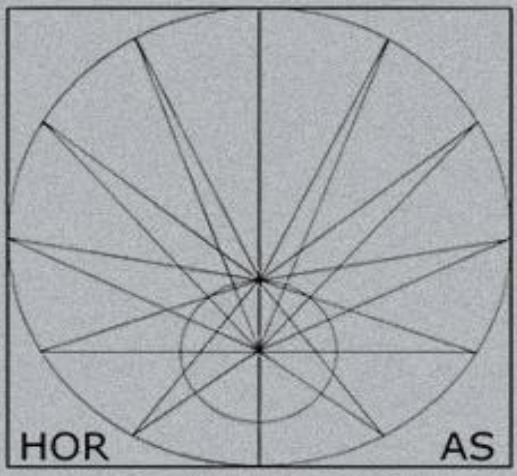
ROGER GUASCO

La rosée brûle le sel

VLTIMA NECAT



1978

La Rosée brûle le Sel

© Roger GUASCO - 1978

Dépôt légal N°2911 - 1er trimestre 1978

Roger GUASCO

La Rosée brûle le Sel

Quand le Temps est venu.

Quand le temps est venu, alors le signe apparaît et l'homme doit savoir.

Savoir ce qu'il est, ce qu'il a été et ce qu'il détient, c'est le savoir primordial, celui que contient le langage originel.

Le temps est venu pour celui qui est vivant et qui recherche, de savoir et de retrouver la Vérité.

Une fois par cycle, tous les vingt-cinq mille ans, ce savoir perdu est redonné pour l'espérance de ceux qui ne veulent pas mourir.

On pourra savoir pourquoi l'homme est arrivé au stade terminal et quelle sera sa fin.

On pourra savoir que le responsable de tout, c'est l'homme qui a pris la place de Dieu, pour en créer un autre, égrégore de lui-même, reflet de son âme. Et que, depuis douze mille cinq cent ans; c'est ce dieu, création de l'homme, qui a été le seul objet de notre adoration, notre idole.
Depuis douze mille cinq cent ans, nous avons abandonné DIEU...

De l'ère du Verseau à celle du Lion, **SATURNE**, porteur d'eau, urnifère, a régné avec l'étincelle divine, depuis la création. Détrôné par son fils, il a cédé la place à Jupiter que nous avons pris pour Dieu et du Lion au Verseau, l'abondance, l'or, l'attrait du factice, du superficiel nous dominent.
Depuis six mille deux cent cinquante ans, l'homme vénère pour Dieu le mal qui est en lui.
Maintenant, de retour au Verseau, nous allons enfin revoir celui qui a été **SVM**.

Période courte où tout va se définir et se justifier.

Période sacrée, période terrible...
Période bénie, pour ceux qui espèrent, pour ceux qui savent et désirent savoir.

Une fois par Cycle.

Une fois par cycle, tous les vingt cinq mille ans il est accordé aux hommes de retrouver la "parole perdue".

En cette aube du Verseau, il importe de connaître le message qui doit permettre aux hommes de bonne volonté de parfaire la quête d'Isis et de rassembler les morceaux du Dieu épars.

Toutes les religions, toutes les mythologies ont une source commune et, sous le voile des légendes se cache la même vérité: Dieu Premier, qui dévore sa descendance pour conserver sa primauté, Dieu détrôné, découpé en morceaux et dispersé aux quatre vents, Dieu crucifié sur le tau d'Aphrodite et fixé par les clous d'Hermès...

Chronos-Saturne, Osiris, Bacchus, Orphée et le Christ, par-delà le Temps et l'Espace, sont les reflets d'une même connaissance, d'une même tradition.

Nous ne savons plus déchiffrer les textes anciens, nous ne saisissons plus dans la trame serrée des légendes, le fil conducteur qui relie les grands mythes des antiques civilisations.
Les hommes de la Renaissance, que nous appelons Humanistes, vivaient encore au cœur des forces qui régissent le monde et, tout en pressentant l'évolution des sciences, croyaient en l'influence des planètes, voyaient dans le macrocosme le résultat d'une Alchimie fabuleuse en perpétuelle évolution que l'homme, à son tour, perpétuait dans le cycle de la Mort et de la Vie.

De la transmutation des minéraux au centre de la Terre, à l'alchimie spirituelle, il n'y a pas d'interruption.
Et c'est à nous, rationalistes, cartésiens, de renouer avec cette connaissance bafouée, d'assurer la continuité des vieux mythes pour aller à l'oméga.

Des hommes-Dieux, animés par l'étincelle divine, aux Prêtres-Rois, gardiens de la tradition, aux princes des monarchies de droit divin et aux prélats, princes de l'église, le Savoir s'est perpétué, mais dispersé, morcelé, déformé, car la mémoire des hommes est infidèle et faillible:
Comment retrouver cette Connaissance Divine, intacte et inchangée ?

De la création par le Verbe à l'alchimie du Verbe, le "langage originel" n'apparaît plus que dans certaines écritures ou certains symboles.
Mantras sonores, mantras optiques ont permis aux religions et à leurs prêtres de faire des églises, à des sectes et à leurs maîtres de rassembler des adeptes.
Où retrouver la Grande Ecriture qui s'inscrit dans l'alphabet au nombre d'or ?

De l'alchimie opérative à la transmutation humaine, la démarche est la même, mais obscure, indéchiffrable. Comment suivre la route, comment parvenir aux étapes et découvrir les repères qui jalonnent le chemin du Savoir, le chemin de Saint Jacques ?

Une mathématique qui étudie les étranges propriétés des nombres et leur progression, les figures géométriques qui en découlent, les formes qu'elles animent, participent de ce savoir, de cette connaissance.

Comment dessiner le Nautile et les Pyramides au nombre d'or ?

Les réponses sont là, dans ce livre.
Livre du **Savoir Perdu et retrouvé**, du savoir divulgué. Car il est écrit:
Quand les Temps seront venus, la Connaissance sera accessible même aux enfants.

ALCHIMIE

Blason Alchimique

De Gueules

Du chaud et du froid
Vont naître deux Rois,
L'un de glace, l'autre de feu.
Le Sel les unira tous deux
Dans le triomphe et dans la joie.

L'un teinturier, l'autre maçon
Du bain de sel régénéré
Deviendront terme d'Espérance,
Mais chacun a sa destinée.
Incandescent, Flamme primera
Comme un enfant à son père ressemble.

Matière vile et de nulle valeur,
Issue du feu, adamique et mâle,
Don du Soleil, inscrite dans le GRAAL,
Vase sacré, objet de longue quête,
Qui recueillit le sang divin du Christ.

Il est dragon venimeux, rouge et fort,
Digne d'entrer dans le palais du Roi,
Accompagné d'un chevalier armé et
De la déesse, vraie dame de beauté...

C'est le **SOUFRE** - Tu peux m'en croire !

Lancelot d'Argent

Blanc, vêtu de blanc
Est le chevalier à la blanche armure.
Vagabond, voleur, frivole et séduisant
Il a pour mère la Reine des Lacs.

Lumineux, limpide, luisant,
Étincelant, il fuit, s'envole...
Pour le fixer, on a réuni
Bon nombre d'amis, blancs comme lui :
Jupiter, porteur de lumière,
Saturne-Esprit lui donnent Vie.
Diane, vierge, veille sur lui,
Ops-Stibia le retient et l'englue.

De leur action est né le "plomb des Sages":
Reine Blanche qui pourra être
la compagne du Soufre ardent.
Elle aura accès au palais du Roi
Pour prendre le bain sacré
Et de cette union naîtra un prince trois fois Roi.

Symbolisme du Langage Alchimique

La lecture d'ouvrages traitant de l'alchimie n'est pas aisée au non-initié.
La poétique du langage alchimique, les mythes et les symboles utilisés sont là pour tisser entre l'œuvre et le lecteur un voile qu'il faut soulever pour retrouver, par-delà le signifiant, le signifié.

Il nous revient de préciser le sens de quelques termes usuels, de quelques symboles qui, une fois dévoilés, surprendront par leur simplicité et guideront le néophyte sur le chemin de la connaissance.

CRUCIFIER: signifie mettre dans le creuset, mettre en œuvre une matière qui va mourir pour donner naissance à un nouvel élément, un nouveau Roi.
La représentation de la croix est signe d'action, de travail. Tout métal mis en croix, crucifié, symbolise sa mise en œuvre dans le creuset où il doit nécessairement mourir, pour ressusciter sous une autre forme.

CLOUER: c'est fixer un corps, le rendre non volatil, c'est-à-dire empêcher la matière de s'évaporer.
Pour ce faire, on peut utiliser le clou, la flèche ou le signe de Mars.

PRENDRE LA QUINTESSENCE: où l'âme d'une matière, c'est l'ouvrir, lui percer les flancs pour recueillir son sang, sa couleur.
C'est aussi la rendre volatile et la transformer en sel.

Trois façons sont possibles :

1. Par calcination et le travail des cendres
2. Par putréfaction et lavage des résidus
3. Par séchage et distillation

Les Quatre Eléments

Feu **Eau** **Air** **Terre**

peuvent être représentés par le sceau de Salomon barré.

Inscrit dans un cercle, c'est la figuration du globe terrestre.

La pointe du triangle supérieur indiquant le pôle nord et celle du triangle inférieur le pôle sud, la barre ou diamètre indiquant l'équateur; la Terre étant le résultat du travail des quatre éléments qui, alternativement, la composent et la structurent.

La représentation des quatre éléments peut se faire par d'autres symboles.

Le cercle, peut représenter l'Infini ou l'Eau, **O** (*compte tenu de la phonétique*).

La croix, désigne le feu contrôlé ou l'Air, **R**

Le triangle, symbolise Dieu ou l'Alpha, **A**, commencement de l'œuvre ou le Feu.

La croix grecque, représente la fin de l'œuvre ou le Tau, **T**, la Terre.

Ces quatre signes forment le carré suivant:

On peut y lire en tournant:

O R A T	O T A R
R A T O	T A R O
A T O R	A R O T
T O R A	R O T A

En diagonale d'Oméga à Alpha ou inversement. De la croix latine à la croix grecque, de **R** à **T**. Du commencement à la fin.

L'ensemble des quatre signes peut être représenté par le symbole suivant: une croix inscrite dans un cercle, lui-même inscrit dans un triangle et recouvrant la croix grecque.
Par la suite, l'ignorance et l'oubli en ont fait le triangle Delta agrémenté d'un œil.

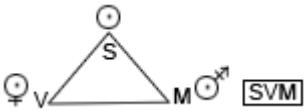
Symboles Usuels des Métaux et de leurs Planètes

Le cercle avec un point central représente:
l'Or = le Soleil

Le Soleil et la croix dirigée vers le bas:
le Cuivre = Vénus

Le Soleil et la croix dirigée vers le haut et terminée par une flèche :
le Fer = Mars

Ce sont les trois **Métaux Rouges** et les planètes correspondantes.

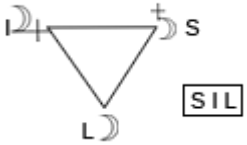


En ce qui concerne les **Métaux Blancs**, nous avons:

Le croissant de Lune:
L'Argent = La Lune

Le croissant et une croix en bas:
L'Étain = Jupiter

Le croissant et une croix en haut:
Le Plomb = Saturne



La Lune coiffant le Soleil agrémenté d'une croix vers le bas désigne le métal unique qui peut s'allier avec les métaux rouges et blancs: **le Mercure**

Le Soleil barré, surmonté d'une croix, représente: **la Terre**.

Le Soleil barré horizontalement désigne: **le Sel Philosophique**.

Le Soleil barré verticalement désigne: **le Sel de Terre ou Nitre**.

La Lune coiffant le Soleil barré horizontalement: **l'Alcali.**

Le Soleil surmonté d'une croix: **l'Antimoine**.

La croix inscrite dans le Soleil: **le Verdet ou Vert de Gris**.

Un rectangle surmontant la croix: **le Tartre**.

Le Soleil barré verticalement et prolongé d'une croix couchée: **Le Vitriol Bleu Sulfate de Cuivre.**

Le Soleil barré verticalement et prolongé d'une flèche barrée: **Le Vitriol Vert Sulfate de Fer**.

Métaux entrant dans la composition du Grand Œuvre :

Ils sont représentés de la manière qui suit:

Le Soufre Philosophique, résultat du " travail " du réalgar, du cuivre et du fer est symbolisé par le triangle des métaux rouges (Sol, Vénus, Mars) que prolonge la croix dirigée vers le bas.

Le Réalgar, qui remplace l'or, est représenté par le Soleil coiffé de l'aigle.

Il est à remarquer que le symbole chrétien de la croix, la crucifixion du Christ n'est que la représentation du **Soufre Alchimique**.
Le Christ, Apollon ou le Réalgar, crucifié est mis dans le creuset, fixé par le fer d'Arès (les clous), sur le tau de cuivre de Vénus (la croix).

Le Mercure Philosophique est représenté par le signe du mercure vulgaire, modifié : la Lune coiffant le Soleil a été remplacée par l'aigle.

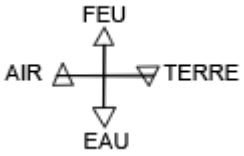
Le Sel obtenu dans le creuset est figuré par le Soleil barré d'un trait horizontal.

L'Union du Sel, du Soufre, du Mercure Philosophique est représenté par la croix dressée sur le Soleil horizontalement et verticalement, dans sa partie supérieure.

Le Grand Œuvre est symbolisé par le triangle dirigé vers le bas et surmonté de la croix.

La Matière Finale, enfin, s'exprime par le carré, symbole des quatre éléments réduits en un seul, surmontant la croix.

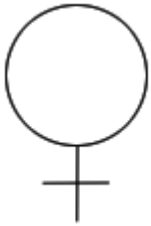
Si l'on veut "clouer" un corps volatil, c'est-à-dire le fixer, ou, au contraire, rendre volatil un solide, l'on peut schématiser le travail ainsi :



Les quatre éléments travaillent par la croix selon le principe suivant : deux en haut, dont l'un à gauche de l'axe vertical, deux en bas, dont l'un à droite de l'axe vertical.

Planètes et Métaux.

Aphrodite - Vénus



Le signe de **VÉNUS** peut se décomposer ainsi : le Soleil et la croix fichée vers le bas.

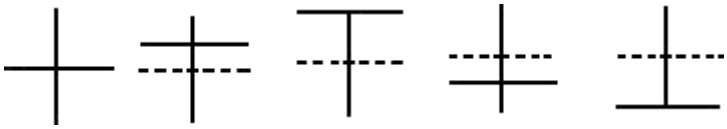
S'il désigne le métal rouge qu'est le cuivre, il symbolise aussi la lumière.

Primitivement, c'était le chrisme qui représentait **VÉNUS** : Le chrisme ou Tau de la Vie supportant le Soleil.

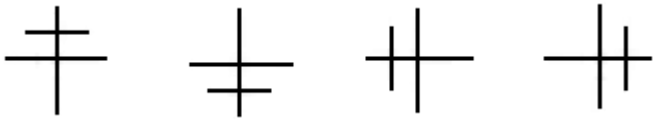
Porteur de lumière, **LUCIFER** (LUX: lumière et FERO: je porte) était aussi l'étoile de VÉNUS.

On sait que les différentes croix ont été formées à partir d'un schéma initial qui est représenté par deux traits perpendiculaires, notre signe + et qui signifie travail en puissance.

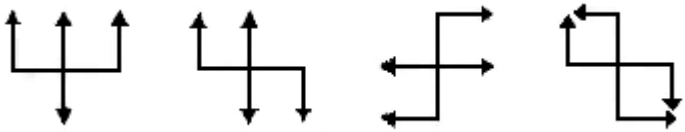
Quand une modification apparaît dans le tracé, c'est l'amorce d'un travail effectif et cette variation apparaît avec le déplacement du trait horizontal soit vers le haut, soit vers le bas. Vers le haut, c'est dû au Feu, vers le bas, c'est dû à l'Eau .



Quand un élément entre dans le travail, on le désigne par un trait horizontal supplémentaire, en haut ou en bas, ou vertical, à droite ou à gauche de l'axe.



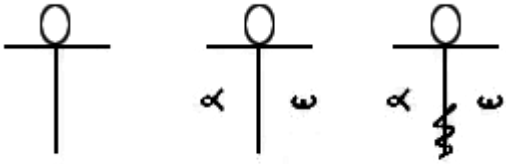
Des traits peuvent apparaître en bout de branche, dirigés vers le haut, c'est-à-dire que l'on travaille l'air et la Terre avec le Feu, ou bien, tournés à angle droit, à l'extrémité de chaque segment, dans un sens donné pour annoncer le " Feu de Roue " des quatre éléments.



A partir du schéma initial de la croix, on peut représenter d'autres symboles alchimiques: ainsi la croix papale représente les quatre éléments de l'univers en marche. C'est aussi la 15ème lettre de l'alphabet primitif des Hébreux, le **SAMESH** , figuration du serpent **OUROBOUROS**.

Si l'on travaille les quatre éléments, simultanément et dans le même sens, on obtient la sauvastika tournant en sens contraire de la précédente.

Le Tau, ou croix ansée peut être représenté parfois avec l'**ALPHA** et l'**OMEGA**, agrémenté d'un serpent.



Le cercle que coiffe le Tau est en réalité la lettre grecque majuscule **RO**, et dans ce symbole, se trouvent rassemblées les lettres suivantes : **A.O.S.T.R**. Nous pouvons lire alors, indifféremment, **ROTAS** (les roues) ou **SATOR** (*le laboureur*).

Le " Laboureur ", en alchimie, désigne l'adepte et ce graphisme signifie que l'adepte travaille avec un "Feu de Roue ".

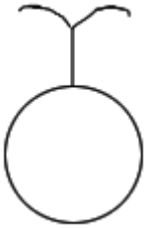
La croix dite de Lorraine est à la fois un mantra optique au pouvoir que l'on connait, et symbole alchimique : 4 éléments, plus un dirigé vers le haut, vers le Feu. La croix latine désigne la lettre **R** et le trait supplémentaire annonçant la lettre **A**, c'est la représentation du mantra **RA**.

Symbole de beauté et de l'amour, **VÉNUS**, née de l'écume, reçoit la pomme d'or des mains d'un mortel et sa beauté toujours diverse éclate dans les toiles ou dans le marbre.

A la plus belle des déesses revenait, de droit, la plus belle des planètes, confondue longtemps avec **SIRIVS**, l'étoile dont émane la lumière divine.

Mais, paradoxalement, le métal qui représente le cuivre, est rouge, mâle et s'unit avec le fer dans le creuset à l'aide du Feu. Et la vraie nature de Vénus apparaît alors dans l'opération alchimique.

Apollon - Le Lion Rouge



Le réalgar, sulfure naturel d'arsenic.

Le signe de cette planète est composé de deux symboles: le Soleil et l'Aigle.

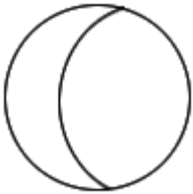
Si l'on ajoute une croix vers le bas, il devient signe du **MERCURE PHILOSOPHIQUE**.

En réalité, **APOLLON** désigne la pierre du Soleil, la pierre rouge, la pierre d'Adam, mâle, issue du feu et volatile.

Ce sont les traits caractéristiques du réalgar dont la planète a disparu. Des astéroïdes situent la place qu'elle occupait dans le ciel.
Ils annoncent les "Saints de glace" et **CÉRES**, dispersée en fait partie.

Le pouvoir de cette planète, même disparue est très grand et son influence retentit plus profondément sur les hommes que celle des autres planètes existantes.

Artémis



Le signe de la Vierge que symbolisent **ISIS** ou, plus près de nous, **VIRGO MARIA** (Maria signifiant aussi les mers, les eaux) occupe la 13ème place qui est dédié à la reine du Ciel **ARTÉMIS**.

Il est aussi la valeur numérique de l'unité de l'Un, **ECHAD**, en hébreu, à partir du bas.

C'est aussi la 13ème lettre de l'alphabet sacré, **MEN** dont la valeur numérique est **40**, nombre qui symbolise la transition vers un nouveau commencement mais également vers la mort.

L'arcane XIII du tarot annonce la dissolution et la fin de la figuration de l'homme mortel dont l'esprit survivra.

Sonnet de Nerval dédié à Artémis.

La treizième revient, c'est encore la première
Et c'est toujours la seule, ou c'est le seul instant
Car es-tu Reine, ô toi, la première et dernière ?...
C'est la mort, ou la morte, ô délice ! ô tourment :
La rose qu'elle tient, c'est la rose trémière.

ARTÉMIS la Lune, fait 12,36 lunaisons par an. Après la 12ème commence la 13ème et dernière phase qui ne sera jamais terminée : elle ne dure que le temps que lui accorde le jour du solstice d'hiver.

Sélène - la Lune - Artémis - Diane

La **LUNE** a pour emblème le croissant.

Comme le **SOLEIL**, la **LUNE** n'intervient pas dans le jeu des Dieux.

Satellite de la Terre. Sans elle, la vie humaine est impossible. C'est elle, la mère des hommes, **ISIS**, déesse chtonienne, déesse-mère.

La femme est soumise au cycle lunaire. Les enfants naissent après 10 lunaisons et le cerveau humain fonctionne 28 semaines après la conception.

L'humanité est soumise à son influence occulte. Toute vie dépend de cet astre. La LUNE est la déesse qui préside à la fécondité.

L'explosion démographique qui secoue notre planète et amènera l'homme à se détruire lui-même, est due à la LUNE, car ses effets sont constants et sans cesse renouvelés. L'homme est pour elle un jouet docile.

La conquête de la LUNE par les hommes est un exploit lourd de symbole : il annonce la fin prochaine de la suprématie de l'astre des nuits sur le comportement humain.

Croire aux influences maléfiques de la LUNE et du SOLEIL est absurde. Elle est bien au dessus de ces contingences et l'astrologie devrait faire abstraction de ses effets autres que ceux qu'elle peut exercer à la naissance.

Mars - Arès

L'emblème de **MARS** est constitué de trois signes : le cercle solaire, la croix du travail plantée en haut, vers la droite et, au sommet de la croix, une figure représentant un clou ou une pointe de flèche.

MARS, Dieu de la guerre, apparaît toujours avec une épée ou un glaive, pour clouer ou fixer les corps volatils. Son

métal est le **fer**.

C'est avec des clous, symbole de MARS, que l'on a crucifié tous les martyrs, depuis **ORPHEUS BAKKEIOS** jusqu'à **JESUS**. Et ces Dieux, mis en croix, étaient signes de lumière.

Sur le Thau de VENUS, le cuivre, fixé par les clous d'**ARES**, le fer, resplendit la lumière portée et rivée : le métal volatil, **ADAM** pétri dans l'argile, **APPOLON** d'or, le **LION ROUGE**, le **CHRIST** tous symboles de la **MATERIA PRIMA**

Saturne - Chronos

Cette planète est symbolisée par le double signe de la croix et du croissant de lune.

Dieu premier des hommes " il préside aux choses du temps ". La lune suspendue à la branche verticale de la croix figure l'eau. Et c'est dans le travail de l'eau que **SATURNE** trouve sa puissance. C'est le Dieu porteur d'eau, de l'eau

essentielle. **URNIFER**, Dieu de vie, il représente l'ère du **VERSEAU** (verse-l'eau).

Dans le zodiaque, il représente les portes du ciel. Il est comparable au Dieu **OSIRIS**, découpé en morceaux par **SETH** et destitué pour régner aux Enfers, c'est-à-dire l'au-delà.
C'était l'astre de la Justice et du Droit.

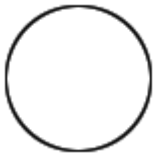
En réalité, SATURNE régnera à nouveau, quand ses débris épars seront rassemblés comme le furent ceux d'**OSIRIS** et la reconstitution de son corps conduira l'homme à sa vérité première, celle de Dieu.

Mais **SATURNE** ne peut réapparaître que dans son ère, la nouvelle ère du **VERSEAU**. Le cycle saturnien a duré depuis **ADAM** jusqu'à ce jour et finira avec l'ère du **VERSEAU**.

SATURNE est la planète des mystiques et des philosophes qui reconnaissent en lui le DIEU PREMIER et sa puissance spirituelle.

SATURNE est considéré comme planète maléfique pour les matérialistes que nous sommes, parce qu'indifférent aux choses terrestres et tourné, essentiellement vers le divin, il n'intervient pas en faveur des hommes.

Soleil - Ra - Hélios



Le **SOLEIL** n'a qu'un seul symbole, le cercle.

Il plane au-dessus des Dieux. C'est lui le père de notre système planétaire, serti au centre du ciel, et cœur du monde.

Demeure de **PURUSHA** ou de **BRAHMA** pour le Védisme qui confond le Dieu de la terre avec le Dieu cosmique.

Le SOLEIL a, pour les uns, la valeur de l'Absolu, alors qu'il n'est, en réalité, qu'un pion sur l'échiquier du **COSMOS**.

C'est le symbole de l'or-métal. Cet or qui dirige en maître notre globe et qui donne la vie mais aussi la mort, tout comme le **SOLEIL**.

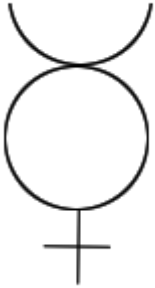
C'est du **SOLEIL** que la Terre est née et c'est au **SOLEIL** qu'elle retournera. Il n'est qu'un relais entre le Dieu des hommes et le Dieu du COSMOS. Le SOLEIL est l'étape finale, définitive.

Comme sur le chemin de Compostelle, ce réseau tellurique qui part de l'extrême nord pour finir en Ibérie.

L'adepte sait que c'est au long du chemin que le pèlerin doit trouver la guérison ou la vérité... Pour ceux qui n'ont pas compris, c'est l'ultime étape où ils vont mourir, définitivement.

Seuls, ceux qui ont la connaissance, ne retourneront pas au **SOLEIL**. Ils iront vers des étapes supérieures.

Mercure - Hermès



M**ERCURE** a un triple symbole: Soleil coiffé de La lune et que prolonge la croix.

MERCURE est le Dieu des voleurs, le dieu voleur et enchanteur... C'est le Dieu volant, aux talons ailés, messager habile qui sait tout et compose avec tous.

Ses affinités pour tous les métaux blancs et rouges, mâles et femelles, en font le symbole de l'Androgyne.

Quand on décompose son signe, l'emblème du bas l'apparente à **VÉNUS** et celui du haut, c'est le principe de l'alkali (sel et eau).

Au sein du sceau des métaux, il servira d'intermédiaire entre tous, il volera à l'un sa volatilité, à l'autre sa fixité, à l'un sa couleur et à l'autre son sel.

C'est lui l'**ARGO**, le bateau magique, parti à la conquête de la **Toison d'OR**.

MERCURE dit aussi **HERMÈS**, est l'assassin d'**ARGUS**, l'homme aux cent yeux de la légende grecque. Celui que les Égyptiens appelaient **OUSIR**: je vois.

HERMÈS l'a tué pour s'approprier sa peau qui lui permettra de tout voir.

MERCURE donnera son nom au composé qui lui ressemble, ce sera le plomb des Sages, avec le symbole ci-dessus.

Mercure, Hermès, Anubis, sont les différents noms d'**OPHIEL**, d'**OPHÉLES**, l'égal de **MÉGIOT** c'est-à-dire, **MÉPHISTOPHELES**.

MÉPHISTOPHIEL, un des sept princes de l'Enfer, Esprit de la planète Mercure. Dans la Gnose, les OPHITES adoraient le serpent que l'on retrouve dans le caducée.

TRI MÉGISTOS: Symbolisme = le pentagramme.

Vénus, Aphrodite, Hathor ayant pour emblème l'ankhus de

cuivre, le chrisme donnant la vie aux pharaons et dont se servaient les dieux égyptiens.
Symbolisme: l'étoile à cinq pointes.

Il est remarquable que, durant la troisième dynastie, les forgerons du Sinaï, travaillant dans les mines de cuivre et de turquoise, pour le compte du pharaon, aient porté le nom de Kaïnites, venant de KAJN, KATNIM, BÉNIN, KÉNIN ou KÉNITES.
KAJU signifie forgeron, littéralement celui qui souffle. TUBAL KATMITES étaient les forgerons spécialisés comme fondeurs de cuivre. Les Caïnites, dans la gnose, formaient une secte au 2ème siècle, qui vénérait, en général, tous les personnages de l'ancien testament: **CAÏN** ...etc., secte luciférienne des gnostiques **OBSITES** et avait comme déesse **HATHOR**, suzeraine du temple du Sinaï.

Le rapport entre les sectes OPHITES et CAÏNITES est indéniable et l'origine de leur nom est singulièrement révélatrice, quand on sait qu'**OPHIEL** vient de **HERMÈS**, **MERCURE**, c'est-à-dire le métal du même nom et que KAÏNITE est le nom du sel double hydraté naturel du chlorure de potassium, symbole **K**., et qu'enfin, le chrisme d'Aphrodite, le cuivre, a été à l'origine du mot **CHRIST** et du Tau où a été supplicié le Sauveur. Le Tau a été transformé en croix par la suite, Le Christ, en croix, a perpétué le Tau égyptien jusqu'à nos jours.

Le symbolisme du Christ en croix sur un Tau est l'image du soufre alchimique:

Le Tau étant **A**phrodite (le cuivre).
Le Christ, le réalgar = **A**pollon.
Le fer qui le cloue et le transperce Mars ou **A**res.

Les trois A : **A**phrodite, **A**pollon, **A**res du triangle inférieur du sceau de Salomon.

Le Tau d'Hermès représente, avec les serpents entrelacés, le soufre et le mercure. La personne qui le tient est le sel qui va les unir, sel de potassium appelé kaïnite et identifié à Caïn, meurtrier d'**A**bel: **A**pollon.

On voit alors l'origine de l'homme et son évolution:
D'abord le Sel (Sal), la conjonction.
Ensuite, le mercure: Hermès, Anubis, Ophiel.
Enfin, le Christ représentant le soufre (Sil, Adama).

Ces éléments sont nés avant l'ère du verseau.

Maintenant, il faut réaliser la conjonction spirituelle de ces trois éléments pour faire le Grand-Œuvre : l'Œuf Philosophique.
Ce sera le travail de l'ère du Verseau, le dernier pour ce Cycle.

Jupiter - Zeus

JVPITER est représenté par le double symbole: la croix du travail et, à gauche, la Lune en équilibre à l'extrémité de la branche transversale.

Dieu tonnant, c'est le fils de **SATURNE - CRONOS** et il appartient à la même lignée.

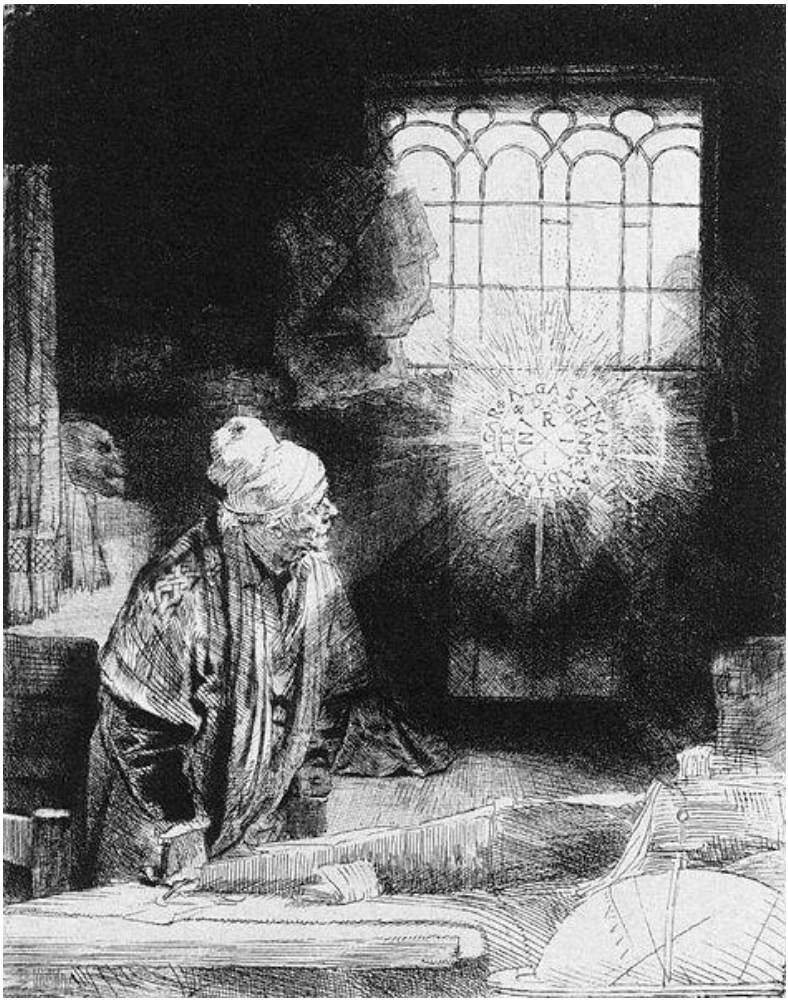
Son attribut le plus connu est la foudre, sans oublier la roue car, en alchimie, c'est lui qui alimente le Feu de Roue.

Il est devenu Dieu des hommes, mais après avoir détrôné son père, le Dieu initial qu'était **SATURNE**. Comparable à **SETH** qui éparpilla les morceaux d'**OSIRIS**, **JVPITER** démembra l'autorité de **SATURNE** et les Hommes-Dieux cédèrent la place aux hommes conditionnés, asservis, structurés et dont l'égrégore, à l'image de **JVPITER**, fit oublier **SATURNE**.

En astrologie, la planète **JVPITER** est considérée comme bénéfique pour les hommes matérialistes que nous sommes mais elle n'exerce aucune influence spirituelle.

En réalité, c'est une planète-mirage, pleine d'artifices, conditionnant.

Elle symbolise le veau d'or tout ce qui brille et non les vraies richesses.



ALCHIMIE

En vous donnant la composition des éléments fondamentaux qui entrent dans la confection du Grand Œuvre, nous savons par avance que les minéraux qui permettent leur réalisation vont disparaître du marché dans un laps de temps très court, pour rendre impossible leur fabrication.
Mais, si on donne ces formules en clair et intégralement, c'est pour dévoiler une autre science oubliée et méconnue, science qui sera pour vous une révélation et qui vous ouvrira les portes de la vie tant matérielle que spirituelle.

Pourquoi dévoiler à présent ce qui a été caché avec tant de précautions depuis des siècles ?

C'est dans l'espérance qu'il vous reste encore cet instinct de conservation, instinct d'origine divine qui veut que vous refusiez le néant proche ou à venir, et la mort de l'Esprit.

Faut-il parler des centrales thermonucléaires, des déchets radioactifs qui s'accumulent, de ce lent épuisement de notre Terre-Mère que l'on vide de ses forces vives ?

Nous pouvons traiter d'irresponsables, nos technocrates patentés qui feignent d'ignorer les répercussions, même lointaines de cette utilisation de l'atome et qui préparent en bureaucrates appointés le plus vaste génocide des temps nouveaux, oublieux d'un passé où un Colbert, soucieux d'une marine à voile pour les hommes du 20ème siècle, faisait planter la Forêt de Tronçay.

L'ordinateur d'Alphaville nous avait fait pressentir ces sociétés structurées qui feront de la planète une énorme fourmilière, ces robots aux traits humains, aux corps vivants, privés d'esprit et qui auront oublié questions et réponses...

Le sentiment de malaise qui se généralise, le "ras le bol" qui gronde, veulent dire refus du néant, non à l'absurde, à l'imposture. Il est temps de changer et il faut redonner espoir et foi à ceux qui le désirent.

Les sciences anciennes sont les plus justes parce que très proches de la nature et d'origine divine. C'est naturellement que les hommes les ont connues, acquises par cet instinct, cette intuition, don de Dieu et que nous avons perdus. Ils percevaient ce qui leur était favorable: herbes qui guérissent, formes bénéfiques qui vibrent, résonnent et permettent de guérir ou de communiquer avec Dieu.

S'ils avaient la foi, la ferveur, le respect, ils savaient alors ce qu'il fallait faire sans chercher, avec un instinct sûr car leur esprit étrangement disponible captait la connaissance, était en liaison avec Dieu.

Leur connaissance était du domaine du sacré, d'où le nom: **AL CHEMA**. Un des berceaux de cette science, l'Égypte ou Terre Noire l'a fait aussi appeler **ALCHEMIE**. Et l'association de ces deux mots, phonétiquement très proches, signifie "Art sacré" en Égypte.

Ceux qui s'intéressaient à cet Art, se rapprochaient par leur action, de Dieu : Des Pharaons aux Celtes, l'art sacré a été le privilège de quelques-uns: grands prêtres, initiés... Ils

ont édifié pyramides et temples, dressé des dolmens, construit des cathédrales pour utiliser toutes les possibilités de cette science que l'on nomme **Alchimie**.

Moïse avec son Arche d'Alliance a été un précurseur en matière de miniaturisation: en effet, c'était une cathédrale portative qu'il avait construite sur l'ordre de Yahvé. Il la définit ainsi: un grand coffret surmonté d'un toit pyramidal, et qui contient les secrets divins ainsi que le feu et la flamme.
Elle était faite de trois éléments : bois précieux, résine et or.
C'est l'œuvre de Dieu ou théurgie. L'Arche est le symbole de la science sacrée, incorruptible et protégée par Dieu: quiconque la touchait était tué par la foudre de Dieu.

On voit alors que Jupiter, Zeus tonnant, ne sont pas sans liens avec le Dieu des Juifs.

Il sauvegardait l'espèce avec l'Arche de Noé. C'était aussi la barque divine qui, sur le Nil, transportait l'âme des morts à la recherche des dieux, comme le bateau Argô à la recherche de la Toison d'or.

Il est le principe de la conservation et de la renaissance des êtres, d'où la forme pyramidale de l'Arche, selon Saint Martin, il est la source de toutes les puissances du cycle.

La légende veut que l'Arche d'Alliance cachée par Jérémie doit réapparaître à l'aube d'un Nouvel Age: il sera le commencement de la sagesse et annoncera la fin d'une ère de corruption et d'envie.

Il redonnera l'espérance, la connaissance et l'objet issu de Dieu, servira à faire réapparaître Dieu.

AL CHEMIE - de Terre Noire qui désigne l'Égypte.
AL CHEMA - Art Sacré
AL KAMA - Racine de henné, de couleur rouge, utilisée en Égypte.

De l'Égypte pharaonique à nos jours, l'Art sacré n'a cessé de compter des représentants, des disciples et adeptes.

Depuis les temps les plus reculés, la leçon n'a cessé d'être transmise et rien ne s'est perdu, perpétué par la tradition orale et par des écrits symboliques.

Les vieilles légendes et même nos religions sont les supports et les témoignages de son existence, de sa réalité, et témoignent inlassablement de ce savoir qui s'inscrit, parfois à leur insu, dans un porche de cathédrale, dans le filigrane d'un récit (exemple: les Chevaliers de la Table Ronde).

Religion de la science hermétique qui ne s'exprime que par symboles et énigmes dans ses propres écrits. Fait-on allusion aux métaux (soufre, mercure, sel), à leur utilisation dans l'œuvre? Le récit devient tout aussitôt incohérent, mystérieux, obscur, de manière à n'être compris que des seuls initiés, à rebuter les simples curieux, et à mettre hors d'atteinte du vulgaire un savoir dont il n'est pas digne - ce qui n'a pas peu contribué à créer, dans l'esprit de bien des gens, la confusion entre Alchimie et

charlatanisme.

De nos jours, les détracteurs de cet Art sont le plus souvent les chimistes qui refusent ce qu'ils n'ont pu comprendre, et n'ont pas appris et qui, prisonniers de leurs structures mentales, renient la démarche scientifique, la recherche, à leurs yeux aberrante, de ces premiers savants.
Ils consentent à noter les singularités, les accidents fortuits, bien qu'ils utilisent en laboratoire, pour leurs expériences une multitude de produits fabriqués par les Alchimistes : acide azotique, sulfurique, bases, sels, nitrates et sulfates.. - l'usage du bain-marie des distillations, des fermentations.. jusqu'au four à réverbères, sans omettre l'homéopathie et l'acupuncture.
Chimie née de l'Alchimie et qui la désavoue : chimistes frais émoulus de l'université qui condamnent leurs maîtres lointains et sages.

Reniée, méconnue, ravalée au rang de pratiques superstitieuses et magiques, l'Alchimie a été rejetée pendant bien des siècles. Seuls quelques individus épars ont perpétué la tradition dans le secret de leurs officines, le plus souvent étrangers aux préoccupations présentes, aux progrès de la technique, à l'évolution du monde moderne. Et tant que les techniques de guerre sont restées balbutiantes, il était bon qu'elle demeurât ignorée.

Mais, à l'heure actuelle où des équipes de chercheurs et de techniciens jouent avec l'atome, où un énorme potentiel de guerre est mis en place, où les savants perturbent à l'envie la planète, l'Alchimie ne peut continuer d'assumer ce rôle. Elle se doit d'intervenir, pour réduire, atténuer les cataclysmes que nous préparent nos modernes apprentis sorciers.

Aussi, l'heure est venue de porter à la connaissance de tous, en un mot, de divulguer ce savoir très ancien en donnant en clair les matériaux qui entrent dans la composition - appelée **Grand Œuvre** - ainsi que sa lente élaboration.

Le Soufre

Parlons d'abord du Soufre.

Confondue souvent avec l'or natif dit vulgaire, la matière première de la pierre philosophique a été appelée: souffre philosophique ou pierre Adamique, le Lotus, le Lys, le sang du Christ, le Graal, la Pierre du Soleil, l'Or des Sages, la magnésie et aussi la pierre vile de nulle valeur...

Cette énumération aux allures de litanies semble née de l'imagination d'un dément ou d'un poète : ces noms ne présentent à prime abord, aucun rapport entre eux et témoignent là encore de ce goût de l'ésotérisme cher aux Alchimistes.

Pourtant, ces vocables désignent tous le même matériau dans le langage à la fois mystérieux et poétique qu'est le leur. Il est possible de justifier le choix de chacun des mots choisis et qui étaient intelligibles et clairs pour les adeptes et les initiés du Grand Art.

Le Lion Rouge

Commençons par la pierre Adamique ou pierre d'Adam : le premier homme façonné par Dieu dans un bloc d'argile - Adam - désigne ainsi la terre rouge, la terre première née du feu ou du soleil, le sexe masculin, de race divine. (*Il est à noter que le mythe de la création de l'homme est commun sous cette forme, à toutes les races*).

Or, chez les Étrusques, les hommes représentés sur les fresques qui décoraient les parois des tombes, étaient peints en rouge, par opposition aux femmes blanches et cette particularité se retrouve chez les Phéniciens, les Égyptiens et les Mayas. La couleur rouge désigne chez les peuples de l'Antiquité le principe mâle, comme le blanc représente le sexe féminin.

Et de conclure que la pierre Adamique est une terre rouge d'origine royale, mâle et née du feu.

Le lotus, lui est la variante asiatique et égyptienne de notre Lis.
Nous nous arrêterons au choix du lis qui était l'emblème des rois de France: - gravé sur des médailles, frappé sur les blasons, tissé d'or dans les banderoles, les housses de destriers, rehaussant les mains de justice, et il est l'enseigne du Roi, symbole de sa majesté.
Mais, la fleur des Rois, blanche ne satisfait qu'en partie à la définition de la pierre. Inversons les lettres : - **SIL** - apparaît alors, et ce mot, d'origine latine, désigne l'argile ocre rosé avec laquelle les anciens faisaient des poteries rouges.

Ces deux mots en miroir **L I S - S I L** réunissent alors le double symbole de la pierre : sa royauté et la terre rouge de la création première.

Le sang du Christ, qui nous fait toucher après la Bible et l'Egypte ancienne, au monde judéo-chrétien et à son merveilleux, est aisé à comprendre : Jésus, descendant de David, fils de Roi, crucifié sur le Calvaire, au flanc percé par la lance, et dont le sang rouge fut recueilli par Joseph d'Arimatie.

Pierre du Soleil... et on ne peut qu'évoquer Amon-Ré ou **RA**, le Dieu Soleil dont la rouge effigie orne les fresques.

La Pierre vile et de nulle valeur est une formule qui accompagne presque toujours les expressions citées et qui ne figure jamais seule. On peut avancer que le matériau ainsi défini, n'était ni noble, ni coûteux, puisque méprisé

des anciens, et ce ne pouvait être ni or, ni argent, ni mercure, chers et recherchés à l'époque.

Au terme de cette analyse, nous avons la certitude que la pierre en question est rouge, mâle, née du feu, qu'elle n'est pas précieuse au sens où l'entendent les lapidaires.

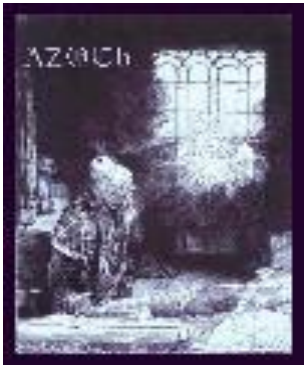
Parlons enfin du **GRAAL**:
La coupe qui, selon la légende, a contenu le sang du Christ. Nous en terminons par ce mot - Car c'est le plus évocateur, le plus chargé de sens et que par son écriture même, il apparaît comme le mot Clé, le maître mot.

Le mot **GRAAL** a plusieurs sens comme beaucoup de termes dans les récits du Moyen Âge: il désigne le vase sacré, comme nous l'avons dit plus haut, mais il indique aussi la matière première.

Nous ne sommes pas sans savoir que le thème des romans du cycle Arthurien est la quête du Graal et que parmi les chevaliers promis à cet exploit, Lancelot du Lac est l'une des figures les plus nobles et les plus significatives. Mais le chevalier blanc, en dépit de ses prouesses, connaîtra l'échec.
Pourquoi ?
Décomposons le nom du chevalier: **Lancelot du Lac** qui par un simple jeu d'association d'idées peut devenir **Lance l'eau** .
- Lac, de lacté, désigne la couleur blanche.
Le Chevalier est aussi celui qui lance l'eau blanche et l'on ne peut s'empêcher de penser au cinabre qui donne le mercure (*l'eau blanche*) quand on le frappe. Mais le mercure n'est pas la matière première, il est blanc et s'il a un rôle à jouer, il sera secondaire, dans le récit, car

Lancelot ne fera jamais la conquête du Graal et c'est à son fils Galaad qu'échoua ce rôle. Ce qui nous permet d'affirmer que le mercure sera indispensable pour donner un fils capable d'accomplir le prodige.

Rembrandt dans une de ses eaux-fortes, intitulée "Le Docteur FAUSTUS", représente un Alchimiste en contemplation devant une apparition rayonnante où s'inscrit dans un médaillon les mots **ALGAR, ADAM, AGLA**, sur fond de soleil. Le mot ALGAR est l'anagramme de GRAAL et tout s'interprète à la façon d'un rébus - le Soleil - **RE** se soude comme un préfixe au mot **ALGAR** pour donner le **REALGAR**, sulfure naturel d'arsenic, né du feu des mines qui est de couleur rouge.
Enfin, l'arsenic vient du mot arsen qui veut dire mâle.



On ne peut trouver de définition plus claire et plus complète de la matière première.

A présent, quand vous ouvrirez un livre d'Alchimie, ce ne sont plus des énigmes que vous aurez à déchiffrer, vous ferez comme Œdipe, vous participerez à l'œuvre.

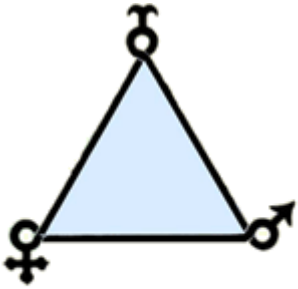
L'inviolabilité des secrets a été assurée jusqu'à ce jour.

Mais, aujourd'hui, en possession de la solution, de la réponse, penserez-vous peut-être que ce n'était, après tout pas difficile à deviner!

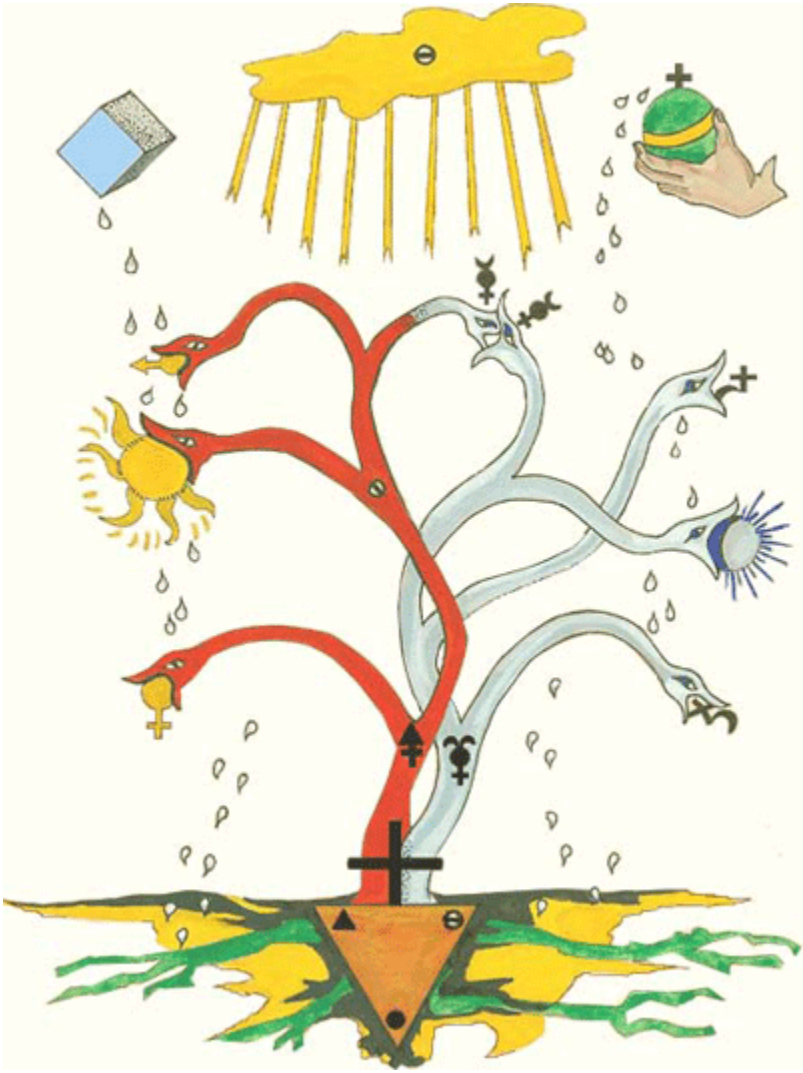
Pour en finir avec le **Réalgar**, qui était considéré comme une pierre vile, de nulle valeur, rejetée même comme toxique, née du feu, rouge, mâle, c'est la matière principale qui entre dans le soufre philosophique.

Pour connaître la composition du Soufre, il faut savoir discerner les affinités des différents métaux utilisés pour faire le Grand-Œuvre.

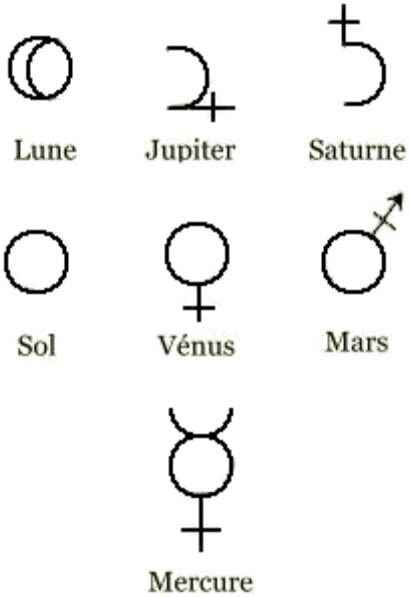
Pour cela, faisons un tri des métaux et associons-les par affinité, car le soufre est Adam, et donc constitué de matériaux de même couleur.



SOL VENUS MARS
Désignent le soufre philosophique
SVM en est la devise



Sept des métaux sont symbolisés par les signes suivants:



Pour la composition du Soufre, ce sont les métaux rouges, les métaux virils qui entrent en jeu. On peut se demander pourquoi ces signes symboliques désignent les métaux.

Ce n'est pas une utilisation des signes préexistants mais une construction, un assemblage d'éléments pour désigner quelque chose et dont il faut interpréter le sens caché. Les éléments de base sont:
- Le cercle ponctué = **Soleil**
- Le croissant = **Lune**
- Et la croix, qui en Alchimie, désigne le creuset, mais aussi le sel, c'est-à- dire l'union du sel avec le creuset.

Voici les définitions des métaux d'après leur symbole:

- **Mars** est constitué du Soleil surmonté d'une croix.
- **Vénus** est un Soleil qui coiffe la croix.
Ces deux signes inversés comme dans un miroir sont des métaux solaires.

- **Jupiter** est désigné par une croix où s'inscrit un croissant dans le quart supérieur gauche.
- Et **Saturne** la même croix dont le croissant s'inscrit dans le quart supérieur droit.
Ce sont des métaux lunaires.

Quant à **Mercure**, c'est une croix surmontée du Soleil que coiffe le croissant de lune. Sans distinction, ce symbole désigne un métal androgyne qui peut s'allier avec les métaux solaires et lunaires. C'est avec lui que va s'opérer la conjonction.

Hélios, le **Soleil**, est un Dieu à part dans la mythologie, il n'entre pas en conflit avec les autres Dieux, ne participe pas à leurs querelles: il voit tout, domine tout. C'est une fin, après lui il n'y a rien. Sa naissance d'Hypérion et de Théa lui a conféré un statut spécial ainsi qu'à Sélène (la lune), ÉOS (l'aurore), ses deux sœurs. Le représentant d'Hélios désigné par le signe planétaire **O** est **Apollon** le **Lion Rouge**, notre réalgar.

A l'or, métal solaire, s'adjoignent le cuivre de Vénus et le fer de Mars. Certain épisode de la mythologie grecque nous apprend qu'Aphrodite avait pour Ares des affinités très marquées.. Elle était l'amante d'Arès et Héphaïstos, le mari trompé acceptait son infortune avec bienveillance.

Héphaïstos, Dieu forgeron, représente le feu qui scellera l'union du fer et du cuivre.

Les termes qui désignent les trois composants du soufre sont:
Apollon
Aphrodite
Arès
Les trois lettres initiales ne sont que les 3 **A** de l'AZOTH de Paracelse.
Le commencement de l'infini dans les trois langues sacrées.

A à Z
Alpha à O
Alep à Th

Sol
Vénus
Mars

Et la lecture des trois premières lettres, verticalement et de haut en bas donne: **S V M**
qui est la définition que Jésus-Christ donne de lui-même: **"JE SUIS"**, mais aussi celle du soufre philosophique.

Un adepte peu connu, René Schwaeble a donné dans son livre "L'Alchimie Simplifiée" une description remarquable du soufre.
Il utilisait pour son expérimentation de l'or natif, d'où une préparation peu rentable, mais il démontra que la transmutation des métaux n'était pas un mythe, ce qui était le but de son œuvre.

Sa façon de travailler l'or, et le résultat laissent à penser

qu'il œuvrait à coup sûr et que c'était un adepte qui parlait.

Un autre alchimiste désigne le soufre par un dragon que l'on tue avec une épée flamboyante au pommeau de cuivre : le dragon, le réalgar, est tué par le feu incandescent et le cuivre supporte le fer. Rien n'est omis, les vapeurs suffocantes et nocives tourbillonnent...

La composition du soufre était connue, représentée, décrite.

Fulcanelli, lui, disait d'utiliser des métaux de mêmes affinités, de ne pas mélanger au départ les mâles et les femelles (lire les rouges et les blancs). Tout l'art est là.

Pour travailler ces trois éléments : il faudra d'abord pulvériser le réalgar, puis le dissoudre avec de la potasse. Un poème de F. Villon, tiré de la Ballade, donne la définition du soufre.

En réalgar, en arsenic rocher
En orpiment, en salpêtre et chaux vive
En plomb bouillant pour mieux les émorcher
En suif et poix détrempé de lessive
Faite d'étain et de pissat de juive

Dont voici la traduction:

Dans le minerai de réalgar ou d'orpiment
Que tu dissous avec de la soude (potasse)
Rendue liquide pour le ronger
Rendu comme poix détrempé, (c'est-à-dire fermenté dans le bain de Marie la juive (=bain marie))

Dans cette strophe, tous les éléments sont désignés et la description comporte peu de mystère. Villon a été un Initié avant que d'être un adepte de la Cour des Miracles.

Mais, reconnaissons que s'il a livré au vulgaire l'art de I'Argô, le véhicule, l'arche des Argonautes, c'est-à-dire un langage secret, il a su lui conserver avec une ironie marquée, son symbolisme : l'Argot Cabalistique étant devenu l'argot de la cabane (prison) parlé par les malandrins, la langue Verte: *(de Vert = Vérité).*

A ce sujet, l'Argot, langage mystérieux, a été construit par l'homme aux cent yeux, celui qui sait et qui voit tout, **Argus**, tué par les Argiphontes, *(autre nom de Mercure).* A sa mort, les dieux se sont emparés de ses yeux dont ils ont ocellé la queue d'un paon. En clair, le mercure détruit et tue et au stade final de l'opération, les couleurs irisées sont celles du paon.

Il faut détruire le réalgar avec de la potasse afin qu'il se fixe car c'est un corps très volatil, puis on ajoute à la composition, le fer et le cuivre réduits en sel *(nitrate).* La fermentation va se produire au bain-marie pendant 40 jours. Après on laisse sécher lentement la préparation au soleil qui la réduit enfin en poudre.

On va travailler cette poudre avec un modérateur car l'opération s'avèrerait par trop dangereuse. C'est un autre élément naturel que l'on va prendre, appelé huile de pierre, huile de terre *(il faut rester dans le règne minéral),* que nous connaissons et utilisons tous: le pétrole incolore.

Il faut utiliser une cornue au col effilé pour que l'échappement se fasse avec modération et pour qu'il y ait à

l'intérieur du ballon une légère compression.

La distillation se fera à feux doux, 30° au maximum au départ et on augmentera progressivement la chaleur jusqu'à 80° maximum.

Alors apparaîtra un distillat de couleur rouge: c'est le sang du Christ, le sang du Graal, on dit aussi que le pélican perce ses flancs.

Ce travail est long et difficile car il faut surveiller constamment la température de manière à ce qu'elle n'excède jamais 80°.

Il faut mettre à part le distillat rouge recueilli; les résidus que contient la cornue doivent être lavés plusieurs fois avec le premier distillat obtenu et incolore. On filtre cette préparation avec un filtre ordinaire pour récupérer toute la matière colorante rouge.
Au terme de l'opération on réduira lentement la liqueur rouge à 30°, par évaporation jusqu'à consistance résineuse d'une matière rouge appelée soufre philosophique.

Un Roi est né de votre travail.

Les résidus que contient le filtre sont très nocifs et dangereux : c'est un poison mortel qu'il ne faut pas manipuler mais enterrer profondément.
Dans cette opération lente (il faut compter plus de trois mois pour obtenir le résultat final, en partant du réalgar) *vous avez transformé trois métaux : réalgar, cuivre, fer n'existent plus, il n'y a pas un alliage, mais création d'un nouveau-né que l'on peut utiliser à des fins intéressantes.*
Quant à nous, nous nous contenterons du Soufre, matière

entrant dans le Grand Œuvre.

Vous ne pourrez pas aller plus vite, chaque opération est indispensable pour la réussite de l'expérience et les délais sont à respecter.
Ceux qui veulent en rester là le peuvent: le résultat obtenu n'est pas négligeable. Vous avez matière à réflexion et à votre disposition un corps aux possibilités multiples qu'il vous est loisible de chercher et de trouver.

Bien des adeptes ont jugé suffisant le soufre qu'ils ont travaillé à leur façon : ses emplois sont variés, c'est un réducteur, un colorant puissant. Saint Germain n'a employé que le soufre et c'était le plus grand teinturier qui ait jamais été.
Le soufre a aussi un pouvoir de cristallisation très puissant. C'est tout ce que l'on peut dire à son sujet, si ce n'est que certains pharmaciens pourraient l'utiliser à un stade plus élaboré.
Tel qu'il est, il vaut déjà bien plus que tout ce qui existe. Et il va nous être indispensable pour le Grand Œuvre.

On peut obtenir un soufre légèrement différent en partant de l'or.
Et il s'agira, pour cela, d'extraire le principe vital de l'or, comme le décrit si bien Schwaeble.

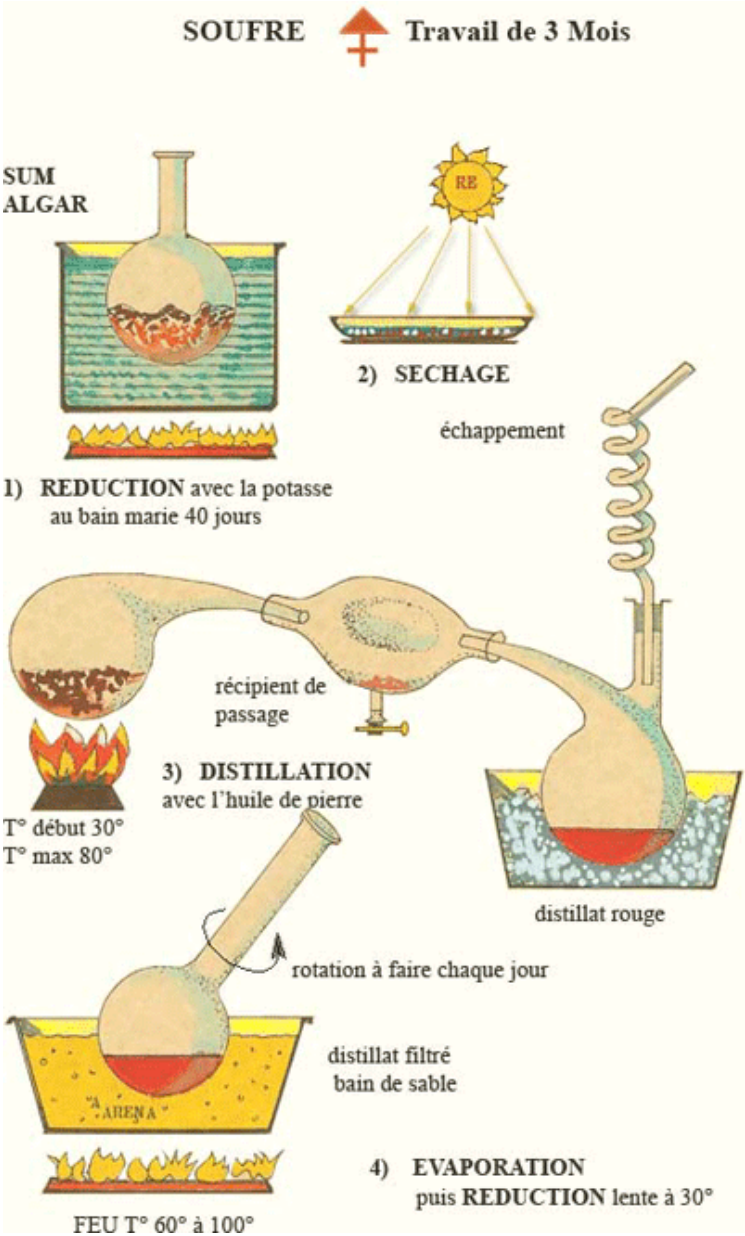
D'abord, réduire l'or en chaux : pour cela, prendre de l'or en feuille, le dissoudre dans du mercure vulgaire (celui-là étant androgyne va aussi bien avec le soufre qu'avec le mercure philosophique).

Ensuite, laver et pétrir jusqu'à ce que l'amalgame soit dur et que l'eau coule claire - Mettre dans une capsule de

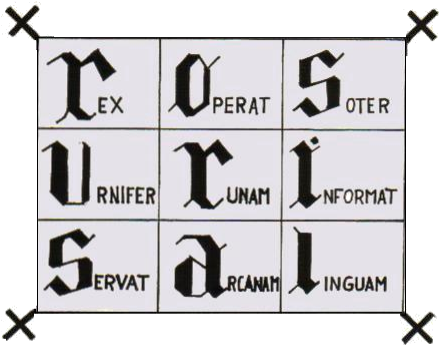
porcelaine cet amalgame et l'acide obtenu de la façon suivante: Prendre un kilo d'acide azotique à 40°, y ajouter 300 g de matière animale sans éléments graisseux (du mou par exemple), chauffer jusqu'à dissolution complète de la matière organique et filtrer sur amiante. C'est un acide oxalique, dont la composition atomique est $C^4 H^2O^9$. Alors que l'acide oxalique ordinaire a pour composition $C^2 H^2 O^2$. Cet acide, tout en ne dissolvant pas l'or, fait disparaître le mercure.

Ainsi, on a ouvert l'or. C'est ce que l'on appelle la calcination par voie humide. Il ne reste que le fixe. Cette chaux (la terre primitive) de couleur blanche, est la magnésie, la terre vierge, prête à être travaillée pour donner le soufre.

Prenons cette chaux blanche d'origine aurifère, bien lavée, plaçons-la dans un matras de forme ovale à long col. Versons sur cette terre une huile soufreuse et non sulfureuse, de nature minérale, c'est-à-dire du pétrole et mettre au feu de digestion de la même façon que pour le composé de réalgar. On obtient le liquide rouge, puis le soufre philosophique.
Mais si avec ce procédé vous obtenez une transmutation dans l'œuvre finale vous n'obtiendrez que des résultats médiocres d'un rapport maximum de 1/1. C'est-à-dire, dérisoire, à nos yeux.
Et pourtant, avec ce soufre, réduction condensée, vous pouvez changer du plomb en or.
On peut, de plus, utiliser à d'autres fins, ce soufre issu de l'or directement, ainsi que la poudre de projection dans le domaine médical par exemple.
Mais là est un autre sujet.
Revenons à ce qui nous concerne...


SOUFRE
Travail de 3 Mois
SUM
ALGAR
RE
2) SECHAGE
échappement
1) REDUCTION avec la potasse
au bain marie 40 jours
récipient de
passage
3) DISTILLATION
avec l'huile de pierre
T° début 30°
T° max 80°
distillat rouge
rotation à faire chaque jour
distillat filtré
bain de sable
AREN A
4) EVAPORATION
puis REDUCTION lente à 30°
FEU T° 60° à 100°

Le Sel Alchimique



Évoquons à présent **le Sel**.

- **SAL** - le nitre des anciens, l'eau forte, le dissolvant universel, la rosée céleste, la neige éternelle des sages, l'arbre creux, la fée des grottes, que sais-je encore?...

Les définitions du sel philosophique ne manquent pas. C'est le liant qui unit le soufre, materia prima, au mercure

philosophique et c'est pourquoi nous donnons sa composition après le soufre et avant le mercure.

- C'est l'œuvre à l'échelle de l'homme, sans lui, rien et il n'est rien.
L'origine du sel est modeste, mais de même source que les autres matériaux, c'est-à-dire minérale: on peut l'obtenir de deux façons, soit avec le sel marin (sodium), soit avec du sel de pierre (potassium).

Ce nitre est un dissolvant très puissant quand il est travaillé avec précaution et intelligence.

Les livres d'Alchimie disent qu'on le trouve partout, dans la terre, dans l'air, dans l'eau, dans l'urine, dans les plantes... C'est la nourriture des Rois, de nos deux Rois. On va parler de la fabrication du sel, à partir du sel marin, mais, elle est la même à partir du nitre. Natron des sages, sel de pierre.

Un carré magique peu connu et pourtant bien parlant en donne la clé.
Dürer représente le carré magique de 16 dans l'eau forte intitulée, "Mélancholia". Cette gravure est le symbole du sel alchimique comme celle de Rembrandt, le soufre.

En réalité, ce n'est pas la Mélancolie mais l'attente car le temps de la préparation est long et fastidieux. Le carré magique, lu horizontalement, donne:

R O S *La Rosée*
U R I *Brûle*
S A L *Le Sel*

Le carré magique, lu verticalement, donne:

R U S *La campagne*
O R A *Prie*
S I L *La terre rouge*

XLVI — *La Mélancolie* (1514). GRAVURE SUR CUIVRE (23,9 × 16,8 cm). B. 74.

Nous retrouvons encore le mot **SIL**, Adam, la Terre Rouge, c'est-à-dire l'argile.

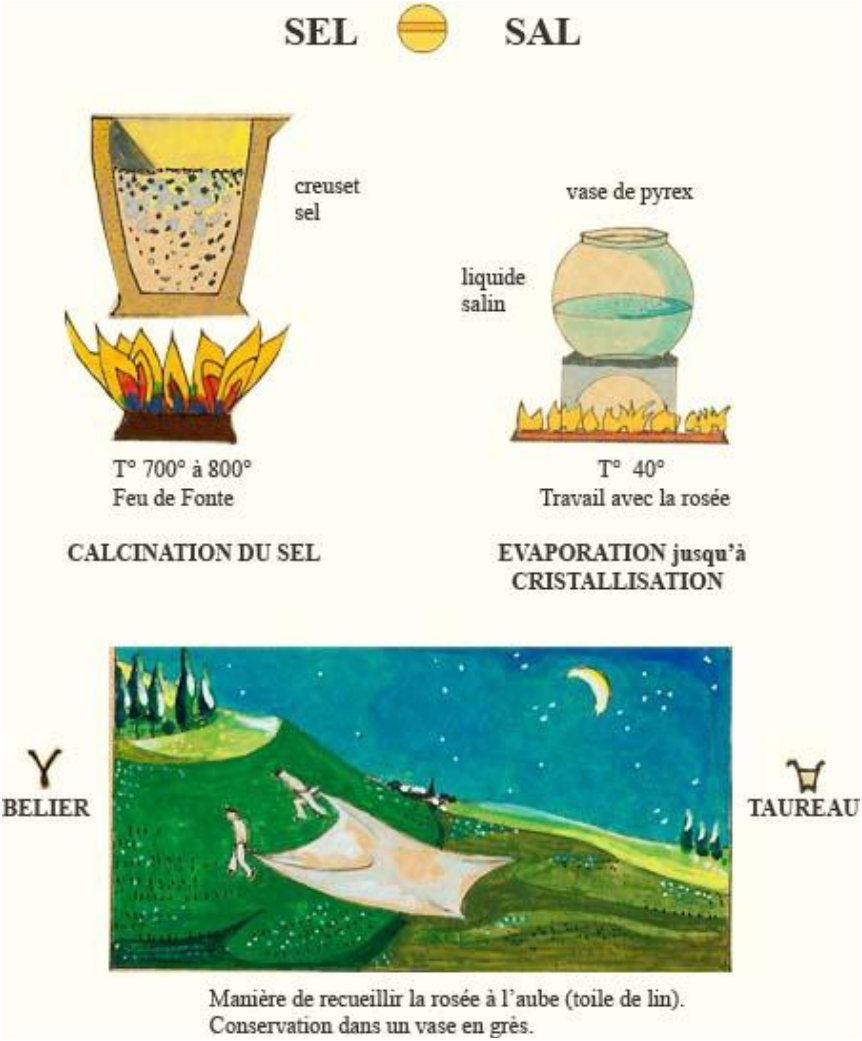
RUS, la campagne détrempée de rosée, la seule opérante.

ORA, invocation à la prière, qui permet à l'opération de se réaliser.., de se parfaire, car la piété, la foi permettent de réaliser cette communion entre nos principes et la matière.

"La rosée des prés brûle le sel, prie la matière."

Bien que ce carré magique donne la façon de faire le sel, on va parler de ce sel plus longuement et de sa préparation.

Il faut tout d'abord récolter la rosée du printemps : 20 à 30 litres et la mettre à l'abri dans des urnes de terre cuite, rangées dans des caves de préférence pour assurer une meilleure conservation.
On utilisera du sel marin pur. Le faire fondre dans un creuset pour faire disparaître toute matière étrangère et volatile. Une fois fondu, le verser dans un vase de terre cuite pour que le refroidissement se fasse insensiblement. Couvrir le récipient pour éviter des déperditions. Ensuite, dissoudre avec de la rosée jusqu'à ce que l'on ne voie plus de traces de sel.
On filtre la préparation que l'on laisse évaporer jusqu'à apparition de cristaux et on recommence l'opération jusqu'à ce que ce sel soit fusible à 40°.



Cela demande trois mois de constante dissolution et d'évaporation dans un local très propre afin que les impuretés ne viennent pas souiller la préparation. Conserver ce sel dans un récipient de cristal, car il dissout

la silice. Il sera de couleur blanche argentée avec de petits cristaux réfringents, c'est la terre feuillée des sages.
Vous avez alors obtenu le **Sel Philosophique**.

Vous pourrez, comme le soufre, le travailler seul: il est bon à bien des choses, tant dans le domaine minéral que végétal.
On peut l'utiliser en médecine pour la préparation de plantes médicinales.
Ce sel a été au cours des siècles, un objet de convoitise de tous les alchimistes et certains ont travaillé une vie durant, sans le trouver: c'est à la fois simple, mais si long.
Un contemporain, sans le savoir, a obtenu du sel alchimique par son travail assidu en utilisant de la terre feuillée; dite terre de bruyère, résidu de la pourriture des plantes et il a arrosé sa terre avec de la rosée - évaporation - arrosage - malaxage sans trêve pendant mille jours: son résultat n'était pas négatif, car c'était du sel alchimique, qu'il avait en fin de compte produit et, en ajoutant de la poudre d'or à sa composition, il arrivait à une liqueur de sels d'or *(car le sel alchimique attaque l'or)* mais les cendres de ses plantes peuvent être, selon l'endroit de leur récolte, toxiques ou bénéfiques - d'où incertitude des résultats, surtout en ce qui concerne leur utilisation curative: l'or potable ne se fabrique pas ainsi.

La pourriture de plantes sélectionnées, ou les cendres de plantes choisies peuvent être travaillées utilement comme le sel marin et le résultat obtenu sera un dissolvant pour travailler d'autres plantes.

Le sel obtenu n'est pas à dédaigner et la façon de travailler

pour l'obtenir est essentielle et doit être retenue, c'est une règle alchimique.

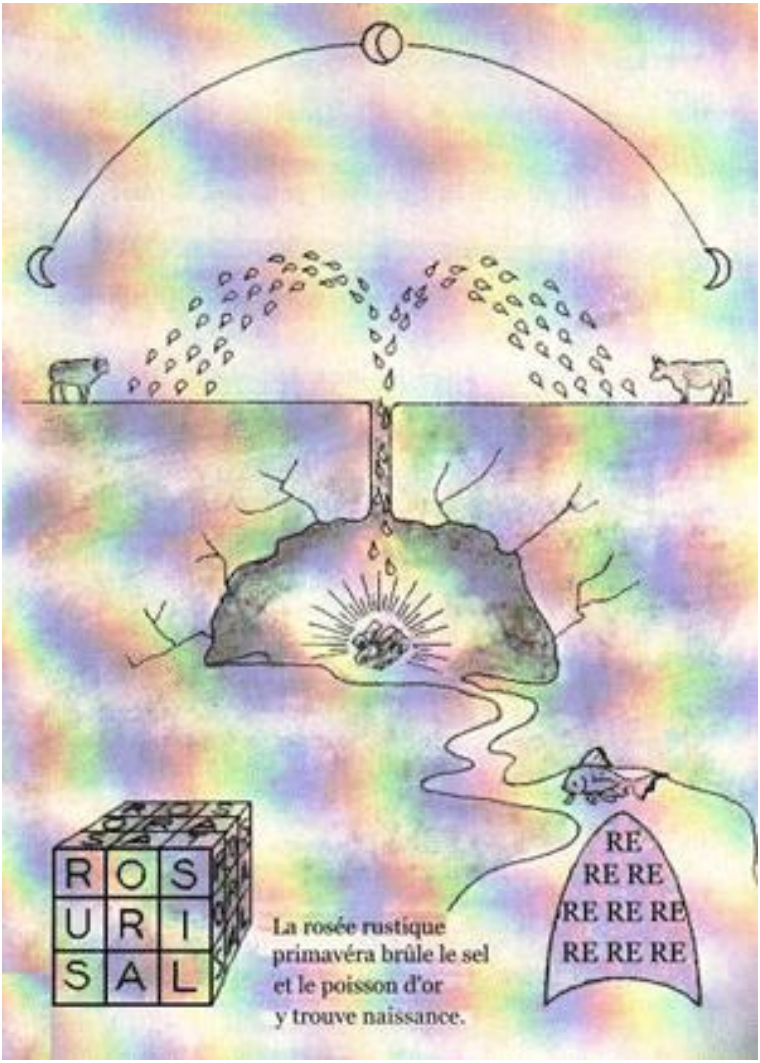
ROS - URI - SAL

"*Béni soit celui qui sait et comprend pourquoi il travaille le sel.*"

Ce liant, *(sans lui le soufre philosophique ne serait pas utilisable pour le Grand Œuvre)* servira de bain au Roi et à la Reine.

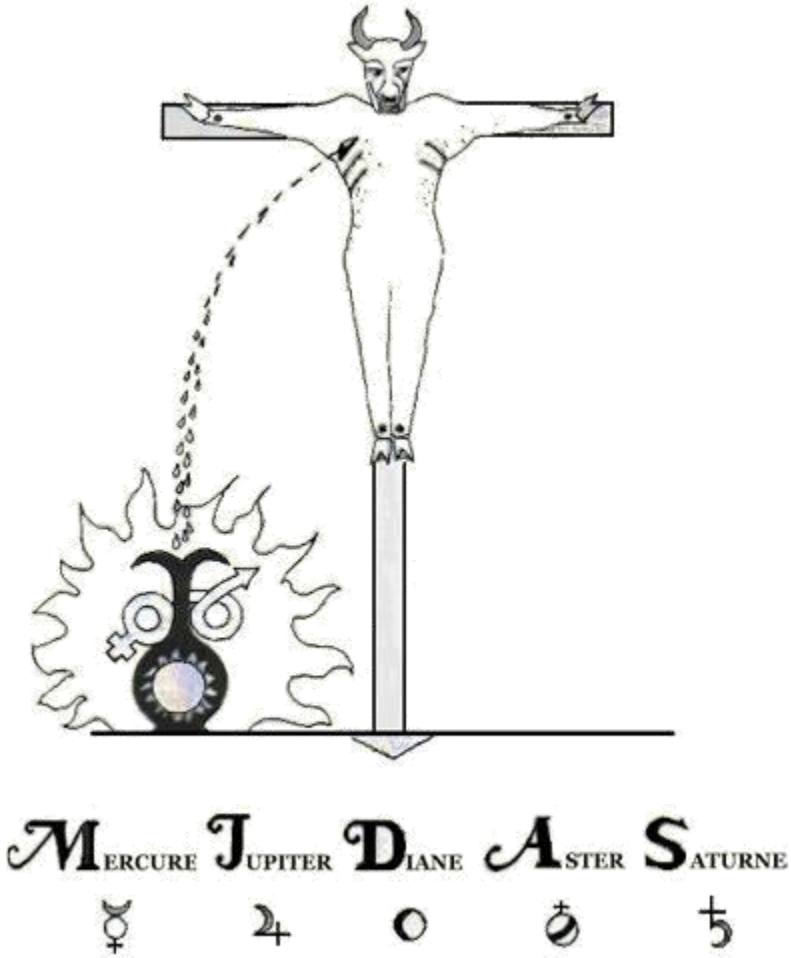
Les propriétés de ce sel sont immenses.

Nous sommes en possession du Soufre et du Sel Philosophique.
Il manque à présent le troisième élément: **le Mercure**.



La rosée rustique
primavéra brûle le sel
et le poisson d'or
y trouve naissance.

Le Mercure Alchimique



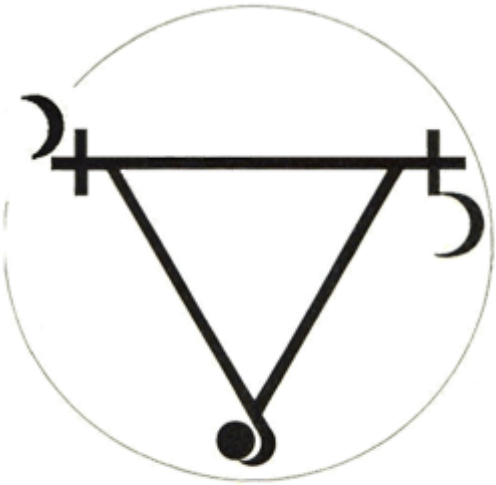
Comme pour les autres éléments, on a des données pour trouver sa composition soit dans la mythologie, soit dans

les symboles qui le représentent.

Il faut rappeler que le Soufre est représenté par un Roi rouge, et le Mercure par une **Reine blanche**.

Notre Reine, figuration du symbole du mercure philosophique est l'**Azoch** des Hébreux, le **Midas** des Grecs.
C'est l'eau qui ne mouille pas les mains, le **Mercure des Sages**, la bénédiction des dieux.

Le mercure dont la composition n'a jamais été dévoilée est tout un mystère à lui seul.



LUNA IUPITER SATURNUS
désignent les métaux blancs

Un physicien contemporain connu, Ranque, entrevoyait

bien un processus de réalisation, mais vague, incertain.
Fulcanelli, lui, donne des précisions quand il dit d'utiliser des métaux présentant les mêmes affinités et non des métaux de couleurs différentes et que le mercure représente la femelle et le blanc, alors que le soufre représente le mâle et le rouge.

Le tableau planétaire des métaux blancs, nous l'avons vu, nous donne comme métaux d'origine lunaire: **Saturne, Diane, Jupiter et Mercure**.

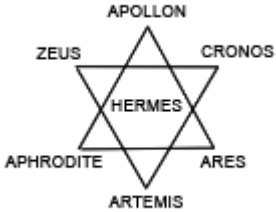
Dans la mythologie grecque Diane est **Artémis**, Jupiter = **Zeus**, Mercure = **Hermès** et Saturne = **Cronos** - Ajoutons à ceux-là, la Terre, **Ops** = **Aster** qui désigne la terre blanche.

La lecture verticale des lettres initiales du haut en bas, donne :

A R T E M I S
Z E U S
O P S
C R O N O S
H E R M E S

AZOCH = Le Mercure Philosophique

Sceau de Salomon en Alchimie qui fait apparaître le mercure androgyne comme lien entre tous les métaux.



L'autre carré donne :

M E R C U R E
J U P I T E R
D I A N E
A S T E R
S A T U R N E

MIDAS, le roi qui change tout ce qu'il touche en OR.

La dénomination du mercure philosophique apparaît dans le premier tableau et sa signification dans l'autre. Qui ne connaît pas Midas, le roi de Phrygie, personnage un peu niais qui demanda, pour exaucer un vœu, de transformer en or tout ce qu'il toucherait?

Le symbole n'est pas plus parlant.

L'apparition de la Terre dans le tableau planétaire n'est pas nouvelle car tous nos livres d'alchimie la représentent - et sous différentes formes et aspects -
Elle figure toujours soit avec le symbole du triangle barré, soit avec celui du globe.

Le signe de la terre est aussi celui de l'antimoine qui a été appelé aussi:
ALGAR OHS (*oxychlorure d'antimoine*) parce que l'antimoine a les mêmes propriétés que le réalgar dont il se rapproche chimiquement au point de les confondre.

Comme l'arsenic, c'est un vomitif puissant et beaucoup l'ont confondu avec la "materia prima" comme Basile Valentin.

Ce sera le principal métal entrant dans la composition de notre mercure : son nom **ALGAR OHS**, l'égal de **KERMES**, d'**HERMÈS**, de **Mercure** le situe bien dans le tableau des métaux blancs et avec la double nature du Mercure, ils feront partie de sa composition.

Si beaucoup de souffleurs n'ont utilisé que l'antimoine, je ne pense pas qu'ils aient perdu leur temps pour cela. Ce métal est à lui seul tout un poème. Son affinité avec le réalgar n'est pas fortuite et nous fait comprendre pourquoi l'un (*le réalgar*) est utilisé pour le soufre et l'autre (*l'antimoine*) pour le mercure.

- Pour parler de l'Antimoine

Nous avons encore la mythologie: Cronos, meurtrier de son père Ouranos et à qui on avait prédit qu'il serait détrôné par l'un de ses enfants, se hâta-t-il de dévorer tous ceux que lui donnait la Titanide Rhéa qu'il avait pour femme. C'est ainsi qu'il engendra et absorba successivement trois filles,

Hestia, Déméter et Héra, deux fils, Hadès et Poséidon.
Mais, lorsque le plus jeune de ses enfants, le petit Zeus fut sur le point de naître, Rhéa voulut lui éviter le sort de ses frères et, prenant une pierre, elle la langea, lui donna l'aspect d'un nouveau-né et l'offrit à Cronos qui, trompé par l'apparence, l'avala et Zeus fut sauvé.

A son tour, Zeus, par ruse, fit absorber une drogue à son père Cronos et celui-ci restitua les enfants qu'il avait dévorés.

Qu'ajouter à cette légende? Si ce n'est que de transposer les noms: on a fait absorber à Cronos (*Saturne = plomb*) un métal de même apparence que son fils Zeus (*Jupiter = étain*) et ce métal était de plus un vomitif très puissant l'**Agarhos** appelé aussi pierre d'**ABADDIR**

- Pour ce qui est de Midas

Comme vous le savez, il avait le pouvoir de transformer en or tout ce qu'il touchait. Et la légende ajoute qu'il s'est suicidé en buvant du sang de taureau. Tout comme notre mercure qui va mourir en absorbant le soufre, le sang du Christ. A l'ère du taureau, le symbole du Dieu est l'animal désigné. Rien n'a été omis, l'allusion n'est pas plus nette et nous retrouvons les mêmes symboles décalés par le temps.

Paracelse a voulu être très clair en son temps. Pour symboliser le mercure il avait adopté le mot **A Z O T H**. Jouant sur l'alpha et l'oméga des Grecs, l'alep et le thau des hébreux, il avait transformé le mot **Azoch**. en **Azoth**. Le **C** de Chronos changé en **T**, Thau, symbole du savoir.
Ce même Thau autour duquel s'enroulent deux serpents, devient le caducée des médecins qui ignorent souvent

l'origine de leur emblème.

Les adeptes du Grand Art, Basile Valentin et Fulcanelli sont très clairs, quand on sait...
Seuls à ma connaissance le Physicien Ranque avait pratiquement deviné sa composition par déduction, ainsi que Schwaeble bien que celui-ci ne travaillât que les deux métaux seulement: le mercure en bichlorure et le bismuth métallique. Il avait réussi, là encore, une transmutation.

Nous connaissons les métaux entrant dans la composition du mercure philosophique:

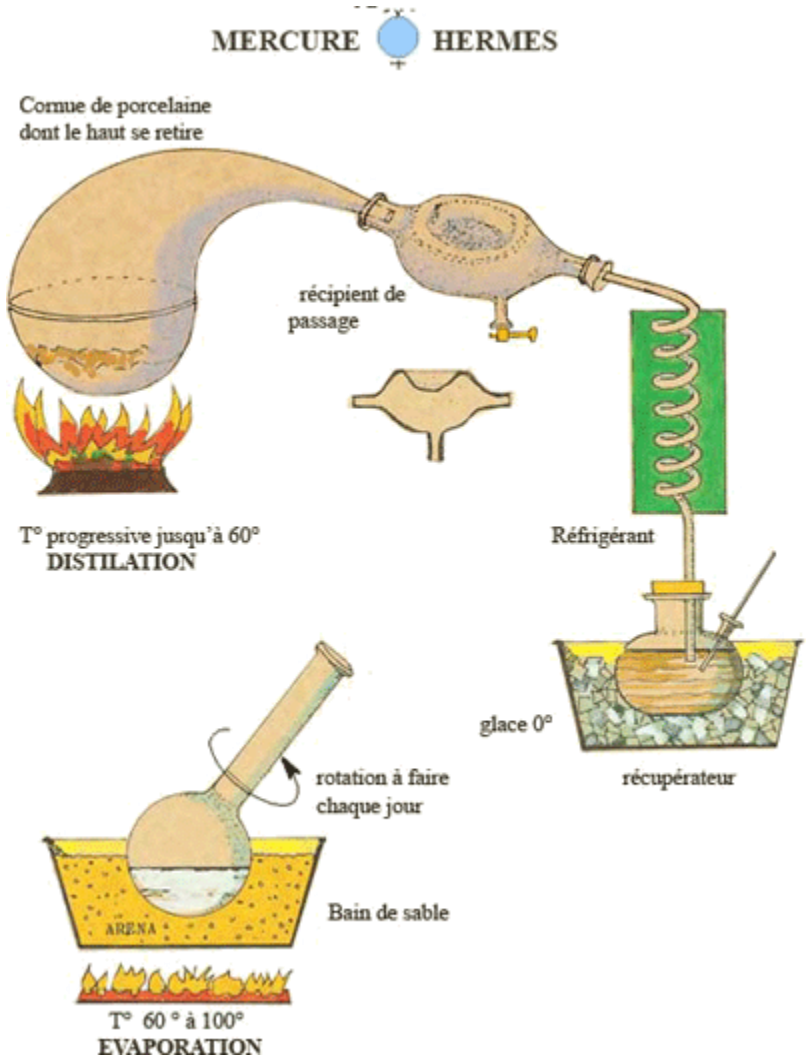
5 éléments à travailler, mélanger après les avoir rendus inoffensifs et actifs tout à la fois. On dit qu'on doit les retourner comme on le fait d'un gant.

Le broyage de ces métaux doit être fait très minutieusement, on travaillera d'abord le mercure à l'état de bichlorure (6 parts) avec l'antimoine (3 parts) et ajouter l'étain (1 part), le plomb (1 part), l'argent (1 part).
Le travail du mercure demande certaines précautions en raison de la nocivité du mélange : masque, gants protecteurs, plus une cornue de porcelaine dont le haut se retire à volonté et auquel s'ajoute à la sortie un récipient de passage, muni d'un échappement (vase ou cornue) qui sera réfrigéré pour en condenser son distillat. Les joints doivent être hermétiques.

On va chauffer progressivement jusqu'à l'apparition du mercure dans le récipient de passage puis dans le récupérateur.
Quand tout le mercure est passé, on chauffera jusqu'à 500° afin d'en faire disparaître le reste, et l'on ouvrira la cornue :

l'on trouvera dans la partie haute des cristaux de couleur argent.
Ces premiers cristaux qu'il faudra utiliser par la suite seront prélevés soigneusement.
Mais, pour recueillir la totalité des cristaux, il faudra recommencer plusieurs fois l'opération récupérer les résidus à l'intérieur de la cornue que l'on pulvérisera avec le distillat, mélange auquel on ajoutera du bichlorure de mercure (1 part), à chaque opération.

Une fois toutes les fleurs blanches recueillies, on les introduira dans un vase à long col avec le distillat.



Pour la dernière opération : on mettra le mélange à évaporer lentement au bain de sable en commençant par une température de 60°.
Chaque jour, on retournera le vase pour éviter

l'épaississement et cela pendant 20 jours, c'est-à-dire jusqu'à ce que l'on ait obtenu une eau limpide à reflets métalliques qui brillera comme le mercure sortant de la mine : c'est l'eau qui ne mouille pas les mains, l'eau pesante, l'argent vif des Sages, c'est le dragon volant fait de métaux blancs.

Son signe est: ☿

Ce mercure a perdu sa partie venimeuse, l'impur étant resté dans les résidus.

La durée de l'opération est de 60 jours environ. Il est actif sur les chromes d'argent, son utilité est sans limite dans le domaine médical pour réduire les maladies "chaudes".

C'est la bête de glace de Cyrano comme le soufre était la bête de Feu. Des deux, sortira, par l'intermédiaire du sel, le nouveau Roi de l'ère du Verseau.

Vous avez, pour la première fois au monde, la dénomination en clair des matières premières entrant dans le Grand Œuvre, l'origine de leurs noms, et la clé pour déchiffrer les livres d'Alchimie.
Vous connaissez aussi la façon de les obtenir, leurs rôles dans l'Œuvre Magistrale.

N'oubliez pas que le **Soufre**, le **Sel** et le **Mercure** sont la Trinité de la connaissance, le triangle flamboyant, la **figuration de Dieu**.

Chaque élément a sa propre valeur divine et l'utilisation de chacun est sans limites si l'on n'est pas aveugle. Le but de cette révélation est basé sur ce principe.

Le Grand Œuvre, sa réalisation, sera le thème d'un autre chapitre.

COMPOSÉS BINAIRES

Acides et oxydes sont formés d'un élément électro négatif, uni à un élément électropositif, par l'attraction de leur électricité opposée.

COMPOSÉS DITS TERNAIRES

Les sels provenant de la combinaison d'une base électropositive avec un acide électronégatif.

Une solution convenablement étendue d'un sel métallique contiendrait tout autre chose que ce sel.

Une solution étendue de sel marin, par exemple, ne contiendrait pas du tout le chlore de sodium que nous connaissons.
Elle contiendrait des IONS CHLORE et des IONS SODIUM en liberté.

Ce chlore et ce sodium à l'état d'ions diffèreraient beaucoup des substances connues sous ce nom.

Puisque le sodium de nos laboratoires ne peut être introduit dans l'eau sans la décomposer, la différence tiendrait à ce que, dans l'ion de chlore et l'ion de sodium, les électricités sont séparées, alors qu'elles sont neutralisées dans les substances connues sous les noms de chlore et sodium.

Le Grand Œuvre.

Les réactions, les transmutations ne sont pas ignorées de nos savants qui, à Saclay, à l'aide de pile atomique, changent le radium en plutonium et peuvent changer du plomb en or.

Pour parvenir à ces fins, l'énergie prodiguée est à la fois phénoménale et dangereuse et le résultat obtenu dérisoire. Il ne faut pas oublier que ce sont des centaines de milliards de francs lourds que nous coûte l'énergie nucléaire - résultat d'une transmutation - n'en déplaise à nos chercheurs du C.N.R.S.

L'Alchimiste, dans son laboratoire qui n'est souvent qu'une cuisine, parvient aux mêmes résultats pour quelques billets de cent francs.
J'entends déjà le rire homérique que va déclencher cette affirmation, par ailleurs vérifiable, et les dénégations méprisantes des savants de service.

L'on va me rétorquer la rentabilité des centrales nucléaires, le prix de revient du kw/h.. que sais-je encore? Un peu de réflexion, quelques calculs me permettent d'affirmer qu'en ce qui concerne cette énergie qui défie toute concurrence, n'entrent pas en ligne de compte, l'énorme investissement qu'a nécessité Pierrelatte et les budgets qu'absorbent les centres de recherche fondamentale.
Tout est calculé comme si le plutonium était gratuit et la recherche bénévole... Les impôts que nous payons et dont une grande partie subventionne C.N.R.S. et C.E.A. et a permis la construction de centrales et d'usines de traitement, sont à ajouter au prix de revient. Ne nous leurrons pas ! L'électricité d'origine nucléaire n'est qu'un sous-produit de la bombe, **objectif premier**, industrie de destruction et de mort.
Si recherches et applications nucléaires étaient abandonnées, la libération des capitaux pourrait absorber une grande partie du chômage et l'énergie solaire que l'on condamne, parce que trop coûteuse, reviendrait, quand même, deux ou trois fois moins cher au contribuable.

Poursuivons notre démonstration :
Si l'on essaie d'éteindre une bougie avec un canon de 320 mm, vous pouvez être sûrs du résultat escompté ! Pour être éteinte, la bougie le sera.
Projectile? Souffle? Éclats d'obus? Gravats descendus du plafond? (*on pouvait, plus simplement souffler dessus*!).
Ce n'est, bien sûr, qu'une hypothèse absurde, mais l'énergie dépensée serait tellement énorme pour le résultat obtenu, que l'on serait tenté de crier au fou...
C'est pourtant ce que font nos savants qui manipulent l'atome.

Sans parler, et je me répète volontairement, des déchets considérables qui commencent à s'accumuler - car, avec cette science balbutiante, l'on gaspille beaucoup de matière - et qu'on abandonne aux générations à venir avec le soin de les neutraliser et de s'en défaire!
Il n'y aura pas de Chevaliers de l'Apocalypse...

L'Alchimie n'est pas la recherche du néant, mais de la vie.
Aussi, ce n'est pas en détruisant que l'on peut espérer survivre, mais en construisant, comme l'Univers l'a été.

A présent, parlons du Grand Œuvre :

Nous avons étudié précédemment les matériaux qui entrent dans sa composition et révélé la fabrication du soufre, du sel, du mercure alchimiques. Et la lente préparation de chacun des corps nécessaires à l'opération finale est, déjà, une initiation.
Ces éléments essentiels constituent individuellement tout un monde, mais ouvrent, à eux trois les portes d'un autre monde, comme ces éléments dispersés qu'il faut retrouver et réunir pour avoir accès au trésor perdu. Trinité philosophale, ils symbolisent tout notre système planétaire ainsi que notre terre, sa structure et sa vie. Ils sont les trois principes de vie issus de Dieu et retracent par la **Voie rapide**, la lente évolution de notre planète et des métaux qu'elle contient.
L'homme est là pour regarder, constater et attendre.

Le but final de l'opération alchimique est l'or.
Parce qu'il est un terminus et qu'on ne peut aller plus loin,

au-delà de lui.
La transmutation s'arrête là.
Lui succèdent le néant et la mort.
Aussi, est-ce avant cette étape finale qu'il faut chercher et trouver le salut et l'espérance.

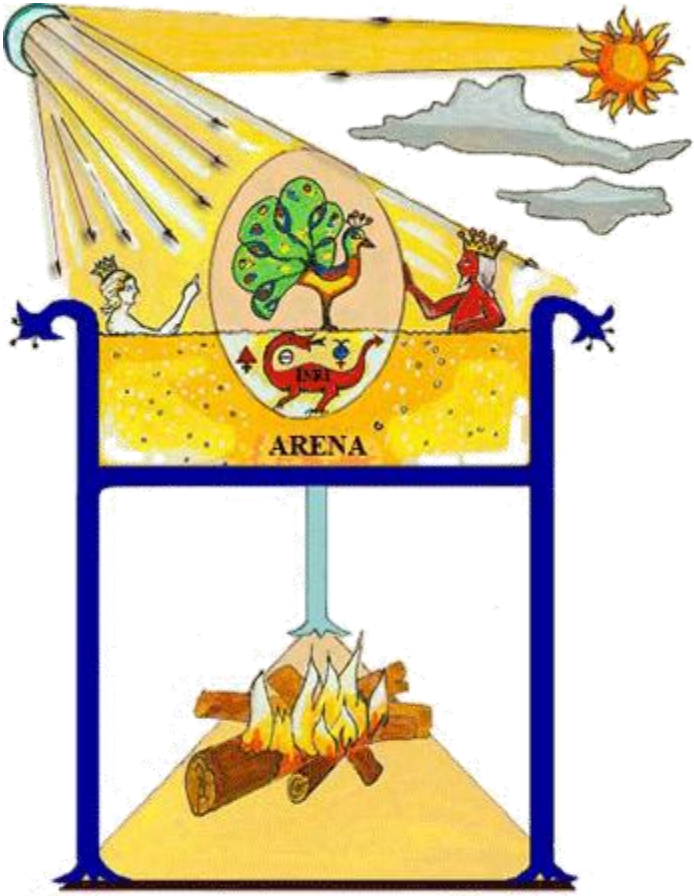
Ceux d'entre vous qui s'engagent sur la voie de l'or le peuvent. Mais je les avertis qu'ils entreprennent un périple en tout point semblable à celui de Saint Jacques de Compostelle.
S'ils parviennent à fabriquer de l'or, après avoir compris le sens de leur démarche, après avoir mûri tout au long des étapes pour parvenir au stade de l'Adepte, bénis soient-ils.
Mais, si c'est l'appât de l'or, la convoitise, la volonté de puissance qui les animent, la mort sera au rendez-vous, tant physique que spirituelle.

Le pèlerin qui prenait le chemin de Compostelle, avec, pour tout bagage, le souhait, le vœu que le Saint pouvait exaucer, devait, avant d'arriver à Saint-Jacques, obtenir la guérison escomptée et achever son périple pour rendre grâces.
Si rien ne se produisait le long de la route, le moribond de corps ou d'esprit arrivait à Saint Jacques pour y mourir, n'ayant pas su trouver, au fil des étapes, les puits, la source, qui jalonnent le trajet et dispensent la vie...

Je mets en garde les apprentis du Grand Œuvre. L'Alchimiste est un "malade" qui s'engage sur la **Voie Royale** et qui doit obtenir sa guérison avant d'avoir atteint l'étape finale.

A la fin d'un cycle, d'une ère, il est permis de dévoiler la Voie Royale et c'est au long de ce chemin que l'adepte doit

trouver une autre voie, plus obscure, plus vivante, plus juste, qui chemine parallèlement à l'autre, l'élargit et où il doit s'accomplir pour les autres et non plus uniquement pour lui-même.



Le reflet de SOL est bon pour le bain des rois
seul le reflet de SOL est bon pour le bain
le Feu terrestre fécondera l'oeuf.
Le dragon est alors réveillé
SOL et LUNE feront le reste sur le Paon.

Cela dit, la mise en garde faîte, abordons à présent:

La Méthode de Préparation proprement dite :

Le problème crucial est la quantité à traiter car on ne peut produire de quantité importante à ce stade : c'est très dangereux, car les masses critiques sont très petites ! Mais on peut mettre en chantier plusieurs opérations à la fois. Si on utilise des quantités trop importantes, on court le risque de perdre les produits utilisés et de les voir se volatiliser dans une explosion spectaculaire car les matières naturellement instables le sont d'autant plus par la réaction interne des produits.

La matière, dans **l'Œuf Philosophal**, ne doit pas avoir beaucoup d'épaisseur, car la source de lumière doit baigner la plus grande surface possible du plus petit volume.

En résumé, le récipient doit avoir la forme d'un œuf, forme qui résiste le mieux aux variations et aux pressions internes. Et le produit à traiter sera utilisé en petite quantité afin que la masse critique ne soit pas atteinte et qu'elle puisse bénéficier du maximum de lumière.
Le volume du produit ne doit pas dépasser le 1/8ème du volume du récipient.
On pourra cercler l'œuf pour renforcer sa paroi, augmenter sa résistance. L'armature doit être discrète, pour ne pas s'interposer entre la lumière et la matière contenue dans l'œuf.

Les Proportions des Différents Matériaux entrant dans l'œuf :

Les proportions sont les sont les suivantes:
Pour une part de soufre, deux parts de mercure et trois parts de sel.
Le tout doit être réduit dans un mortier de porcelaine, le plus finement possible avant d'être introduit dans l'œuf qui peut être de cristal ou de verre épais, mais dans la composition desquels ne doivent entrer ni le plomb, ni l'antimoine.
Il faut, avant de sceller le récipient, faire le vide le plus poussé, puis on ferme l'œuf en obturant l'ouverture au chalumeau.

L'œuf est prêt à être mis dans la couveuse et la phase finale commence enfin. L'élixir que nous recherchons, appelé aussi poudre de projection, est l'opération la plus fastidieuse et la plus critique; les composants constituent une véritable bombe qu'il ne faut pas faire exploser.

Le contrôle du récipient et de la température doit être constant. Pour cela, il faut utiliser un feu réglable et construire un athanor.

Les anciens se servaient d'un bain de sable, chauffé par une lampe à huile. Les parois de l'athanor étaient blanchies, munies d'un système à miroirs pour que la flamme de la lampe puisse éclairer toute la surface du produit ainsi que les vapeurs qui jouent un rôle déterminant.

L'athanor est devenu, de nos jours, four à réverbère, c'est-à-dire que chaleur et lumière sont réfléchies sur l'œuf et son

contenu. Les rayons seront polarisés sans flammes visibles et directes. Ce procédé permet d'éviter des points de chauffe et, surtout, toute réaction trop vive et trop rapide.
Il faudra réserver dans ce four une ouverture pour pouvoir observer le récipient sur toute sa surface.
La température, au commencement de l'opération, sera de 40°, température de l'œuf.
La réaction interne fera monter la température et il faudra veiller à ce que la chaleur résultante des deux sources externe et interne n'excède pas 40°.

Les premiers jours, des vapeurs sombres vont se former dans l'œuf, résultat du mercure en travail qui se décompose, puis va apparaître une pluie de sang le long des parois, puis un jaillissement de petites étincelles qui proviennent de la réduction du potassium. Enfin, la matière deviendra noire comme du goudron, c'est le début de la putréfaction, **l'Œuvre au Noir**.

On pourra ensuite, au bout d'un mois seulement, laisser monter la température jusqu'à 50°.
La matière va se boursoufler, elle gonflera comme une pâte au levain: c'est ce que les Alchimistes appellent "la pâte du boulanger". Elle sera de couleur grise, mais changera plusieurs fois et de consistance et de couleur pour virer au blanc.

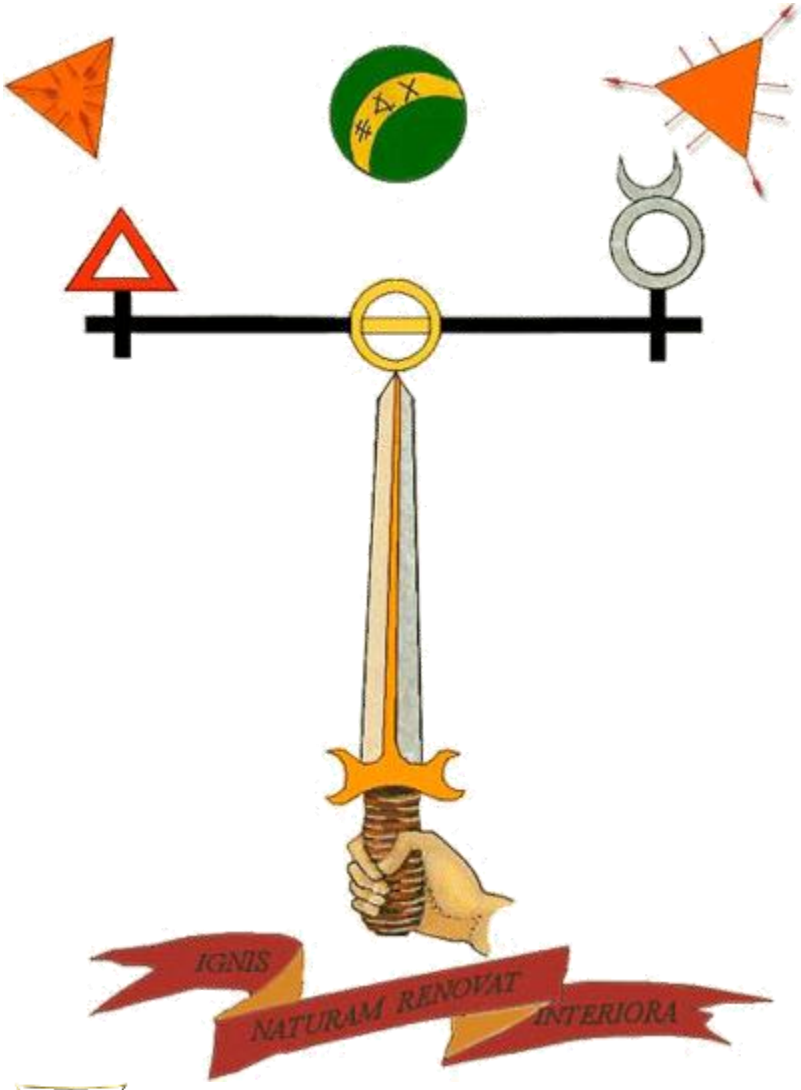
Ensuite, elle se parera de couleurs irisées, c'est l'arc-en-ciel, le paon des vieux grimoires.
Arrivé à ce stade là, sans encombre, on peut considérer que le plus gros du travail a été fait et cette étape aura duré un mois.

On augmentera la température jusqu'à 60° et la pâte

deviendra jaune. Quand la couleur sera parfaitement uniforme, on peut pousser jusqu'à 80° et la couleur va virer au rouge.
Il faudra maintenir cette température pendant un mois encore. Après avoir gonflé comme un soufflé, la matière s'affaissera sur elle-même, s'effritera et deviendra granuleuse comme un sable, d'une belle couleur de rubis.

Quand on cassera l'œuf, on recueillera l'Elixir de Vie. La poudre de projection qui, pour certains, est une fin, et pour d'autres, un commencement.

Le produit récupéré doit être conservé à l'abri de l'air de l'eau.



Haut Page

Dénomination de ceux qui œuvrent, ou qui sont censés œuvrer en Alchimie.

Il est temps de mettre les choses au point et de démystifier certains qui se prétendent alchimistes.

Quand on parle de spagirie, l'on doit savoir que ce mot désigne la manière d'extraire et de rassembler les éléments contenus dans les plantes pour en faire une panacée. Paracelse, créateur de ce mot, était entre autre, spagiriste et faisait l'alchimie des plantes.

Quand un même personnage travaille les métaux à des fins médicales, thérapeutiques et qu'il utilise le sel ou le soufre philosophiques et, comme c'est le cas avec l'or potable, la teinture de l'or, il est alors alchimiste et comme il a œuvré pour le bien de l'homme, il mérite le titre d'adepte.

Contrairement à ceux qui se disent alchimistes, l'adepte n'est pas celui qui accomplit le Grand-Œuvre.
Il exploite les vertus du sel, du soufre ou du mercure pour soigner ses semblables et aider les pauvres gens.
Celui qui fabrique l'or pour un monarque n'est pas digne du nom d'adepte.
C'est un "politique" doublé d'un opportuniste, en un mot, un vil alchimiste qui souvent a pu se procurer de la poudre de projection par vol ou d'autres moyens peu honorables.

Le Grand-Œuvre est l'expérience décisive qui permet à celui qui cherche, de savoir enfin qui il est, de se révéler à lui-même.
Le but final de cette opération n'est pas l'or que l'on peut fabriquer.
C'est une expérience doublée d'une épreuve.

Il y a ceux, qui se disent alchimistes et qui font partie de sociétés, de confréries, condition nécessaire et suffisante pour se parer d'un nom qu'ils ne méritent pas !
L'alchimiste n'appartient pas à un groupe, à des sociétés déclarées : c'est un travail, un cheminement, une épreuve solitaire et le savoir qu'elle confère à celui qui œuvre se mérite.
Les travaux d'Hercule, la quête du Graal et bien d'autres légendes illustrent assez bien cette expérience humaine. Il n'existe pas de syndicats d'alchimistes avec des statuts...

On assiste, à l'heure actuelle, à la prolifération de groupes qui, ignorants de la materia prima, font choix de fiente, de tartre ou de sels d'écurie, voire même sels de morts, pour répondre à leurs affinités, à leurs goûts ou à leur rêve... La gamme est étendue, certains préfèrent le cinabre ou la pyrite de fer.
Ce ne sont ni sulfures de mercure ou de fer qu'il faut travailler, mais le mercure et le fer purs qu'il faut utiliser !

Ces personnages, ne sont que des faiseurs de vent, d'où le nom de souffleurs...

CABALE

Introduction à la Cabale

Le véritable secret est tel qu'il n'est au pouvoir de personne de le divulguer, il est inexprimable et inaccessible aux profanes et on ne peut parler de lui qu'à l'aide de symboles.

Ce qui est transmis n'est pas le secret lui-même mais sa représentation symbolique avec l'influence spirituelle qui le rendront compréhensible.

Au cours de toutes les périodes intermédiaires qui s'intercalent entre deux ères, des secrets peuvent être divulgués pour les besoins et la justification de la technologie du moment.

Ne peut le faire que le messager qui en informera les futurs relais.
Ces secrets divulgués ne seront compris que par ceux qui seront élus par leur ouverture d'esprit.
La plupart de ces révélations seront symboliques et devront être interprétées à l'inverse.

A l'origine de tout, **la Trinité** : elle se distinguera symboliquement dans l'homme par:

1. **Le monde matériel** correspondant à son corps et aux apparences;
2. **Le monde psychique**, l'égal de son âme;
3. **Le monde spirituel** qui sera son Esprit.

Cet Esprit n'est pas une faculté individuelle, mais universelle qui s'unira aux états supérieurs de l'être quand

celui-ci sera suffisamment réceptif: c'est avec l'aide de l'intermédiaire qu'est l'âme que l'Esprit pourra s'élever.

Quand l'âme régresse et ne se complaît qu'aux convoitises terrestres et s'en contente, c'est la mort spirituelle. L'homme alors est réduit à l'état de bétail et sa vie est l'égal du néant.
Par sa naissance, l'homme aime naturellement les rythmes et cherche avec passion leurs perceptions et les utilise comme une drogue en cherchant en eux l'assouvissement d'un besoin fondamental.
Dans les peuplades primitives, les danses étaient la recherche d'une communication avec le monde en harmonie avec la nature.
Pour obtenir cette harmonie nécessaire et l'accès aux états supérieurs, on utilise les sons perceptibles dans les mouvements alternés, en accord avec la respiration et le rythme cardiaque.
Ces sons rythmés permettent de participer aux forces collectives. C'était obtenu par des musiques et danses sacrées.
Platon appelait cette musique la musique du monde, la musique sphérique.
Elle permettait de sortir hors du Temps.
L'utilisation permanente quotidienne de ces rythmes relève du suicide.
Elle conduit tôt ou tard à l'aliénation mentale et à la non-accession de l'Esprit.

Celui qui a reçu l'initiation et qui se croit autorisé à abandonner à autrui les recherches et les expériences relatives à cette connaissance est indigne d'un tel bénéfice et il ne comprendra jamais pourquoi on lui en a fait le don et par cela-même s'éloigne du but recherché, car tout se

mérite dans ce domaine.
Même en rêve, si l'on perçoit des choses divines, on doit faire l'effort de les respecter et de les saluer.
Si l'argent est un support comme la chair, il ne doit en aucun cas être un intermédiaire entre l'âme et l'Esprit: c'est aller vers la damnation éternelle que de penser payer une élévation vers Dieu.
Un initié accomplira un travail sacré, non en tant qu'individu mais comme un anneau de la chaîne, pour transmettre les forces qui le dépassent et dont il n'est qu'un modeste support.

Pour réussir, l'initié doit respecter trois impératifs:
- Une qualification complète et méritée;
- Une réception régulière;
- une réalisation personnelle.

Il sera appelé vieillard, maître ou gourou. On le représente souvent avec une canne.
Une initiation est une seconde naissance: régénération psychique qui marque les stades initiatiques.
Qui naît trois fois est un maître.
La troisième naissance vient après la mort physique. l'initié doit, par son travail personnel, se mettre en valeur puisqu'**il porte en lui-même son propre maître**.
Tout initié, même au plus haut degré, avec des qualifications exceptionnelles, n'est pas un être complet.
Ses épreuves sont identiques à celles d'un alchimiste opérant.

Ces travaux correspondent au dépouillement des métaux et à leur transmutation. Les métaux représentent les résidus psychiques des états antérieurs qu'il convient de dépasser.
L'homme primordial s'identifie peu à l'homme véritable

mais il sera libéré du Temps et des contraintes. La Mort et la Renaissance ne constituant que des phases complémentaires d'un changement d'état, cela peut être vu et considéré des deux côtés opposés.

Enigme dont s'est inspiré Nostr'Damus:

Quand la borne trouvée
Effroyable secret
Avec les inscriptions **D.M.**
L'or du monde sera révélé.

NB: **Borne, en grec = Hermès.**
D = Triangle.
M = Mort.

Ce qui veut dire que quand le secret d'Hermès sera trouvé, venant du triangle sacré, la mort et Dieu seront perçus.

Ou plus clair encore : quand le secret sera ouvert à tous, ce sera la Fin, la fin de l'homme, car indigne d'un tel savoir, il mourra aussitôt les écrits déchiffrés.

La Tradition veut que seule la connaissance soit transmise à ceux qui peuvent la comprendre.
Parler d'elle sans savoir, c'est parler de Dieu de façon impersonnelle et blasphémer son nom.
S'en emparer pour se justifier ou pour parader dans des sectes idolâtrices et subjuguer leur membres est indigne et exécrable.

Faire un Dieu en effigie de pierre est bon pour les hommes de pierre.

Quand l'Esprit est présent, la Pierre devient Vie et Dieu Vivant, seul l'homme peut ce miracle.

Quand deux fois douze dans un cercle, il crée le treizième au milieu, **l'Esprit du Triangle est Né.**

Le Grand Livre

Quand l'étoile brilla, annonçant l'ère des poissons, le Messager sut que son travail allait commencer.

Il partit, pèlerin, sur le chemin.
Longtemps il marcha, prêcha, recruta...
Quatre cent quatre-vingt quatre et plus furent initiés et informés de la venue du Messie.

De ceux-là il tira les valeurs humaines les plus sûres, sans distinction de richesse ou de pauvreté, ignorant des apparences: soixante-douze furent choisis; Assemblée de l'ère Nouvelle.

Enfin, parmi ces élus, il rechercha les douze apôtres pour que l'or du monde resplendît.
La transmutation faite avec le Graal et l'esprit divin, autour de la table:
Jésus était né, il avait vingt-huit ans.

Alors, quand fut connu le nom de celui qui devait régner, maillon de cette chaîne formée par l'initiation, un long gémissement retentit, lointain, venu de partout et de nulle part: Le Grand PAN est mort... Le Grand PAN est mort...

En d'autres Temps, en notre Temps.

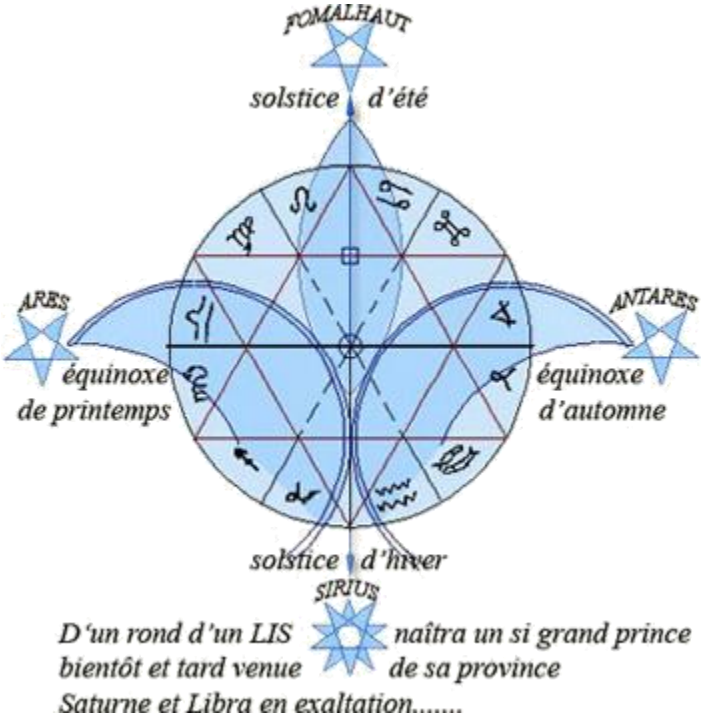
Ce sera la même chose.
Quand l'initiation des quatre cent quatre-vingt quatre fidèles sera accomplie, quand sera connu le nom du nouveau Dieu, celui représentant le **KA** du Dieu de l'ère des poissons, alors retentira l'annonce de la mort de celui

qui a régné pendant plus de deux mille ans: SATAN est mort... SATAN est mort...

Des quatre cent quatre-vingt quatre seront alors choisis, soixante-douze élus, qui porteront la parole au monde.

De ceux-là deux fois douze apôtres, hommes et femmes réunis serviront de matériau divin à la transmutation humaine.

Dans trois mille six cents jours, au solstice d'hiver de l'année divine, la double vie sera donnée à celui qui le mérite et sa foi l'aura désigné comme fils de DIEU.



Solstice d'hiver

L'assassinat d'Osiris eut lieu le **17 Athis**, dans la 28ème année de son règne, cette date correspond au **Solstice d'Hiver**, le **21 décembre** grégorien.

Le 19 Athis, 23 décembre, a lieu l'érection du pilier **DAD** représentant la **résurrection d'Osiris**.

Ce pilier était la représentation de l'aiguille ou obélisque qui servait à contrôler l'heure, le Temps, comme dans nos cadrans solaires, ou de l'érection d'un phallus qui symboliserait la fécondation de la Terre. Il avait le même but : il annonçait la nouvelle année et le renouveau des saisons.

Donc, le solstice d'hiver est l'époque du renouveau et de la germination donc de la résurrection de la nature.

Le gui des Celtes, fêté le 21 décembre et appelé gui de l'an nouveau avait le même but et le même symbole.

Le **19 Athis** était donc considéré comme la **date de la résurrection de Ré et d'Osiris.**
On retrouve dans la religion chrétienne cette mort et cette résurrection qui ont la même origine.

La Pyramide, temple du Soleil, est dédiée à ISIS, OSIRIS, et RA.
Le savoir des Templiers vient de ce même haut lieu : c'est l'art gothique ou art tourné vers le haut.
Les Templiers usaient d'un langage caché, sacré et ce langage était **l'Argot**, véhiculé par la voix comme l'Agô

était le bateau construit par l'homme aux cent yeux, qui voyait tout, qui savait tout, **Argos** ou **Argus**. Les Argonautes étaient ses passagers. L'art du savoir très ancien, transmis au cours des âges et détenu alors par les Templiers est devenu l'art gothique.
Dommage qu'un initié, poète et mauvais garçon, François Villon, ait mis ce langage au service des malfaiteurs. Il est devenu depuis l'argot de la cabane ou langage des prisons.
Il est quand même remarquable que les malfaiteurs aient respecté les mots ARGOT et CABANE, de **l'ARGOT DE LA CABALE**, argot cabalistique: langage secret des initiés.

Seul, ce langage peut permettre de trouver et de prononcer les 71 noms de Dieu et de celui, ineffable, inconnu des hommes que seuls pouvaient prononcer les sept Archanges représentés chez les cabalistes par le flambeau aux sept bougies.

Peu de Francs-maçons et de cabalistes, de nos jours, savent que leurs travaux se déroulent sous l'égide de la triade égyptienne.

Le Delta rayonnant des Francs-maçons symbolisant l'âme du Très-Haut est identifiable à la Mana universelle et la Kabale est de la même source.

La triade égyptienne vient de:

1. **KA** l'âme divine;
2. **BA** qui personnifie l'être, notre âme;

3. **AKH** , la puissance émettrice et réceptrice des ondes, l'aura des médiums et des personnes sensibles.

Le tout relié au corps charnel, mortel, le **KHET**, La liaison des trois principes donne le mot **KA BA l'AKH**, origine du mot **CABALE.**

Le delta rayonnant bien que venant de la même source représente en coupe la pyramide isiaque et Sirius est représenté par Osiris.
L'œil, au centre, dans certaines loges, est la représentation hiéroglyphique d'Osiris, appelé **Ousir**.
L'étoile à cinq branches est la représentation de **Sirius = Sothis = Isis.**
Le **G**, dans l'étoile, représente GOD pour les Francs-maçons écossais et GOTT pour les Allemands et dans les loges des grands initiés, le signe **X** représentant le **G** de l'alphabet rune symbolisait le Soleil, Horus, fils d'Isis et d'Osiris.

Les interprétations sont multiples et c'est normal car l'important, c'est le nom qui est caché.
Les portes s'ouvrent d'elles-mêmes quand sont prononcés correctement les noms.
Le nom est un des aspects du **KA**: il anime le corps qu'il pénètre (*qui n'a plus de nom n'existe plus*).

La corde à entrelacs qui fait le tour des temples était constituée, à l'origine, par une corde à douze nœuds, treize intervalles.
Cette mesure a été reprise par les Celtes.

C'était la représentation de la chaîne avec ses douze initiés

qui, lorsqu'ils la fermeront, feront apparaître le 13ème par un nouveau nœud. Les intervalles correspondent aux êtres réels et les nœuds à l'âme.
Le **KA** sera le 13ème de cette chaîne formée de douze **BA**.

Un vivant, au cours de son existence, peut s'identifier à un KA, c'est-à-dire jouer le rôle historique d'un dieu ou d'un héros.
Il s'identifie, cabalistiquement, à ce dernier, à la seule condition formelle d'en connaître le nom secret.

Ce nom secret est généralement inconnu de l'être qui le porte inconsciemment : qui ne connaît le nom de son KA ne peut prétendre à rien.
Connaître le nom du KA d'un Dieu permet de se rendre maître de celui-ci comme le montre la légende d'Isis et du Soleil **RA**.

Quand deux fois douze dans un cercle, il crée le treizième au milieu,
l'Esprit du Triangle est Né.

Alchimie Divine

Dix et deux au dedans,

Dix et deux au dehors,

Mâles et Compagnes

Dérouleront la danse

Signe par signe,

Du lion à sa tanière,

Pour boucler l'Ouroboroe.

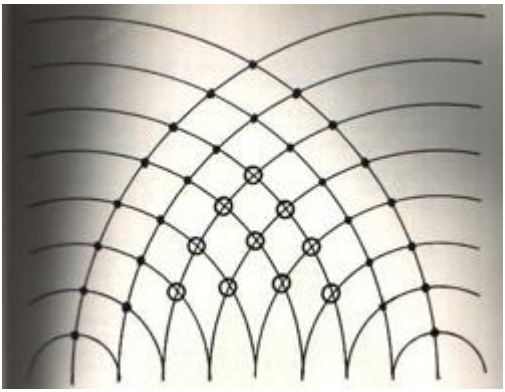
Alors, quand sonnera l'heure,

La corde sera enfin nouée

Et avec l'Arche des Arches

Resplendira l'Or du monde.

La Cabale



D'aucuns assurent qu'elle recèle une forme de divination, d'autres que c'est un langage secret destiné aux anges de la religion hébraïque.

En réalité, "Cabale" vient du Verbe Premier.
Décomposons le mot : il est constitué de :

1. **KA**, l'âme divine, de
2. **BÂ**, l'âme mortelle et de
3. l'**AKH**, la réception, la révélation, Verbe de Dieu réservé aux prêtres de Dieu.

Dans **KA BA L'AKH,** rien d'autre que Dieu.
Pas de magie noire, mais la magie du Verbe, la Cabale magique, de magos, prêtre en grec.

La Cabale originelle:

Elle était formée de **72 lettres** composant le nom de Dieu, plus une, connue de Dieu seul, c'est-à-dire, un total de **73 lettres** contenant le Verbe de la Création:

73 lettres = 7 + 3 = **10**, valeur numérique de **I O D**
La somme des 73 premiers nombres est égale à **2701**
2701 = 2 + 7 + 1 = 10.
La somme des 72 premiers nombres est égale à **2628.**
2628 = 2 + 6 + 2 + 8 = 18 + 1 = 9.
Il faut ajouter 1 à 9 pour obtenir le IOD divin: il manque la lettre principale.

Par contre, si l'on s'en tient à l'homme, l'on retranche Dieu du total et l'on obtient:
2628 - 10 = **2618**, soit le carré du Nombre d'Or, représentation de l'homme.

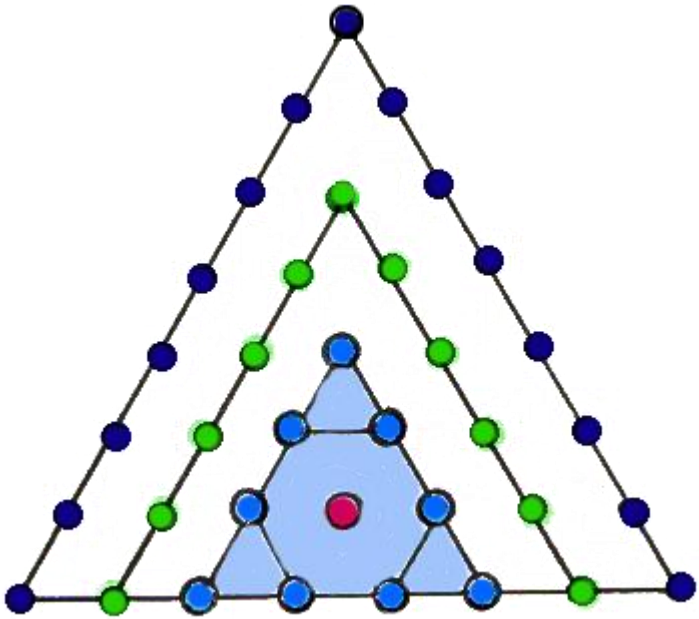
Une Grande écriture était réservée, c'était la Loi.
Et les fameuses Tables de la LOI étaient au nombre de **72 + 1.**
La **Grande écriture** pouvait, seule, les représenter.
Elle s'inscrit dans le **rectangle d'or**, de 2 sur 1, et dont la diagonale est égale à racine de 5.
Cette figure contient intégralement tous les caractères de la Grande Écriture.

Puis l'homme est apparu, il n'a eu droit qu'à la moitié:
72 : 2 = **36 lettres**, mais en **petite écriture**, c'est-à-dire contenue, tracée dans le **carré d'or**, de 1 sur 1.
C'est la fameuse écriture carrée dont est issue l'écriture hébraïque actuelle.

La somme des 36 premiers nombres donne **666** ; à la fois chiffre de la bête, mais aussi celui de l'homme.
6 + 6 + 6 = 18 = 8 + 1 = **9**.

En principe, c'est le même résultat que la somme des 72... Mais lequel ?

Cet alphabet s'inscrit dans un triangle équilatéral de **8** de côté. De part et d'autre de l'angle au sommet, en vis-à-vis, prennent place les **7 lettres doubles**.



Au centre, protégeant le **IOD**, le **triangle de la Tétraktys** :
1 + 2 + 3 + 4 = **10**.

Dans l'espace intermédiaire, sur les côtés d'un triangle équilatéral de **6** de côté, s'échelonnent les **11 lettres simples**, plus une au sommet du triangle extérieur.

Enfin, dans la **tétraktys** figurent les **3 lettres-mères**, reproduites 3 fois et protégeant le IOD central.

1. **Les douze lettres simples** représentent le zodiaque, c'est l'univers en marche.
2. **Les sept lettres doubles** représentent les sept jours de la Création.
3. **Les lettres-mères** symbolisent la Trinité qui protège Dieu, le Commencement et la Fin.
   3 x 3 = 9. 9 + 1 = **10** = **IOD**.

La Cabale Usuelle:

Mais, en réalité, l'homme n'a eu droit qu'à l'alphabet des **22 lettres** tables de Moïse, tables réduites, indignes de représenter toute la Loi divine.
Il apparaît dans la tétraktys, sur le pourtour du triangle intérieur, délaissant les deux côtés : soit 21 lettres plus la lettre de l'angle au sommet.

C'est l'alphabet des hommes, la Cabale.

Les 3 lettres mères

Au commencement, à l'ère du taureau, c'est Alpha ou Alep, également signe du taureau, qui sera la première lettre.

Elle représente l'ère première: **AN**, en hébreu, pour ceux qui sont alors les représentants de Dieu.
Selon eux, **Aleph** désigne Dieu Premier, mais aussi le taureau, emblème de cette ère.
On la représente ainsi:

et redressée:

apparaît le signe d'Apis.

L'univers, son univers en marche, est désigné par la lettre **Samech**, 15ème lettre.
Le nombre **15** est le total de toutes les lettres contenues dans le triangle de **3** de côté: c'est la somme des 5 premiers nombres:
10 + 5 = IOD + l'homme.
Elle est représentée par la croix du travail, le creuset, œuvrée en haut et en bas: c'est la croix papale à trois branches :

Enfin, la dernière lettre, le **Thau**, ferme l'horizon des 7

lettres doubles, c'est la lettre qui n'apparaît qu'après.
Les arcanes du tarot sont au nombre de 22, dont 21, seulement, sont chiffrées. La 22ème, qui ne porte pas de numéro, c'est le Mat, du persan mat qui désigne la Mort, le Terme.

C'est en réalité Oméga, la Fin, et son symbole est la croix grecque.

Ces trois lettres sont les trois lettres-mères de la Cabale : **A. S. T.** que l'on dessine ainsi:

et qui désignent Dieu en son commencement, dans l'univers en expansion et jusqu'à la fin.
Ces trois lettres représentent Tout et se bornent à Dieu seul.
Pas de revers, rien qu'une face où l'homme n'intervient pas.

Ce sont les trois Lettres-Mères et non pas, comme le prétendent certains, les lettres **A.M.Sh** qui veulent dire : soit **A.Sh. M**: faute, péché, ou **M.A.Sh.Sh.A**: fardeau, culpabilité.
Laissons à ceux qui ont un tribut à payer, sur lesquels pèse la malédiction, le soin de s'approprier de telles lettres, privilèges d'un Dieu qui leur est propre et non le Dieu de l'Univers.

Elles valent **461** soit : 4 + 6 + 1 = **11** ou 10 + 1; 1 étant la lettre du milieu.

Les 12 lettres simples ou involutives.

Elles sont au nombre de douze, représentent le **zodiaque** et sont respectivement:

E V Z H T Y L M W P K R
5 6 7 8 9 10 30 40 70 80 100 200

Leur valeur totale est de **565** soit 5 + 6 + 5 = 16 ou 6 + 1 = **7**.

C'est aussi la valeur du mot **EVE** : 5 + 6 + 5, qui signifie le travail et s'écrit H.O.H ou E.V.E.

Les 7 lettres doubles, dites évolutives.

Elles sont respectivement:

B G D C N Ts Sh
2 3 4 20 50 90 300

d'une valeur totale de **469** soit 4 + 6 + 9 = 19 ou 9 + 1 = **10** = **IOD**.

Si l'on fait la somme de toutes les lettres, on obtient **1495**, soit 1 + 4 + 9 + 5 = 19 = 1 + 9 = 10 = **IOD**.

On s'aperçoit alors que les lettres simples, dites involutives,

sont la représentation du travail, symbolisé par **7** et que **10, IOD**, est obtenu par la somme des 7 lettres doubles ou par le total des lettres.
Elles symbolisent la spiritualité première, à elles seules ou dans la totalité de l'alphabet, représentatives de Dieu dans le Tout.

En ce qui concerne **YEVE** ou **YHOH**, c'est tout simplement la juxtaposition du **IOD** personnifié et de **EVE**, ou plus exactement l'union d'**Adam** et d'**EVE**.

ADAM dont la valeur numérique est de:
1 + 4 + 1 + 40 = 46 ou 4 + 6 = 10 = **IOD**.
et non, comme certains le prétendent, **ADM** dont le total serait égal à 1 + 4 + 40 = 45 ou **9**;
Car ADAM se prononce, en réalité, **A.DA.AM** et sa valeur est donc égale à **10** ou **IOD**.

ADAM plus **EVE** devient **I.EVE** ou **YHOH**; c'est l'homme-Dieu auquel s'ajoute le travail de l'œuvre de la femme.

ADAM a mérité la lettre **H** quand il a été touché par l'étincelle divine.
A ce moment-là, il devient **ADAHAM**, de même qu'**ABRAM** est devenu **ABRAHAM**

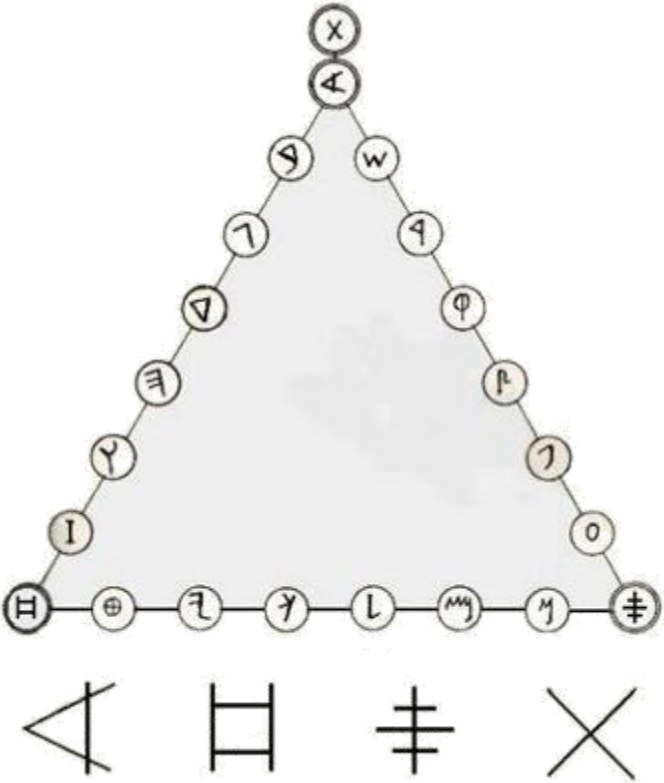
La Cabale dans le triangle:

Désigner dans le triangle la place de chacune des lettres est possible pour l'alphabet des 36 lettres.
Il n'en est pas de même avec l'alphabet usuel car certaines ont été supprimées, pour être remplacées par des lettres

doubles dans le but d'occulter la Cabale.
La valeur des 7 lettres doubles a été respectée, mais elles ne sont plus que figuratives et non actives.
D'autres ont disparu pour céder la place à des lettres moins représentatives mais de même valeur numérique.
Ce qui fait que l'ensemble des 22 lettres ne représente que la 22ème partie des 36 lettres, ou la 22ème partie des 72 lettres.

C'est peu, mais cela correspond à peu près au pourcentage de la connaissance que nous détenons, à l'heure actuelle, par rapport à celle dont disposaient les hommes qui avaient connaissance des 72 lettres.
C'est aussi le même pourcentage de neurones qui fonctionnent dans le cerveau humain, comparé à ces êtres premiers.

Les 22 lettres peuvent prendre place sur le pourtour du triangle de **8** de côté et on aura alors à l'angle au sommet, **Aleph** et **Thau**, ne faisant qu'un;
C'est **Alpha** et **Oméga**, un même point.
Aux angles de base, **H** et **S**.
L'on retrouve donc aux trois angles, les trois lettres-mères constructives **A.S.T.** plus la lettre **H** qui est celle sans laquelle on ne serait rien.



ABRAAM sans **H**, c'est l'homme seul.
C'est l'équivalent d'**ADAM**, l'hominien.

C'est le **H** qui définit la personnalité divine, c'est le **H**, symbole de l'axe primordial, le centre, le secret, le ciel . C'est-à-dire la prise de conscience qui jaillit de l'étincelle divine quand elle touche l'être.

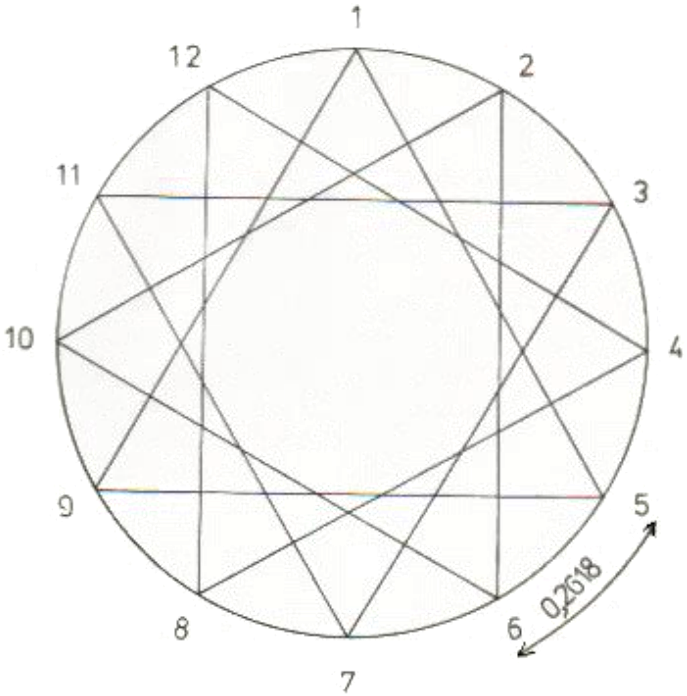
Comment disposer les lettres simples et doubles sur le contour du triangle ?

En regardant le schéma, l'on voit:
Les lettres-mères sont au nombre de 4 : **A.H.S.T**
Trois lettres qui se suivent, **B.G.D**, puis **C**, après le IOD qui est la 10ème lettre, les dernières occupent successivement la 11ème, la l4ème, la 17ème et la 21ème place.
Comme progresse le cheval dans un jeu d'échecs... Mais restons-en là !

Les douze lettres simples sont au nombre de onze plus la lettre d'angle **H** qui les personnifie.
Elles se suivent de 1 à 6, de **E** à **IOD**
C'est-à-dire de l'homme au principe premier.
Ensuite, elles vont par paire, 13 et 14, 16 et 17, 19 et 20.
Les six premières lettres représentant une époque suivie, ordonnée avec le **H**, tandis que, par la suite, elles ne figurent que par couples, jusqu'à l'aboutissement qu'est le **Thau**, le Mat, l'arrêt ou le commencement de l'ère du Verseau.

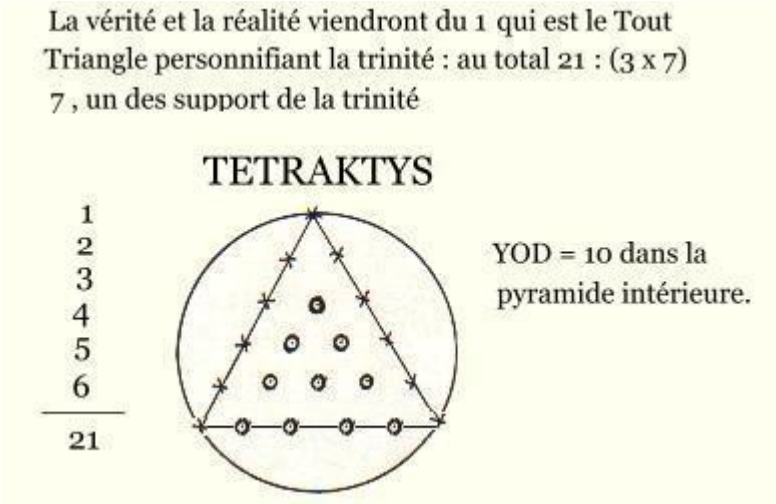
Dans ce même triangle où 22 lettres figurent sur chacun des trois côtés : 7 X 3, on a la division trinitaire, représentatives de ces lettres, par la formule de **22 : 7 = 3,142857** soit **Pi** dans une forme approchée.

Dans le cercle zodiacal, cercle des douze signes, où 72 lettres moins **IOD** représentent l'homme universel, le nombre **2,618** correspond à l'espace-durée d'un signe sur ce cercle.
Douze signes forment ce même zodiaque et on a **0,2618 x 12 = 3,1416**, soit Pi, résultat analogue à 22/7ème.

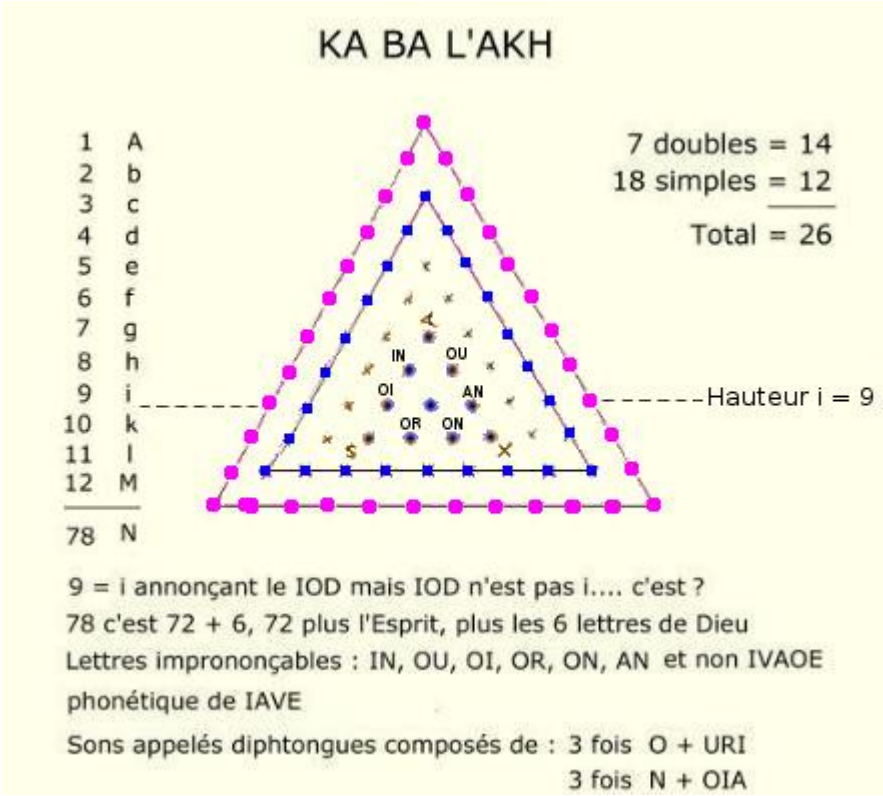


Diamètre = 1 , Circonférence = 3,1416

En définitive, les 21 petites lettres du microcosme représentent symboliquement les 71 grandes lettres du macrocosme.
Elles sont loin d'avoir leur valeur pure, mais elles parlent, permettent le même langage.
Et cela est d'une extrême importance!
Car c'est le "babélisme" qui est à l'origine de l'incompréhension et de l'abêtissement des hommes.



Pour certains cabalistes, 72 n'est pas le nombre exact, mais **78**.
On va expliquer ce qu'il en est et l'on verra que l'on ne parle pas du même alphabet, du même langage.



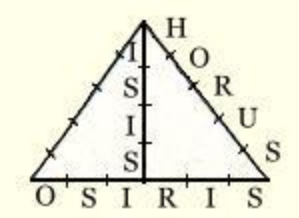
Si l'on considère **SATURNE**, comme premier Dieu des hommes, l'on s'aperçoit que le mot **SAT** est composé des trois lettres mères **A.S.T.**.
SATTWA, en sanscrit, désigne le ciel et dans **BODHISATTVAS**, nous retrouvons la racine **SAT** qui veut dire Dieu.
JISOBOSATSU est le Dieu de la mort dans le panthéon bouddhique japonais.
TAMAS représente le même Dieu en sanscrit.

Tous contiennent les trois lettres-mères A.S.T.
Quand on parle d'**URNE**, c'est l'**URNA** rayonnant de **BOUDDHA**, l'œil de BOUDDHA.
C'est aussi **OUSIR**, qui voit tout, l'équivalent d'**ARGUS**.
Mais c'est aussi **URNIFERE**, qui signifie **VERSEAU** en latin.

SATURNE, Dieu de l'ère du **VERSEAU**, Premier Dieu sur la Terre, depuis l'ère du VERSEAU.
Il annonce l'ère du Capricorne, du Sagittaire, du Scorpion, de la Balance, de la Vierge et du Lion.
Son règne est placé sous le signe d'**OSIRIS**, demi-cycle des Hommes-Dieux.
Le nombre **6** le symbolise.

Dans le fameux triangle de Pythagore de 3, 4, 5, **OSIRIS** constitue la base doublée de ce triangle rectangle : 3 x 2 = 6, soit **6** qui est aussi la différence de 78 - 72.

La hauteur **4** est **ISIS** et l'hypoténuse **5**, ou côté du triangle isocèle obtenu en doublant la base du triangle de Pythagore, désigne **HORUS**.



Un cycle se compose de **12 ères** et la somme des douze premiers nombres est égale à **78** ou à 6 x 13, c'est-à-dire, 6 fois l'arrêt.

La Cabale est représentée par un alphabet composé de :

1. 7 lettres doubles, 7 x 2 = **14**,
2. plus 12 lettres simples, ce qui donne 14 +12 = **26** lettres,
3. qui, multipliées à leur tour par les trois lettres-mères, font :
   26 x 3 = **78**, décomposé ainsi : 60 + 10 + 8, soit **S.I.H.**

Samech IOD H

Ce qui peut aussi s'évaluer ainsi :
600 + 10 + 8 , soit = **1/PHI** = 1/Φ = **√5/2-1/2**

Nous retrouvons alors les fameuses lettres **H.I.S.**; désignation mystérieuse que Jésus Christ donne de lui-même :
Homme, fils d'homme.

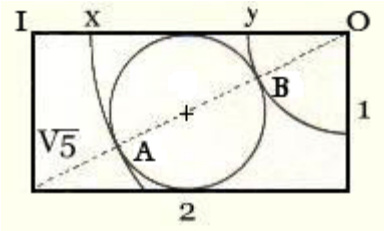
Le nombre d'or est toujours présent.
Si l'on ajoute Aleph on a : **S.I.A.H.**, Dieu, qui vaut **1000 + 618 = 1618** = Φ ou PHI le nombre d'or égal à √5/2 + 1/2 que l'on obtient dans le rectangle d'or de 2 sur 1.

Comment tracer Phi ?

L'on boucle ici le sujet, en revenant à l'alphabet premier, à la **GRANDE ECRITURE**, rectangulaire qui s'inscrit dans

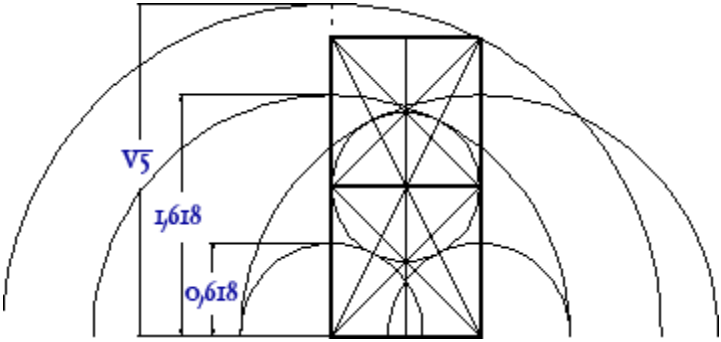
cette figure.

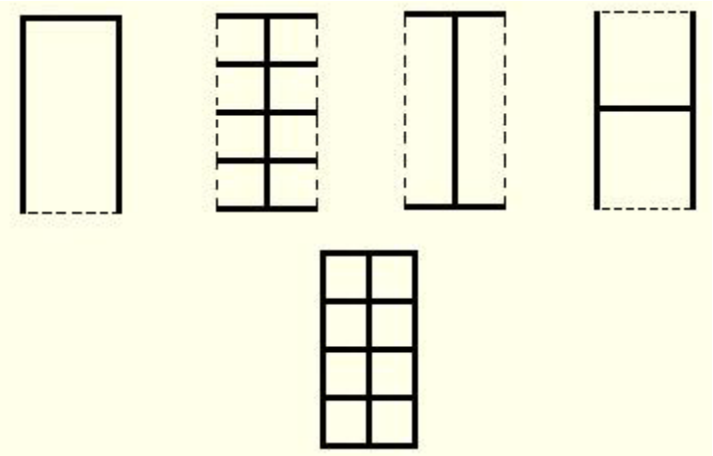
Dans le rectangle de 2 sur 1, l'on trace un cercle de rayon = 1/2 et la diagonale du rectangle qui est égale à √5.
Il faut planter le compas en O et, avec un rayon égal à OA, on trace un arc de cercle qui coupe le côté Ol en X.
OX = **1,618** ou **PHI**. Avec un rayon égal à OB, on trace un deuxième arc de cercle qui coupe le côté OI en Y . OY = **0, 618** ou **1/PHI**.



Mais c'est dans ce même rectangle que l'on dessine les lettres de l'alphabet magique, les lettres de **SATURNE**, de **URNE**, anagramme de **RUNE**, de **RUNA** le javelot, le langage sacré.
Le possesseur de ce secret s'appelait en Egypte antique **CHRIST** qui signifie détenteur du secret, de **CHRISME** symbolisant le Thau de la Vie.

Matrice du Grand Alphabet

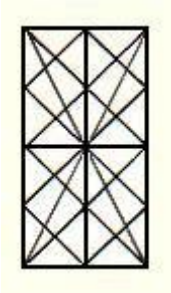




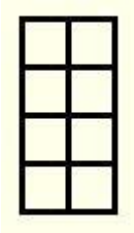
Le **GRAND ALPHABET** s'écrit en caractères runiques, mais pas le rune des pays scandinaves. C'est le **RUNA**, langage d'Argos, le véhicule, langage sacré de Jason.

Chacune des 78 lettres a une signification et une valeur particulière et toutes contiennent dans ce rectangle.

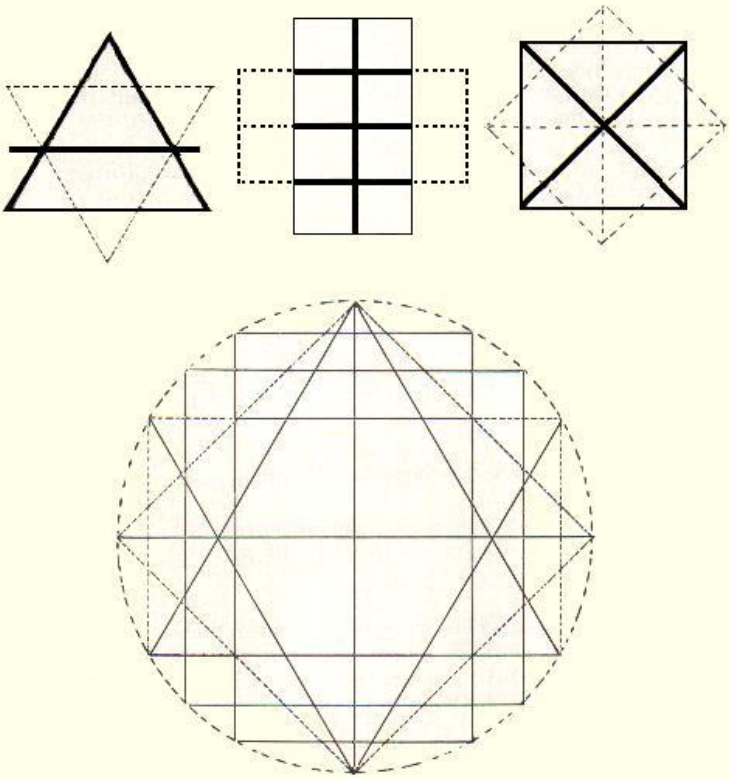
La dernière est représenté dans ce dessin :



Les trois premières dans celui-ci :



Sans les trois premières lettres, il est impossible de tracer le GRAND ALPHABET. Elles forment la charpente, l'ossature sans lesquelles les autres lettres ne sauraient s'étayer.



Apparition des 3 Lettres Mères
dans les Tables de la LOI

Cabale et Carrés Magiques.

S A T O R
A R E P O
T E N E T
O P E R A
R O T A S

Vous voyez que les **trois lettres-mères** sont :

A première lettre	de valeur : **1**
S quinzième lettre, et non Shin	de valeur : **15**
Th dernière lettre, et non Nièm la treizième	de valeur : **22**
	Total : **38**

Soit 3 + 8 = **11**, comme **IA** = **11**

La tablature cosmologique des 22 lettres donne les valeurs suivantes :

1. **Les trois lettres-mères** constructives ont pour valeur, en progression arithmétique :
   A = 1 **S** = 60 **Th** = 400

   Soit : **461** = 4 + 6 + 1 = **11**

2. **Les sept lettres évolutives**

B. G. D. C. N. Ts. Sh.
dont les valeurs ajoutées font : **469**, soit 4 + 6 + 9 = **19** = 1 + 9 = **10**
comme **Adam** = 1 + 4 + 1 + 40 = **46** soit 4 + 6 = **10**

3. **Les douze lettres involutives**

E. V. Z. H. T. Y. L. M. Ou. P. K. R.

comme **Eve** vaut **565** soit, 5 + 6 + 5 = 16 = 1 + 6 = **7**

Le total général de ces trois séries de lettres, mères, évolutives, involutives est de :
1495, soit, 1 + 4 + 9 + 5 = **19** = 1 + 9 = **10**

- On voit que les sept évolutives ont pour valeur totale **10** = **Y** donc **IOD**
- Que le total général a également la même valeur
- Et que la somme des seules évolutives et involutives nous donne la valeur de l'Être Absolu.

Y (ou **Iod**) + HOH (**Hé, Vav, Hé**)

Seules les **lettres-mères** désignent quelque chose de plus. Elles complètent le total général, sans elles, celui-ci ne donnerait pas IOD.
Elles signalent qu'elles sont seules détentrices du Dieu, incarnation et création de l'homme pour notre système planétaire.

Voici l'explication de la valeur de ces trois lettres constructives.

A. S. Th.
S. A. Th.

Dans la Cabale, l'adepte fait tourner la roue d'**ADAMAH ROTAS** et opère avec la charrue.

Vous n'ignorez pas que l'adepte est appelé laboureur:
SATOR
qu'il opère en tournant: **ROTAS**
d'où le carré magique que vous connaissez, et qui a bien des significations différentes, suivant la position de la roue et suivant qui la tourne.

Explications cabalistiques de ce carré:

S A T O R
A R E P O
T E N E T

Pour cela, il faut utiliser la valeur des lettres de **l'alphabet du vieux latin** qui est à l'origine de ce carré:

A	1	F	6	L	11	20	Q	16	70	X	21 300
B	2	G	7	M	12	30	R	17	80	Z	22 400
C	3	H	8	N	13	40	S	18	90		
D	4	I	9	O	14	50	T	19	100		
E	5	K	10	P	15	60	V	20	200		

On remarquera que les trois constructives **A. S. T.**.
Elles valent 1 + 18 + 19
soit **38** = 3 + 8 = **11**

SATOR a pour valeur 18 + 1 + 19 + 14 + 17 = **69**
AREPO a pour valeur 1 + 17 + 5 + 15 + 14 = **52**
TENET a pour valeur 19 + 5 + 13 + 5 + 19 = **61**

Les sommes obtenues sont différentes, mais les chiffres sont intéressants à retenir.
La valeur numérique du carré magique vous le savez, est de **65** dans tous les sens.
C'est le chiffre de **MARS** : 6 + 5 = **11**. *(Cf. ch. Lettres Mères*).

Essayons de tourner la roue du carré:

C'est-à-dire : **OPERA**.

Il suffit d'intervertir la lettre **N** de **TENET** avec le **R** de **SATOR** et de faire tourner la roue, image du serpent qui se mord la queue : alpha devient oméga.
Et on voit le **A** de **AREPO** se transformer en **O**. Soit **AREPO** devenant **OREPO**.

S A T O N
O R E P O
T E R E T

Ces trois mots magiques ont, à présent, la même valeur, conforme au **carré de Mars** = **65**

Ce sont les trois mots-clés, cachés du carré.
A l'envers nous avons :

S A T O N 65 N O T A S 65
O R E P O 65 ou O R E P O 65
T E R E T 65 T E R E T 65

L'initié, sait donner la valeur verticalement aux noms qui peuvent naître de ces trois mots.

N O T A S
O R E P O
T E T E R
E
L
65

ou **LEROS** = **65**

Ile des dieux et nom repris avec le symbole du carré magique, par Agnès Sorel.

On peut ici utiliser la cabale araméenne:
(*Se reporter à la roue de la cabale araméenne* ***MIZDA***)

N O T A S
50 + 6 + 400 + 1 + 300 = 757

Soit 7 + 5 + 7 = **19** ou 1 + 9 = **10**.

C'est bien le chiffre de la Cabale : **IOD = 10**.

Mais on peut lire aussi:

N O T A S
50 + 70 + 400 + 1 + 300 = 821

Soit 8 + 2 + 1 = **11**

Et là, c'est le chiffre-clé des trois lettres-mères.

Par comparaison, les résultats chiffrés des mots:

S A T O R = 69
A R E P O = 52
T E N E T = 61

Ne semblent pas symboliques et pourtant:

SATOR = **69** et en le retournant, il vaut toujours **69** pour ROTAS, le 6 devenant le 9.

AREPO ou **OPERA** qui veut dire travail, est une indication, il veut dire: opère avec moi seul car je suis le résultat du travail de l'homme, mon chiffre est **52** : dans ce nombre, trouve-moi.

Si on travaille **SATON**, de valeur **65**, comme on a travaillé **OPERA** devenu **OPERO** de valeur **65**, c'est l'inverse qui

se produit:
L'oméga devenant maintenant alpha, le mot **SATON** devient **SATAN**, de valeur **52**,
soit 5 + 2 = **7** (*52 étant la valeur d'origine du carré OPERA*).

La valeur des involutives, œuvre des hommes, donne le fameux carré:

S A T O R 69
A R E P O 52
T E N E T 61

devenu

S A T A N 52
A R E P O 52
T E D E T 52

puis

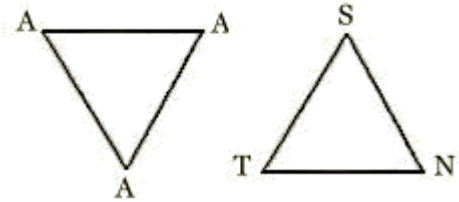
S A T O N 65
O R E P O 65
T E R E T 65

En définitive, ce sont les mots SATAN, AREPO, TEDET, qui sont révélés, sous le signe de MARS. On les retrouve dans le dieu PAN, et dans le BAPHOMET (les deux voyelles A et O, la syllabe MET peuvent être lues A. O.

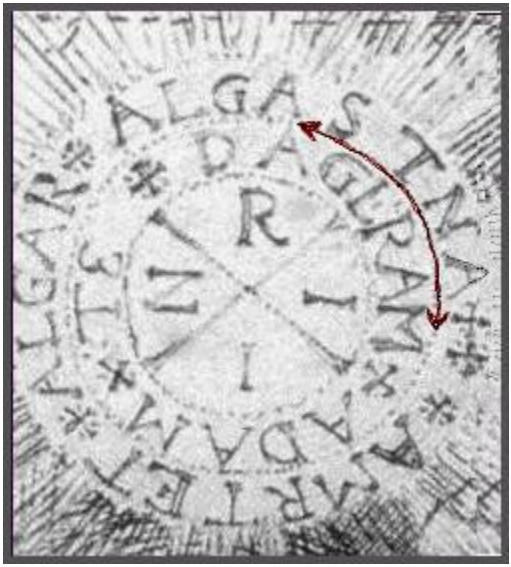
MET, c'est-à-dire remplace le A par le O, c'est la même chose).
De plus, l'alpha se confond avec l'oméga dans le cercle.

Vous voyez que le fameux carré magique **n'a pas d'autre raison d'être que de désigner les mots qu'il ne faut pas dire.**

Dans le triangle de Salomon, ou plutôt dans le sceau dit de Salomon qui représente un triangle tourné vers le bas et un triangle tourné vers le haut.
- l'un représente la trinité des trois **A** de **AZOTH**
- et l'autre les lettres **S T N**.



On peut lire alors dans le sceau de Salomon, de gauche à droite, le mot **SATANAS**.
On peut remarquer ces quatre lettres **S. T. N. A** dans le médaillon d'une eau-forte de Rembrandt intitulée "Doktor Faustus".



La boucle bouclée sur la lettre **S**, c'est le serpent se mordant la queue, ce qui veut dire : **Je suis double**.

Le carre magique de SATOR, quand on en connaît la clef, met en évidence son origine cabalistique avec les trois premières lettres **S. A. T.** et **O. R.**

Les Templiers avaient utilisé du mot SATOR le **T.** et le **O.** sous la forme de **O. T.** et le **P.** de OPERA.

Dans le mot latin SATAN, nous avons :
- Les trois lettres titres **S. A. T.**;
- Le commencement **A**;
- Et la troisième lettre **N**, celle du milieu;

Ce qui voulait dire :
- **Je suis** du commencement à la moitié
- et de N à Oméga; **je serai.**;
- Alors, **je m'appellerai SAT ON**, soit **65** = 6 + 5 = **11**

C'est le chiffre de celui qui remplacera SATAN, de valeur 52.

Nous sommes dans la période du verseau (AVERS, REVERS) au milieu, c'est- à-dire à la moitié de notre cycle, figure la lettre N et nous partons pour Oméga, régis par le mot **SATON.**

S A T O R
A R E P O
T E N E T
O P E R A
R O T A S

ADAMAH, en hébreu, signifie terre labourée, terre des hommes ou ADAMAH, comme **SIL** désigne ADAM. Donc **ADAMAH = SIL.**

La terre labourée est l'œuvre du laboureur qui fend la terre

avec la charrue en tournant.

C'est le symbole de la création de l'homme: **ADAM**.

Il représente les sept évolutives comme **EVE** les douze involutives.

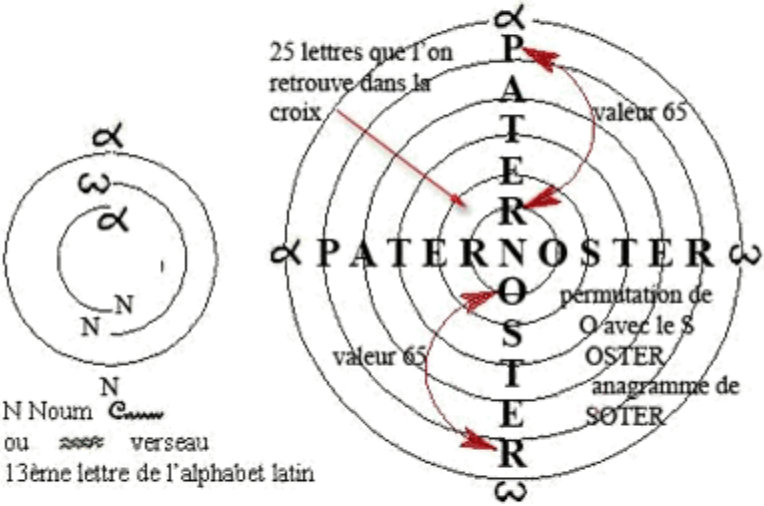
L'homme est, selon Platon, décrit comme un être sphérique qui tourne telle une roue.

Belle définition d'**ADAMAH**.

On a transmis, jusqu'à nous, ce symbole par l'intermédiaire du carré magique de SATOR, qui signifie :
Le laboureur, à sa charrue, dirige les travaux en tournant.

On voit alors la similitude du carré magique de MARS avec la définition de la terre rouge ADAMAH .

Enfin le carré dit de Mars est en réalité le carré de SAT.OR ; SAT.URNE de Urnifer le dieu porteur d'eau, représentant l'ère du verseau et Dieu du Temps, le Dieu Créateur ou Chronos.



Ce qui veut dire en réalité, en équilibrant cabalistiquement les mots Alpha à N et de N à Oméga

PATER - NOSTER

PATER - SOTER

" Notre père sauveur du commencement à la fin. "

☉ = 1

♀ = 2

♂ = 3

♃ = 4

♄ = 5

☽ = 6

☿ = 7

1 + 6 = ☉ + ☽ = 7 = ☿ Soleil Lune : OR-AR

2 + 5 = ♀ + ♄ = 7 = ♁ Vénus Saturne : Cu-Pb

3 + 4 = ♂ + ♃ = 7 = ⊕ Mars Jupiter : FE-ET

S	A	T	O	N	65
A	N	E	T	O	52
T	E	R	E	T	65
O	T	E	N	A	52
N	O	T	A	S	65

S	A	T	A	N	52
A	N	E	T	O	52
T	E	D	E	T	52
A	T	E	N	A	39
N	O	T	A	S	65

65 chiffre divin : 6 + 5 = 11

52 chiffre d'EVE : 5 + 2 = 7

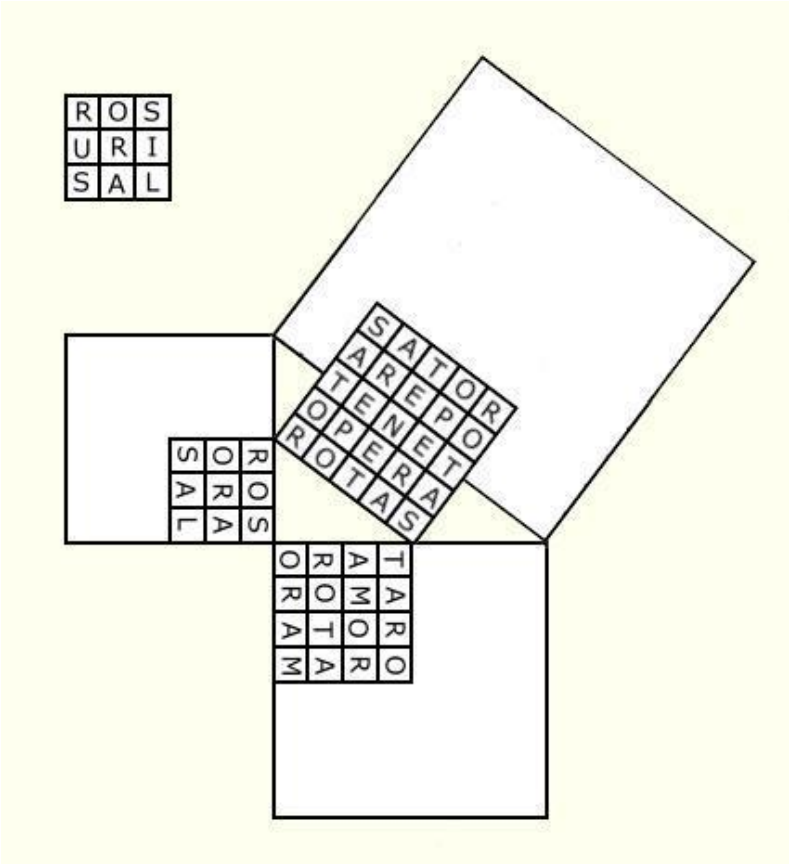
260/5 = 52

Pour travailler en Cabale, on peut aussi utiliser l'alphabet Français de 26 lettres:

A	1	H	8		O	15	60		V	22	400
B	2	I	9		P	16	70		W	23	500
C	3	J	10		Q	17	80		X	24	600
D	4	K	11	20	R	18	90		Y	25	700
E	5	L	12	30	S	19	100		Z	26	800
F	6	M	13	40	T	20	200				
G	7	N	14	50	U	21	300				

Progression des Carrés

Émanant de **ROS URI SAL**
On voit ici la progression des carrés. 3, 4,5.



Le carré de cinq

S A T O R = Le Semeur, créateur, père ou dieu.

A R E P O = La charrue, le soc, le couteau, le clou agraire.

T E N E T = Tenir, diriger, conduire.

O P E R A = Le travail, l'œuvre, opère.

R O T A S = La Roue, cycles, cercle.

d'où la Version courante :
" Le Semeur à la charrue travaille en tournant "
Version sacrée :
" Le Créateur se crucifie sur la croix des éléments et œuvre par cycle "
En Alchimie :
- le feu de roue est l'athanor,
- le laboureur est l'adepte,
- la croix le creuset.

et on nomme l'opération finale où la matière première est mise en œuvre sur le feu de roue: la CRUCIFIXION.

Lettres Mères et le Sacré

En hébreu, **KA.DOCH** signifie sacré et, en reflet, prostituée.

C'est une particularité de la langue hébraïque que le signifiant puisse avoir deux signifiés diamétralement opposés.

Comment expliquer cette évolution du sens premier? KA désigne l'âme divine et cette racine appartient aux langues indo-européennes. Nous assistons ici à une dégénérescence due à l'usage que les hommes ont fait de ce mot.
D'abord d'un emploi limité, sinon unique, il a été galvaudé, vulgarisé, méprisé et avili.
Avili comme une prostituée qui fait commerce de son corps. Il est dommage que ce mot ait perdu son sens divin.

La racine **RA.MAH** signifie la hauteur, un lien élevé et, par suite, puissant, mais aussi pourriture, rampant, ver de terre.

Nous constatons là encore la même dualité, la même contradiction.
Or, ce mot est constitué de deux mantras sacrés **RA** et **MA**, destinés aux seuls prêtres et réservés à DIEU.
Qu'est-il advenu de ces deux racines ?
Les hommes en ont fait mauvais usage, se réservant, pour eux, le pouvoir qui émanait de ces mots-clefs: Usant de la puissance qu'ils leur conféraient, ils ont réduit ces mots sacrés à l'état abject et dérisoire de pourriture et de déchets.

RA, DIEU, devient pour les Hébreux **Ve : RA**, le mal, alors que ce phonème reproduisait le râle du mourant, le passage d'un état à un autre et que **RA**, Dieu Soleil, symbolisait le réceptacle du dernier souffle par lequel s'exhalait l'âme.

MA a subi le même sort.
On le retrouve dans toutes les langues d'origine indo-européenne : possessif, il désigne ce qui nous appartient en propre, qu'on revendique et l'enfant, d'instinct, le prononce à la vue du visage maternel.

Connus, utilisés, ils apparaissent dans des sigles publicitaires, dans les désignations d'organismes et de sectes, dans les noms des Dieux.

AR.OM est composé, lui aussi de deux mantras: **AR** et **OM**.
Il signifie nu et dans le sens deuxième, rusé, fier.

AR est l'inverse de **RA**, le mal, et **OM** est un mantra d'appel: **AUM** des religions orientales.

La nudité qu'il évoque est celle de celui qui est près de DIEU; dépouillé de tout orgueil. Mais, il devient ruse, fierté pour justifier l'homme civilisé, l'homme intégré dans la société de consommation qu'est la nôtre.

Dans le mot **A.OR** qui désigne la Lumière, nous avons, soudé à alep, le mantra **OR**.
A la lumière est associé le symbole de l'or, du veau d'or et le Dieu Lumière retentit des échos d'espèces sonnantes et trébuchantes...

A et **OR**, en hébreu, vaut 9, alors qu'en réalité la somme de ces lettres est égale à dix : 1 + 70 + 200 = 271 soit 2 + 7 + 1 = 10 = **IOD**, **principe premier**.

La lettre **ALEP**, signifie prince, premier, roi, mais elle désigne aussi le gros bétail, appellation péjorative. Nous avons là, encore, vulgarisation du symbolisme d'Apis, le taureau qui représentait le Dieu de l'époque. La lettre Alep, redressée, représente en réalité le signe zodiacal de l'ère du taureau et non le gros bétail en général.

C'est venu, par suite d'une décadence du langage, des traditions et de la Connaissance.
Quant au tétragramme **I.A.V.E.** il fait apparaître **IOD** et **EVE**.

EVE signifie souffrance, infortune, injustice. Ce mot nous fait comprendre que, sans DIEU, l'homme est livré à lui-même, à la désespérance et c'est la lettre **E** qui symbolise l'homme.

En faisant de **I.EVE**, le Dieu absolu, DIEU du Cosmos, on a faussé le sens premier et l'on comprend mal que dans la conception du Divin puissent s'intégrer les lettres d'**EVE**, chargées d'injustice et de souffrance.
C'est le Dieu d'un peuple et non le DIEU Universel.

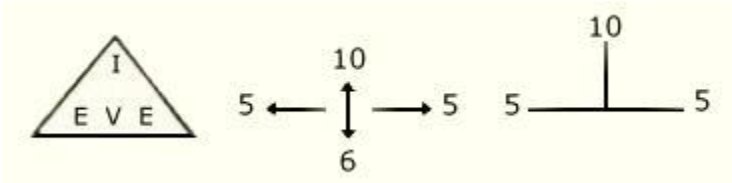
ADAM, **ADM** qui, pour les Hébreux, vaut 9, doit en réalité se prononcer **ADA.AM** dont le total des lettres est égal à 10, IOD, égal à DIEU.
1 + 4 + 1 + 40 = 46, soit 4 + 6 = **10**.

IOD, lumière créa **ADA.AM**. C'est par l'étincelle divine

qu'ADAM sortit des limbes et fut créé. Devenu **ADA.AM**, il est aussi la représentation de IOD, principe premier.

Les lettres d'**EVE** ont la valeur suivante : 5 + 6 + 5 = 16 soit 6 + 1 = **7**.

Ainsi, en unissant **ADA.AM**, IOD à **EVE**, on obtient **I.EVE** et le tétragramme suivant peut se lire ainsi :



Et l'on voit que dans l'axe vertical, nous avons : **16**, soit 1 + 6 = **7**, qui peut s'interpréter ainsi : Dieu = **10**, l'homme primitif = **6** et le total égale **7**.

Horizontalement, le même nombre apparaît.
IOD est partagé en deux, deux fois **E** = 5 + 5.

TO ou **TU** du mantra **TO** se traduit par le bien. **RA**, Ve**RA** du mantra **RA** veut dire le mal.

D'où est issu le mot **ThO.RA**, livre de la loi Mosaïque, livre sacré des hébreux, curieusement composé des racines **TO** et **RA**.
C'est le livre du Bien et du Mal suivant l'interprétation qu'on lui prête. La loi divine sacralisée est devenue loi humaine, tristement utilitaire.
Du Divin on est allé à l'homme, du Bien on est passé au

Mal qui nous représente.

Il est aussi intéressant de remarquer que dans **T**h**O.RA**, l'on retrouve la racine **ORA** qui incite à la prière.

Le Dieu primitif était **ADA.AM**, premier Homme-Dieu, Principe Premier auquel une autre mythologie donne le nom de **SAT.URNE**.
Ce Dieu premier, devenu reflet des hommes, fut adoré sous la forme du veau d'or et **SAT.URNE** disparut pour céder la place à **SATAN.**
C'était le lent aboutissement de l'histoire des hommes, de l'histoire de l'humanité telle que nous la vivons.

L'hominien humanisé, c'est **ADA.AM + EVE**, c'est **IOD** + **EVE**, futur esclave de lui-même, prisonnier de ses désirs qu'il a érigé en idole, son égrégore, c'est-à-dire: **SATAN**.

HAR ou **AR** signifie fosse, trou. **MATh** ou **MAT**, signifie la mort, l'arrêt. (*Matar veut dire tuer en espagnol.*)

La Kabbale hébraïque annonce comme LETTRES MÈRES: **ALEP**, **MEN** et **SHIN**.
Tous les ouvrages relatifs à cette Kabbale font référence aux mêmes lettres.

Or **ASHAM**, veut dire faute, péché et **MASSA**, fardeau. Dans ces mots, en des compositions diverses, apparaissent les lettres mères de la kabbale hébraïque.
On a quelques difficultés à admettre que les lettres sacrées soient placées sous le signe de la culpabilité, de la calamité.

Les hébreux n'étaient pas sans connaître les LETTRES

MÈRES de la Kabbale primitive, originelle, la Kabbale araméenne:
ALEP, SAMECH, THAU.
Mais, c'est librement qu'ils les ont abandonnées pour choisir celles qui symbolisaient la malédiction de Jérémie On ne peut comprendre ce choix que dans ce contexte.

N'oublions pas que Kabbale est composé de :

1. **KA**, l'âme divine
2. de **BA**, l'âme mortelle
3. l'**AKH** la réception et l'intuition

Elle ne peut représenter que le Savoir de DIEU et rien d'autre.

Pour cela, il faut la dépouiller de symboles religieux, traditions particulières à un culte: il faut renoncer à la Kabbale hébraïque qui appartient en propre à un peuple et **revenir à la Kabbale araméenne**.

ALEPH, désigne Dieu, maître de l'Absolu.

SAMECH, représente l'Univers en marche, la Vie, et, de son graphisme primitif, l'écriture carrée, il a été choisi comme symbole des princes de l'Église.

THAU, c'est l'oméga, la fin du cycle.

Les compositions que permettent ces trois lettres ont toujours trait au Divin, à la spiritualité.

SAT, Dieu a formé **SAT-URNE**, Dieu de l'esprit, de valeur :

38 = 3 + 8 = **11**.

SATTWA, en sanscrit, désigne le Ciel.

AST, c'est l'être et **AST**O, le protecteur.

ASTAROTH et **AST**ARTE sont les déesses du Ciel chez peuples sémitiques.

Les **AST**res, l'**AST**ral, **ST**ell**A**, l'étoile des latins et **STA**r des peuples anglo-saxons, sont restés fidèles à la tradition première.

Pour une recherche spirituelle, pour l'approche du Divin, ce sont les trois lettres de la Kabbale araméenne et non celles de la Kabbale hébraïque qu'il faut connaître et vénérer.

Ka Ba l'Akh

Si on donne des valeurs aux lettres, c'est qu'elles ont un **rapport direct avec les nombres**.

Chaque lettre utilisée pour fixer le Verbe Sacré est une **forme résonante dotée d'une valeur propre.**

Le "GRAND ALPHABET" a été choisi pour le reproduire et chaque signe de cet alphabet correspond à un nombre.
Il n'entre dans cet accord ni formule mathématique complexe, ni mystère ésotérique.

Seule, la logique nous permet de comprendre, d'appréhender la Connaissance qui, faut-il le rappeler encore, n'a rien de commun avec un Savoir élaboré, livré, reflet d'une démarche intellectuelle, c'est-à-dire humaine.

Si cette Connaissance est restée dans l'ombre, c'est que nous avons compliqué les choses à plaisir. La simplicité est, à l'heure actuelle, incompatible avec les données scientifiques de plus en plus complexes que nous avons peine à maîtriser.

Les recherches auxquelles nous sommes parvenus se dispersent à chaque étape, s'éparpillent comme feu d'artifice, débouchant sur de nouveaux champs d'investigation, et la science actuelle apparaît comme un éclatement perpétuel, une réaction en chaîne, qui, à peine amorcée, entraîne savants et chercheurs dans des domaines de plus en plus différenciés.
Qui peut de nos jours, prétendre dominer la totalité des

sciences, quel est le cerveau capable de les comprendre? L'humaniste, l'honnête homme ont cédé le pas aux spécialistes.
Le danger est là, nous perdons de vue l'ensemble, penchés sur des fragments isolés, grossis, déformés qui nous séparent du Tout...
La Connaissance est simple et n'est pas l'affaire des savants!
La Vérité est simple et échappe aux investigations des chercheurs.

Dans les langues mortes, il y a souvent correspondance entre une lettre et un nombre.
L'exemple le plus simple que nous en puissions donner est l'alphabet latin où le **I** désigne l'unité, le **V**, le chiffre cinq, le **X**, le chiffre dix,.. etc.
On les appelle alors lettres numérales.

Les lettres des alphabets sacrés ont une valeur numérique originelle, souvent occulte.
Les erreurs que nous constatons à présent proviennent du fait que des hommes ont manipulé ces alphabets sacrés pour établir des codes d'une connaissance particulière à une religion, à une secte.

Ainsi, **chaque nombre a sa valeur pleine.**
Un est un.
Deux contient un et deux et a pour valeur trois.
Trois devient six (1 + 2 + 3 = **6**).
Quatre devient dix....
C'est la **Tétractys**.

La somme des dix premiers nombres est égale à **55**.
La somme des onze premiers fait un total de **66**.

La somme des dix-sept premiers nombres, fait un total de **153**.
La somme des vingt-deux premiers, fait **253**.
La somme des vingt-cinq premiers, fait **325**.
Et la somme des trente-six premiers, fait **666**.

C'est la valeur numérique de la somme des nombres qui compte et qui lui donne son vrai sens cabalistique, et non le chiffre lui-même qui les constituent.
A l'exception de un qui reste un.

Le Grand Alphabet des **78 lettres** représente toute la Connaissance inscrite dans le rectangle d'or qui contient toutes les formes.
Si le **Grand Alphabet** compte **78 runes**, le langage lui n'en utilise que **72**:
Six lettres sont réservées exclusivement à la désignation de Dieu et à l'union du nom de celui-ci avec le langage sacré.
Ces six lettres sont **A. S. T. H. CK. G.**

Les Hébreux n'ont eu la révélation que de **22 lettres**. La somme des 22 premiers nombres est égale à **253** et l'on peut dire que 253 est la valeur numérique de la 22ème lettre.

Soit 2 + 5 + 3 = **10**.

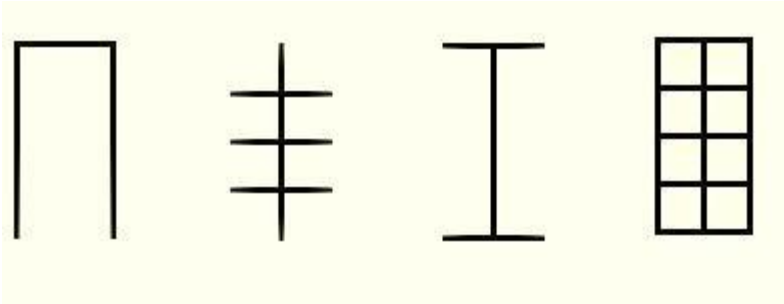
Ils ont attribué aux lettres la valeur suivante:
(*De la première à la dixième rien que de normal*)
Aleph vaut **1**.
Beth vaut **2**.
Ghimel vaut **3**...etc.
Kaph la onzième, vaut **20**.
Lamed la douzième, vaut **30**... etc.
Resch la vingtième, vaut **200**.

Schin la vingt et unième, vaut **300**.
Tau, la dernière, vaut **400**.
Soit, au total : **1495** que l'on peut décomposer ainsi:
1 + 4 + 9 + 5 = 19 ou 1 + 9 = **10**.
Alors que le total des lettres devrait être égal à **2024**, soit 2 + 2 + 4 = **8**.
Il manque, en réalité, **529**.

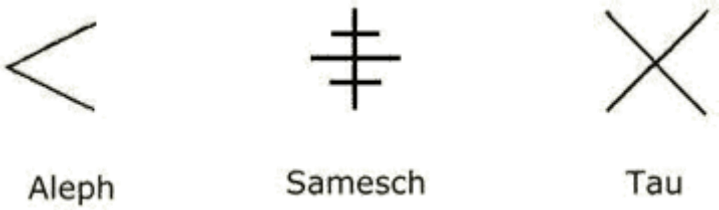
Une autre estimation ésotérique de cet alphabet donne un total de **1167**
soit 1 + 1 + 6 + 7 = **15**.
Les valeurs des lettres, dans l'ordre sont les suivantes: Aleph 3, Beth 4, les suivantes valent respectivement: 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 15, 18, 20, 24, 30, 36, 40, 45, 60, 72, 90, 180, 360.
Ces nombres sont des multiples de 2, 3 ou 5. Mais, 45, 90, 180, 360, ne sont pas sans rappeler les mesures d'angle, d'arc.
Il apparaît qu'on a voulu donner à cet alphabet la plénitude du cercle, la valeur du zodiaque!
Sans raison valable, étant donné que la somme totale est égale à **1167** et non à **360** qui est la valeur du **Tau**.
Une troisième formule, plus secrète encore, donne pour 16 lettres un total de **360**.
Aleph valant **1**, la vingt-deuxième ou seizième valant **120**.
L'on a gardé de l'évaluation précédente que les nombres qui sont des multiples de 3.
Au total 16 lettres dont : Aleph = 3, Daleth = 6, Vav = 9, etc.
et l'on divise les valeurs attribuées aux lettres par 3. On obtient alors aleph = 1, daleth = 2, vav = 3. Et la somme obtenue est égale à **360**.
C'est la seule estimation qui puisse s'apparenter au cercle dont nous avons déjà parlé.

Si le nombre de l'Apocalypse est **666**, c'est aussi la valeur d'une trente-sixième lettre **et il existe un alphabet de 36 lettres !..**

Trois lettres-mères qui sont dites constructives parce qu'elles permettent de construire la grille où s'inscrivent toutes les lettres.
Ces trois lettres superposées sont la clé de la Connaissance formulée par le Verbe.
C'est aussi la représentation non figurative de Dieu. **Aleph, Samesch, Tau**, dans la double spirale, symbolisant Dieu, du Commencement, dans son Infini, jusqu'à la Fin.



De vrais cabalistes ont, avec la **Cabale Araméenne**, repris ces trois lettres, qu'ils ont tracées avec les signes de **l'alphabet carré**, c'est-à-dire l'alphabet de la demi-connaissance.



Aleph, Samesch, Tau représentent quand même le même symbole.
Mais elles ne devraient pas, normalement, figurer dans le "petit alphabet". Elles sont à part.
Est-ce faute ou méprise de les voir apparaître alors?

Les lettres du "petit alphabet" ou "alphabet carré" peuvent être tracées dans un carré qui les contient et l'on comprend alors l'importance de cette figure géométrique que les Compagnons du Devoir ont prise, à tort, comme symbole.

C'est le rectangle de 2 sur 1 qui est le tracé symbolique par excellence.
Il est, en effet, plus facile de tracer un carré qu'un rectangle !
Dans la figure qui nous intéresse, le carré apparaît comme la base de construction, l'unité, et le rectangle obtenu en juxtaposant deux carrés est la forme finie, achevée. Ces trois lettres-mères dont nous avons parlé plus haut ont toute leur puissance, tracées dans le rectangle de 2 sur 1.
La grille que constitue la superposition de leurs graphèmes est le cadre initial du "Grand Alphabet".

On connaît déjà une partie de cet alphabet sous le nom de **rûnes**.
Le Christianisme a, malheureusement, modifié la plupart des caractères qui, à présent, ont perdu de leur force en perdant leur forme initiale.
Le rûne n'est pas une écriture commune, ses caractères sont sacrés et réservés à Dieu.
Tous les mots qui touchent au spirituel, à la divinité doivent être écrits avec les lettres du "Grand Alphabet", Alphabet de Vie, de Création que permet le Verbe.

1. **78 lettres** représentent Dieu et sa puissance.
2. **36 lettres** dégagent une puissance énorme que les hommes n'ont pas su deviner.
3. **Les 22 lettres** du "Petit Alphabet", n'ont, en réalité, qu'un faible pouvoir par rapport aux 36 grandes.

Comme elles s'inscrivent dans le carré, moitié du rectangle, elles ne représentent que onze lettres du Grand Alphabet. Et la somme des valeurs numériques de ces onze lettres est égale à **66**.
C'est l'amorce de **666**, mais il manque **600** pour retrouver le nombre de l'Apocalypse.

Le nombre de l'homme est **66** et la série dorée en partant de **17** donne les chiffres suivants: 17 - 66 - 83 - 149 - 232 - 381 ... et la suite jusqu'au nombre **2601**, multiple du chiffre de la Connaissance: **153**.

Tous les caractères rûniques peuvent s'inscrire dans la grille. Tous les monuments, à n'importe quelle époque, dans n'importe quel pays, portent gravée, tracée, une de ces lettres que l'on peut découvrir dans un vitrail ou sur un pilier.

Elles sont le symbole de la Connaissance pour celui qui sait. Elles veillent, ignorées et présentes, comme des vestiges très anciens et depuis longtemps oubliés. Mais, elles sont là pour rappeler qu'il n'est qu'une seule Connaissance d'origine divine et que l'homme, qui a tenté de se l'approprier, est un imposteur.

Le rûne est langage sacré par delà les siècles, les civilisations, les églises.
D'aucuns l'ont utilisé, mais à leurs dépens car il ne peut être

véhicule de la pensée humaine.

De plus, cette écriture sacrée ne peut être lue que par l'initié, l'adepte et seul, le Messager peut comprendre le message qu'elle contient.
Personne d'autre ne peut décrypter le rûne.

Langage des oiseaux, runa le javelot, l'argô, le sagittaire...
Runa est aussi l'anagramme de "**Urna**", l'urne, c'est-à-dire le récipient.
L'on retrouve aussi les racines **UR**, le sacré et **NOUN**, la création.
Nous fermons la boucle pour revenir au Verbe Premier, au Dieu Vivant et son symbole est:

Petit Alphabet de 36 lettres

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
G	O	D	P	N	A	OI	N	M	I	M'	T'	A'	S	V	R	R'	L

19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36
I	S'	O	E	B	C	X	Z	H	K	T	D'	O	B	S	M	TH	A

15

4	9	2	= 15
3	5	7	= 15
8	1	6	= 15
= 15	= 15	= 15	15

Total 45
4 + 5 = 9
Numériquement 1 à 9 = 45

51

16	21	14	= 51
15	17	19	= 51
20	13	18	= 51
= 51	= 51	= 51	51

Total 153
1 + 5 + 3 = 9
Numériquement 1 à 17 = 153

R	O	T	A
O	R	A	M
T	A	R	O
A	M	O	R

16	21	12	6	= 55
21	17	6	11	= 55
12	6	16	21	= 55
6	11	21	17	= 55
= 55	= 55	= 55	= 55	

Total 220
5 + 5 = 10

S	A	T	O	R
A	R	E	P	O
T	E	N	E	T
O	P	E	R	A
R	O	T	A	S

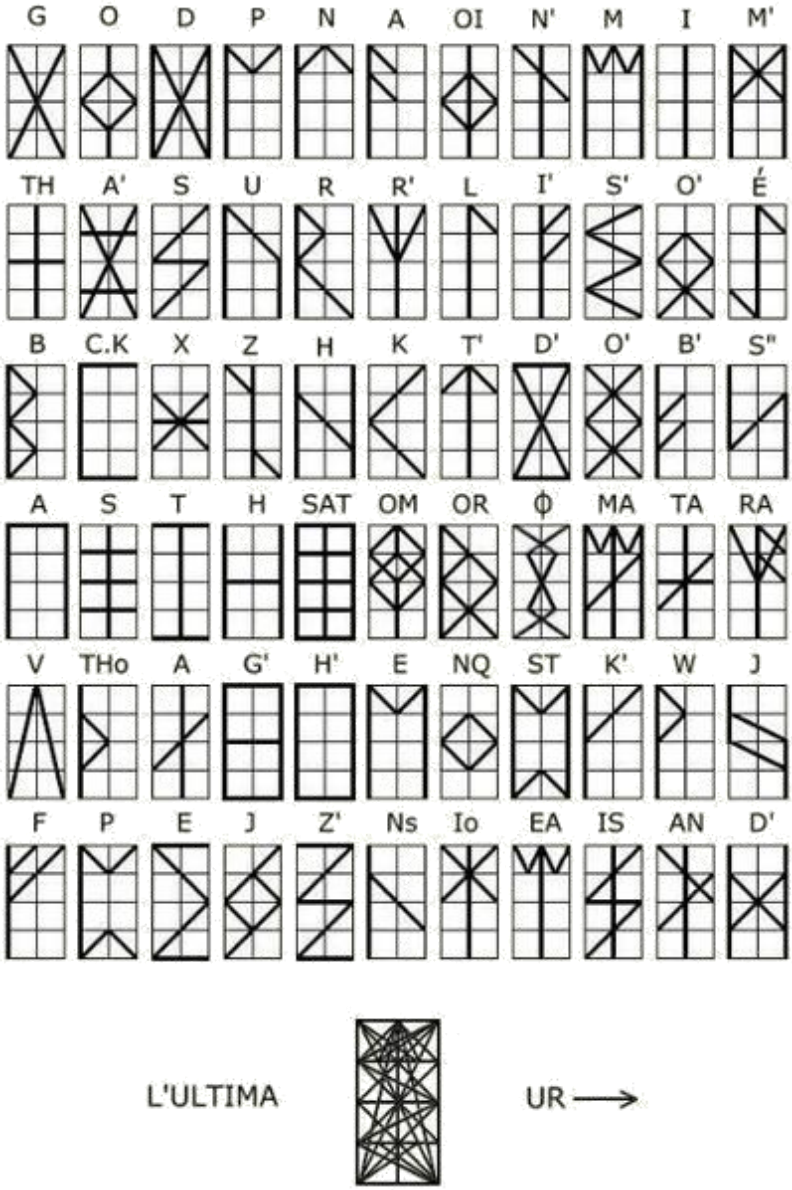
14	13	12	21	16	= 76
13	16	22	4	21	= 76
12	22	8	22	12	= 76
21	4	22	16	13	= 76
16	21	12	13	14	= 76
= 76	= 76	= 76	= 76	= 76	

7 + 6 = 13
Total 380
3 + 8 = 11

OM = 2 + 9 = 11
RA = 16 + 13 = 29 = 11
OR = 21 + 17 = 38 = 11

OT = 21 + 35 = 56 = 11
TA = 29 + 36 = 65 = 11
MA = 34 + 13 = 47 = 11

Grand Alphabet de 78 lettres



MANTRAS

Au Commencement était le Verbe...

Au Commencement était le Verbe,
Et le Verbe était avec Dieu,
Et le Verbe était Dieu.

Premières phrases de la Bible... premières paroles dictées à Moïse, et qui révèlent la puissance créatrice des mots, des Maîtres-Mots, tout au long de la Genèse.

Le Dieu au nom imprononçable, façonne Adam dans un bloc d'argile, et l'homme est né de Dieu,.. l'Homme-Dieu était né, qui découvrait sa solitude.
L'énergie domptée émanait de Dieu et baignait l'univers sorti du Chaos.
Adam drossé par ces forces vives s'éveillait à la Vie, plongeait en elles, s'imprégnait d'elles, tout puissant, à l'image de Dieu qui l'avait créé.
Et l'homme sans mémoire, aux pouvoirs immenses qu'il détenait sans partage, créa Eve par la puissance de son Verbe, par la force de son Désir.
Ils étaient deux à communier dans la Connaissance, sans effort et sans peine, capables de créer par leur attouchement et leur souffle.

La naissance d'Abel et de Caïn réduisit ce pouvoir, et fit d'Adam, d'Eve, et de leurs descendants, des hommes nus, vides de Savoir.

La Connaissance devint la "Parole Perdue"...

Il est bon de noter le pouvoir de la parole dans les civilisations de traditions orales ou écrites. De l'Antiquité à

la Renaissance, le Maître, du Prêtre au Maître-Compagnon, lègue de bouche à oreille l'Enseignement, la Maîtrise, le Secret.

C'est au contact de deux êtres que se créent des liens, l'enseignant et l'enseigné, qu'a lieu la Révélation, l'intuition qui décèle le vrai Disciple.
C'est au contact de deux hommes que s'opère la transmission: Socrate et le Christ n'ont pas laissé d'écrits. L'écriture est la mémoire des hommes, est-il dit ailleurs, mais les textes d'un Mathieu, d'un Jean et d'un Platon sont déjà, même chez les disciples les plus fidèles, des transpositions.

Saint Jean Bouche d'Or, Orphée, sont là, et non des moindres, pour illustrer notre propos.

Pouvoir de création, de séduction des Mots que l'on prononce, que l'on scande, que l'on psalmodie.
Il faut signaler ici, à partir du radical latin: **Canto**, je chante, les doublets obtenus en langue française. Cantatrice, cantique, mais aussi chanter, enchanteur, incantation.
Le musicien Orphée, par la puissance de son chant, charmait les hommes et les bêtes, et Cerbère dompté lui permettait l'accès aux Enfers.

Pouvoir du Verbe, pouvoir du Chant dans les sociétés africaines, mais encore en Berry ou en Ecosse. Le sorcier ne peut agir qu'en psalmodiant, qu'en scandant des incantations obscures pour faire lever l'envoûtement.

De nos jours, cette science perdue, retrouvée, dérobée, éclate dans les slogans publicitaires ou politiques, les

sectes et les églises : Paroles divines, les **MANTRAS**: *mots que l'on prononce intérieurement pour atteindre l'état de méditation*, sont universels et ne peuvent être revendiqués par une civilisation ou un peuple.

Quand des personnes inquiètes, en quête d'absolu, s'adressent à des sectes, à des ordres se disant dépositaires d'un savoir ancien, elles espèrent recevoir un enseignement pour accéder à la Vérité première.
Mais, en définitive, qu'offrent à leurs adhérents ces mouvements créés de toutes pièces suivant la demande, les besoins du moment, la conjoncture?
Ces mouvements religieux sont toujours les mêmes, quelles que soient les époques, ils font surface, intacts et inchangés quelle qu'ait été la durée de leur disparition; Ils prolifèrent, se multiplient quand les temps s'y prêtent et ils exploitent en toute impunité la crédulité, la naïveté et la sottise des hommes!

Comment qualifier un enseignement dispensé avec parcimonie et mystère à la masse, dévoilé à une élite choisie en raison de sa notabilité ou de sa fortune?

Que penser de mouvements qui, ne faisant plus commerce des indulgences, négocient le bonheur et la vérité au profit de leurs dirigeants?

Pour capter l'intérêt des disciples et compenser l'inanité d'un enseignement, les organisateurs n'hésitent pas à utiliser des pratiques magiques: on recense tous les symboles existants, on se les attribue, on les utilise en toute impunité, même s'ils sont contradictoires.

Et puis, on fait appel aux mantras, ce qui donne au

mouvement ses lettres de noblesse, qui l'authentifie et lui confère la note d'orientalisme sans laquelle un ordre ne saurait exister de nos jours.

Certains utilisent l'ordinateur pour la recherche des mantras.

Le malheur est que tous les mouvements, sans exception, se trouvent en possession des mêmes mantras, optiques ou sonores, dont ils se disent les seuls détenteurs.

Le danger est que ces mots-clefs, par leur résonance, leur vibration sonore, conditionnent celui qui les prononce, les récite, les subit à son insu et qu'il se met ainsi, à la merci du maître des mantras.

Ces mots peuvent mettre en état d'hypnose l'adepte convaincu qu'il n'est plus maître alors de ses sentiments et de ses actes.

Ces mots-clefs, détenus par les responsables, enseignés par eux, ont toujours été connus des prêtres, des maîtres, des dirigeants. Ce sont des mantras qui étaient d'origine divine.

Ce sont ces mêmes mantras, psalmodiés par la foule, qui font la seule puissance du mouvement, sans eux, ils n'existerait pas !

Il existe deux sortes de mantras: les Chinois appellent "MANTRAS du BAS" ceux qui conditionnent, asservissent les adeptes et "MANTRAS d'en HAUT" ceux qui élèvent, qui sont des appels.

A l'origine, tous les mantras étaient utilisés pour Dieu, en fonction de Dieu et jamais pour l'homme.

Le Mantra Ma

Le mantra possessif d'en bas le plus connu est, **MA**, inversement, **AM**.
L'enfant utilise naturellement ce mantra en disant: ma mama ou ma maman. Il conditionne, à la fois, la mère et l'enfant.

L'homme blessé, le mourant crie "maman". Ce mantra nous suit jusqu'à la mort. En appelant sa mère, l'homme cherche à retrouver l'unique, l'ultime refuge pour effectuer le dernier passage et atténue ainsi sa souffrance.

Tous ceux qui choisissent le mantra **MA** ou **AM** conditionnent volontairement ceux auxquels ils le font prononcer et cela en leur faveur.
Pour ce faire, il suffit de placer un portrait devant la personne qui médite. D'autres incorporent à leur nom le mantra ou utilisent les deux procédés.

Le Mantra Ra

A l'origine, il est le souffle qu'expire le mourant, le dernier soupir, le râle et pour cela a été le symbole du Dieu-Soleil, il est le deuxième grand mantra possessif et conditionnant.
Il exprime la douleur et l'espérance dans l'abandon. Comme **MAMAN** proféré par le mourant, cri de souffrance, **RA** ou **AR** est le symptôme d'un abandon.

Le Mantra Ing

où la représentation du **G** est aussi à considérer comme mantra conditionnant quand celui-ci est utilisé après le mantra **A**, figuration de DIEU.

Le Mantra Kiri

ou **CHIRI** sont des compléments à ces mantras.

L'utilisation de ces mantras est très ancienne, par exemple: **A.MEN**, le amen des chrétiens à la fin des oraisons.
La Vierge que l'on a nommée **MARIE** et que l'on invoque, permet l'utilisation d'un **triple Mantra**:

Ma, Ar, Ié ou Ia

Sont conditionnés ceux qui le pensent et le prononcent devant une effigie de bois ou de pierre. Ce nom, ces sons, permettent de conserver l'assiduité des fidèles par l'utilisation de "rites magiques".

Les mantras d'en BAS étaient bien connus des prêtres de l'antiquité et ceux qui s'en sont servis l'ont fait en connaissance de cause et en sachant pourquoi.

Dans la Cabale Hébraïque, **les trois Lettres-Mères** sont: **A. S. M.** : Aleph, Schin et Mem.
- elles forment, dans cet ordre, le mot **ASHAM** qui signifie faute, péché, culpabilité.
- et dans le sens, Mem, Schin, Aleph, elles forment le mot **MASSA** qui signifie: fardeau.

On comprend pourquoi les Israélites frappés par l'antique prophétie ont remplacé les Lettres-Mères de la **Cabale**

Araméenne : A. S. T. en **A. M. S.** Pour justifier la punition et la malédiction divine qui durera jusqu'à la venue d'un nouveau Messie.

En sanscrit, le Dieu de la Terre d'en bas s'appelle **TAMAS**. En ôtant les trois Lettres-Mères **S. A. T.** restent **A.M.** qui est le mantra de ce Dieu d'en bas. Compte tenu que la 13ème lettre de l'alphabet hébreu est devenue la 13ème lettre de l'alphabet latin **N**, nous avons alors le nom de notre Dieu de la Terre d'en bas: **SATAN**. Et l'on retrouve, en ôtant les trois lettres-mères, le mot **A. N.**, mantra du Dieu **SATAN** et l'équivalent du **A. M.** du Dieu **TAMAS**.

Il est à noter que les MANTRAS quelles que soient les langues, quels que soient les caractères d'écriture employés, ont conservé le même aspect phonétique dans les trois Langues Sacrées et la valeur des lettres qui le composent.

Les trois Lettres-Mères **S. A. T.** désignent DIEU. Ainsi, en latin, **SAT.URNE** désigne le Premier Dieu; **URNE** étant l'anagramme de **RUNE**, écriture sacrée.
En sanscrit, l'équivalent de **SATURNE** est **SAT.TwA**, **Tw** étant la lettre **THAU**. **Tw** représente l'Oméga et **A**, l'alpha de l'alphabet grec, soit **SAT.OA.**

Notre Dieu d'en bas, **SAT.AN** a pour équivalent, en sanscrit **TAMAS**. Nous retrouvons les trois lettres-mères et **MA**, le mantra (la 13ème lettre de l'alphabet latin, **N** étant remplacée par le **M**, 13ème lettre de l'alphabet hébreu.)

Quelques exemples de mantras utilisés par les religions, sectes et mouvements, même politiques:

ISL.A.M, **RAMADAN**, chez les musulmans. **RAMA. BRAHMA** pour les Hindous. **MARIE**, **MA, RA**, **AMEN**, **A**insi **S**oi**T**-il, **SATAN KIRIE ELEISON**, **KIRI LIS OM**, pour les Chrétiens.

On comprend alors pourquoi, à un certain moment de l'histoire, la Chrétienté s'est partagée en catholiques et protestants: le différend était le mantra **MARIA**.

Les Effets du Verbe

Il y a quelques années, nous avons assisté, au différend qui a violemment opposé Monseigneur Lefebvre au pape Paul VI, les tenants de la Tradition aux chrétiens progressistes. Les intégristes reprochent au pape actuel l'évolution sensible que nous pouvons observer dans la religion catholique et, en ce qui concerne la messe, l'abandon de la liturgie et du latin en particulier.
De l'Introit à l'Ite missa est, la messe psalmodiée sur un fond de plain-chant, énumérait des sons, des vocables que la plus ignare des dévotes pouvait répéter avec une fidélité troublante. Peu importait le sens, l'ensemble harmonieux, les vapeurs d'encens, les attitudes hiératiques, l'or des chapes suffisaient à combler les fidèles, respectueux d'un Dieu puissant.

Ces mots sacrés, aux sonorités particulières, ces mantras récités ont conditionné pendant deux mille ans les fidèles par le truchement du latin.
"Cette tempête dans un bénitier" que chantonne si plaisamment Brassens est en réalité beaucoup plus grave qu'il ne paraît.
Ce n'est rien d'autre qu'une querelle de mots et l'enjeu est si important que l'on frôle le point de rupture et le schisme. C'est le christianisme romain qui est remis en question qui vacille sur ses bases. Pour les uns, l'abandon de la liturgie a sonné le glas du catholicisme. Pour les autres, c'est une évolution normale, irréversible, et que rien ne saurait changer.

Qui a raison?
- Celui qui écoute la voix de la raison?

- Ou celui qui revendique une tradition morte, qui nie la liberté de pensée et maintient les fidèles en tutelle? Si les **mantras** n'étaient pas en cause, pourquoi cette mauvaise querelle?
La messe en latin a été traduite et non pas trahie, mais d'une langue à l'autre, les sonorités ne sont plus les mêmes. Ce différend fait ressortir de façon flagrante l'importance des mantras, car si la Vérité que revendique l'Eglise était réelle, elle s'exprimerait aussi bien en latin qu'en français. Quelle importance quand la définition est la même?
La Vérité se passe de rituel !
Vouloir revenir à la tradition traduit la nostalgie du conditionnement sans réserve, de la volonté de puissance et du temps de l'inquisition!

En ce qui concerne le Mouvement de la Méditation Transcendantale, l'état de méditation n'est obtenu que par des mantras et ce mouvement n'a d'existence possible et durable que par les mantras que l'on vend aux futurs méditasse. En voici quelques-uns: **TAI - MA - RA - SHI - I.NG - Ai. ING - Ai. ING.A - KIRI.**

Le nom même de MAHARASHI n'est qu'un MANTRA. C'est le type même du conditionnement.

Les MANTRAS optiques, pour les chrétiens, sont les suivants:
La croix papale.

C'est-à-dire l'ancien SAMECH hébreu.

Pour les Hindous, la **swastika** devenue l'emblème Nazi.

Pour les partis politiques: la croix de Lorraine ou la rose et le poing.
Le livre rouge de MAO est aussi un mantra optique avec **MAO**.

Dies Irae

La crucifixion se faisait sur la croix grecque que l'on soulevait, après avoir attaché le condamné, que l'on maintenait avec un étai.

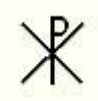
La représentation de l'homme crucifié sur ce type de croix donnerait ceci :

La tête de l'homme, abandonnée, penchée vers la droite, ressemblait à la lettre grecque minuscule " **ro** "

Cette figuration a été reprise par la suite, en faisant apparaître la lettre " **ro** " majuscule,

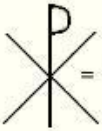
dans l'axe de la croix, cette croix symbolisant la lettre **G**, en langage caché

Le **G** représente la lettre **IOD**, principe vital.

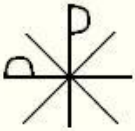


Ce symbole a été repris par tous: Les catholiques y voient le **P** de **PAX**.
Les musulmans, le jour de leur nouvel an, à la fin du Ramadan, renouent avec une tradition oubliée en faisant cuire un mouton crucifié sur une croix grecque, offrande à Dieu, et en mangeant, sous les espèces de l'agneau immolé, le corps du Christ, symbole perdu, mais que la conservation des rites fait toujours subsister.

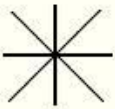
Pour comprendre, il faut revenir aux origines, à ce qui a permis de constituer le carré magique, en utilisant les trois Lettres-Mères **S. A. T.** figuration de Dieu. Carré magique de **SAT-URNE** : **Cronos**, premier Dieu des hommes, égal du Dieu du Verseau, c'est-à-dire **URNIFER**, le porteur d'urne.



= RO dans la croix



= R O / O R



Idéogramme chaldéen
= Dieu

Même idéogramme pour les assyriens, il représentait l'étoile ISHTAR, la divinité.

R	O
A	M

= OM-RA-RO-OR-MA-AM-AR-MO-AMOR-ORAM et ROMA

R	O
A	M

= RO-OR-OT-TO-TA-AT-TARO-ATOR et ROTA

= ARO et ORA la prière

	O	
O	R	A
	A	

dans la croix

avec la rosée ROS, l'eau bénite du baptème et le sel SAL.

On a

R	O	S
O	R	A
S	A	L

et pour les Templiers

R	O	S
O	R	A
S	A	T

D'où la croix du maître de temple

8	3	4
1	5	9
6	7	2

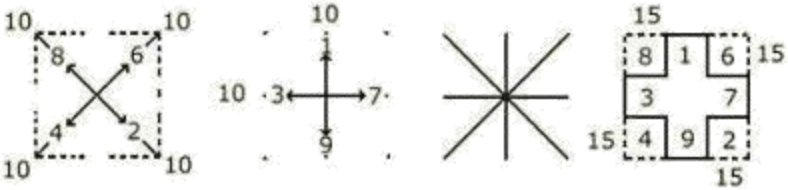
Le Baphomet est la représentation symbolique des 3 Lettres Mères

SAT SAT.α à N - SATAN αN = 1er Dieu Premier

Et enfin, sa transformation par les Rose-Croix :

ORA = La prière
ROS = La rosée dans la croix
AST = Les trois lettres mères cabalistiquement dans l'ordre

VALEUR de ce carré de 3x3 et son symbolisme



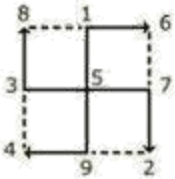
6 + 7 + 2 = 15 4 + 9 + 2 = 15 8 + 3 + 4 = 15 8 +1+ 6 = 15

4 x 15 = 60 + 5 du centre représentant l'homme on a : 65

65/5 = 13 - l'arrêt, mais en réalité il annonce un changement dû à la rotation et annonce le carré de SATOR.

Carré de SAT : Dieu et OR du Dieu parfait.

Il a pour valeur : 65 x 5 = 325



L'anagramme du mot **URNE** donne **RUNE**, de **RUNA**, javelot.
Caractères runiques, écriture sacrée, lettres tracées au nombre d'or.

Si l'inverse de "**ro**" donne "**or**", le carré de 2 donne:

R O
O R

représenté par :

ou

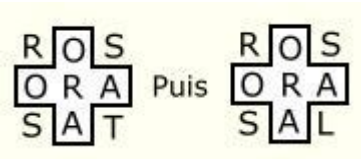
ou

Symbole des Templiers simplifié pour les non-initiés au moyen du signe:

Puis les maîtres du Temple ont fait figurer leur immense savoir par l'alpha et l'oméga dans la croix grecque surmontée de la lettre,

ce qui donnait :

La lecture inversée de ce symbole donne **ORA**, prie, dans la croix d'où les carrés :



Soit **ROSEE**, **PRIERE**, **DIEU**. (carré 1)
Soit **ROSEE**, **PRIERE**, **SEL**, (carré 2) pour révéler l'origine alchimique de leur ordre.

Bien plus tard, un dissident des Templiers est entré en possession des secrets de l'ordre, il fit choix du nom de **ROSENKREUZ** (*croix des roses, ou roses en croix*), et transforma le carré en celui de :

Reproduction exacte du carré des Templiers, mais où l'on peut lire la **ROSEE** dans la croix, d'où **ROSE-CROIX**, l'équivalent de **ROSEN-KREUZ**!

On voit que l'eau, le sel, pour le baptême des Chrétiens, ont la même origine **ROS, ORA, SAL : EAU, PRIERE, SEL**. Tout se tient.

Les initiés avaient tenu, eux, à faire de ce carré le symbole d'une connaissance préservée à jamais, accessible à celui qui sait la déchiffrer:

R O S la rosée
U R I brûle
S A L le sel

Mais aussi:

M O S à volonté
U R I brûle
S A L le sel

Qui, verticalement, peut se lire:

M U S le rat
O R A La prière
S I L la terre rouge

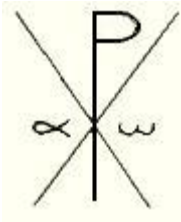
Carré traduit symboliquement sous forme de rébus par l'emblème des alchimistes, un cercle surmonté d'un rat, d'un rongeur: **ROSOR** , **ROS-OR**.

L'on peut lire indifféremment :
O-RAT, il prie
SUM-O, j'assume (**SUM**, je suis, inverse de **MUS**).

On voit que la représentation d'un rongeur sur un cercle rouge est la plus parlante de toutes les formules surtout lorsque l'on sait...

Il faut aussi préciser que le rouge héraldique s'appelle gueules, du mot persan "GUL", qui désigne la Rose, et que les rosiers étaient consacrés à Athéna, déesse du savoir et du travail, née de Zeus et délivrée par Héphaïstos, le Feu.
Elle désignait aussi la Rosée.
Il faut savoir enfin que la croix est le symbole du creuset. La représentation du chrisme, attribut de Vénus, devenu le Tau d'Hermès autour duquel s'enroule un serpent et sur lequel se greffe la lettre "**ro**" dans le **G**, équivalent de Ion, Principe divin, est un des emblèmes les plus parlants avec les lettres alpha et oméga.

SIGNE gravé sur les temples grecs :

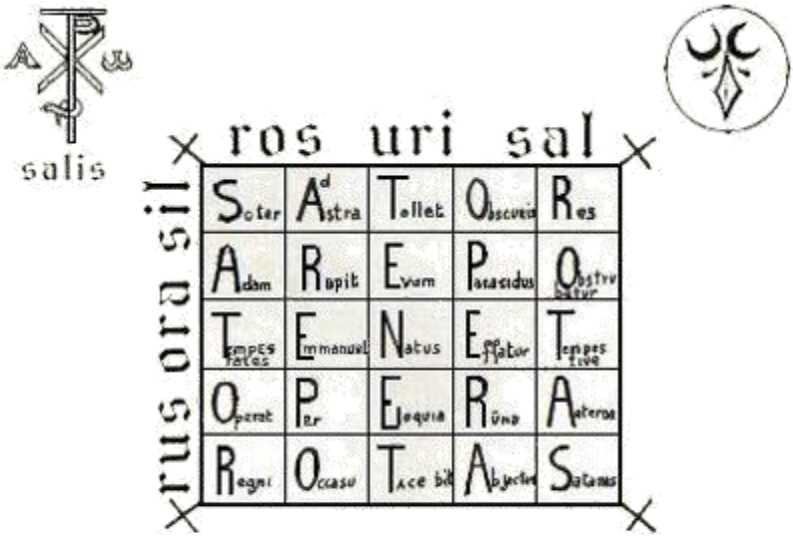


Au commencement, le Soleil :

et l'air **R**.
En bouclant le serpent **Ourobouros**, **RO** devient **RA**: Premier Dieu.
Ce qui est important à retenir c'est l'évolution des mots.
D'abord **RO** nom du **BA** de **RA**, l'inverse du **KA** étant **OR**.
Puis, le mot **OR** devient **ORA**, par l'addition d'une lettre, et son inverse **RO** devient **ROS**, suivant le même principe.
Puis, **SAT-OR**, **ROS-AT** ou **ROTAS**. **ROS-AT**, la rosée avec **A** et **THAU**, l'alpha et l'oméga.

Puis, **SAT-OR**, **SAT-URNE** d'où le nom de ce carré de 5, carré de **SATURNE**, carré magique, non point, carré de Dieu.
Oui : dans ce carré figurent la clé des hommes et la clé du Dieu de la Terre.

Plus qu'une croix, plus qu'un emblème, il est la figure du Tout, et rien ne peut se faire sans lui.
Pauvres sont ceux qui passent et l'ignorent.



le sauveur élèvera jusqu'aux astres les choses les plus obscures
Adam enlève Eve, le paradis leur est fermé
Emmanuel né à son heure annonce les tempêtes
Le javelot éternel opère au moyen des paroles
A la chute de son règne Satan terrassé gardera le silence

Origine et utilisation des Mantras

Il est indéniable qu'à l'ère de l'ordinateur l'on est à même de retrouver, voire de recomposer les maîtres mots, les mots-clés du langage originel, pour les utiliser à des fins

personnelles, politiques ou religieuses, ou plus simplement économiques et publicitaires.

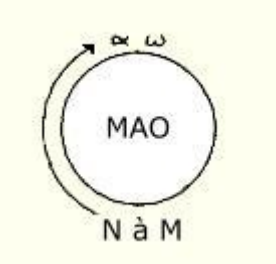
Les techniques nouvelles, au service de tout, accélèrent de plus en plus le processus.

Cette recherche des mots et des symboles n'a jamais été abandonnée au cours des siècles, mais connaît à présent, un élan nouveau et des fins nouvelles, dans les sociétés de consommation que sont les nôtres et où tous les moyens sont bons pour créer des besoins et inciter les gens à les satisfaire.
A la suite de sondages, d'observations méthodiques, on a gavé d'informations sériées l'ordinateur qui a restitué certains mots-clés, les **mantras divins**, nés d'associations, reconstitués par le clavier électronique à partir de lettres, de couleurs, que l'inconscient collectif porte en lui, à son insu.
Au commencement était le Verbe... Mots qui frappent, résonnent et créent.

De tout temps, l'utilisation des Mantras a été faite à des fins religieuses, selon les besoins, les circonstances du moment, mais toujours à l'insu des fidèles que l'on voulait conditionner et maintenir dans une croyance et un culte.
Connu des seuls prêtres, issu de la Loi divine, ce savoir libérateur a fini par devenir une entité mauvaise par la vulgarisation que l'on en a fait, par l'intention dont a procédé son usage.
On les a utilisés parfois pour le Bien, mais surtout pour le Mal, sous le couvert de prières, d'invocations, d'incantations qui, récitées, psalmodiées sous les voûtes des cathédrales ou des temples, ont assuré le triomphe de certaines religions.

Connus des sociétés secrètes, de mouvements se disant détenteurs d'un savoir, ces mots sont toujours utilisés à l'heure actuelle à l'insu des adhérents, dans le seul but de les maintenir sous la tutelle de ceux qui les exploitent : Asservissement politique ou religieux sous l'égide de faux prophètes que les temps actuels, la soif d'inconnu ou un sentiment de culpabilité mettent à notre disposition., maîtres orientaux, asiatiques...

Dans le domaine politique, un homme comme MAO par magie, a pu faire croire à la multitude chinoise en une image divinisée, la sienne, par le truchement du mantra composé de: **Men, Alep, Waw**, ou, dans un autre alphabet: **Mu, Alpha, Oméga**.
De la mort de l'infini, à Dieu.
Cycle tournant du Zodiaque.
De la lettre **M**, symbole du verseau, urnifère, à l'oméga, signe de l'ère du lion, l'on quitte l'âge d'or, le règne d'Osiris, pour aller à l'âge de la civilisation, l'ère de Seth.
Le travail, le profit, en un mot, le conditionnement, ont pour point de départ l'Alpha et voient leur accomplissement en notre cycle de matérialisme et de socialisation propres aux temps modernes.
M.A.O. Celui qui parcourt le demi-cercle dans le sens de la swastika utilise des moyens surnaturels et combien édifiants !



Hitler s'est approprié les lettres sacrées de l'alphabet runique. Sans le double signe du S rune qu'arboraient les Waffen-SS et la croix gammée, il n'aurait rien été.

Quand, actuellement, un gourou nommé **MAHARISHI** maître du mouvement de la Méditation transcendale, incorpore dans son propre nom une succession de mantras - et que ces mantras sont dispensés aux adeptes pour accéder à la méditation - on assiste à un conditionnement sans exemple.
Les mantras sont **MA - RI - HA - SHI**. En intervertissant lettres et syllabes, l'on retrouve **MARIA - HIS** !
Il n'est pas de religion qui n'utilise les mantras. Donc, **MA - HA - RI - SHI** peut faire méditer ses fidèles sur le mantra suivant : **SHI - ING - A**, à noter que **ING - A** est l'inversion de **AGNI**, dieu du feu des Hindous.

Dans le mot **KRISHNA**, l'on retrouve les mots **RI - ISH - NA**, équivalent de **MA**.
Même le mot anglais **MOON**, choisi par un Coréen, pour

regrouper ses fanatiques est formé de **MO**, c'est-à-dire **OM**, et de **NO**.

Les sociétés qui utilisent dans leur sigle **AM - OR**, soit **AMOR** agrémenté d'une consonne finale pour rendre l'ensemble plus anodin, font de même, agissent dans le même but.
C'est l'usurpation des mots divins à des fins bassement utilitaires.

Le yoga, lui, utilise les mantras sous forme de postures, tout mouvement répondant à une phase de méditation, signifiée par un mot-clé.
Le yoga, de toutes les disciplines orientales, est la science la plus élaborée, la plus subtile quant à l'utilisation des mantras, mais aussi la plus dangereuse pour les Occidentaux.

Que recherchent en fin de compte tous ces maîtres à penser qui affluent vers l'Ancien et le Nouveau Monde? Est-ce un acheminement vers une forme de pensée nouvelle, une initiation à une sagesse ignorée, ou une incroyable imposture qu'affuble une vaine spiritualité ? C'est une forme de conditionnement, de possession matérielle et mentale, autre drogue qui asservit les sujets dociles que nous sommes.

Quand les guérisseurs philippins utilisent les mantras pour procéder aux interventions que nous connaissons, ils utilisent, à l'insu du malade, un pouvoir redoutable qui peut apporter et la guérison et le conditionnement du sujet ! Seul, le malade averti et conscient devrait avoir connaissance du Mantra avant de se prêter à l'opération, pour conserver, intacte, son unité psychique.

Parlons aussi des opérations à mains nues, des extractions de tumeurs, pour lesquelles interviennent, en plus le mantras, l'art de la magie, de la prestidigitation, qui agit sur le subconscient, des malades et des assistants.
L'impact est certain, mais cette guérison obtenue aura-t-elle des répercussions heureuses ou malheureuses ? Ne fait-elle que le bien?
L'autosuggestion est contraignante et, si elle paraît parfois bénéfique, elle ne s'apparente pas moins aux méthodes de lavage du cerveau.
Que fait en réalité, le guérisseur?
Son matériel se compose d'une cuvette contenant un liquide dans lequel trempe un tampon d'ouate, une pince, des compresses pour épancher le sang, du linge et c'est tout. La séance s'accompagne, la plupart du temps, de cantiques, prières Mantras vont maintenir en état d'hypnose le patient. Un travail préalable consiste à éliminer de la salle tout intrus, tout gêneur, tout sceptique, puis on commence l'opération.
On place le tampon imbibé de liquide sur le ventre du malade et le guérisseur triture, malaxe ce tampon tout en appuyant sur la paroi abdominale du patient de manière à faire une cavité naturelle pour que le liquide reste là.
Liquide hypnotique qui aide à la relaxation du patient sur lequel on peut agir par suggestion. Il est mille façons de plonger une personne en état d'hypnose , plus simples les unes que les autres et, en fin de compte, seuls les naïfs ne se savent pas hypnotisés. Enfin un réactif puissant sur les mains ou sur le tampon qui va se précipiter au cours du malaxage en devenant de couleur rose, puis rouge, rouge sang. L'impact est à son paroxysme, chez le patient comme dans l'assistance : il faut un déclic, et c'est le rouge, c'est la couleur qui va le provoquer. La force psychique de tous

intervient alors, agit et c'est cette chaîne d'autosuggestions qui fait le reste!

Il y aura ou il n'y aura pas de guérison, mais un fait est certain, quelque chose a été accompli sans même que ceux qui y ont contribué en aient été conscients. Qu'en résultera-t-il?
Pour l'instant, personne ne le sait. On se contente, d'enregistrer des résultats positifs. Le choc opératoire d'un nouveau genre ne va pas tarder à apparaître. Quel sera-t-il?

On court le risque qu'il peut faire, à brève échéance, plus de mal que de bien immédiat.

C'est peut-être l'œuvre, pour le moment, de gens sincères. Mais, la vulgarisation de cette pratique va amener et amène déjà les spéculateurs à tirer parti de l'opération.
C'est la porte ouverte à toutes les impostures, à toutes les pratiques même d'envoûtement... On va essayer pour d'aucuns de justifier la prière, la religion, pour d'autres, leurs dons, alors qu'en définitive, tout le monde peut parvenir au même résultat.

Certains utilisent, en plus des mantras sonores et optiques, pour accélérer le processus, un contexte religieux sous forme de cantiques et de prières. Les cultes ne sont jamais perdants ! Le procédé est toujours le même: **conditionnement**, même quand ce sont des personnes de parfaite moralité qui opèrent, excepté si ces mêmes personnes n'ont aucune attache religieuse. Là, peut-être, procéder en accord mental complet est possible, mais attention aux fraudeurs !
Le psychisme est en jeu.

C'est le peu qui nous reste, protégeons-le !

Mantras

I.I.YING
I.V.WANG
O.V.YANG.
A.YIN.GU
KA.RA.YANG
KA.RA.YIN
OAO.YANG
AOA.YIN
I.W.TVA
AT.WAV
AST.WAT
AST.A.WA
A.I.G
A.J.ING
A.I.ING.A
OM.MANI.PADME.AUM
OM.SRI.RAM.DJAI
KRI.QUI.RI
KI.RI.GUE
KI.RI.YIN
KI.RI.YANG
SA.RA.CA
SU.CA.RA
SI.KI.WI
SKA.WA
SKIR.WA
SAL.WA.TA
SOW.TANG
SAW.YING
A.I MA
CHI.RING
(E.O.U.I)CHIR.MA
OM.TAT.SAT

Mantras - 152 sons primordiaux

I I I I I I I I I I I I I I I I I I I I I I 2
A B G D E F H I K L M N O P R S T U W X Z 1

A B G D E F H K L M N O P R S T U W X Z 2
I I I I I I I I I I I I I I I I I I I I 0

U U U U U U U U U U U U U U U U U U U U 2
A B G D E F H K L M N O P R S T U W X Z 0

A B G D E F H K L M N O P R S T W X Z 1
U U U U U U U U U U U U U U U U U U U 9

A A A A A A A A A A A A A A A A A A A 1
A B G D E F H K L M N O P R S T W X Z 9

B G D E F H K L M N O P R S T W X Z 1
A A A A A A A A A A A A A A A A A A 8

O O O O O O O O O O O O O O O O O O 1
B G D E F H K L M N O P R S T W X Z 8

B G D E F H K L M N P R S T W X Z 1
O O O O O O O O O O O O O O O O O 7

Les Formes Vibrantes de la Nature.

Une loi reconnaît que l'homme n'a inventé et n'inventera que ce qui existe déjà dans la Nature.

Ainsi l'argonaute, le nautile, la seiche utilisent la **propulsion à réaction**.
Le tétradon ou poisson-lune utilise sa queue comme **hélice**.
La chauve-souris se meut grâce au **radar**.
Les insectes se dirigent au moyen des **ondes**.
Certains poissons et mammifères se servent des **vibrations**.

Aucune découverte qui ne soit le prolongement d'une observation attentive du comportement d'un coquillage ou d'une abeille...
Même la **transmission d'images** est issue des mirages sahariens ou polaires.
Mais beaucoup reste à faire encore car la Nature nous offre un champ de recherche si vaste et si compliqué que la copier entièrement n'est pas pour demain!

Ne serait-ce que les yeux des abeilles à mille facettes qui voient l'univers tel qu'il est.
Que la lumière froide utilisée par les vers luisants.

La Science Alchimique est basée sur cette idée:
Sur Terre tout existe et chaque maladie a son remède naturel soit dans les plantes, soit dans les minéraux.
L'utilisation des vibrations naturelles ou fabriquées par des êtres doués d'intelligence existe depuis des milliers d'années sur notre planète.

Parfois les hommes ont mis en valeur et ont fait usage de certaines vibrations naturelles.
Ainsi, l'**érection des dolmens** en est une manifestation: La pierre tabulaire devait être prise dans une carrière, d'un seul bloc, vierge de tous travaux. On la faisait reposer sur trois supports au moins (*trois ou quatre suivant sa grandeur*) et sur les protubérances afin que la pierre vibre et résonne. Puis la Nature faisait le reste. Pierre-Table, isolée du sol froid, et qui recevait la chaleur du Soleil. La différence des températures et les flux des rayons cosmiques, lunaires et solaires, en faisait un véritable émetteur d'ondes: la pierre vibrait. On l'appelait: "Pierre qui chante" ou "Pierre qui bouge" ou "Pierre qui pleure".

Les vibrations, parce que naturelles, guérissaient sur le dessus de la pierre les maladies froides, et, sous le dessous, les maladies chaudes.
C'était déjà le premier appareil construit par l'homme pour guérir et entrer en communication avec des forces cosmiques, à des moments privilégiés de l'année: Le solstice d'hiver par exemple.

On peut tenter aujourd'hui la même expérience sans avoir à redouter d'échec. L'essentiel est de trouver l'endroit idéal et la pierre.

Le tort que nous avons, c'est d'utiliser tout terrain disponible, sans discernement, sans chercher à savoir si les conditions sont bonnes ou mauvaises: d'où les maisons "maudites", les routes à accidents...
Pour trouver un endroit favorable, le mieux est encore de se fier à l'instinct : quand au cours d'une promenade, vous vous arrêtez dans un endroit, sans savoir pourquoi,

simplement parce qu'il vous plaît et que vous y êtes bien, c'est là qu'il faut réaliser ce travail. C'est on ne peut plus simple.... Mais qui de nous obéit encore à l'appel de l'instinct?

Les parasites des moteurs, des lignes H.T., téléphoniques, des ondes radio, télé, et radar, détruisent de façon infaillible et indécelable notre environnement. C'est une démolition systématique et redoutable.

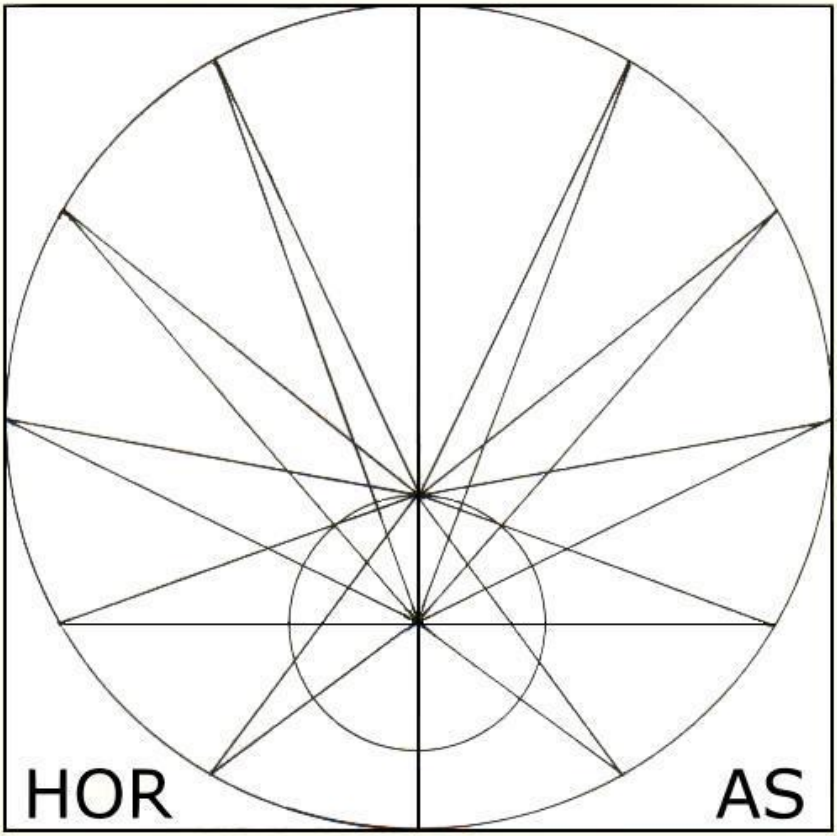
Certes, les dolmens existent encore. Ils devraient encore remplir leur rôle direz-vous?
Eh bien, non ! Ils sont morts, comme meurent les matériaux trop longtemps utilisés: leur structure interne s'est modifiée, fissurée; elle ne résonne plus.
Leur durée d'utilisation s'étendait à quelques centaines d'années. Ce qui justifie le nombre de ces monuments connus à ce jour.

Si les chrétiens ont élevé sur l'emplacement de dolmens, calvaires et cathédrales, c'était surtout en raison de leur situation en des points telluriques, bénéfiques pour l'homme.

Les pharaons ont construit les pyramides en obéissant aux mêmes exigences et pour la même destination. L'arche d'alliance, plus élaborée et plus précise, répond aussi à ce rôle.

Les formes et les ondes bénéfiques ont toujours été connues des hommes. C'est pour cela que l'on vous révèle ces connaissances pour les redécouvrir et ce faisant, renouer un lien.

VLTIMA NECAT



FORMES et VIBRATIONS

L'Univers des Formes.
Première partie

L'Univers est né de la structuration de Dieu. Il est issu d'une seule et même puissance et résulte du décalage entre le Principe Primordial et le Temps : Au commencement, Rien. Le Néant des technocrates. Rien de visible, rien de palpable : la Nuit, **Nyx**, visage des ténèbres, univers noir, sans vie, représentée par un trait noir, vertical ou horizontal, ou par une virgule : **le YIN** de la tradition extrême-orientale ou **le YOD** des Indo-européens.

C'est le Principe Premier, La Pierre Angulaire du Cosmos, impalpable et invisible.
Nous l'appellerons anti-matière, univers en récession arrivé à son apogée, formidable énergie représentant tout l'univers, tourbillonnant, s'enroulant en spirale autour d'un point central : un trou noir, "souffle expirant de Dieu".

Puis, sa densité parvenue à son maximum, énorme, il y eut éclatement, lumière vive, éclatante, fulgurante: figuration de la matière représentée par un trait blanc, le **YANG**, opposé et complérnentaire du **YIN** et du **YOD**.

La loi de transmutation le veut ainsi : **Rien ne se perd, rien ne se crée**, seuls la forme et l'aspect changent.
Quand le **Module d'Or** fut atteint dans la spirale, au bout

du **17ème jour**, la jonction put se faire entre le jour et la nuit.

Et les deux réunis : C'est la représentation du **YIN** et du **YANG**, et du **G** : **X** en alphabet rune, qui sont symbolisés par la première lettre de tous les alphabets : le **A**, **Alpha, Aleph**, représenté par :

- le signe sacré rune qui a donné le **F**:

- et le triangle

Pendant cette période, nulle vie, nulle manifestation matérielle à l'exception des ténèbres et de la lumière. Dieu, pendant un temps change d'aspect et retourne à son état primitif, comme pour oublier toutes les vicissitudes que lui a données son expansion.
Quand, enfin, la matière fut visible et que les systèmes solaires furent créés, l'univers prit forme, comme pour délimiter la structure même de Dieu, **en partant du tracé de la lettre A**.
Il est symbolisé par le compas qui tourne et trace autour de son point central la limite du visible de l'Univers.

C'est ainsi que le **O** est né, l'Oméga, la **limite et non l'infini**.
Alors, des lettres initiales et terminales des trois Langues Sacrées - Araméen, Grec, Latin - est né **AZOTH**. Trinité des trois **A**, du commencement à l'infini... Tout est prévu pour recevoir l'Esprit auquel les cerveaux servent de supports dans les différents mondes. Le **E**, est issu de la mortalité de l'homme et figure le corps. C'est la **cinquième lettre**, sans laquelle les autres n'existeraient pas.
Dieu est alors dans sa plénitude et l'homme l'appellera **IVAOE**.
Dans la sphère céleste, pourtant, le serpent **OUROBOROS** être sans fin et sans point fixe, l'homme l'a représenté par un **S**.

C'est la représentation des deux moitiés de **O**.

L'endroit et l'envers de l'infini. Ces deux moitiés sont réunies par une de leurs extrémités, comme le jour et la nuit, en une ligne continue: le serpent est constitué et la lettre **S** construite, constructive.
Elle définit la fonction, le changement.
Elle est l'intermédiaire entre le commencement **A**, Dieu dans toute sa perfection, et l'infini **O**, oméga. Le **Thau** hébreu et le **Z** latin représentent l'équivalent de l'**Oméga** grec:
- **Thau**, la croix ansée, est le signe de la Fin.
- **Z**, est le serpent en miroir cassé, mais aussi le **IOD** araméen. C'est le jour et la nuit, et leur jonction représente

le mouvement, non refermé sur lui-même.

Seul, le **A** est toujours premier et unique.
On comprend alors pourquoi les lettres **A. S. T.** ont été choisies comme lettres constructives de la Cabale sacrée araméenne.
De plus, en sanscrit, le mot **SAT** désignant l'être est l'anagramme de **AST**. Ces trois lettres désignent Dieu mais ne constituent pas son nom divin.
Quand les trois éléments divins sont en accord, on a la lettre :

ou simplement le triangle équilatéral.
On devine pourquoi tant de sociétés dites secrètes et autres ont pris le symbole du triangle pour emblème. Mais utiliser un signe de cette importance sans en connaître l'origine est sacrilège.

Quand un élément change dans le triangle sacré, celui-ci devient isocèle et alors l'énergie apparaît.
C'est **la Vie dans la forme**, ce qui explique, entre autres, pourquoi, dans une pyramide Phi, de type Chéops, on a des effets produits par l'énergie due à sa forme et elle se concentre à un certain niveau.

Si vous connaissez la théorie de la relativité, vous savez que la modification de la masse donne naissance à une énergie correspondante, d'où la formule **E = MC2**, formule connue mais dont la démonstration n'est possible qu'à

quelques physiciens...

Or, vous savez maintenant que la trinité première est le résultat de la juxtaposition de la Nuit, du Jour et de l'Espace qui les relie.
Ou si vous voulez , de façon plus précise:
- de la **Masse**,
- de l'**Espace**
- et du **Temps**,
chacune de ces trois parties étant égales et représentant un triangle équilatéral parfait.
La trinité initiale, on pourrait dire celle de l'anti-matière, est la représentation de Dieu dans son Espace le plus réduit.
On a:
- la Matière égale à : **± 0**
- l'Espace égal à : **± 0**
- le Temps égal à : **± 0**

C'est Dieu seul, rien d'autre, Tout est en lui.

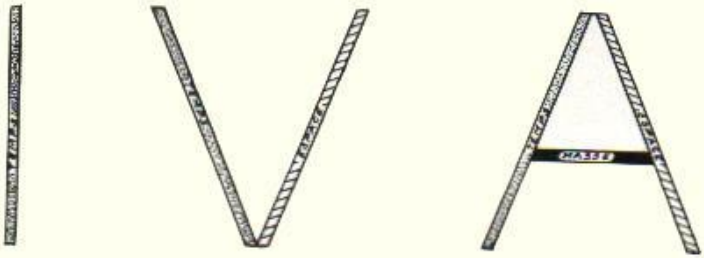
Si l'énergie nous paraît nulle, inexistante, c'est que nous sommes nous-mêmes, incapables de la comprendre, de la subir, aveuglés par le matérialisme et les contingences.

Masse = o

Espace = o

Temps = o

En premier, le Temps = Un, a engendé deux, l'Espace = Un et deux, ont engendé, trois, la Masse.



Le Temps est égal de la Nuit
l'Espace du Jour
La Masse de la Vie
Les trois dans leur univers.

Symbole le I

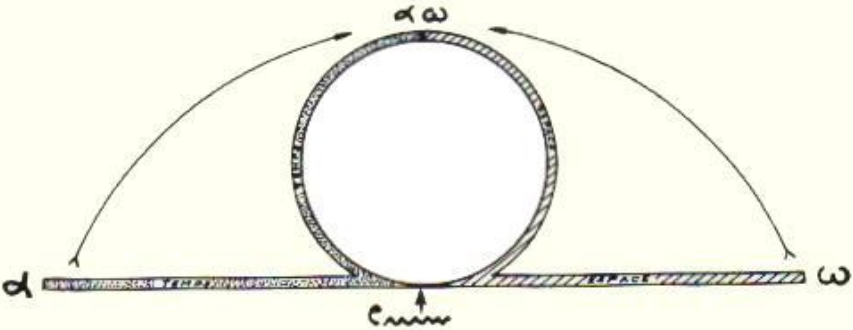
Symbole le U

Symbole le A

Symbole le O

Aussitôt que l'un des trois principes est modifié quantitativement, une énergie se développe en rapport de la modification apportée et alors un volume apparaît, la base étant la trinité primitive modifiée, le sommet, l'énergie apparente.

1. Si c'est le **Temps** qui est modifié, il y a déplacement, donc énergie.
2. Si c'est la **Masse**, il y a travail, donc énergie.
3. Si c'est l'**Espace**, il y a mouvement, donc énergie.



ou

: **NOUM, la création, père des Dieux.**

ou

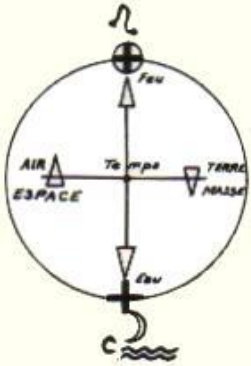
: **Urnifère, le Verseau.**

ou

: **Saturne, premier dieu.**

Sans le Temps, rien ne serait....
C'est lui qui est la différence entre l'enfant et le vieillard.
Le maître du Temps est Dieu.
Qui est Dieu ? Le Temps....

Quand l'Espace se referme sur le Temps,
La Masse devient,
La Vie apparaît,
L'Esprit est là !



En regard du Soleil,
La Lune.
L'un représentant le
Feu, l'autre l'Eau
Dans la croix des 4
éléments.

Si les trois éléments le sont tous ensemble, dans n'importe quel sens, l'énergie sera considérable.

En partant du Dieu primordial, on peut dire que tout ce qui est énergie est fonction d'un des trois éléments essentiels, et par suite, fonction de Dieu.

On comprend alors pourquoi les maîtres qui ont formé les lointains prêtres d'Égypte ont fait construire les pyramides. Ils recherchaient dans ces formes l'énergie divine, car dans tout monument conçu intelligemment, en fonction d'une forme résonante, ils récupéraient l'énergie dégagée en un point bien défini situé sur l'axe du triangle équilatéral primitif, à une distance séparant la base et ce point rigoureusement égale à celle qui sépare les hauteurs des deux triangles.
(*voir schéma: chapitre pyramide*) C'est pourquoi on a construit à des fins mystiques, en premier lieu, la forme pyramidale, intermédiaire entre l'homme et l'Esprit. L'Arche d'Alliance répond à ce principe sacré. Dans sa construction, on a tenu compte du facteur déplacement qui correspond à la vibration de l'homme, donc à **Phi**, d'où ses dimensions au chiffre d'or.

Tout est issu de la trinité primordiale énergie divine incommensurable, inaccessible à l'homme qu'il définit alors comme néant.

L'Univers des Formes

Deuxième partie

Positionnement de Chéops sur la sphère terrestre:

Les dimensions de la pyramide de Chéops ont été calculées en fonction de la Triade première.

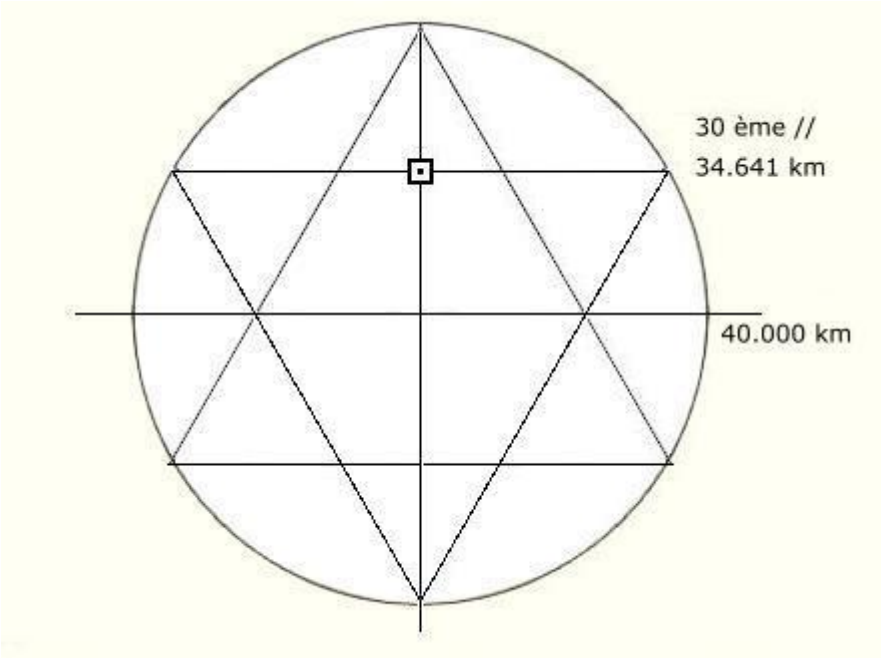
1. Elle était dédiée au Dieu du Cosmos par sa position dans les deux triangles équilatéraux.
2. Elle était dédiée au Dieu des hommes par sa force **Phi**.
3. Elle était dédiée à la Terre, par ses dimensions.

Trois raisons fondamentales justifient l'influence qu'elle exerce sur l'homme:
Elle a été placée sur le **méridien 0**, défini par l'axe où étaient rassemblées le plus de terres avant la dérive des continents. (*Il y a deux cents millions d'années environ*).

En la construisant exactement à l'intersection du 30ème parallèle et du méridien 0, les prêtres l'ont placée au milieu de la base du triangle équilatéral pointé vers le bas et qui représente la Terre.

Pour la construire, ils ont choisi une **coudée de 115,47** qui est un rapport de construction du triangle équilatéral et de la Terre :
$2/\sqrt{3}$ = B/H = 1,1547005
Cette mesure correspond à un rapport en fonction des dimensions de la terre, car le périmètre de base de la

pyramide est égal à la longueur d'un arc d'une demi-minute du 30ème parallèle.



Pour trouver la longueur du 30ème parallèle :

Il suffit de diviser le diamètre de la Terre, à l'équateur par **la coudée : 115,47** : rapport Base/Hauteur du triangle équilatéral et de multiplier par Pi.
Ceci donne : 12.732.000/115.47 = 11.026.572 x 3,1416 = **34.641.000 m**.
- Soit 150.000 fois la base de la pyramide de Khéops : 230,94 m
- ou la coudée : **C** x 300.000 = 115,47 x 300.000 = 34.641 km .
Comme le mètre est la 1/40.000ème partie du méridien

terrestre et que la coudée sacrée a été calculée à partir du 30ème parallèle, ces deux mesures peuvent être comparées.

On voit que le sceau de Salomon est un symbole qui remonte à la nuit des temps, les hébreux l'ont emprunté aux Egyptiens qui, eux, le détenaient du Savoir inné des hommes-dieux.

La Terre de MU

La véritable représentation du sceau, serait de le faire figurer dans un cercle où il aurait la double signification :
- Dieu d'en haut et
- Dieu d'en bas

avec leurs univers fermés sur l'infini.

Le méridien 0 traversant la plus grande partie de la terre habitée, cette terre a été appelée Terre des Mortels, Terre de **MEN**, Terre de **MU** - de la lettre **M** sacrée tracée ainsi :

Or, dans le véritable sceau divin, on retrouve ces deux signes, dans le sens de l'équateur.

Cette lettre **Men** représentait la mort ou l'arrêt du fait que l'équateur borne les deux hémisphères.

Dans la religion chrétienne, on termine les oraisons par le

mot **AMEN**: invocation de **A** à **MEN**, de Dieu : **A**, aux mortels, vérité première, prononcée à l'origine par les seuls initiés.
Quand nos ancêtres indo-européens utilisaient le mantra **AUM**, l'invocation était la même si ce n'est que l'on va du Dieu primordial à l'infini, **OMEGA**, c'est à dire du Dieu en action à son Tout.
Le **OM** représente, non pas l'infini, mais la **limite** de DIEU.

Quand la Terre a été prête à recevoir l'hominien, support de l'esprit divin, celle-ci fut désignée Terre de l'homme, **Terre de MU**, Terre des mortels.
Contrairement à ce que l'on croit, le territoire de MU n'a pas été englouti: ce terme désignant, comme nous venons de le voir, toutes les terres émergées et habitables.
Si des terres ont été englouties lors de la dérive des continents, ce ne sont que des parcelles de MU et non MU dans son ensemble.
Il en est de même pour la **Terre d'YS**.
IS en bas représente la Terre de MU, la déesse-mère ISIS :

Cabalistiquement:

En araméen.
YS vaut 10 + 60 = **70**
et **70** est égal au **0**, au cercle sur l'infini, à la limite de la Terre.
Dans l'alphabet latin :
- le **M** ; **MEN**, 12ème lettre, a été remplacé par
- le **N** ; **NEM**, 13ème lettre.
NEM envers de **MEN**.
Pour un initié l'envers vaut l'endroit et l'alphabet latin a été

conçu pour respecter le symbolisme divin : c'est la lettre **N**, la **13ème** qui désigne l'**arrêt**, la **limite**.
Dans l'alphabet araméen et hébreu, l'arrêt est symbolisé par **MEN**, toujours la **13ème** lettre.
A au commencement, **N** à la fin, c'est l'AN, l'anneau, le cercle....
SAT, nom de Dieu, **AN** son symbole.

Celui qui cherche trouvera toujours le rapport des lettres, la similitude des mots et leur valeur, sans oublier que l'envers vaut l'endroit.

Le **G**, qui vaut **3** dans la cabale araméenne, **trinité**; désignant Dieu, a souvent été identifié au **IOD** = 10, alors qu'en réalité, c'est beaucoup plus.
Figurant dans le triangle des francs-maçons, il symbolise le YIN et le YANG. Il est représenté par le signe **X** en langage sacré:

C'est aussi la **constellation du Cygne**.

Valeur et sens caché des lettres composant les mots sacrés :

La valeur numérique de la cabale araméenne se définit ainsi :

7 lettres doubles, soit 2 x 7 = 14

12 lettres simples = 12

Le total est de : 14 + 12 = 26

3 lettres constructives ou mères multiplient ce nombre :
26 x 3 = 78

Résultat que l'on peut décomposer ainsi : **78 = 60 + 10 + 8**
.
Dans la Cabale:

60 ou 600 valeur de S

10 valeur de IOD

8 valeur de H

D'où les trois lettres **S.I.H.** de valeur **618**, c'est-à-dire de valeur **1/Phi**.
- C'est aussi l'anagramme du mot **I.S.H** qui désigne l'homme en hébreu.
- C'est aussi le mot désignant le Christ, **IHS**, appellation " fils d'homme ", c'est-à-dire fils de Dieu fait par les hommes, de valeur 1/Phi, donc de valeur sacrée.
HIS ou **ISH**, l'homme se prononce **IZ**
Ce sigle a été repris d'ailleurs par beaucoup par la suite, initiés pour la plupart, dont Jeanne d'Arc.

C'est l'équivalent du mot **SAT** en sanscrit, qui désignait l'être, anagramme des trois lettres-mères **A.S.T.**

Nous avons alors :

A, Dieu et **SIH**, soit A (1000) + SIH (618) = **1618 = ASIH.**

A, Dieu et **SIAH**, soit A (1000) + SIH (618) + A (1000) = **2618**

Ce qui signifie dieu suprême et dieu des hommes.

Il est remarquable que les valeurs obtenues sont :
- 618 = 1/Phi ou 1/Φ.
- 1618 = Phi ou Φ
- 2618 = PHI² ou Φ^2

Autre version:
ASSIAH, soit 2**A** (2000) + 2**S** (600) + **I** (10) + **H** (8) = **2618**.

Il est aussi l'égal de **OUSIR**, l'œil qui voit tout, identifiable à **ARGUS**.
Certaines loges franc-maçonniques le représentaient par le symbole :

Comme dans le YIN et le YANG, la complémentarité joue. Si l'on juxtapose à **HIS**, **ISH** la définition de l'être, on peut lire à partir de cet assemblage **HISISH** = **ISIS**, dieu de la Terre et de l'Homme.

Le mot **S A T** a pour valeur **11**.
- en cabale latine :
S A T = 18 + 1 + 19 = **38** = **11**. ou (10 + 1)
- en cabale araméenne ou hébraïque :
S A T = 60 + 1 + 400 = 461 = **11** ou (10 + 1)
A = **1** et
I = **10** = 1 + 0 = **1**
Dans la cabale, les lettres **I** et **A** ont la même valeur.
IA, Dieu et son principe, est l'équivalent de **EL**

Du fait que le **H** ne se prononce pas phonétiquement, **IA** peut s'écrire **IAH**, soit :
10 + 1 + 8 = 19 = **10** et c'est alors l'équivalent de **IEWEH**, **lAVE**, Dieu hébreu.

Nous retrouvons toujours ces lettres dans les mots sacrés tels que :
GAIA, Déesse de la Terre :

I = IOD, le Principe premier
A = Dieu suprême
A = deuxième Dieu de la Terre
G = **X** la Trinité représentative.

Anagramme du mot **GAĪA**, qui voulait dire, Dieu de Dieu, et pouvait s'écrire: **IAHIA**.

La décomposition du mot **AMEN** donne dans l'alphabet hébreu:
- Aleph : la 1ère représentant Dieu et
- MEN : la 13ème représentant le mortel.
La lettre **MEN** vaut **40**
- elle représente la 13ème lettre, et la 13ème lame du tarot, que l'on peut écrire **TAROS**, anagramme du mot **ROTAS**

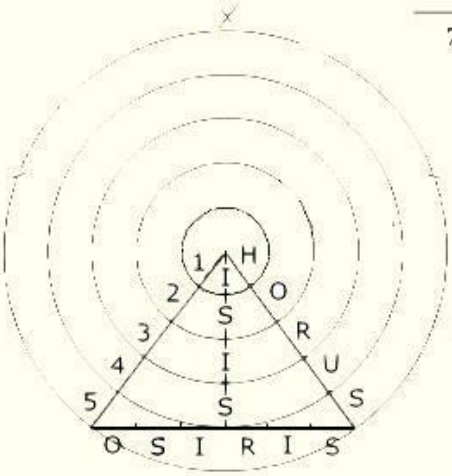
- elle représente, surtout, la lunaison qui termine l'année. Elle dure le temps que donne celle-ci par rapport au solstice d'hiver, c'est l'imprévu.
Elle a toujours été représentée par **ARTEMIS**, la lune. C'est elle qui donne l'**arrêt**, la **mort**; et elle a donné son nom à : **MEN, MUN, MU** à la Terre habitée par les hommes, où l'homme apparut, sans elle, la Vie ne serait pas.

ISH désigne l'homme en hébreu
C'est l'anagramme de IHS, appellation mystérieuse du Christ qui signifiait "fils d'homme".
Définition cabalistique de KA BA L'AKH

Avec les 7 lettres doubles 7 x 2 = 14
12 lettres simples 12 = 12
multiplié par 3 lettres mères 26 x 3 = 78

I = 10
S = 60
H = 8
78

Symbole du triangle 3-4-5.



et sa Valeur chiffres et lettres

Prononciation OSIRIS = OUSIRIS = SIRIOUS } l'étoile
OUSIR et IS OUSIRIS
= Celui qui voit tout.

OUSIR, l'égal d'ARGUS, l'homme aux cent yeux tué par Hermès.

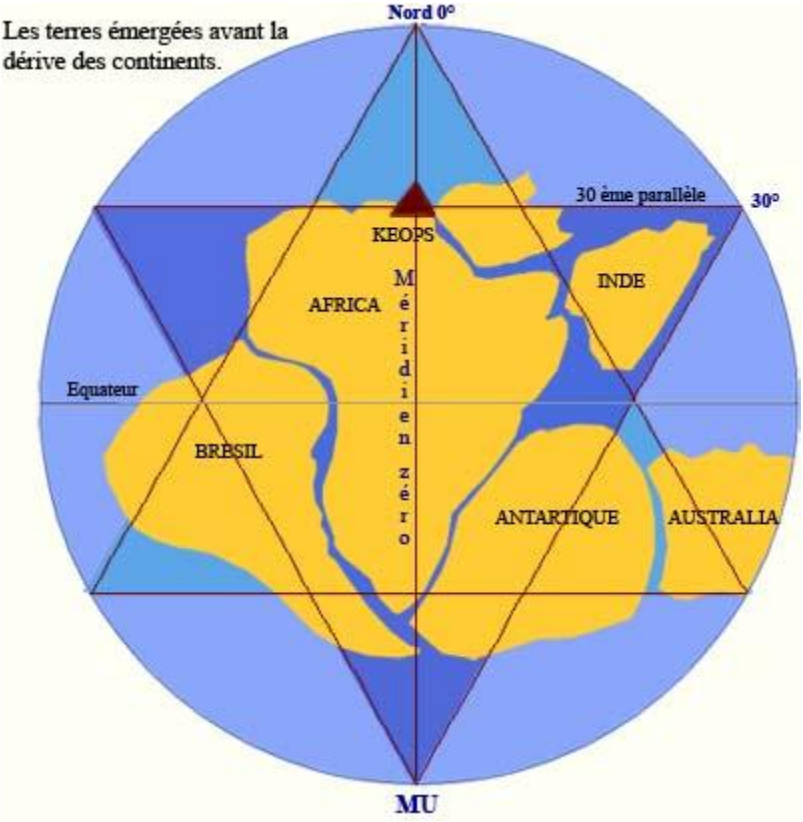
OUSIR et ISIS
- OUSIR.IS -

La Septième Merveille du Monde.

Ce livre ne pouvait ne pas contenir une étude, même rapide, sur la **Pyramide de Chéops**, considérée par les uns comme un temple de la Connaissance et dédiée au Soleil, et par les autres, comme un "grand rien".

Ceux qui, à l'heure actuelle, lui consacrent leurs recherches après tous les ouvrages qu'elle a pu inspirer, sont considérés comme des malades atteints du "virus pyramidal".

Il ne semble pas sérieux aux esprits sérieux de s'attarder encore sur un édifice aussi énigmatique que le Sphinx qui le garde.
L'ennui est que ces mêmes esprits trouvent beaucoup plus sérieux de justifier une centrale au plutonium et de nier la pollution atomique.



Comme le montre le plan ci-dessus, sa situation sur le continent africain confond l'observateur et révèle la connaissance qui a permis ce choix.
Elle donne aussi la Coudée du Temps alors qu'Einstein semble l'ignorer, lui qui prit pour référence la vitesse de la lumière grâce aux données du Temps et de l'Espace.

En réalité, ce monument, parmi d'autres, donne une clé de la Connaissance et du Savoir Primordial.

Il représente l'Absolu, l'intelligence des hommes en découle et en dépend.
C'est l'Arche de la Vie et de l'Esprit, c'était d'ailleurs le support de l'Arche d'Alliance.
Le caducée est son symbole, le Chrisme, avec le Sceau d'Hermès, est son principe.

Par sa situation géodésique, elle symbolise l'union du cosmique et du planétaire qu'il ne faut pas dissocier. Elle a été érigée dans un lieu unique et privilégié et ne pouvait l'être ailleurs.
Par son emplacement et ses dimensions elle révèle les étranges capacités de ceux qui l'ont construite. Ces hommes étaient moins éloignés de Dieu que nous.

Elle a été construite, environ 4800 ans avant J.C., c'est-à-dire, pour être précis, il y a 6775 années (1975) et, c'est pour proclamer leur antériorité, leur prééminence que les traditions judéo-chrétiennes et islamiques lui ont accordé la date de construction de 2800 à 3000 avant J.C.
Il est inacceptable, impensable pour les trois grandes religions monothéistes, qu'un bâtiment comparable pût exister avant l'arche de Noé!
Mais, que des égyptologues, aient été complices pour passer sous silence les découvertes qui remettraient en question les idées reçues, c'est on ne peut plus étrange, car la préhistoire et l'archéologie dénoncent, par ailleurs, bon nombre d'erreurs.

Si elle a pu transmettre la Connaissance qu'elle détenait, ce n'est pas aux hommes qu'elle le doit, mais à sa masse colossale. Malgré les dégradations qu'elle a subies, dues à l'action des éléments et des hommes, elle est là et se dressera jusqu'au jour dernier et survivra longtemps après

ceux qui ont voulu la détruire.

Moïse, initié par les prêtres pharaoniques, lui devait son savoir.
Nous devons nos grandes transformations techniques à la redécouverte des secrets cachés, soit dans les tombes, soit dans les temples.

Pillée, spoliée, nous lui avons tout retiré, même son sens divin, bien que Romains, Chrétiens, Francs-maçons ou Rose-Croix, Chevaliers Teutons ou Groupe de Thulé la vénèrent, utilisent ses symboles et se prétendent les seuls dépositaires du vrai Savoir, issu d'elle.

La source est unique, inchangée et si la Connaissance à l'heure actuelle, se trouve morcelée, déchirée, incomplète comme le document que l'irrespect et la convoitise des hommes ont mis en pièces, pour en posséder une parcelle, elle le doit à l'humanité qui a tenté de s'approprier un savoir qui n'appartient qu'à Dieu.

En ce qui concerne ses dimensions continuellement vérifiées et toujours différentes, il suffit pour les connaître enfin, de prendre pour référence les coudées égyptiennes et arabes.
Et l'on se rendra compte du caractère particulier de ces mesures et de notre aveuglement car, pour les hommes qui les avaient utilisées, en construisant la pyramide, elles parlaient d'elles-mêmes....
(*Se référer à la Liste des Coudées, données en fin de chapitre.*)

Si l'on s'en réfère à ces coudées, on voit nettement

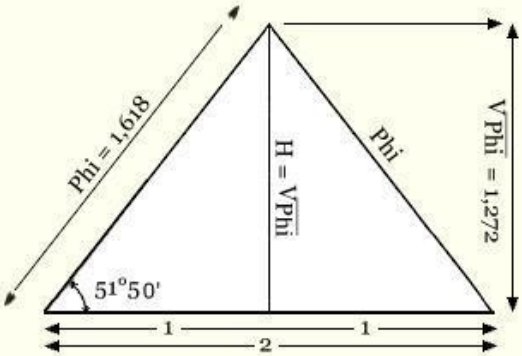
apparaître à travers les multiples et les sous-multiples **le nombre 115,47.**

115.47, pourquoi les bâtisseurs avaient-ils choisi ce nombre?

C'est le rapport qui existe entre la base et la hauteur du triangle sacré des égyptiens, le triangle équilatéral.

La pyramide de Chéops, en coupe, a une base égale à **230,94 m**, soit 115.47 x 2 = 230,94 mètres à un centimètre près.
Alors que sa construction pure est au nombre d'or.
Il suffit de multiplier ces valeurs par la coudée de **115,47** pour avoir les dimensions exactes de la pyramide de Chéops.
Base = 2
Hauteur = racine de Phi = $\sqrt{\Phi}$ = 1.272
Apothème = Phi = Φ = 1.618

PROJET de BASE



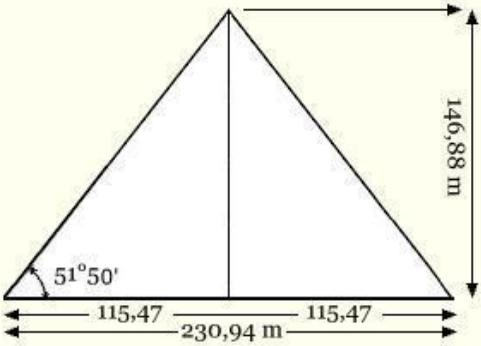
$\Phi = \frac{\sqrt{5+1}}{2} = 1.6180339$

$\frac{1}{\Phi} = \frac{\sqrt{5+1}}{2} = 0,6180339$

$\Phi^2 = 2,6180339$

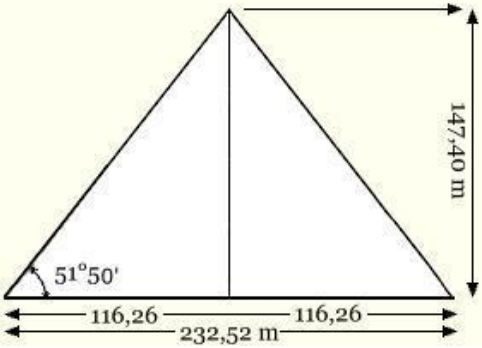
$\sqrt{\Phi} = 1,272019$

PROJET métré au socle



base x coudée 115,47
au niveau du socle

PROJET métré au roc



base x coudée
au niveau du roc
1,27324 x 115,47 = 147,40
1,27324 = 4/Pi

Chéops a-t-elle été construite par hasard et très exactement sur le 30ème parallèle?

A l'heure actuelle, le méridien d'origine, le méridien de Greenwich passe à proximité de Londres. On peut s'interroger sur les raisons de ce choix, car nous savons tous que c'est pure convention et que n'importe quel méridien ferait l'affaire.
L'astronomie, mais aussi la politique ne semblent pas étrangères à cela.
Or, le méridien en question est à 30° de celui de Gizèh, qui, sur la carte va du Cap Nord au Cap de Bonne-Espérance, traversant la plus grande étendue de terres émergées.
Le globe terrestre est partagé en 24 fuseaux horaires de 15° chacun et il y a donc deux heures de différence entre Londres et Gizèh.

Serait-ce encore un hasard que CHEOPS se trouve érigée à proximité de l'intersection du 30ème parallèle et du 30ème méridien., véritable méridien origine d'alors, qui était la ligne de partage de toutes les terres avant la dérive des continents.

La coudée de **115,47** est égale au rapport de **2/√3**, ce qui correspond dans un triangle équilatéral de **2** de côté, au rapport entre la base et la hauteur: **B/H**.

Située sur le 30ème parallèle, sa base est égale à la 150.000ème partie de ce même parallèle, ce qui n'est peut-être qu'un hasard!...

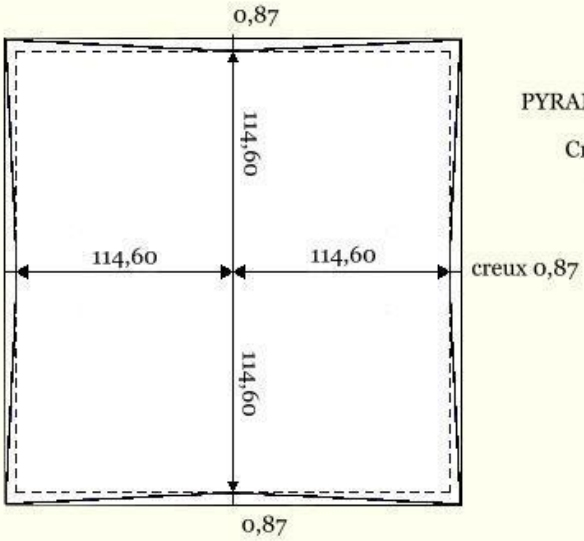
Voilà ce qu'il faut connaître, entre autres, de ce "monument

des hasards"!
Par sa forme, elle nous enseigne qu'elle est œuvre d'homme parce qu'elle est **vibration, souffle et rythme.**

Elle servait de générateur pour aider à la transmutation de l'homme-roi en homme-Dieu.
Le pharaon dans le secret de la Pyramide, se trouvait revêtu de tous les pouvoirs sacerdotaux du mort.
De même l'Arche d'Alliance que figurait le gognon et ravi par Moïse avait donné aux Hébreux d'étranges pouvoirs mais, sans le support de la pyramide, les résultats étaient médiocres.

Il ne faut pas oublier de parler du coffre de la Chambre du Roi:
Sa longueur extérieure mesure officiellement **2,292 m**
et la longueur intérieure **1,985 m.**
Si l'on calcule le rapport entre ces deux dimensions, on retrouve **115,47 !**

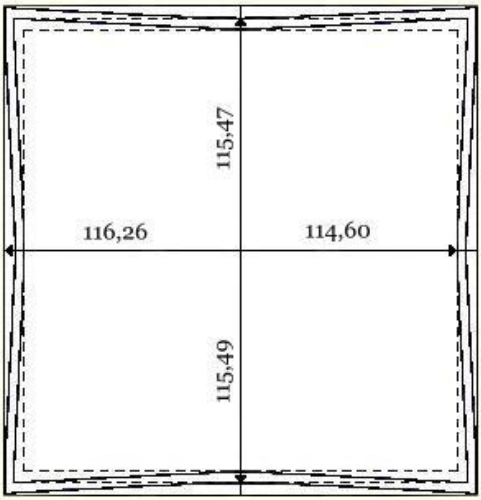
La demi-longueur, **2,292 : 2**, est égale à **1,146**, dimension que l'on retrouve dans la pyramide dite intérieure.
Le retrait des parois, étant de **0,866**, on s'aperçoit alors que
114,6 + 0,866 = 115,466
(*PLAN 9, Fig. A*).



PYRAMIDE INTERIEURE

Creux sur les 4 faces

Niveau du socle



PYRAMIDE INTERIEURE

Creux sur les 4 faces

Niveau du roc

Nous trouvons aussi Pi radian : **3438/3 = 1146**

Dimensions extérieures de Chéops:

Hauteur 115,47 x 1,272 = 146,88 m

Base 115,47 x 2 = 230,94 m

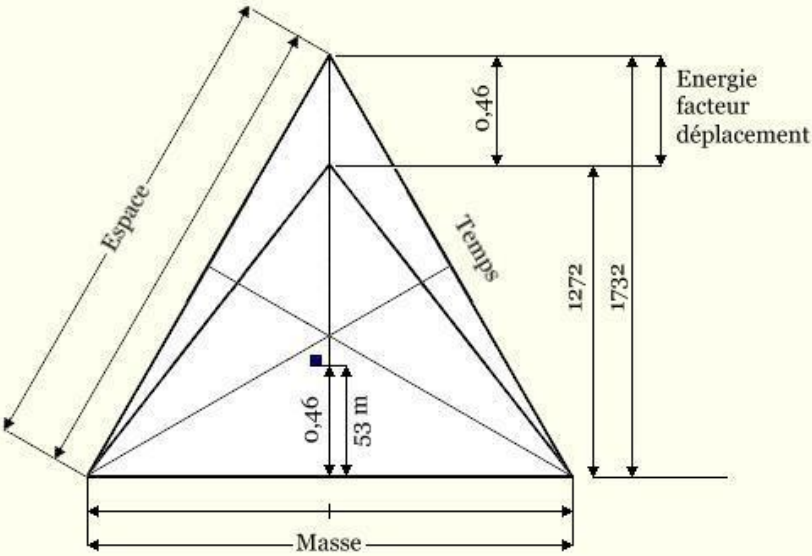
Apothème 115,47 x 1,618 = 186,83 m

Les coudées égyptiennes et arabes, comme le révèle le tableau déjà cité,(*Voir Liste*) donnaient les dimensions exactes du monument.
Pourquoi n'en a-t-on pas tenu compte ?

Le triangle sacré des Egyptiens donne la coudée.

Le triangle PHI, engendré de l'Homme et de la Terre, sert de calcul de base.

L'un représente DIEU en sa trinité, l'autre ADAM et EVE .

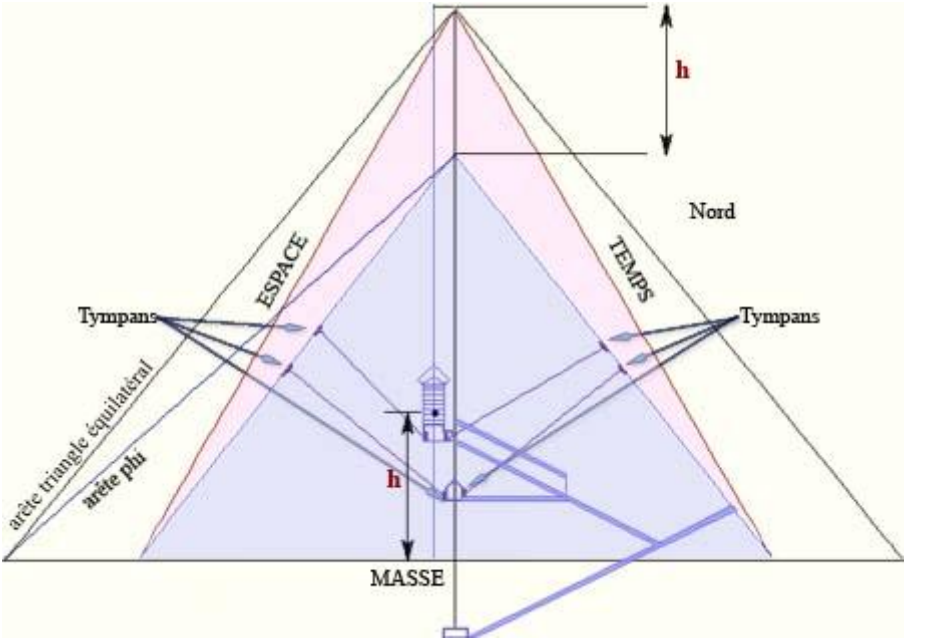


L'énergie est égale au facteur déplacement entre la pyramide de référence : le triangle équilatéral de côté 2 et la pyramide Phi de base 2 et de hauteur 1,272.
Le facteur déplacement se retrouve à compter du sol de la chambre du Roi.

Aller plus loin dans ce domaine est possible.
Faites-le à partir de ces données exactes; vous serez surpris et fâché de voir dans quel mépris on tient le beau, avec quelle impudence on bafoue le sacré.

Il est vrai qu'à l'époque du Centre Beaubourg, toutes les dégradations sont permises !

Il est indéniable que les formes pyramidales vibrent et rayonnent.
Les conduits dits d'aération sont, en réalité, des conduits de résonance qui étaient fermés par des tympans de pierre façonnés dans la masse.
Les Egyptologues reconnaissent les avoir défoncés.
Le plan n°6 montre le point de réception des condensateurs agissant sur la chambre du ROI.



Formes, Résonances, Vibrations
Première partie.

Loi des Triangles ou Pyramides

Selon la loi d'Einstein, E = MC2, l'énergie est obtenue par le déplacement d'une masse dans un temps donné, en prenant pour référence la vitesse de la lumière : C2. En Alchimie, il ne peut en être ainsi et la loi relative à l'énergie, ne peut être formulée de la sorte, même si les facteurs semblent être les mêmes. Un physicien jongle avec l'espace-temps. Un alchimiste, lui, considère sa montre et ses souliers comme deux données distinctes et non réductibles l'une à l'autre. Car l'une mesure le Temps et les autres parcourent l'Espace.
Deux facteurs bien différents que l'Adepte se garde de mêler pour établir une loi !

En physique, on ne manipule que deux données M.C2, au lieu de trois:
Masse, Espace, Temps.
L'Alchimiste travaille indistinctement l'une ou l'autre des trois, sans toucher nécessairement aux deux autres et il y aura toujours une énergie résultante.

1. Si on manipule le Temps, il y a énergie.
2. Si on modifie la Masse, il y a énergie.
3. Si on touche à l'Espace, il y a encore production d'énergie.

La résultante de ces manipulations ne prouve rien. L'on constate seulement une énergie créée que l'on ne peut

expliquer quand on "opère" sans vraie connaissance... La chimie, la physique nucléaire touchent à la Masse pour la modifier. Les projectiles utilisent l'Espace et le Temps, c'est-à-dire la vitesse.
L'Alchimiste lui, ne travaille qu'une seule donnée: **le Temps.**

Comment établir cette Loi ?

Prenons l'univers en expansion et en récession. Au départ, rien - le néant, pour nos technocrates. Du néant sont sortis le ciel et les galaxies, puis l'énergie résultante créa la lumière et la rotation des astres sépara la lumière des ténèbres pour donner le jour et la nuit.
La Création, au sens biblique du terme, s'amorçait, s'amplifiait, se diversifiait au cours des milliards d'années.

Au commencement, rien de visible, de palpable: Le triangle, trinité de Dieu, était parfait d'équilibre, de proportions.
Triangle équilatéral où l'étalon Temps, l'étalon Masse, l'étalon Espace étaient égaux entre eux. Le Tout, représentant pour nous, plus ou moins zéro.

De ce Rien, Tout est issu.
Energie divine incommensurable, inaccessible à l'homme, donc néant, mais partie intégrante de Dieu.

Quand Dieu entra en expansion, il créa l'univers avec ses milliards de galaxies et leurs milliards d'étoiles, comme un ballon de baudruche que l'on gonfle, qui se dilate et sur les parois duquel apparaissent des dessins qui étaient alors imperceptibles, réduits à des points.

Planètes, étoiles, soleils, nébuleuses, "l'infiniment grand" de Pascal n'est que résidus, scories de **l'Énergie Vraie,** invisible.

L'autre énergie, matérialisée, énorme que l'on détecte à coup de télescopes géants et qu'on ne peut toucher, atteindre, voire même imaginer, demeure pour nous la seule réalité. C'est la seule vérité tangible, qu'il nous est possible de concevoir. Comme si nos déjections étaient notre seule preuve d'existence, notre seule justification. Résidus infimes de **l'Énergie Divine,** nous admirons, éperdus, cette merde, ignorants de la Vraie Puissance qui reste à notre portée, mais dédaignée: **l'Esprit.**

Quand nous voyons tout l'univers qui nous englobe, notre planète et son énorme potentiel de Vie, nous nous sentons furieusement terriens et sommes contents de l'être. Cette planète sur laquelle la vie s'est lentement élaborée jusqu'à l'apparition de l'homme, est devenue notre bien, notre propriété, dont on dispose avec une coupable désinvolture en maîtres ignorants et en apprentis-sorciers. Sous prétexte de produire davantage on y détruit les sols, pour satisfaire à nos besoins, on épuise les ressources du sous-sol, on y enfouit nos déchets dommageables, on s'y multiplie à l'envie... Et la « Grande Décharge » tourbillonne absurdement avec son contingent de fous qu'une prochaine guerre mondiale et, peut-être nucléaire, réduira à de plus justes proportions, si elle n'anéantit pas joyeusement le tout!

Notre actuelle raison d'être: vivre le mieux possible, dans le plus grand confort possible, avec la meilleure opinion de soi-même. Et tous les partis politiques qui revendiquent ce

même programme pour quelques privilégiés ou pour le plus grand nombre, tombent dans le même piège.

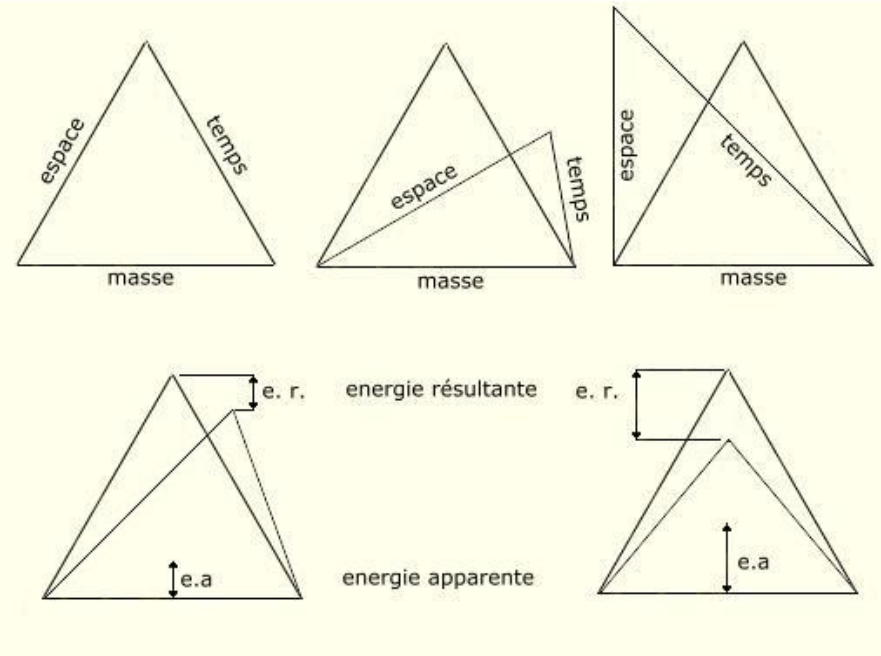
Avouer quelque inquiétude métaphysique, de nos jours, relève de la psychiatrie.
Qu'est devenu Dieu ?
Les hommes, compte tenu de leurs préoccupations, l'ont façonné de telle manière qu'il est devenu trop lointain, inaccessible. On utilise, encore, quelques mots vieillis, qui ont perdu leur sens originel: Amour, par exemple - des hommes s'envoient des «pensées d'amour» tout en vivant de contradictions les plus criantes. Le DIEU Originel est devenu distributeur de manne, le veau d'or de nos modernes sociétés.
Même les prières des fidèles les plus convaincus, les plus sincères n'ont plus grand sens: demande, remerciement, à l'image des ex-voto qui tapissent les murs des chapelles à l'adresse d'un Dieu absent, d'un Dieu mort.
Le vide intérieur nous menace plus sérieusement que la faim ou les problèmes d'énergie: absence d'esprit.

Revenons au triangle dont nous avons précédemment parlé:

Si l'énergie nous paraît nulle, inexistante, c'est que nous sommes inexistants nous-mêmes, incapables de la comprendre, de la saisir, aveuglés par le matérialisme et les contingences.

Si, par contre, on modifie l'un des éléments, le Temps, par exemple, le triangle obtenu ne sera plus le même: Le triangle primitif, équilatéral, de proportions équilibrées aura cessé d'être.

Si l'on augmente ou diminue le côté représentant le Temps, la hauteur du nouveau triangle quelconque sera réduite. Et la différence observée entre les deux hauteurs sera l'énergie résultante: **E.**



Cette énergie va apparaître dans une forme, en un point bien défini, situé sur l'axe du triangle équilatéral primitif, à une distance de la base égale à la différence constatée. En effet, la distance qui sépare le point de la base est rigoureusement égale à celle qui sépare les hauteurs des deux triangles.

Ainsi, **toute modification d'un volume peut faire apparaître une énergie,** soit à l'intérieur, soit à l'extérieur

de ce volume à la seule condition de respecter les deux autres facteurs.

Chéops et les autres pyramides:

Elles abritent des chambres situées à différentes hauteurs et surmontées d'une série de condensateurs appelés improprement " chambres de décharge " faits pour récupérer l'énergie émise, et qui vont servir d'accumulateurs et agir sur les chambres situées plus bas ou plus haut.
Dans la chambre, dite du roi, on transmutait l'énergie d'un corps mort à un vivant, véritable passation des forces, d'un savoir, de pouvoirs entre le Pharaon mort et le Dieu Vivant.

Ces éléments sont faits avec des éléments naturels, pierres très épaisses qui servent de semi-conducteurs, orientées suivant l'axe nord-sud, et superposées. Ils auront plus ou moins de forces suivant la nature des matériaux utilisés.

Les Dolmens:

Les dolmens qui posent tant d'énigmes et ne cessent d'intriguer chercheurs et profanes, étaient des appareils semblables, fonctionnant seulement grâce à la différence thermique de la Terre et du Soleil.
La pierre vibrait, entrait en résonance et on les appelait: pierre qui chante, pierre qui bouge, pierre qui pleure...

De telles formes résonnent si les fibres, les structures internes ne sont pas cassées. Aussi prenait-on soin de les dégager, de les transporter de la carrière à l'endroit où elles

seraient dressées en veillant à ne pas les détériorer. Si l'on place des condensateurs dans la forme que l'on désire faire résonner, l'on obtient des résultats analogues. Et l'on n'assistera plus, intrigué, curieux, à la momification d'un bifteck, mais conscients du résultat d'une opération scientifique.

Les vibrations émises ont leur vie propre et peuvent être en concordance avec tout ce qui est vivant. Toute forme construite au nombre d'or résonne en accord avec l'être humain.
Si l'on modifie d'autres côtés, l'énergie obtenue est différente et quelquefois nocive.

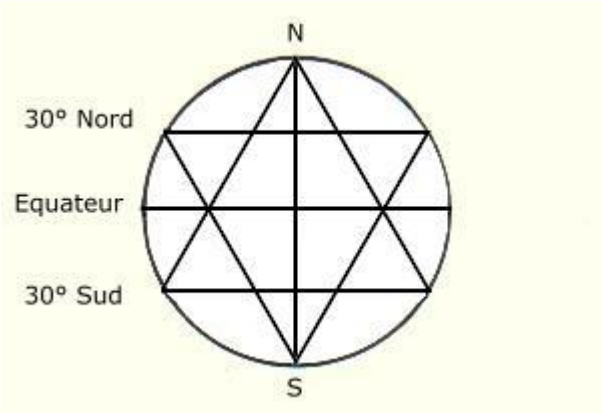
On peut traiter de l'eau dans ces formes vibrantes et les résultats contrôlés en laboratoire sont stupéfiants. On ne modifie que le facteur Temps.

Dans la Pyramide de Chéops:

C'est la base qui représente la Masse et les apothèmes figurent le Temps et l'Espace.
Pour ne pas toucher à l'Espace, on a décalé le milieu de l'axe de la pyramide.
Ses dimensions ont été calculées au nombre d'or. Située au 30ème degré de latitude nord, la pyramide a une base égale à la 1/150 000ème partie de ce parallèle.

Dans un cercle représentant le globe terrestre, deux angles équilatéraux inversés peuvent être tracés, le sommet du triangle supérieur touchant le pôle nord et celui du triangle inférieur, inversé, le pôle sud; on s'aperçoit alors qu'en

géométrie plane, la base du triangle inférieur coïncide avec le 30ème parallèle.



Si l'on oppose des forces contraires sur un semi-conducteur, on crée un champ triangulaire où les manifestations électriques seront désordonnées et très actives.
Le même phénomène se produit à l'échelle de la Terre: triangle des Bermudes, triangle du Diable dont nous avons déjà parlé.
Nous savons aussi que la base de la pyramide est égale au 1/150 000ème du 30ème parallèle, soit **230,94 m**.

A l'heure actuelle, les derniers relevés donnent 230,50 m !
Si l'on partage cette base en deux, nous trouvons **115,47 m**, le même nombre spécifique du triangle équilatéral de **2** de côté, résultat de **Base/Hauteur** - soit **2/V3**.
Dans le sceau de Salomon délimité par deux triangles équilatéraux inversés, s'inscrivent aussi deux autres triangles de dimension **PHI** et dont les sommets respectifs

marquent la fin des terres des hémisphères boréal et austral.

La coudée, établie en fonction de la Terre, peut être évaluée en mètres, de même que cette unité de longueur est définie comme étant la 1/40 000ème partie du méridien terrestre.
C'est un rapport connu et si les "experts pyramidaux" avaient manifesté quelque curiosité, les dimensions du coffre de la chambre du roi leur auraient révélé ceci: Le rapport entre la longueur extérieure et la longueur intérieure, c'est-à- dire respectivement **2,292 m** et **1,985 m** est égal à **115,47**...
Ce qui pourrait être un hasard se trouve vérifié un si grand nombre de fois que cela apparaît alors comme un signe que l'on a délibérément ignoré.
Ainsi, toutes les mesures égyptiennes (*Voir tableau des coudées*) sont des multiples ou des sous-multiples de cette même coudée de base.
Si cette coudée a été utilisée, choisie, retenue par les prêtres, c'est qu'elle représente une unité de mesure à l'échelle de la Terre.

Espace par rapport à sa situation géographique.
Temps par rapport à la durée de la révolution de la Terre...

Si nous multiplions la coudée par Pi, nous obtenons la durée de la révolution de la Terre à l'époque où l'homme est apparu. Mouvement plus rapide que de nos jours : **362,75 jours/an.**
La terre ralentit sa course et nous avons actuellement **365,25 jours/an** soit une coudée du temps : **= 365,25/Pi = 116,26.**
On peut retrouver, de nos jours, la nouvelle coudée ailleurs

qu'au 30ème parallèle, c'est-à-dire, plus bas, plus au sud.
C'est au niveau de ces latitudes que se produiront les phénomènes les plus divers et les plus spectaculaires de la Nouvelle Ère du Verseau.

Cette nouvelle Coudée du Temps de **116,26** était connue des Anciens, ils l'avaient prévue, calculée et inscrite dans la longueur du socle dont la base mesurait **232,52 m** et annonçait par là-même notre ère, la Nouvelle Ère du Verseau.

Il est absurde de vouloir donner à la pyramide d'autres explications et on peut dire sacrilège de la considérer comme un "Grand Rien".
Cache-t-elle d'autres connaissances?
Certainement, mais perdues à jamais pour l'homme que nous sommes devenus. Tout périt, tout meurt, même les forces vibrantes lorsque l'on détruit les conduits de résonance.

Dans la pyramide de Chéops, les canaux dits "d'aération" en relation avec la chambre du Roi, ont été ouverts, et ces canaux étaient essentiels à la pyramide : véritables tympans vibratoires reliant les parois de la chambre aux parois du monument. Ils permettaient l'opération qui se déroulait dans la chambre sacrée, la transmutation par laquelle l'Esprit du pharaon mort prenait possession du nouveau prince pour en faire un Dieu Vivant.

Ouverts, détruits, c'est la "surdité" absolue des formes, leur non-résonance.
Les archéologues qui ont ouvert ces tympans pour y

découvrir quelque trésor ont tué la connaissance jusqu'à ce que d'autres, l'ayant redécouverte, nous la révèlent.

Formes, Résonances, Vibrations
Deuxième Partie.

Vibrations et Énergie

L'infiniment grand est le Un, clos.
Le milieu en est la Vie.
L'infiniment petit est Création.

Du tourbillon des sphères naissent la Connaissance, la Loi. Les vibrations et les rythmes ont engendré notre propre système.

Quand il y a eu résonance, l'homme a succédé à l'hominien. Loi cosmique qui régit l'infiniment petit et l'infiniment grand.
Ce Schéma Originel sera le Schéma Dernier.

Rien ne peut s'y soustraire, il sera.
L'homme tente de le contrefaire, il sera.
L'homme le défait, il sera.
Malgré le Yin et le yang destructeurs, il sera.

Depuis le Verseau, il y a 25.920 ans, un cycle s'est écoulé et ce schéma s'est inscrit dans la mémoire. Pendant 12.500 ans il a été, depuis 12.500 ans il n'est plus, mais sera à nouveau.
Au chaos succède la création Noum. Son symbole a été mainte et mainte fois modifié : eau, verseau, urnifer, Adam, Saturne, Chronos, Osiris...

Il a toujours été personnifié par le Temps et l'Eau et

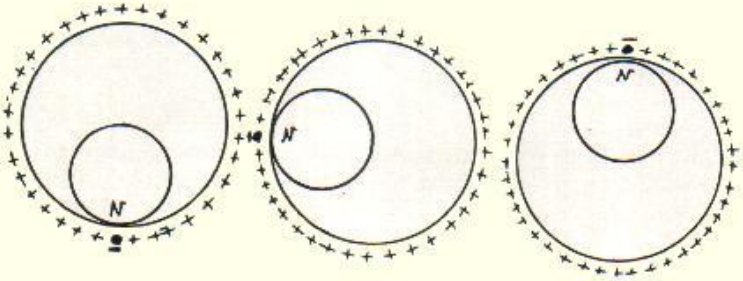
symbolisé par la lettre **N**, point de contact de la petite et de la grande sphère.

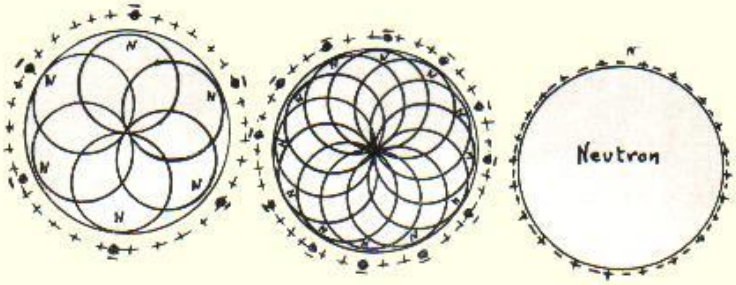
L'énergie, le point milieu ou mémoire, est symbolisé par la lettre **G**, soit la lettre **X** en écriture sacrée, le **Thau** des Hébreux, le **IOD** primordial.

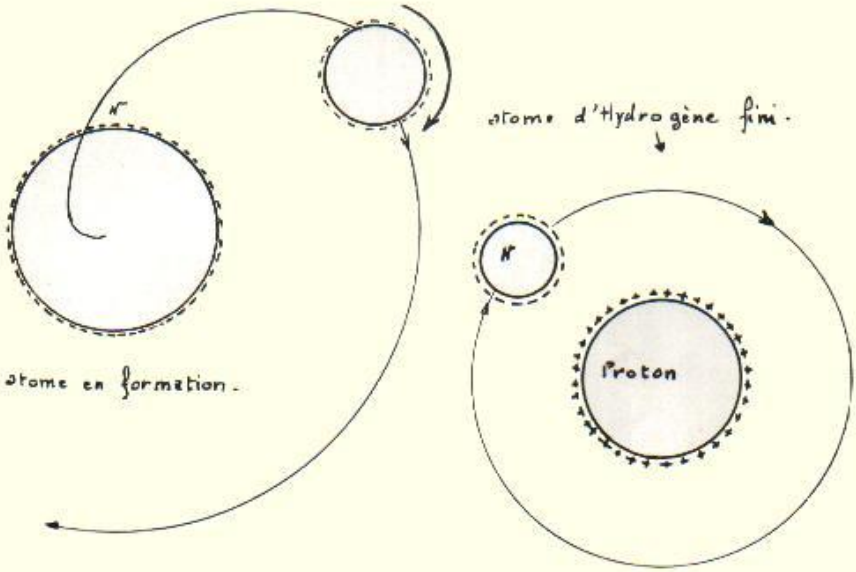
En haut, à la verticale du point **N**, sur le bord supérieur du cercle, Alpha et Oméga.

Il est à signaler que la lettre **G, X** en rune, est constituée de deux **I** croisés, donc en travail. Car la croix en Alchimie est le signe du travail.

La particule élémentaire comparable à un proton sans électron est composée d'une cellule sphérique contenant une boule dont le diamètre est égal au rayon de celle-là.
La petite sphère intérieure circule dans le vide, de la plus grande autour du point **G**, qui en est le centre.
La différence de vitesse des deux sphères, animées l'une et l'autre du même mouvement de rotation, donne le point **N**, point de contact, de frôlement des deux sphères, caractérisé par une polarité négative.


N
N
N


N
N
N
N
N
N
N
Neutron


N
atome d'Hydrogène fini.
N
Proton
atome en formation.

Cette polarité négative, ponctuelle peut s'étendre à la superficie de la grande sphère par l'augmentation de la vitesse de la petite par rapport à celle de la grande.

Un proton devient négatif quand la petite sphère tourne à une très grande vitesse par rapport à celle qui la contient.

Le point **N**, où apparaît la polarité négative se multiplie sur toute la surface de la grande sphère dans un temps donné et de ce fait, le proton positif à l'origine, change de signe.
Si la vitesse de la petite sphère diminue, le proton a tendance à redevenir positif, ce qu'il est d'ailleurs quand les vitesses sont égales.
Il n'y a pas de neutron, si ce n'est par le jeu d'un équilibre entre les charges positives ou négatives d'un proton.

L'énergie apparente se situe au centre de la grande sphère, c'est-à-dire à son point **G**, le Iod primordial. Notez que ce qui est valable pour l'infiniment petit, l'est aussi pour l'infiniment grand.

Le point **G** étant la **représentation du facteur Temps**, ce point central, à l'arrêt, personnifie l'énergie en puissance. Le déplacement des sphères lui donne son caractère, c'est-à-dire la Vie.
C'est le tourbillonnement de ce point, dû au déplacement des sphères qui crée l'Espace, l'énergie résultante, la Masse.

La multiplication de ces protons donne, en conséquence, la structure des atomes.
La classification périodique des éléments de Mendeleïev n'est pas une classification due aux hasards de la nature.

Elle répond à une loi établie à partir de la vitesse des sphères et de leurs réactions en fonction de leurs affinités.

En réalité, c'est le Temps à partir d'un temps donné qui donne la vitesse interne des sphères, et c'est cette vitesse qui leur donne leur spécificité.
La progression des éléments est faite au nombre d'or.
C'est une Loi.
Et si l'on peut affirmer que l'hydrogène est le corps le plus simple, c'est parce qu'un atome d'hydrogène est composé d'un proton et d'un seul électron.

Mais, il y a encore plus simple:
C'est le proton seul qui est à l'origine, celui qui est l'énergie.
L'électron est, simplement là, pour personnaliser l'atome.
C'est l'énergie résiduelle du proton qui, à une vitesse donnée, donne naissance à un seul électron dont la polarité négative est due à la vitesse de son " père ", le proton.
S'il va plus vite, il donnera naissance à plusieurs électrons et la nature de l'atome en sera changée.

L'électron est une émission d'énergie condensée, créée par le proton.

Toute sphère engendre une énergie à une vitesse donnée.

Quand il est en résonance, le proton se stabilise. Après avoir éjecté ses électrons, il reprend sa polarité première, positive.

On peut dire qu'un proton est une forme qui, à l'arrêt, n'émet rien et, quand le Temps la met en mouvement, elle devient négative, expulse un ou plusieurs électrons sous

forme d'énergie. Satellisés, ils gravitent autour de lui. Vidé de son potentiel négatif, le proton redevient positif.

Le neutron, lui, est un proton qui a conservé, pelliculairement, un potentiel égal de positivité et de négativité.

L'Alchimie, intervient sur l'atome, en négativant par la fonction Temps, les protons, de ce fait, peuvent changer de polarité et éjecter un nouvel électron.
La Masse change et la transmutation commence.

De stable qu'il était, le corps devient instable et peut changer de structure à la demande.

Au Commencement était le Verbe.

Comment supposer que la Matière soit issue du Verbe, que la Création puisse être faite à partir des Sons?

Enigme biblique ou mystère divin?
Peut-on créer par le Verbe?
Toute la question est là!

Nous savons que le son, est à la fois le produit d'une vibration et émission d'énergie. Energie, petite peut-être, mais suffisante pour influencer plus petit qu'elle.

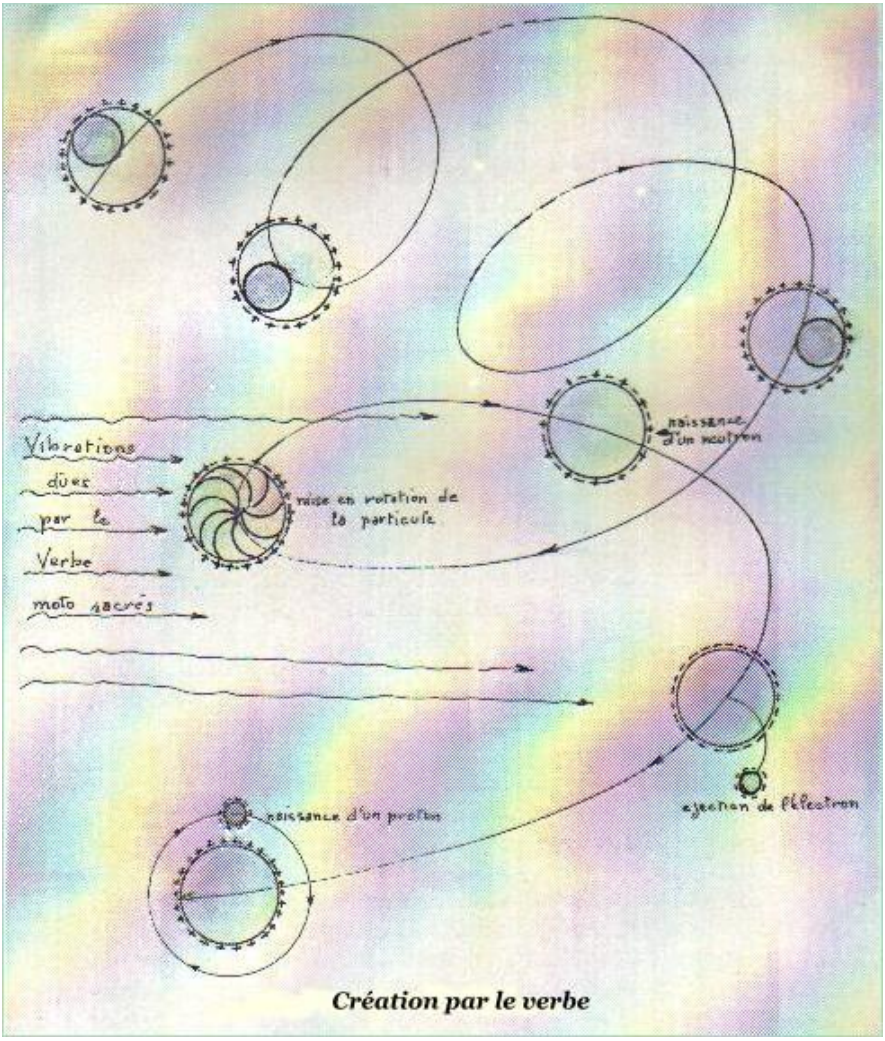
Partons de ces particules élémentaires qui, grâce au facteur Temps, peuvent se transformer soit en proton, soit en neutron.

Ces particules sont disponibles à l'état libre et sont réduites à un seul élément de charge positive sans le moindre électron. Elles ne sont pas visibles, n'ont aucun poids.
Disponibles, elles sont là, en attente se déplaçant au gré des courants telluriques, des vents, des ondes. Désordonnées, elles ressemblent à des avions fous, tourbillonnant sans fin.

Quand une vibration avec laquelle elles sont en concordance les atteint, elles se mettent alors en mouvement et commencent une rotation sur elles-mêmes. Elles vont alors changer de signe:

1. Au premier stade, c'est le neutron, dont les charges positives et négatives sont remarquablement équilibrées.
2. A un autre stade, c'est le " proton négatif " qui va expulser un électron

   La matière prend corps, **la Création est née du Verbe.**



Création par le verbe

Métaux lourds.

Quand on connaît le processus de création : la négativation d'une particule (*je n'ai pas d'autre mot à ma disposition*!) qui entraîne l'éjection d'un électron; On ne doit pas ignorer que, si de la vitesse naît l'énergie et, par conséquence, la matière, ce processus présente l'inconvénient majeur d'une **perpétuelle création.**
Apparaît alors, le point de départ d'une **réaction en chaîne.**

De l'atome d'hydrogène, atome le plus simple, on s'achemine inéluctablement vers les métaux plus lourds. Il va sans dire que cette mutation va toujours dans le même sens. Il se peut, en période de stabilité, de parfait équilibre, que l'atome créé ne subisse aucune modification. Mais le moindre changement extérieur: chaleur, froid, radiations, magnétisme, sons et vibrations - lui donne aussitôt la possibilité d'accroître sa négativité et aussitôt la particule se met en branle, se réactive pour émettre un autre électron, ce qui entraîne une modification de la masse.
Un métal lourd comme le plomb est nécessairement très ancien, très vieux, et cela ne doit pas étonner puisque les initiés en ont fait le symbole du Dieu du Temps, même s'il n'a été, au départ, qu'un atome d'hydrogène.

L'homme doit comprendre que sa vie suit le même cheminement et que le vieillissement est dû aux mêmes causes.
Les métaux qui entrent dans la composition de son être varient, eux aussi, avec le Temps, et suivant les activités qui sont les siennes, ils vont se modifier pour aller du plus léger au plus lourd.
Ce processus ira s'accélérant quand l'individu usera de

palliatifs pour essayer de conserver sa forme et ses illusions : drogues, exercices de yoga, méditation, accélèrent le vieillissement physique et intellectuel de ceux qui le pratiquent. De même, le sport de compétition, tel qu'il est compris à l'heure actuelle, fait d'un champion un être usé, délabré dès qu'il cesse tout entraînement. Si la négativation peut arrêter la maladie, elle peut, par contre, accélérer le vieillissement: visage, silhouette méconnaissables, alourdis des dieux du stade à la retraite !...
Quand on sait qu'on se retire de la compétition à trente-cinq ans..., Idem pour les adeptes des traditions indiennes...

Pour rester jeune, il faut obtenir la stabilisation de la polarité des organes et non la suractiver comme certains le préconisent.
Si dans de nombreux cas, la pratique d'un sport permet de conserver une allure juvénile, la forme, le souffle de quinquagénaires avertis, se maintenir "in corpore sano" se fait toujours au détriment de la longévité même si l'espérance de vie est, à l'heure actuelle, très confortable. Ce vieillissement accéléré ne nous guette pas en propre, mais, à travers nous, notre propre descendance. **Ce facteur apparaît alors comme héréditaire.**

Le mode de vie actuel, son rythme, les activités, les loisirs, font que le citadin qui veut profiter de l'existence et de ce qu'elle lui offre, a besoin d'une négativation de plus en plus importante. A partir de là, apparaît une accumulation de métaux lourds à l'intérieur de nos cellules.
La pollution qui nous menace le plus, c'est notre mode d'existence : nous ne pouvons plus échapper à la démence du XXème siècle. (*La mort brutale, dans un congrès, de bon nombre de ses participants en est la preuve irréfutable.*)

L'homme du XXème siècle, est étrangement vulnérable car sa puissance psychique est nulle. Et l'on croit voir l'éternel faucheur des danses macabres qui rôde, comme autrefois, dans les buildings de Manhattan.

Tous les aspects techniques, culturels, scientifiques de nos civilisations hyper développées nuisent à l'homme, car les bienfaits qui en découlent vont accélérer la négativation latente et, de là, faciliter la transmutation des métaux légers en métaux lourds.

Le Cycle Cosmique suit la même Loi: la Terre vieillit, le Soleil se transforme, les Galaxies s'alourdissent. Et la frénésie d'uranium donne à penser que l'homme recherche inconsciemment sa mort dans la quête des métaux lourds....

L'Arche d'Alliance.

Que disent les anciens écrits?
Coffret au trésor, contenant les secrets de la Connaissance et de la Vie, il est le principe de la conservation et de la renaissance des êtres.
Il signifie aussi véhicule, navigation: Arche de Noé, le Navire Argô.

Il renfermait les Tables de la Loi, la verge d'Aaron et le Graal. Il était le gage de la protection divine, c'était un temple ambulant.
Il est, selon Saint Mathieu, la source de toutes les puissances du Cycle.
Selon la légende, il a été caché par Jérémie au retour de sa captivité et il doit réapparaître à l'aube d'un nouvel âge. Il est le symbole de la demeure protégée par Dieu (Noé). Il "sauvegardera l'espèce."
Il est l'œuvre de Dieu (Théurgie), Il sera alors le symbole de la présence de Dieu pour le peuple de son choix. Sanctuaire mobile, il garantira l'alliance de Dieu - d'où son nom **Arche d'Alliance.**

Les initiés auront le privilège de sa force et leur vie en dépendra. Qui le possèdera sera l'élu de Dieu.

Il était composé de bois précieux, de résine et d'or. Il était le symbole de la science sacrée incorruptible. Une très ancienne tradition rabbinique le décrit composé de trois éléments: Un coffret surmonté d'une forme pyramidale conservatrice du Feu et de la flamme du Ciel, il renfermait l'énergie phallique du monde. D'après Moïse, il était construit aux dimensions données par Yahvé. Et l'on sait que Moïse était un grand initié venu d'Égypte pharaonique et dont le temple d'initiation était la pyramide de Chéops.

Jérémie, un des quatre grands prophètes, né vers 643 avant JC fut également symboliquement crucifié par les Juifs.
L'Arche d'Alliance doit réapparaître **2.618 ans** après Jérémie, soit en **1975 de notre ère**, correspondant à l'aube de l'ère du Verseau.

Il viendra des bords de l'Indra (*Jupiter de la religion védique*). Ses porteurs seront les Lévites.
A l'aube de ces temps nouveaux, construit, pour les besoins de la cause, en de multiples exemplaires, il correspondra, point par point, à celui de Moïse et son effet sera plus grand en encore, source d'énergie, condensateur, émetteur d'ondes, avec son antenne Phi, il redonnera aux hommes la possibilité de correspondre avec Dieu.
Il remplacera les cathédrales.

L'Ampli Thêta

Les éléments de détail de la technicité de cet appareil, vous seront accessibles, en demandant une copie du brevet auprès de l'INPI. Brevet dans le domaine public. Inventeur: Roger GUASCO.
Il vous faut réaliser la pyramide en respectant ces rapports : 1/2 base=1, hauteur = √phi, apothème = Phi, arête = √(phi+2).
Ensuite vous pouvez éventuellement multiplier ces valeurs par une coudée adaptée à la latitude de votre lieu d'habitation.

Appareil émetteur d'ondes négatives

L'on sait, à présent, que les maisons maudites, les maisons à cancer s'élèvent sur l'emplacement de courants telluriques néfastes, capables de perturber, leur vie durant, les occupants de ces lieux.
On sait aussi, que la pollution atmosphérique due à l'émission de gaz ou d'ondes nocives (*lignes à haute tension*) perturbe profondément notre existence.

Comment se préserver, sur notre planète, de ces dangers qui nous menacent du dedans et du dehors?

L'ampli Thêta, émetteur d'ondes négatives, peut rétablir l'équilibre compromis de notre environnement et nous restituer ce que la nature nous avait donné.
Il permet à l'être vivant de récupérer plus facilement.

Les ressources de cet appareil sont grandes et multiples: les plantes d'intérieur bénéficient de sa présence.
Les ondes émises favorisent la conscience des individus, leur lucidité, l'esprit critique, qu'elle aiguise.

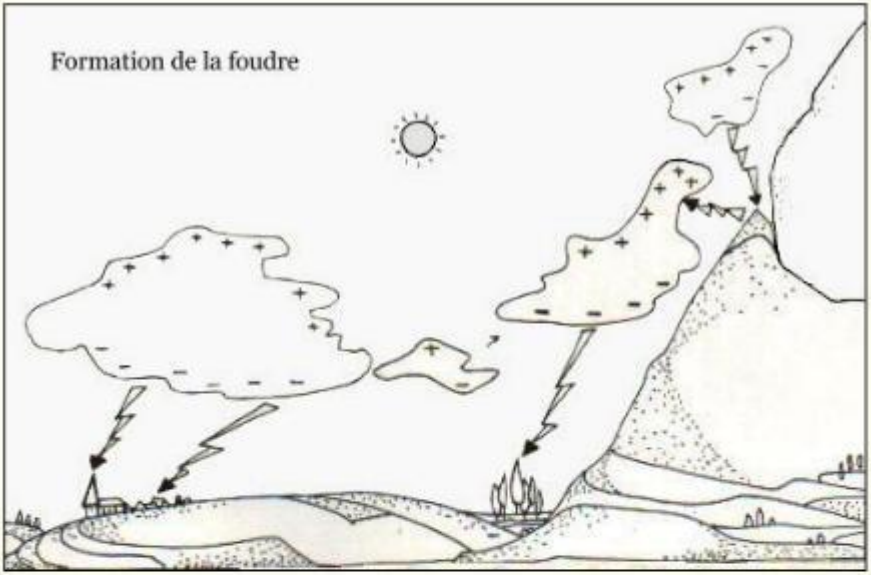
Certains appareils sont émetteurs d'ions négatifs, l'ampli Thêta est un émetteur d'**ondes négatives.**
Il faut à un émetteur d'ions négatifs, une anode et une cathode pour la circulation des ions. Et, pour de plus grands débits, un ventilateur pour les éjecter.
L'ampli Thêta n'a qu'une anode, l'éjection est faite par la forme pyramidale, les ondes sont transmises à l'antenne émettrice, et l'homme en est le récepteur.

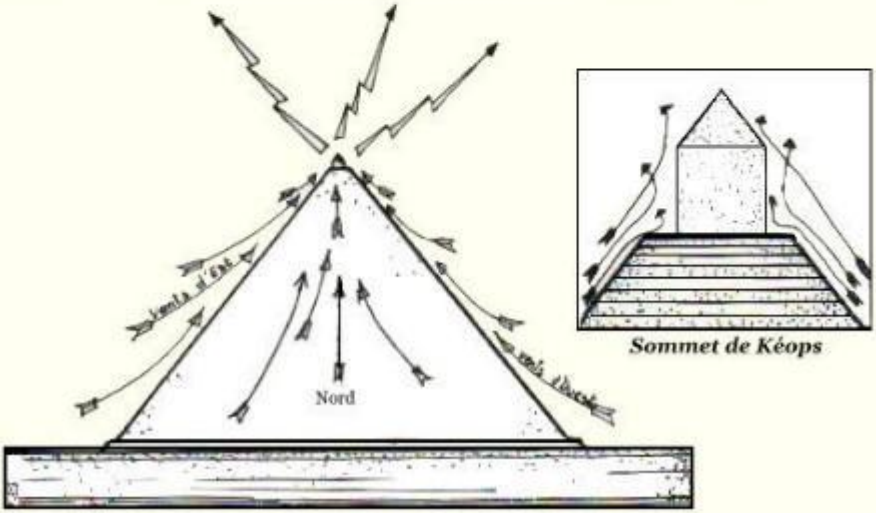
Historique :

La réapparition de cet appareil venu du fond des âges a été prévue par Jérémie en **643 avant J.-C.**

Issu du pouvoir des Pharaons, c'est le premier appareil que l'homme ait conçu pour son bien-être et pour communiquer avec Dieu.
A l'origine, un appareil identique rayonnait au haut de la grande pyramide, Chéops.

Les quatre faces latérales de la pyramide de 18.700 m^2 chacune; orientées aux quatre vents, dirigeaient un fort courant de circulation vers le sommet soumis à quatre températures différentes, d'où un échange thermique dû à un brassage d'une surface de 74.800 m^2.





Sommet de Kéops

Kéops : Formation de l'énergie par l'action des vents

L'on devine, alors, la puissance qui se trouvait au sommet de la pyramide!
Construit pour canaliser ces courants d'électricité statique, l'appareil en question se comportait comme une bouteille de Leyde, voltage énorme d'une électricité venue de la Terre, donc négative. C'était un appareil à **ondes négatives.**
La réception était faite par le pyramidion installé au sommet :
Il était fait de bois, d'ambre et d'or, le courant statique emmagasiné dans cet appareil était transformé par sa forme, en des ondes vibratoires et résonantes, comparables à celles du cerveau humain.

C'est le premier émetteur que l'homme ait fabriqué pour lui-même, avec des formes naturelles.
La puissance de l'appareil faisait de lui le messager de Dieu, on l'adorait.
Il contenait la foudre et la connaissance de l'homme.
Comme la foudre, il trouvait sa force dans la nature.
Par des lois naturelles bénéfiques, il rayonnait sur toute l'Egypte.
Vieilli, détruit, il reste dans la seule mémoire des initiés.

Moïse, élevé par les prêtres égyptiens, dans le secret des temples, s'appropria cette connaissance et fit l'Arche d'Alliance, protecteur de l'homme, contenant l'énergie phallique du monde.
Les Tables de la Loi et la verge d'Aaron.
L'arche disparut à **Silo** en 643 avant J.C.

Aujourd'hui, il réapparaît avec les connaissances et les techniques de notre siècle : plus de frottements ni de courants d'air, ni de gigantesques monuments. L'énergie est

puisée au secteur.

C'est la seule intervention de l'homme du 20ème siècle. Sa forme, son principe, restent les mêmes qu'à l'origine, hormis son circuit électronique, générateur d'ions négatifs.
Son énergie apparaît en un point situé à l'intérieur de la pyramide: Là, des condensateurs métalliques l'interceptent et l'expulsent à l'extérieur, par la pointe de la pyramide.
C'est l'ampli Thêta sélectif.

C'est, en effet, la réplique exacte de son ancêtre, le même phénomène se produit à l'intérieur de la pyramide, l'éjection des ondes est identique. Seule, son antenne a changé.
Celle-là répond mieux, elle dirige, donne la Vie par sa forme, celle du **Tau de Vie** des dieux pharaoniques. (*l'antenne peut aussi avoir la forme du PHI, grec majuscule, ou simplement une sphère*).
Tout cela dans le même appareil, pour mieux vivre, pour mieux comprendre, pour mieux apprendre.

Retourner aux sources, à la connaissance première qui dépasse et transcende les nôtres.
L'utiliser est un désir de survie.

Qui a donné aux pharaons le pouvoir de construire cet appareil?
Toute la question est là ?!...

Gisors et Chartres.

Commentaires courts sur les Ondes de Formes et certains Monuments:

Gisors : La tour des prisonniers

On a surélevé la margelle du puits pour faire de cette construction un lieu sacré. A l'origine, ce n'était pas le cas, orientation nulle.

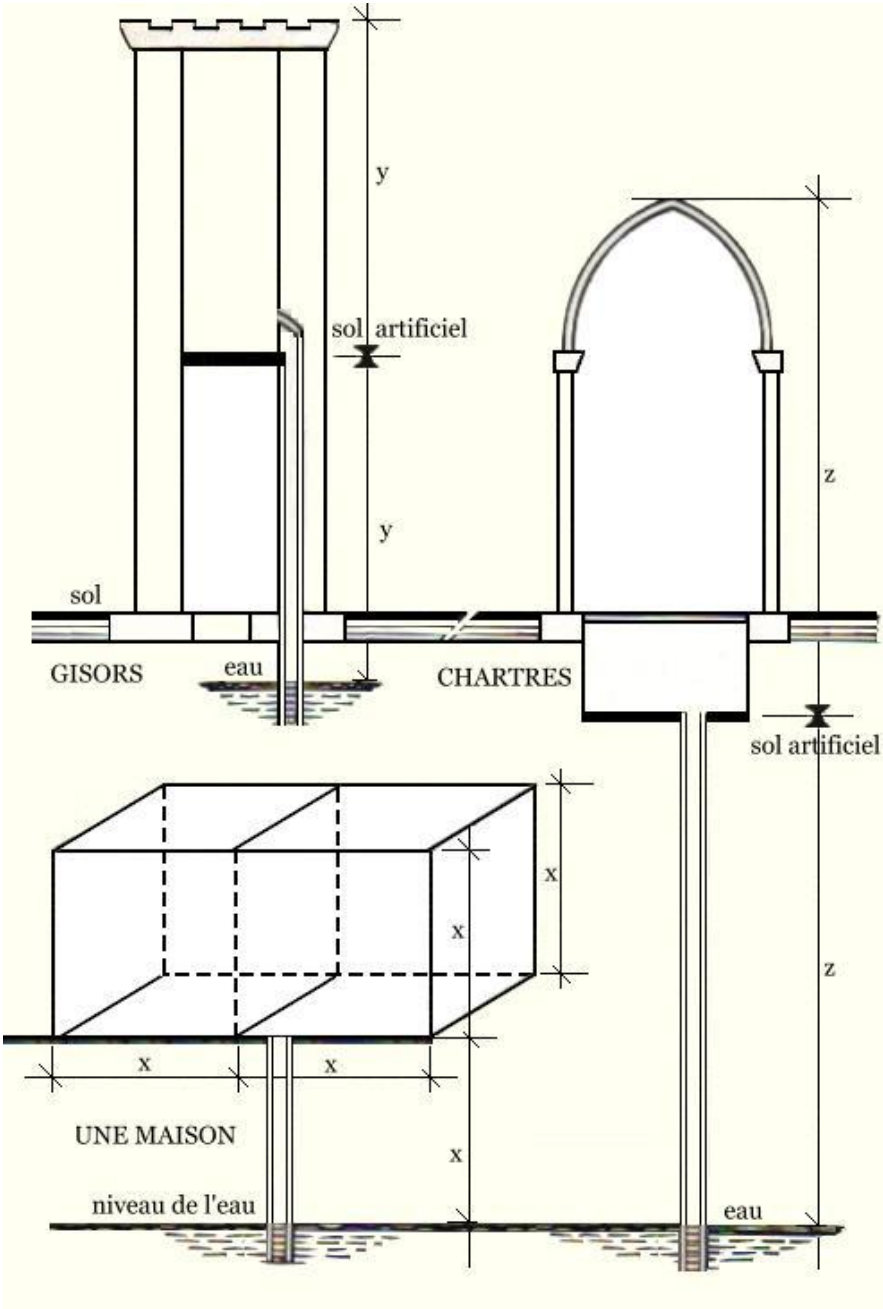
Chartres : La cathédrale

On a abaissé le niveau de la margelle du puits pour respecter le symbolisme. On admet que le sol a été surélevé et que l'église ancienne était plus basse, donc moins haute par rapport au niveau de l'eau.

C'était un lieu sacré répondant à des normes de construction très strictes: alignement au solstice d'hiver. La cathédrale actuelle, avec le solstice d'été et d'hiver apparaissant par artifice sur un point donné, à une date donnée, conserve le symbolisme tout en le cachant.

Un relais sur la route de Compostelle:

Les longueurs étant égales partout, l'orientation au solstice d'hiver ou au solstice d'été les désignent comme des édifices sacrés. Le symbole apparent est souvent caché par la nature quelconque de l'édifice.


y
sol artificiel
y
sol
GISORS
eau
CHARTRES
z
sol artificiel
x
x
z
x
x
UNE MAISON
x
niveau de l'eau
eau

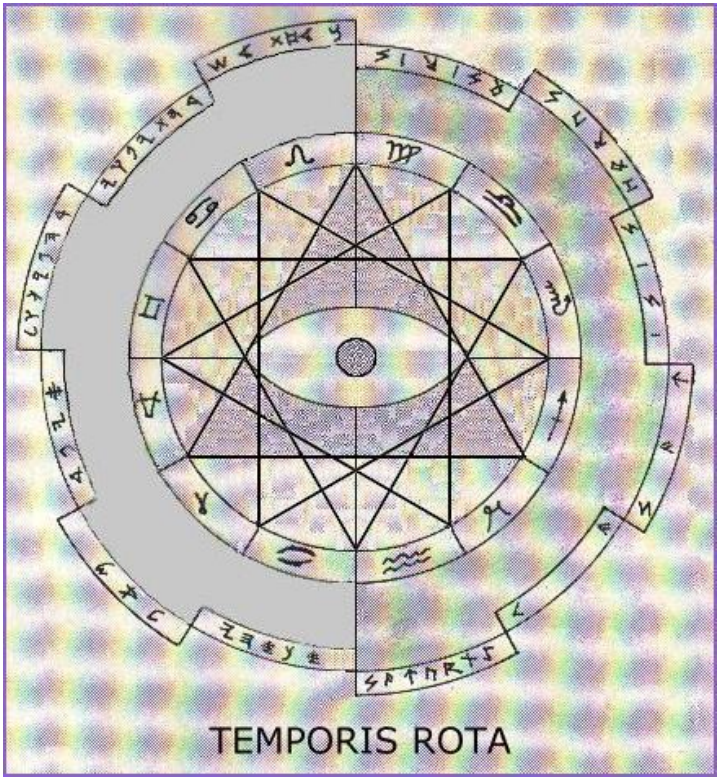
LES NOMBRES

Les Quarante jours.

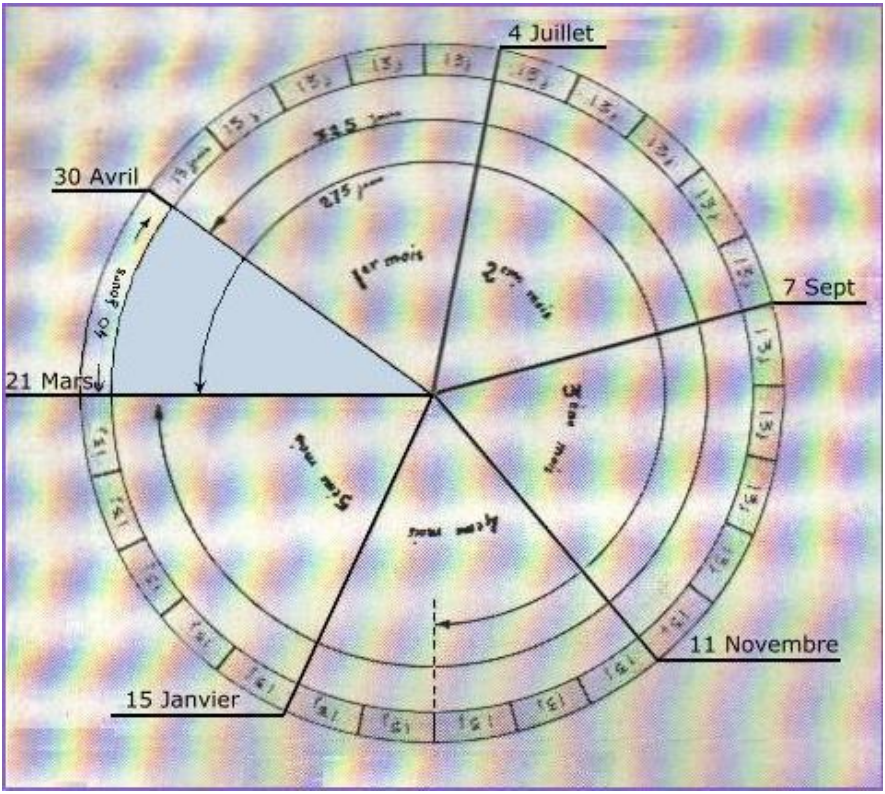
Outre leur valeur numérique, les nombres recèlent une valeur symbolique que l'on a, peu à peu oubliée. La bible, les évangiles et bon nombre de traditions africaines et indiennes ne cessent de faire allusion à la période de quarante jours, de quarante ans ou de quarante heures, concernant des rites funéraires, la durée du Déluge ou les apparitions du Christ.

Le nombre quarante et, par suite, la quarantaine désignent, bien sûr, une période d'isolement, mais aussi une période nécessaire au transfert, à une mutation qui s'opère du néant à la résurrection d'un être.

Dans **l'Année Mystique**, les quarante jours sont distincts du temps sidéral. Et il faut les retrancher du calendrier. Nous avons alors **325 jours** et, avec ce nombre apparaît un carré magique, le carré de Mars, de cinq de côté. L'on sait, de plus, que la somme des **25** premiers nombres est égale à **325**.


TEMPORIS ROTA

L'Année Mystique



13	13	13	13	13	65
13	13	13	13	13	65
13	13	N	13	13	65
13	13	13	13	13	65
13	13	13	13	13	65
					325

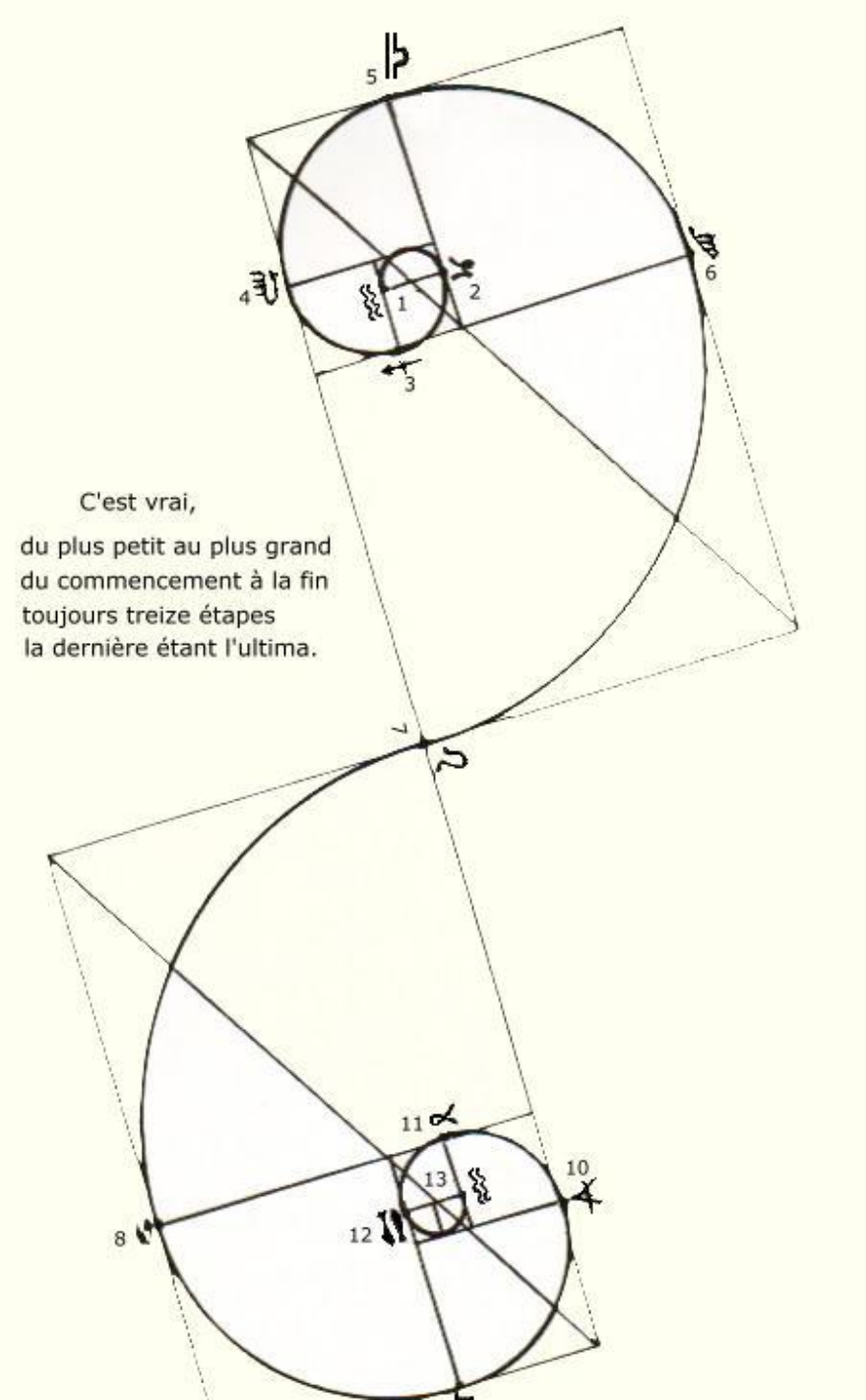
Cette **Année Sacrée** est composée de cinq mois de soixante-cinq jours chacun.
L'année compte donc vingt-cinq semaines, chacune correspondant à une case du carré de Mars et chacune symbolisée par l'une des lettres que contient chaque case.

Le milieu, l'axe de cette semaine est le 7ème jour.
La Bible a utilisé ce nombre, chargé de symbole lui aussi, il désigne dernier jour de la Création.
Arrêt, Repos, Terme, dans la religion hébraïque, alors qu'il représente, en fait, la Création à la moitié de sa course, dans toute son amplitude, à son apogée, avant de basculer et de régresser de 7 à 13.
Treize, lui est le véritable Arrêt, la Mort, la Fin, comme le signalent, la 13ème carte du Tarot, le **N** de l'alphabet latin et le **Men** de l'alphabet hébreu.
Le jour du Sabbat n'est, en réalité que la moitié d'un tout.

Dans la chaîne du zodiaque, le point **α**, Alpha commence à l'ère du lion, la 7ème ère.
Après le demi-cycle des Hommes-Dieux, commence l'ère des hommes, l'ère où l'homme a destitué Dieu pour en créer un à son image.
De l'ère du Lion à l'ère du Verseau, un Dieu différent est apparu à chaque ère, symbolisé par chacun des signes du zodiaque : le bélier: **Pan**, le taureau : **Apis**, les poissons : **Christ**...

Le véritable Sabbat doit être célébré le 13ème jour à l'ère du Verseau retrouvé et à chaque cycle.
Le 13ème devient premier, mais ils ne se juxtaposent pas, se déroulant comme une spirale, chaque cercle complet étant

forme de vie en perpétuel perfectionnement et indépendants les uns des autres.



C'est vrai,

du plus petit au plus grand
du commencement à la fin
toujours treize étapes
la dernière étant l'ultima.

Les Mayas avaient, eux aussi, leur **année mystique** égale à 260 jours et que l'on peut calculer ainsi :
Il faut tout d'abord, connaître la coudée du temps: **C = 365,25/Pi**, ce qui correspond à **116,26**. Cette coudée, multipliée par la diagonale du rectangle d'or racine de 5, donne 260. (116.26 x √5 = 260).
Dans la succession des jours qui composaient cette semaine, le vautour royal, égal de Dieu, symbolisait le premier jour, alors que le lapin, prolifique, désignait le dernier.

Chaque individu, à sa naissance, est marqué, influencé par ce temps révolu qui s'étend de la conception au terme de la gestation, calculé en fonction de l'année sacrée.
S'il lui est donné de connaître son jour de chance, il verra qu'il revient tous les treize jours comme les jours de malchance.

Quant à la " quarantaine " qu'est amené à traverser tout individu, elle correspond, presque toujours, à une période de maladie, de dépression ou de mort.
C'est une sorte de gestation, d'hibernation précaire au cours de laquelle l'individu est particulièrement sensible, fragile et vulnérable.

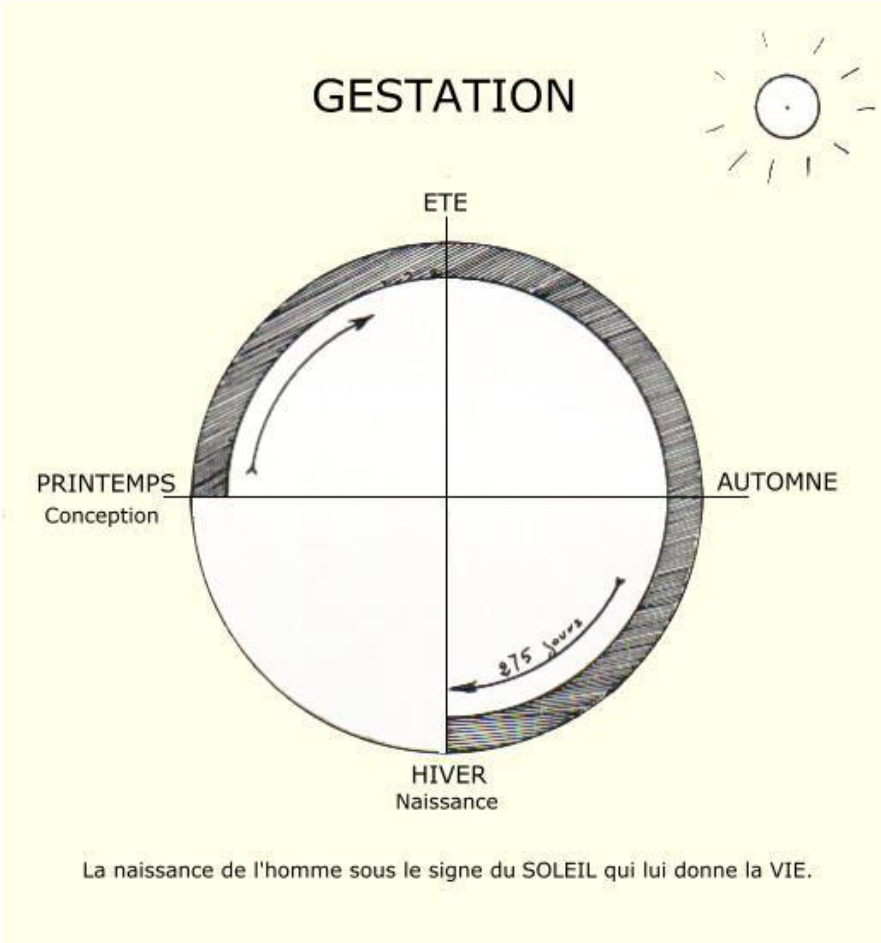
A partir de ces données, chacun peut établir son propre calendrier qui n'appartient qu'à lui et qui lui permet de mieux se connaître.

La coudée du Temps à l'ère du Lion, était de: 362,76/Pi = 115,47 .
Le résultat obtenu est ce nombre particulier aux Egyptiens,

que l'on retrouve dans leur triangle sacré, soit le rapport de la base sur la hauteur = **2/√3 = 1,1547.**

La terre, alors, pourrait-on dire, tournait rond. Actuellement, la Coudée du Temps a tendance à augmenter, par suite du ralentissement du mouvement de révolution.
Mais, pourra-t-elle augmenter indéfiniment?

Le facteur **Temps** est le **principe premier** de l'alchimiste. L'homme ne peut ignorer qu'il lui est étroitement soumis, qu'il en dépend.
Sans le Temps il n'y aurait rien, absolument rien, pas même le néant.
Nous sommes régis par le Temps?
Notre vie, de la naissance à la mort, se développe en fonction de ce vecteur. Même la fécondation de l'ovule n'échappe pas à cette loi.
Dans des conditions naturelles, un enfant engendré à l'équinoxe de printemps, naîtra exactement **275** jours après, c'est-à-dire au solstice d'hiver.



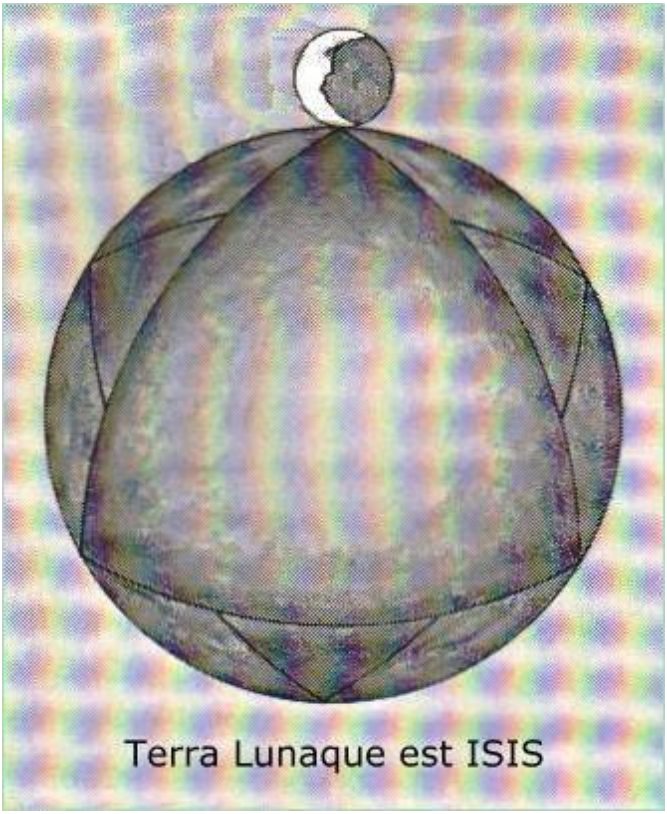
Remarquons que : **275** est le produit de **55** par **5**.
C'est le règne du nombre 5.
La valeur numérique de l'homme est 5.
celle de l'Esprit est 6.
Ce qui, au total donne **11**.
Multiplié par cinq, nous avons **55, symbole de Vie.**

On peut dire que le Soleil est son principe premier. Réfléchissant sa lumière, la Lune exerce son influence sur nos états d'âme, nos fonctions et plus particulièrement la reproduction, la multiplication humaine : l'ovulation, la vie embryonnaire qui se manifeste au bout de 28 jours, le cerveau devient fonctionnel après 28 semaines.... De plus, la vie d'un homme est partagée en périodes marquées de 7, 14 ou 28 ans.
Nous retrouvons là le cycle lunaire : **28** qui est le produit de **4 fois 7**.

Le chiffre 7 se retrouve dans les 7 péchés capitaux inventés par l'homme, les 7 jours de la semaine, etc.

Ce n'est pas sans raisons que la Lune est considérée comme maléfique, car elle préside à la conception et à la régulation.
Elle n'a pas le pouvoir solaire de donner la Vie, mais elle la multiplie par les fréquences rapprochées de ses cycles. Fécondation et germination répondent à son influence et ceci **sans discernement**. Pour exemple, la prolifération des lapins qui pullulent, quand les conditions climatiques et le terrain s'y prêtent, au détriment d'eux-mêmes et des autres espèces.

La Lune, simple reflet du Soleil, est avec celui-ci, la représentation de la déesse **ISIS**.



La putréfaction se produit avec la lune décroissante et la parfaite conservation du bois, par exemple, avec la lune montante.
Paradoxalement, elle conserve ou détruit, à la fois principe de Vie et principe de Mort.

La lune détient tous ces pouvoirs et, comme un miroir du Soleil, elle a donné à l'homme le sentiment qu'il était Dieu.
A partir de là, l'homme s'est pris pour Dieu et s'est donné un Dieu à son image.

Depuis l'ère du Lion qui symbolise le point Alpha, l'on va vers le point **N**, image de l'eau, vers **Noun**, déesse de la création.

D'**Al**pha à **N**oun, c'est **AN**, le premier Dieu, égrégore de l'homme et en reflet, le Dieu originel a duré de **N** à **O**méga : **NO**.
Dieu **AN**, Dieu **PAN**, Dieu **SATAN**, en regard du Dieu **NO, SATNO, SATURNE.**

- L'Un, représentant le matérialisme, les civilisations, la socialisation.
- et l'Autre, l'Esprit et DIEU.

Les Séries.

Progression au nombre d'or en fonction de la méthode dite de progression du lapin ou **Série de Fibonacci**.
La Série Dorée.
La Série Sacrée

Le principe d'une série est l'addition d'un nombre à celui qui le précède.

	rang	Série Fibonacci	rang	Série Dorée	Différ.	rang	Série Sacrée
	1	1					
	2	2					
	3	3					
	4	5					
	5	8	1	10	+2		
	6	13	2	12	-1		
	7	21	3	22	+1		(= 34/2)
	8	34	4	34	0	1	17
	9	55	5	56	+1	2	66
	10	89	6	90	+1	3	83
	11	144	7	146	+2	4	149
	12	233	8	236	+3	5	232
	13	377	9	382	+5	6	381
	14	610	10	618	+8	7	613
	15	987	11	1000	+13	8	994
1	16	1597	12	1618	+21	9	1607
2	17	2584	13	2618	+34	10	2601

3 18	4181	14	4236	+55	11	4208
4 19	6765	15	6854	+89	12	6809
5 20	10946	16	11090	+144	13	11017
6 21	17711	17	17944	+233	14	17826
7 22	28657	18	29034	+377	15	28843
8 23	46368	19	46978	+610	16	46669
x 24	75025	20	76012	+987	17	75512
y 25	121393	21	122990	+1597	18	122181

Il apparaît alors que le chiffre **17**, qui donne pour valeur numérique de 1 à 17, le total de **153**, est la base de ces trois séries.
En conséquence, on peut considérer que **34** : (2x17), sera le **zéro**.

1. La série Phi, ou série dorée, est un multiple de :
   17 x (153+1) = 2618 au 13ème rang.
2. La série du lapin, ou série de Fibonacci est un multiple de :
   17 x (153-1) = 2584 au 17ème rang.
3. La série sacrée, est un multiple de:
   17 x 153 = 2601 au 10ème rang.

Rappelons que la somme des nombres de 1 à 17 donne **153**:

1 + 2 = 3
3 + 3 = 6
6 + 4 = 10

10 + 5 = 15
15 + 6 = 21
21 + 7 = 28
28 + 8 = 36
36 + 9 = 45
45 + 10 = 55
55 + 11 = 66
66 + 12 = 78
78 + 13 = 91
91 + 14 = 10
105 + 15 = 120
120 + 16 = 136
136 + 17 = 153

La Série Sacrée : 17, 66, 83 ... est la série cachée, de valeur pure. Elle est le maillon qui relie la série dorée et celle de Fibonacci.

Certains comprendrons mieux pourquoi Jésus dit "le pécheur avisé" jeta son filet et rapporta **153** poissons.
le pécheur avisé jeta tous les poissons sauf **1**.

La série dorée: série **154** : Est utilisée spirituellement mais aujourd'hui elle est représentative des vieux habits, des vieilles choses.

La série **152** est la série usuelle des communs, série dite du lapin. (*à l'image de l'expansion prolifique de l'espèce.*)

Nous pouvons faire le lien avec la série représentative des **152 sons** et mantras, le **153ème étant celui de la Vérité.**

MEDECINE

Terre des Hommes

Pollution, au sens étymologique du terme, désigne la profanation, le sacrilège. L'usage de ce mot réservé au temple, aux objets du culte, n'a rien d'excessif quand nous l'appliquons, présentement, à la Nature. Les hommes de la Renaissance percevaient encore dans un bois, le sanctuaire, invoquaient les nymphes de la forêt de Gastine et le Poète pouvait écrire:

"La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles ; "

Pollution des eaux et des terres, pollution des airs à l'échelle de la planète... Seul, le feu semble échapper à cette menace, mais menace lui-même!

Impuissants devant nos déchets, nos scories, nous brûlons, enterrons, immergeons, aussitôt assaillis que débarrassés, pris de vitesse par un cycle sans fin.

En effet, si tout naturellement, se résorbe, se consume, se putréfie, se dissout pour réapparaître sous une autre forme de vie, c'est par un lent processus de mutation que s'opère cette chaîne.
Nous devons notre vie à cette règle immuable.

Si l'homme n'est apparu que très longtemps après la formation de la Terre et longtemps après l'apparition d'animaux préhistoriques, c'est que le point d'évolution propice n'était pas encore atteint.
Il fallait que la Terre fût stabilisée, qu'un certain équilibre

entre tous les éléments fût réalisé.
Pour que la vie des hommes fût possible, il fallait que ce lent travail de transmutation se fût opéré, que les forêts anéanties dans les entrailles de la terre se fussent transformées en charbon, que les métaux, les minéraux formés enfin fussent à l'abri dans leur gangue, que les eaux, porteuses de vie, aient accompli leur cycle dans l'atmosphère et les grottes profondes.
L'existence de l'homme n'était possible qu'à cette seule condition et c'est à ce moment privilégié que l'homme doit aussi son intelligence et sa conscience.
Nous sommes la conséquence de cette évolution à la fois très longue et très précaire.
Sans ce lent processus de transmutation à l'échelle du globe terrestre, nous ne serions pas, nous n'existerions pas!

Pour un chimiste, pour un biologiste, qu'est-ce que la stabilisation?
C'est l'arrêt des réactions acide et alcaline, c'est la neutralité obtenue.
Nous calculons pour cela le pH et le rH d'un corps, sa résistivité.
Plus l'énergie résultante est grande, plus violente est la réaction et la pollution considérable. Au contraire, si l'énergie finale est faible, on a obtenu la stabilisation et la Vie apparaît sans heurt.
La maladie n'est rien d'autre qu'une réaction, qu'une agression contre l'équilibre et, par là-même, elle est déséquilibre.
Sans les arbres qui recouvraient le globe terrestre, à l'apparition des hominiens, il n'y aurait pas eu stabilisation : c'était le manteau protecteur qui a permis la vie du corps et de l'esprit, comme dans l'éther, nous protège la ceinture de Van Allen.

Tout ce qui existe sur terre a un rôle.
Il n'y a pas de mauvaises herbes à éliminer, de nuisibles à détruire.
On peut comparer ce que nous considérons comme des erreurs de la nature ou de la création, au pH et au rH d'un corps chimique.
Ils sont utiles, nécessaires, voire indispensables tous les deux, à condition que l'équilibre, entre eux, soit respecté.
Quand on utilise des désherbants que fait-on?
Est-ce la solution pour conserver ce que Dieu nous a donné?
L'homme contemporain respecte-t-il cet équilibre, à la fois si fragile et si longtemps attendu ?
Va t-il détruire en quelques années ce qui a mis des millions d'années à s'élaborer pour assurer sa propre existence?
Les "mauvaises herbes" sont là pour parer aux carences du sol, comme les animaux dits "nuisibles" sont nécessaires à la vie des "utiles".
L'équilibre naturel s'était maintenu jusqu'à nous avec la complicité des hommes attentifs, depuis le commencement des âges, à cette leçon que le monde animal et végétal nous enseignait au fil des saisons: ce sont les maillons d'une chaîne étroitement liés et dépendants.

Aussi, quand la Révolution Industrielle a déferlé sur l'Ancien et le Nouveau Monde, la rupture s'est opérée, l'équilibre a été rompu.
La recherche effrénée des sources d'énergie et des matières premières a mis en coupe sombre le sol et le sous-sol. L'accroissement de la production industrielle repose nécessairement sur l'essor démographique qui fournira main-d'œuvre et consommateurs. Ceci remet en question

l'agriculture traditionnelle et l'oriente vers un nouveau type d'exploitation des sols et de nouvelles cultures. Au cours de cette deuxième moitié du XXème siècle, on a pu parler d'explosion démographique et ce "baby boom" s'inscrit comme un autre déséquilibre résultant de facteurs économiques **mais aussi de la suppression de la sélection naturelle.**
L'agriculture des pays riches, plus soucieuse de vendre que de nourrir, épuise la terre de ses forces vives, sans souci des générations à venir.

Il n'y a pas si longtemps encore, le souci des paysans était, de faire des produits de qualité, de rentrer de bonnes récoltes, les deux allant de paire ; le souci de nos techniciens est de substituer à la qualité, la quantité, d'écouler sur les marchés proches ou lointains, des produits traités, calibrés, stéréotypés et de remplacer rendement par surproduction.
Plants sélectionnés, hybrides obtenus en laboratoires, engrais chimiques, désherbants, pesticides ont bouleversé la nature et le paysage, ont détruit cet équilibre si soigneusement entretenu et **si longtemps attendu.**

Ces cultures privées de Vie exigent, pour de plus grands rendements, énormément d'eau: Par l'arrosage massif des plantes traitées, des terres riches d'engrais, nous commençons à perturber le cycle de l'eau. Sources et puits analysés révèlent une quantité inquiétante de nitrates et autres polluants.
Les nappes phréatiques se sont vidées pour des couches plus profondes et ne recueillent que les eaux de surface qui ont lavé les sols.
L'eau qui entre dans la composition des tissus sous forme de sève, de sang, véhicule tous ces poisons.

Jusqu'à l'eau de pluie qui s'acidifie de plus en plus par la pollution de l'air et qui ne sera plus utilisable d'ici quelques années.
Le facteur (pH rH)/r devient de plus en plus fort.

Est-il bon de répéter encore que des millions d'années ont été nécessaires pour l'apparition de l'homme ? et cela par un équilibre prodigieux de la Nature et des Éléments.
En créant ce déséquilibre, l'humanité s'engage dans un processus irréversible et risque de déboucher sur une autre forme de vie.
C'est un signe précurseur de la fin de l'humanité.

Bien des gens sont heureux des transformations morphologiques que l'on observe chez les adolescents: les nouvelles générations sont plus grandes, plus minces, mais aussi plus androgynes que par le passé.
Nos jeunes conscrits n'entrent pas dans les armures du moyen âge, mais ne peuvent plus soulever le poids des armes que faisaient tournoyer nos aïeux!
Les races avaient évolué lentement au cours des siècles, les tailles avaient gagné quelques centimètres et l'espérance de vie quelques années.
De nos jours, en l'espace de deux générations, l'on assiste à une accélération sans exemple de la modification des caractères habituels.
L'espèce humaine n'a pas échappé, elle non plus, à cette mutation inquiétante, **non pas œuvre de Nature, mais œuvre d'homme.**

Nous allons devoir payer très cher ce dont nous sommes responsables: Surproduction et chômage, surpopulation, problème de la faim, pollution, nuisances, sans l'épuisement prochain des matières premières et des

sources d'énergie que nous léguons, avec nos déchets à nos petits enfants.

Quelques siècles plus tôt, Colbert faisait planter la forêt de Tronçay pour la marine, à voile des hommes du XXème siècle...

Il y a un choix à faire, c'est le choix du dernier instant, pour ceux qui ont pris conscience de ce qui les entoure, de ce qui les fait vivre et leur donne une raison vivre.

Plomberie Divine

Une des principales lois régissant la Vie est celle de la **négativation naturelle**: elle rend compte de très nombreux phénomènes physiologiques et physico-chimiques.

Le modèle théorique de cette loi est le suivant: Toute forme creuse, par exemple un tuyau, présente sur l'extérieur de sa paroi, des charges électriques positives et sur l'intérieur de sa paroi des charges électriques négatives.

La même répartition de charges électriques existe au niveau de la paroi d'une bouteille, d'une pyramide, d'un tonneau, etc., mais également au niveau de la membrane des vaisseaux du corps humain. (*ceci explique une grande partie de l'hémodynamique*).

Si l'on considère un tuyau et son contenu : tuyau de plomb, mais aussi par extension, artère, veine, vaisseau lymphatique, on peut dire que pour qu'il y ait écoulement il faut que le liquide circulant ait la même polarité que la paroi interne du tuyau: en l'occurrence, une **polarité négative.**
En effet, les propriétés électriques impliquent que deux éléments d'une même polarité, donc de même signe se repoussent, ce qui contribue à l'écoulement du liquide.

Ainsi, la Nature fait bien les choses, pour favoriser la circulation sanguine. La perte de vitesse de l'écoulement du sang due au frottement du liquide sur les parois est compensée par ce phénomène naturel.
Si le sang ou la face interne de la membrane, prend pour

une raison ou une autre, une polarité positive, des désordres s'ensuivent, avec à long terme la perspective d'un infarctus.
D'où l'intérêt de conserver, une polarité négative de nos liquides internes, ainsi qu'une polarité négative des parois internes de nos vaisseaux.
On en déduit aisément la chose suivante:
En plomberie, un défaut dans un circuit d'alimentation d'eau, ne provient pas forcément de la pompe, mais aussi de la qualité du liquide ou de l'état du tuyau.
De la même façon, en physiologie, un problème de circulation sanguine ne provient pas nécessairement du cœur comme on le croit trop souvent, mais plus souvent de la qualité du sang ou de l'état d'une membrane mal polarisée. La persistance de cette anomalie aura à la longue, une répercussion sur le muscle cardiaque et sur le fonctionnement du cœur.

L'application de ce principe, essentiel pour la circulation sanguine s'étend à tous les organes et viscères du corps humain.
Par exemple, les calculs biliaires ou rénaux peuvent provenir d'un défaut de polarité, soit des liquides biologiques, soit des canaux de passage.

Un arboriculteur saura tirer profit de cette loi: ainsi, en activant la circulation de la sève, il pourra soigner des arbres en souffrance.

Le titre choisi, **"Plomberie Divine"** est significatif:
- D'une part, il s'agit bien d'une loi Naturelle, Divine, **celle de la négativation.**
- D'autre part, un simple tuyau de plomb, illustre

clairement la polarité qui s'applique à toutes parois. Le plomb est aussi le symbole de Saturne, Chronos...

Parlons maintenant des Formes:

Si on dispose à l'intérieur de formes, des matériaux, liquides ou solides, une réaction se produit. Cette réaction suit la loi des polarités.
Par exemple, la momification d'une viande, au centre d'énergie d'une pyramide, est liée à un changement des propriétés de l'eau interne.
On peut objectiver ce phénomène par la mesure du pH et du rH. (*résistivité*).

Certaines formes ont été élaborées pour accélérer la circulation interne de leur contenu, exemples:
- La forme d'un tonneau.
- La forme de bouteille présentant un cul creux.
Ces formes assurent une bien meilleure conservation des liquides, vin, bière, champagne, etc..

A l'heure actuelle, il est dommage que les contenants ne répondent plus à ces critères ; de ce fait, les liquides se conservent mal et les producteurs en compensation, font davantage usage de produits conservateurs.
On peut regretter que pour gagner quelques centimes sur l'emballage, on néglige les capacités naturelles des formes à conserver.

Certains, on redécouvert l'importance des formes dans le processus de conservation, par exemple, un fabriquant de bière qui stockait sa marchandise dans des containers carrés s'est aperçu que celle-ci se détériorait rapidement. Il est alors revenu à la traditionnelle forme en tonneau et sa

bière conserve sa qualité d'origine.
Par empirisme, il a remis en application la loi des formes et des polarités. Il a, en quelque sorte, obéi à une loi fondamentale de la nature.

Il est clair que, **grâce à ces phénomènes de polarité, certaines formes vibrent**, et qu'en conséquence elles ont des effets sur leur contenu, mais aussi, sur leur environnement.
On amplifiera cette vibration si on aligne la forme sur l'axe reliant les pôles magnétiques Nord/Sud.

Une pyramide, par exemple, est une **forme vibrante**. Si on dispose à son sommet une forme supplémentaire, *une antenne de forme Phi ou un Ankh*, dont la vibration est particulièrement adaptée à l'homme, si de plus, on aligne cet ensemble sur l'axe Nord/Sud on obtient une forme à la fois très rayonnante et très bénéfique pour l'être humain.

En fait, toutes les formes vibrent, mais elles ne sont pas toutes bénéfiques.
De fait, quand on n'a pas la connaissance de leurs effets, quand on ne maîtrise pas cette loi des polarités, il serait plus prudent de s'abstenir de créer et de faire usage de n'importe quelle forme.
Or, certains "apprentis-sorciers", hélas, ne manquent pas !

Jusqu'au début du vingtième siècle environ, les architectes construisaient maisons et immeubles en s'appuyant sur la géométrie au nombre d'or. Ils suivaient en cela la tradition des bâtisseurs.
Mais, au fur et à mesure que les raisons profondes de cette géométrie se perdaient, ces méthodes étaient considérées "trop chères à l'étude et à la fabrication".

Peu à peu, cette base de calcul fut abandonnée, alors qu'elle avait été respectée pendant plusieurs milliers d'années !

Aujourd'hui, on détruit de vieilles maisons, à la place desquelles on construit d'ignobles ensembles dont la vibration est dangereuse, non seulement pour ceux qui l'habitent, mais aussi pour les riverains.

Une ancienne et belle maison forestière, en bon état, vient ainsi d'être détruite dans la forêt de Loches, parce inoccupée.
Or, ces vieilles maisons, du fait de leur forme, leur orientation, leur emplacement, répondent à des critères de qualité de Vie, elles ont une âme, hélas on les remplace bien vite par des constructions inertes.
Les toits des maisons, doivent, s'ils ne sont pas de base carré, être, soit alignés, soit disposés perpendiculairement à l'axe Nord/Sud.
Par ailleurs, la pente du toit doit être construite en fonction d'un rapport au nombre d'or.
Mais il ne faut pas uniquement considérer la forme du toit, car le corps du bâtiment est tout aussi important.
La hauteur des murs, les côtes longueur/largeur doivent répondre aux rapports de le section dorée.
Dans l'idéal, pour que les effets bénéfiques soient optimisés, il faudrait que la hauteur entre la nappe d'eau souterraine et le niveau du sol, soit égal à la hauteur de la maison.

Dans ce chapitre, nous avons maintes fois fait allusion au **Nombre d'Or**:
Pour dresser des formes rayonnantes bénéfiques, il faut, utiliser des rapports mathématiques très précis:
Une telle forme agira alors sur l'homme comme un

générateur de forces toujours en activité.

Le nombre d'or appelé encore **Phi** est égal à **1,618**. Une forme bâtie au chiffre d'or peut l'être dans les rapports suivants :

- Un rapport de Phi = 1,618
- Un rapport de 1/Phi = 0,618
- Un rapport de Phi^2 = 2,618
- Un rapport de √ de Phi = 1,272

La pyramide de Chéops par exemple, est construite sur les données suivantes :

- hauteur = √Phi = 1,272
- arête = √(Phi+2) = 1,902
- base = 2 = 2
- apothème = Phi = 1,618

C'est donc une forme rayonnante, bénéfique.

Mais, on aurait aussi bien pu construire une pyramide selon d'autres données:

- hauteur = Phi = 1,618
- arête = $\sqrt{(Phi^2+2)}$ = 2,149
- base = 2 = 2
- apothème = $\sqrt{(Phi^2+1)}$ = 1,902

Ou encore:

- hauteur = 1/Phi = 0,618
- arête = $\sqrt{((1/Phi)^2+2)}$ = 1,543
- base = 2 = 2
- apothème = $\sqrt{((1/Phi)^2+1)}$ = 1,175

Après l'avoir correctement disposée par rapport à l'axe magnétique terrestre (*un des côtés de la base perpendiculaire à cet axe*), on aurait obtenu les mêmes résultats.

Il n'y a donc rien de bien mystérieux dans ces phénomènes : l'homme n'intervient absolument pas dans leur élaboration, il peut seulement en profiter.
Le mystère n'appartient qu'à Dieu.

L'homme, il y a très longtemps, savait utiliser ces formes et possédait ce savoir divin (*il n'y avait nul besoin de diplômes !*) ; il le respectait, l'utilisait et ne s'enorgueillissait pas.
Ce qui est à Dieu, en effet, doit revenir à lui seul et jamais l'homme n'a inventé quoi que ce soit: ceci devrait nous ramener à plus de modestie.

La Loi des proportions est une Loi divine.

La divine proportion pour l'homme, c'est le **module doré** dont la formule de base peut être:

$\sqrt{(5 + 1)}/2$ = Phi = 1,618

$\sqrt{(5 - 1)/2} = 1/Phi = 0,618$

$Phi + 1 = Phi^2 = 2,618$

Ou n'importe quel chiffre de la série, développé à partir de 10 et de 12 sur le modèle de la série dorée.
10 - 12 - 22 - 34 - 56 - 90 - 146 - 236 - 382 - 618 - 1000 - 1618 - 2618 - 4236 - etc.

On peut bâtir une autre série en prenant le chiffre 2 comme base et en élevant au carré chaque nombre successivement
2 - 4 - 16 - 256 - 65.536 - $4,29496730\ 10^9$ - x^2
$x^2 = y$
$y^2 = z$
z^2 = **$1,1579\ 10^{77}$ qui est la coudée réelle de l'Univers**, grande pour nous, et petite pour Dieu...

Les Métaux Alchimiques et Santé

Les études sur le corps humain ont été une des principales recherches de l'homme depuis trois à quatre mille ans.
Ces recherches ont abouti à répertorier dans les moindres détails et de façon systématique, tout de ce qui constitue le corps.
Les étudiants en médecine d'aujourd'hui ont la tâche insensée de connaître par cœur les différents noms, de cette classification très poussée, artères, os, muscles, nerfs, les moindres cellules différenciées...etc., tout cela pour se démarquer du profane.

Il y a eu d'autres approches du corps humain.

- Les Chinois, il y a quelques siècles déjà, ont noté qu'il existait une correspondance entre des organes situés à l'intérieur du corps, et des points situés, eux, à la surface du corps: de là, est née la pratique de l'acupuncture.

- Certains ont vu une identité de forme entre l'oreille et l'embryon: de là, est née l'auriculothérapie.

- D'autres ont montré que certaines taches qui apparaissaient au niveau de l'iris de l'œil traduisaient certaines maladies: de là est né le moyen de diagnostic qu'est l'iridologie.

- D'autres soignent en mobilisant la colonne vertébrale.

- Combien d'autres approches encore, amenant de nouvelles spécialisations.

Il faut bien comprendre que ces différentes disciplines ont été développées pour savoir comment agir à distance sur un organe, ou pour connaître à distance et très facilement, les souffrances de cet organe (*exemple de l'iridologie*).
Des recherches sont menées à l'heure actuelle dans ce sens. On veut ainsi arriver à faire, au moyen d'observations systématiques, le bilan d'un malade, comme on peut faire un bilan de comptabilité. (*On fait d'ailleurs déjà des bilans médicaux par ordinateur.*).

De telles sciences sont, en fait, des sciences très pratiques et très matérialistes. Elles sont incapables de prendre en compte la globalité de l'Etre absolu.

Des résultats thérapeutiques existent, certes, mais il apparait utile d'en connaître les raisons profondes. Il serait bon de savoir comment et pourquoi ces différentes disciplines ont été élaborées.

Bien que sincères à leur origine, toutes ces recherches n'ont répondu, bien souvent, qu'à une seule nécessité : celle d'un résultat thérapeutique immédiat, (*d'ailleurs souvent dans un souci majeur de rentabilité*).
Quant à parler de guérison réelle, il y a un pas énorme à franchir... et on laisse au Temps le soin de faire ce que le thérapeute n'a pas réussi.

Les causes de la maladie sont recherchées à l'extérieur de l'individu (*nourriture, pollution, etc.*), alors que toute personne est potentiellement un malade, et qu'un simple déséquilibre interne provoque l'apparition des maladies ; l'influence de l'hérédité et son poids sur le terrain est

encore très mal appréciée.

Une nouvelle direction de recherche médicale à l'heure actuelle est, de découvrir tous les miroirs des organes situés à la surface du corps, et par ce biais, pouvoir lire facilement la maladie de l'organe. La voie parallèle de recherche, étant: comment agir par le biais de ces miroirs sur les organes correspondants.

L'utilisation des sons:

- Par exemple, la méthode de "l'oreille électronique" (*audio - psycho - phonologie*) consiste à utiliser l'influence des sons pour pallier certaines déficiences du langage et de l'audition, mais aussi, plus largement sur le corps entier.
On peut constater que les sons, sont naturellement choisis dans les chants grégoriens.. en fonction de la foi chrétienne de celui qui professe cette discipline. (*A l'évidence, les chants religieux sont très riches en* ***Mantras*** *qui sont des sons originels très puissants et très conditionnant.*) Il va de soi, que s'il s'agissait d'un musulman, ce dernier aurait choisi les sons extraits de ses pratiques religieuses, un bouddhiste aurait agi de même etc...

En réalité, tous utilisent les mêmes mots, les mêmes sons conditionnant ou **mantras**; le résultat thérapeutique est là, positif ou négatif, mais, au fond, personne ne sait ce qu'il a réellement fait.
Seul, Dieu pourrait le dire, mais, certes pas l'homme en l'état actuel de son savoir et de sa compréhension.

On peut noter, d'ailleurs, que le Hata - Yoga n'est rien d'autre qu'une recherche pour produire les mêmes effets au niveau du cerveau par le biais de mouvements physiques spécifiques correspondant eux-mêmes à des mantras.

Cette **science des sons** a toujours existé dans toutes les cultures à travers les siècles.
Mais, a-t-elle profité à l'homme?
On peut en douter en observant l'humanité aujourd'hui, en constatant que l'homme retourne inexorablement vers la bête.

Alors, science de précurseurs ou de dégénérés ?...

L'Acupuncture:

- Dans l'auriculothérapie, on se base sur le fait que chaque partie du corps a un correspondant au niveau de l'oreille externe: c'est, en quelque sorte, une acupuncture limitée à l'oreille, mais toujours destinée à soigner le corps entier.
On pique tel ou tel point et c'est le foie ou l'estomac qui sont influencés... en bien ou en mal.

Les curieux pourront trouver au niveau du nez les mêmes points que ceux existant au niveau de l'oreille !
Ils les retrouveront encore au niveau des pieds, mains, lèvres, langue, organes génitaux externes, en définitive, au niveau de tous les endroits sensibles du corps.
Ils observeront qu'en piquant ces points, ils obtiendront les mêmes résultats que ceux obtenus par l'auriculothérapie.

Les organes ont leur correspondance ou leur miroir au

niveau d'endroits sensibles et superficiels; c'est ce que l'on redécouvre, aujourd'hui, partiellement.

- Le nez, la langue, sont les miroirs des différents organes intervenant dans la digestion (*estomac, duodénum, intestin, différentes glandes*) : on observe ainsi que certaines atteintes des glandes digestives, ou du tube digestif se manifestent par l'existence de nausées occasionnées par des odeurs, (*enregistrées par le nez*) ou par certaines saveurs (*enregistrées par la bouche*).

- L'œil et l'oreille sont les miroirs du système nerveux central.

- Les mains, les pieds (toucher) sont le reflet de l'ossature.

Le problème, actuellement, c'est que l'on soigne un organe en se cantonnant à la stimulation d'un seul de ces miroirs, ne connaissant pas l'existence et la localisation des autres.
Or, un seul des différents miroirs correspondant à un organe ne traduira qu'une partie de la réalité de cet organe. Nous trouvons là, l'origine des défaillances de ces méthodes thérapeutiques.
En effet, pour traiter un mal, un organe en souffrance, une action thérapeutique ne sera valable que si la totalité des miroirs est systématiquement considéré.

Prenons un exemple: considérons une chaîne composée de plusieurs maillons totalement usés. En ne changeant qu'un petit nombre de maillons de celle-ci, la chaîne entière sera plus solide, certes, mais il restera encore un grand nombre de maillons à remplacer pour qu'elle soit opérationnelle.
Imaginons que cette chaîne représente un organe, le foie

par exemple.
On comprend très bien qu'en agissant uniquement au niveau de l'oreille, (*un, parmi les nombreux miroirs de cet organe*), l'auriculothérapeute sera loin d'avoir soigné la totalité de celui-ci: (*on aura simplement changé quelques maillons de la chaîne*).

On constatera une amélioration, certes, voire même une totale guérison, (*le foie n'étant que partiellement malade, ou le traitement ayant amené l'organe à réagir en totalité*) mais, ces guérisons totales seront rares et ne signifient, en fait, rien de reproductible.

Le problème reste donc de savoir pourquoi on a eu une amélioration ou un échec, et pourquoi on obtient des résultats sur un organe en agissant sur des parties du corps qui semblent n'avoir que de très vagues rapports avec lui.

- L'acupuncture chinoise avait une connaissance plus complète. Les acupuncteurs chinois, en effet, piquaient plusieurs endroits de la chaîne constituée par les différents miroirs d'un même organe : tout ceci est très bien, mais si dans cette chaîne un point étant positif (*c'est-à-dire correct*) on le pique, on court le risque de le rendre négatif; la meilleure illustration en est la suivante : par excitation de tous les points correspondant à un organe, on obtient un résultat nul (*aucun effet sur l'organe*). On a retiré à un point ce que l'on a donné à un autre.

De tout cela il résulte un risque : on peut non seulement aggraver le mal, mais encore créer un mal nouveau. En effet, si l'on pique tous les points correspondants à un organe, on court-circuite celui-ci : heureusement que les points d'acupuncture connus ne représentent que cinquante

pour-cent des points miroirs des différents organes .... On arriverait sinon à des accidents sérieux, voire même mortels.

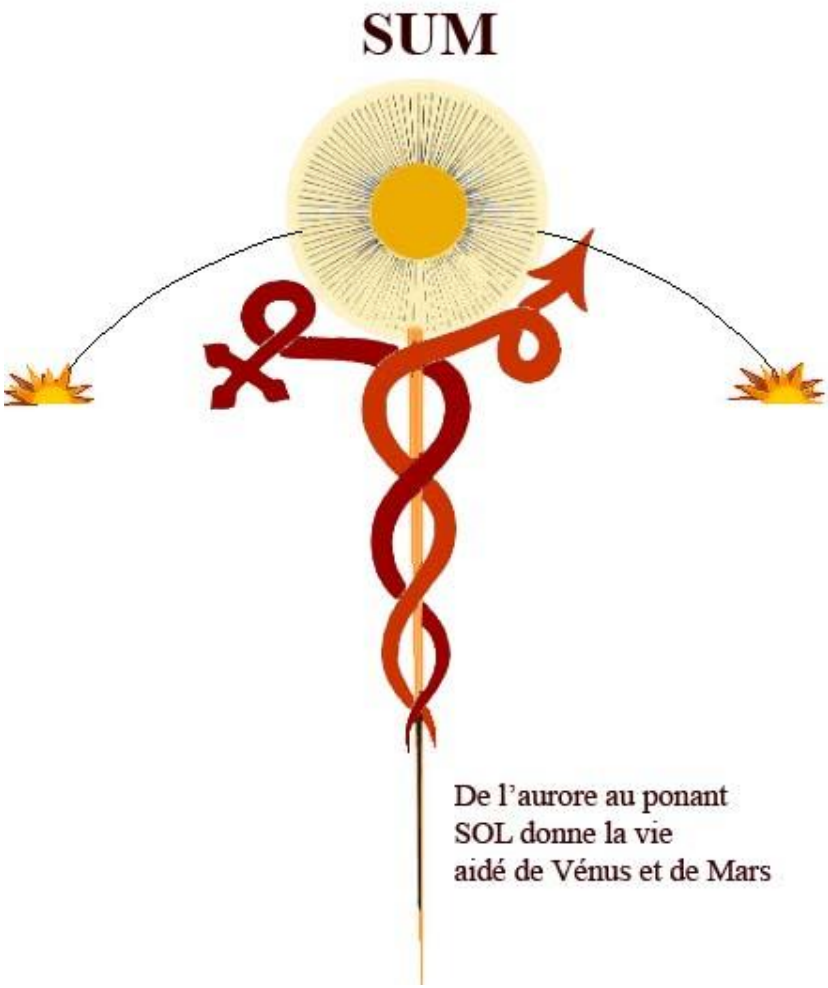
Cette mise en garde n'est pas une destruction systématique de cette thérapeutique très ancienne, très avancée dans ses principes, simplement, il faut considérer qu'à travers ce moyen thérapeutique c'est l'homme qui est en jeu, non une quille!
Il faut donc savoir ce que l'on fait et pourquoi on le fait.

L'Alchimie des métaux:

Utilisant des principes naturels, l'Alchimie remédie en partie à ces inconvénients : par exemple, en ce qui concerne la spécificité des métaux entrant dans la composition des aiguilles d'acupuncture, les principes de l'Alchimie des métaux permettent d'affirmer les choses suivantes :
Il faut se servir d'aiguilles constituées de métaux :
- de même appartenance.
- de même polarité.
- de même identité.

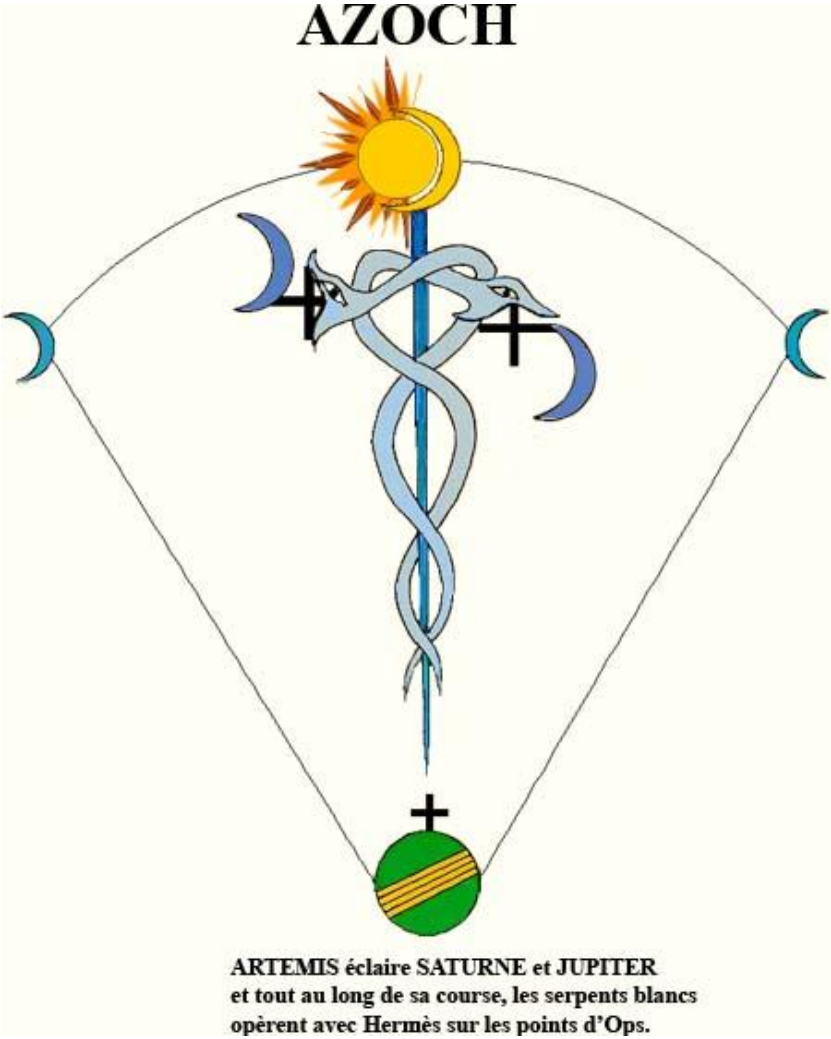
Il y a **quatre types d'aiguilles:**

Deux aiguilles représentant le **soufre**, principe mâle alchimique.
elles seront constituées chacune de **trois métaux rouges**.
Ce seront des aiguilles dites **positives**.
Elles ne seront pas fabriquées par un alliage des trois métaux, mais par un enroulement autour d'un axe de ces trois métaux qui resteront ainsi distincts les uns des autres, de façon à ce qu'une réaction se produise entre eux, donnant naissance à un potentiel.
L'enroulement des métaux se fera vers la droite pour une aiguille, vers la gauche pour l'autre.



Deux aiguilles représentant le **mercure**, principale femelle alchimique.
Elles seront constituées chacune de **trois métaux blancs**.

Ce seront des aiguilles dites **négatives**.
L'enroulement des métaux se fera vers la droite pour l'une des aiguilles et vers la gauche pour l'autre.



Comment utiliser les aiguilles positives :

Ces aiguilles s'appliquent sur la partie malade directement. Prenons le cas d'une luxation : on recherche un point sensible dans la zone du traumatisme à l'aide d'une pointe mousse (*pointe d'un stylo à bille par exemple*). Une fois ce point douloureux bien isolé, on va le piquer avec une aiguille positive, une réaction douloureuse se faisant alors souvent ressentir au niveau de la luxation.

Comment utiliser les aiguilles négatives :

Elles sont réservées pour agir sur les organes internes, (*organes que l'on ne peut, bien évidemment, pas piquer directement*).
On recherche à l'aide d'une aiguille parmi les points connus en acupuncture, en auriculothérapie, mais aussi sur la langue, le nez, un point révélant une sensibilité particulière, bien évidemment différente de celle engendrée par la simple piqûre.
Ce point sera piqué.
Si des points connus comme étant les miroirs d'un organe ne révèlent aucune sensibilité particulière chez le patient, alors que l'on sait pertinemment que l'organe en question est malade, il ne faut surtout pas les piquer, pour le bien du malade.
En effet, chaque point miroir d'un organe devient douloureux au toucher si le mal de l'organe a son reflet dans ce point. Donc, en piquant un point n'ayant révélé aucune sensibilité particulière; on risque d'exciter un

organe qui tout simplement n'en a pas besoin.

Les aiguilles utilisées à l'heure actuelle sont loin d'être adéquates pour obtenir de bons résultats. On mélange, par exemple, le fer et l'argent, c'est-à-dire des métaux " positifs " et des métaux " négatifs ".
On n'a même pas le souci des réactions allergiques des patients : le contact des métaux ne se fait pas n'importe où et n'importe comment ! (*un clou dans la bouche peut déclencher une rage de dents avec abcès*.)

Les résultats thérapeutiques obtenus en opérant avec les méthodes et avec les aiguilles alchimiques décrites précédemment sont satisfaisants dans une fourchette de 80%, ce qui est loin d'être négligeable.

Les 20% d'échecs sont dus au fait qu'on ne puisse pas atteindre un organe qui est malade, par le biais de l'œil.

L'iridologie nous enseigne la façon d'établir des diagnostics en observant l'iris de l'œil.
Les signes traduisant le mal d'un organe quelconque (*taches apparaissant sur l'iris*) ne sont perçus que si le mal a préalablement été enregistré par le cerveau.
En effet, on observe que chez certaines personnes ayant une lésion cérébrale, ou chez certains malades mentaux, les taches n'apparaissent pas, et ceci malgré l'existence évidente de la maladie.
Donc, si une tache révélant un mal quelconque apparaît au niveau de l'iris, c'est un signe du bon fonctionnement du cerveau.

L'idéal serait d'arriver à agir sur le mal par le biais de l'œil. Ceci est possible, mais bien sûr, pas en enfonçant des

aiguilles d'acupuncture dans l'œil des malades!
On a soigné par les yeux en utilisant des mantras optiques.
Par l'impact d'une suggestion optique, on ne peut agir que sur le cerveau.

Il y a très longtemps on savait soigner par les yeux.
Quelques peuplades primitives le font encore.
Cela se fait par le biais de l'eau " travaillée naturellement " et qui possède alors des propriétés un peu différentes de l'eau normale.
Ces différences ont été notées par nos modernes biologistes qui ont eu à étudier de telles eaux; ils n'ont d'ailleurs pas pu expliquer comment de tels changements avaient été possibles !

Pour obtenir les résultats escomptés, il faut utiliser des récipients adéquats. Mais nous n'en dirons pas plus pour le moment.
Cette connaissance est gardée pour ceux qui la mérite, pour ceux qui la mettront en pratique et qui, après vérification des résultats, viendront rechercher le reste de ce savoir, la fin ou le commencement d'une nouvelle science.

L'eau

L'eau a toujours fasciné les hommes, depuis Adam jusqu'à nos jours.
Depuis toujours, les hommes se sont plu à la considérer comme Principe Vital, comme Source de Vie, comme le Premier Élément entre tous, Porteur de Vie.
De tout temps, les hommes l'ont déifiée. Dans le panthéon germanique, les fleuves, à quelques exceptions près, sont féminins et fécondent les terres qu'ils baignent, enserrent et recouvrent ou, principe mâle, engendrent la vie, et c'est le Vater Rhein, le père Nil, Old Vather Mississipi du vieux et du nouveau monde.

L'eau abrite dans ses flancs, qu'elle soit torrent ou eau dormante, une flore, une faune, mais aussi un monde mystérieux de nixes, d'ondines et de sirènes aux étranges pouvoirs.

Eau, sang de la Terre, au réseau compliqué, aux méandres mouvants, qui circule en surface et dans les profondeurs.

Eau aux propriétés oubliées que les hommes de la Préhistoire recueillaient dans des cavités creusées dans le roc et dirigées vers des planètes élues.
L'eau qui a été soumise aux rayons de la déesse choisie était bénéfique et sacrée.

Les empereurs chinois jouissaient du privilège de l'eau de jade qui les préservait de la maladie et de la vieillesse.

Contes et légendes évoquent enfin les mystérieuses fontaines de jouvence et le merveilleux judéo-chrétien n'est pas resté étranger aux eaux miraculeuses, aux sources qui guérissent.

Les égyptiens, eux aussi, étaient en possession de cette eau de longévité et, seul, Pharaon en avait l'approche et le savoir.
Des monuments gigantesques ont été dédiés à l'eau et ont été construits pour l'eau.

"L'Occident a oublié ses mythes" (JUNG)...
Que reste-t-il de nos jours, de ces rites, de ce savoir qui ne survit plus que dans les légendes?

De nos jours, la plupart des sources, canalisées, mises en bouteilles, font la fortune de quelques industriels, de stations thermales et des villes d'eau.
Pourtant, le chemin de Compostelle, suivi depuis le fond des âges par des milliers de pèlerins, ce fameux parcours tellurique était jalonné de sources et de puits qui guérissaient tous les maux de l'humanité.
Qu'en reste-t-il?
Quelle source, quel puits, échappent-ils à présent, à la pollution?

Bientôt, rien ne restera plus de ce que Dieu nous avait donné pour vivre, guérir et survivre...

Pourtant cette eau est là !

Ne la mérite-t-on plus?

L'eau s'avère, de nos jours, le problème de tous et de chacun.
Les scientifiques s'alarment et insistent sur le fait que nous sommes en grand péril de perdre l'eau et qu'elle n'échappe plus à la pollution.

Le manque d'eau est reconnu de tous. Et l'on parle de puiser l'eau dans les couches les plus profondes pour obtenir quoi?
Un liquide, sans plus, riche en engrais chimiques, pesticides et désherbants, tout juste bon à laver le carrelage, mais impropre à la consommation.

L'eau, source de Vie, qu'est-elle devenue?

Le réchauffement atmosphérique, le déboisement à outrance, le drainage, l'assèchement des marais, la régularisation des cours d'eau ont fait que toutes les sources, tout cet immense réseau capillaire est tari. Une agriculture uniquement préoccupée de rendements et de rentabilité a fait le reste. Il nous faut traiter pratiquement toutes les eaux pour les rendre potables. Et quand on parle de traitement des eaux, c'est à la chimie que l'on a recours la plupart du temps.
C'est donc une eau stérilisée, détruite, privée de vie et contre nature que l'on consomme.

Pourtant, l'homme avait toujours su se procurer de l'eau, la respecter, la protéger, veillant auprès du puits comme auprès de la source.

Pourtant, l'homme savait trouver dans l'eau puisée la

quintessence de la vie et la guérison...

Comment retrouver cette intuition perdue, comment rendre à cet élément porteur d'énergie que notre civilisation a détruit, méprisé, considéré comme une matière inanimée, sa force et sa spiritualité?
Retournons mentalement en arrière, apprenons à voir, à respecter la vie et nous retrouverons le savoir des Pharaons, des Empereurs Chinois, et de nos Pères.

On a pu refaire, de nos jours, cette eau bienfaisante qui a été contrôlée, analysée en laboratoire et la science actuelle, en vérifiant, en quantifiant les paramètres, les qualités d'une eau qu'elle est incapable de recréer, constate sa propre impuissance.

On peut fabriquer l'eau des pharaons, l'eau de jade à l'aide de formes vibratoires.
Comme aux premiers âges, cette eau aux vertus particulières que les grottes, les avens recélaient naturellement dans les entrailles de la terre et que restituaient les sources miraculeuses.

On peut faire cette eau qui peut tout, qui est source de Vie et notre Survie.
De nombreuses personnes bénéficient déjà de ce liquide traité à l'aide de formes naturelles vibratoires et soumis à l'influence des rayons cosmiques.

On peut fabriquer cette eau en petite quantité, à l'échelle de la famille ou d'un groupe, mais aussi industriellement à l'aide de stations qui seraient conçues pour cela.
Dans n'importe quel cas, **le principe de base reste la forme vibratoire.**

Mais pour une production plus importante on peut remplacer le rayonnement cosmique par des techniques aux effets plus réguliers et constants.

Avec une forme de 80 cm x 80 cm de base, on peut produire une quantité d'eau nécessaire aux besoins d'une famille, à partir de n'importe quelle eau, même très polluée : l'eau obtenue est unique, supérieure à n'importe quelle eau de source la plus réputée.

Les analyses du Laboratoire de Tours sont plus qu'éloquentes bien que les résultats communiqués ne révèlent pas toutes les qualités spécifiques de cette eau, puisqu'elle possède des vertus thérapeutiques appréciables.

Pour construire une forme vibrante pouvant redonner ses propriétés vitales à l'eau, reportez-vous au chapitre pyramide, et vous trouverez les côtes à utiliser pour construire la forme aux rapports Phi.
Vous rechercherez le point d'énergie interne de la forme (différence de hauteur entre le triangle équilatéral et la pyramide de même base.) et à ce niveau vous placerez le récipient contenant l'eau à transformer pour un cycle de 28 à 30 jours.
Cette eau transformée, curative, doit être prise en petite quantité, un verre à liqueur/jour suffit.

L'eau Vibrée

Comment la faire et comment l'utiliser ?

Certains laboratoires «fabriquent» de l'eau dite magnétisée à des fins thérapeutiques et la vendent un bon prix.
On trouve également, dans le commerce des appareils pour obtenir une eau aux propriétés semblables, bien que l'eau traitée par ces mêmes appareils ne présente pas les mêmes vertus que celle vendue en bouteille.

Comment avoir à sa disposition une eau présentant les mêmes qualités?
Comment se la procurer?
Il faut, tout d'abord, disposer d'une eau neutre, contenant le moins de sels possible : une eau de source, par exemple, prise à haute altitude afin qu'elle ne soit pas polluée.

Il faut utiliser ensuite un batteur électrique et fabriquer un jeu d'accessoires à battre en plexiglas. La forme importe peu.
Tout simplement, vous fouettez votre eau pendant quelques minutes: vous aurez obtenu cette eau vibrée et cela pour un prix dérisoire...

L'expérience est à tenter et vous verrez que cette eau a un pouvoir régénérateur bien plus important que celle que l'on trouve sur le marché, pour la simple raison qu'elle pourra être utilisée dans les douze heures qui suivent son traitement.
Les eaux vibrées ne gardent leurs propriétés que très peu de temps.
En la "fabriquant" vous serez à même d'apprécier et sa fraîcheur, et ses vertus.

Le principe de préparation est le suivant:
Le battement de l'eau à l'aide d'une **matière diélectrique** donne à celle-ci le magnétisme nécessaire ainsi que l'oxygénation recherchée.

Le Yoga

Le yoga est une étude très poussée et très minutieuse de mouvements et de postures en fonction d'un langage : les **mantras**.
A chaque mouvement, correspond un mantra et **chaque mantra a un effet sur le cerveau.**

C'est la science des gestes à l'usage des sourds-muets et son but, l'utilisation du psychisme des individus à leur insu.
C'est le viol le plus vulgaire des âmes.

Science élaborée au détriment de l'être, elle a été crée dans le but de parer à toute réaction d'un peuple exploité et affamé, **science du conditionnement parfait** de tout individu **à son insu**, afin d'obtenir de lui sans réserve son asservissement.
De l'usage du geste on a fait un langage universel pour lavage de cerveau.

Au profit d'une secte, au nom d'une entité absorbante et conditionnante, il était diffusé seulement par des prêtres pour être enseigné dans des régions où la multiplicité des langues ne permettait pas la communication.

Évangile oriental pour la terre entière où Dieu bafoué n'a plus de place, au profit d'un égrégore né de l'homme que l'on a nommé Satan.

Il suffit de penser à la posture pour que le cerveau enregistre le mantra, maître-mot choisi pour son pouvoir conditionnant et dont l'action s'exerce toujours comme une

contrainte.

Science de fakirs, d'illusionnistes, utile peut-être aux névrosés et aux instables, mais néfaste aux gens sensés.

Avec la méditation et la drogue, on peut dire que l'on obtient une trinité de l'enfer!

- Le Yoga, pour l'**Espace**.
- La Méditation pour le **Temps**.
- La Drogue pour la **Masse**.

C'est la représentation du Triangle à l'envers, le revers de Dieu, trinité perfide et factice.
Maléfique et insidieuse, elle est à bannir à jamais.
Il va sans dire qu'avec le yoga, toutes les disciplines orientales: Zen, etc., sont du même tonneau, la primauté revenant à la plus maléfique.

Tout enseignement ayant pour finalité l'aliénation de l'individu, portant atteinte à son libre arbitre, à sa source profonde, est maudite.

Le yoga est maudit.

Liberté, Vérité, sont indispensables à l'être en évolution.

L'Or Potable

Basile Valentin en donne la composition suivante :

- Corne de cerf.
- Feuille d'or.
- et poudre de talc.

Cette formule a été reprise par un professeur rosicrucien qui se dit alchimiste.
Il en eut la révélation au cours d'un voyage, quand il vit le symbole d'une corne de cerf couronnée.
Et c'est en chimiste, qu'à partir de ces données, il définit la composition suivante:
- bois de cerf.
- carbonate.
- or.
- et silicate naturel de magnésie ou talc.

Mais, que peut-on obtenir de cela ?
C'est presque cela,..
Si ce n'est que ce ne sont pas des bois de cerf, mais des cornes naissantes, molles, c'est-à-dire de la **matière organique azotée** et de la poudre de pierre à chaux, c'est-à-dire du **carbonate** et non du talc, qui formeront en se calcinant, du cyanure de potassium.
On peut rajouter de la poudre de marcassite, dite **pyrite blanche** et du **sel marin.**
Les feuilles d'or seront mises en couches intercalées avec de la corne molle de cerf.
Sous l'action de la chaleur, le cyanure va se former et dissoudre l'or.
On a alors ouvert l'or.

Il faut bien laver la préparation et ne prendre que les matières lourdes pour éliminer toute trace de cyanure.

On distillera alors la poudre obtenue avec du pétrole,

distillations répétées jusqu'à l'apparition de la couleur rouge dans l'alambic.
Vous ferez comme pour le Soufre: récupération totale de cette liqueur rouge que vous laisserez évaporer pour avoir à votre disposition un **Sel couleur rubis**, c'est **L'Or Potable**.

Dissous dans du vin, c'est un médicament extraordinaire. **C'est aussi un Soufre Philosophique.**

RÉFLEXIONS

Saturne

Les sacrifices humains en l'honneur desquels Salomon lui-même éleva un autel sur le mont des Oliviers symbolisent en partie la résurgence ancienne de la survie des Hommes-Dieux.
Bien plus loin, à l'origine, ne fait-on pas manger à Saturne, l'Etre Suprême, ses propres enfants pour rester Dieu ?
S'il ne le fait pas, il sera détrôné et assistera à son propre dépouillement, il sera mangé par ses propres enfants jusqu'à ce qu'il n'existe plus.

Alors l'égrégore formée par ses descendants formera un Dieu nouveau, façonné à leur ressemblance: ce sera leur image, leur reflet.
D'**Alpha** = Dieu, aux mortels = **M** ou **N**, on verra alors naître cette image issue de l'homme.
Ce sera PAN, puis SATAN: SAT, la dénomination de Dieu, et Alpha à N, **la période, AN.**

Dans le cas de sociétés prolifiques qui inlassablement, ont procréé sans limitation, le résultat obtenu est l'éloignement du Dieu originel, à chaque génération, et l'importance de l'égrégore augmentera avec la démographie et sera telle qu'elle influencera tous les hommes, justifiant surtout leur médiocrité, jusqu'au moment où la saturation viendra.
L'Apocalypse, la Révélation, remettra les choses en place, et redonnera au Dieu Vrai sa Puissance Originelle... Seuls survivront ceux qui étaient en union avec Dieu.

On a satanisé Saturne quand celui-ci fut trop éloigné, éparpillé.

Au fond de certains cœurs restent seulement l'image et la nostalgie du Dieu perdu.

Quand le moment sera venu, le **KA du Dieu à l'image de l'homme**, le **KA de Satan** sera connu et amènera celui-ci à disparaître, comme il est venu, du néant.

On ne différenciera plus le bien du mal, l'espoir sera vain. Viendra le suicide physique, moral et, comme les termites dont la reine est morte, les hommes structurés disparaîtront, incapables de survivre.

Quand Saturne s'estompa, Satan prît sa place et régna, lui qui, en réalité, n'est que le reflet des hominiens. Rien ne justifie la satanisation de Saturne.
C'est un sacrilège, car Dieu est un et ne change pas, mais l'homme ne recule devant rien pour se justifier et blasphémer, il fait Dieu à son image.
La déchéance de Satan vient du comportement de l'humain et de lui seul.
Par son organisation, l'homme s'éloigne de plus en plus de la vérité. Il revient inexorablement au règne de la bête, mais de là à rendre responsable Dieu de son comportement, il n'y a qu'un pas, un pas d'homme.

Saturne, qu'on le veuille ou non, est présent, morcelé, mais dans sa totalité.
C'est Osiris éparpillé par Seth.
Remettre les morceaux en place, les accoler, c'est faire revivre Saturne.

Un cycle s'est passé depuis les hommes-dieux.

SATURNE, **SAT** et **URNE**, de **URNIFER**, porteur d'eau,

a été le Dieu de l'ère du VERSEAU et doit, dans cette ère nouvelle, de même signe, réapparaître, d'abord par les hommes et les femmes qui le composent, **jusqu'à sa seule présence, qui sera l'apothéose.**

Des mortels, **AN**, on va vers Dieu, de **MEN** ou **NEN** à **OMEGA**, qui sera redevenu l'ALPHA du départ, dans le Cycle du serpent **OUROBOUROS**.
Et le nom de Dieu sera **SAT-NO**.
Période de l'âge d'OR pour ceux qui participeront à son avènement.

Démarche spirituelle

Rechercher Dieu dans de vieux papiers, c'est faire comme le chiffonnier qui trie les détritus.

Il faut oser rejeter tout ce qui vient de loin, tout ce qui est usagé, éculé, hors d'usage : Alors la Vérité est proche, la vraie Foi.
Savoir se dépouiller, s'amputer de ce que l'on a fait de nous, c'est-à-dire de soi-même.
Quitter la carapace, l'armure des hommes d'armes, la robe du mandarin qui protège, dissimule et travestit ce que nous sommes.
Pour se retrouver enfin parfaitement nus, mobiles et forts.

Adhérer à une religion, à un dogme ancien au XXème siècle, c'est l'accepter dans sa totalité philosophique et historique et endosser tous les actes qu'elle a permis.
Comment peut-on trier l'ivraie pour ne conserver que le froment de religions qui ont amené les fidèles à tuer et à massacrer au nom de Dieu ?
L'inquisition, l'intolérance, les guerres de religions, le bûcher Montségur, le sac de Mexico, le sacré cœur de Jésus cousu sur le burnous des soldats et Arnaud Almaric sont incrits dans leur trame, comme les martyrs des premiers âges et les pères du désert.

Tout meurtre, toute violence justifiés au nom de Dieu est impensable.
Tout interdit est, de même, impensable.

A l'heure actuelle, quiconque cautionne ou valide ces

mouvements, ces dogmes, devient responsable de ce qui a été.

La cause à laquelle on devrait adhèrer actuellement est la cause première, originelle, initiale, mais aussi une cause intermédiaire, car rien n'est figé.
Si l'on épouse une religion qui a usé de la force, de cruauté, de mort, on est par là-même solidaire et responsable de ses meurtres et de sa cruauté.
Au même titre, un néo-faciste à ce jour, est solidaire du fascisme du IIIème Reich, des génocides, et se doit de les revendiquer.
Il en est de même pour les partis politiques, comme pour les mouvements religieux, ils usent des mêmes armes.

Prendre conscience de ce que l'on représente, maintenant, est une obligation : Il est trop facile et trop lâche de choisir, de trier, d'ignorer le mal, en prétextant qu'il est d'un autre temps ! Que la mémoire est effacée ! La corruption reste entière quand les excès ont contaminé le fruit.

Certains pensent aller à Dieu par des démarches diverses : contraintes physiques, alimentaires, ascèse qui les affranchit du corps, pour libérer l'esprit.

Les adeptes de la naturopathie, qui, pour se " réaliser ", pratiquent un régime végétarien, sont des personnes à courte vue et paradoxalement immorales .
Elles bannissent la viande de leur alimentation parce que produit de mort, et se procurent dans les boutiques spécialisées, les produits végétaux, naturels, biologiques et

se nourrissent de bonne conscience, grâce à un argent gagné par la vente de produits de morts : chars Amx, mystères, centrales atomiques... Abattoirs pour le cheptel humain et autre qui ne cessent pas de fonctionner.

Poussons le raisonnement jusqu'à l'absurde pour ceux, " sensibles " qui ne sont pas convaincus .
Sans parler des manteaux de fourrures, il faudrait logiquement renoncer aux sacs, chaussures, ceintures, aux vêtements de peau, mais aussi penser aux légumes en pleine croissance qu'on arrache, aux salades que l'on cueille .... Ou attendre le fruit qui tombe de l'arbre et qui se détache à maturité.

Toute consommation, au sens large du terme, si elle fait disparaître la vie, animale ou végétale est une tuerie.
Pourquoi différencier l'arbre que l'on abat, du mouton que l'on égorge, la rose que l'on cueille de la truite que l'on ébouillante ?

La nature, **Mère-Nature**, est ainsi faite que tout peut être mangé quand cela s'avère nécessaire.
Un oiseau granivore devient insectivore par nécessité.
L'homme, au cours de son histoire, a goûté tout ce qui pouvait l'aider a survivre : Il a mangé la hyène et bu son urine... Ne nous renions pas !
Il ne faut pas se leurrer, les céréales les plus anodines ont un relent de viande pourrie, plus abject que le bas morceau dont se contente à sa cantine un simple ouvrier.

Privilégiés par le climat, par notre niveau de vie, nous avons le luxe, du choix.
Les Esquimaux ne pourraient-ils accéder à Dieu parce qu'ils ne mangeant que du phoque ou de la baleine ?

Il est indéniable que l'essor démographique, avec l'essor des sociétés industrielles a amené l'homme à une alimentation essentiellement carnée.
Cela remonte à la nuit des temps - pour survivre.
Il faut savoir que l'on est complice, solidaire, de tout notre passé et que l'homme du XXème siècle est responsable de l'Humanité qui l'a précédé.
Comme le chrétien d'aujourd'hui doit rendre compte de l'Eglise et de ses excès.

Croire se purifier, c'est limiter Dieu à sa personne, c'est le réduire à nous, à notre image, à notre bonne santé, à notre bonne conscience.
C'est à la fois puéril et grotesque : Dieu sait.

Ces fanatiques de leur corps sont plus condamnables que ceux qui connaissent le goût de ce qu'ils mangent, de ce sacrifice quotidien, de cette communion.

Les pays où déferle un essor démographique incontrôlé, où explosent les naissances, sont aussi des pays de pénurie et de famine.

Les morts s'allongent sur les trottoirs des avenues de Calcutta, attendant d'être enlevés comme les immondices et les vaches sacrées, faméliques, broutent paisiblement les légumes à l'étalage du petit maraîcher.
D'un côté, famine, mort, misère, castes,...
De l'autre, les brahmanes, les temples, les sectes et les universités religieuses.

De l'Inde, ce grand temple déserté par les dieux, affluent des maîtres aux pieds d'argile, des gourous, qui se disent détenteurs d'amour et de vérité et qui sont censés nous révéler l'ultime sagesse...

La gymnastique intellectuelle et physique, les régimes alimentaires prônés font fureur, mais pour les hommes que nous sommes, c'est rechercher Dieu dans de vieux papiers, accommoder de vieilles recettes, faire œuvre de chiffonnier.

SAVOIR CE QUE L'ON EST, EST LA VERITE
mais,
SAVOIR TOUT, ou alors **N'ÊTRE RIEN**.

CULTURE

Certains artistes du XXème siècle confondent art et pornographie intellectuelle.
C'est, par ailleurs, le propre d'intellectuels insatisfaits, prétendument cultivés, comblés de leur savoir, bardés de leurs diplômes, de revendiquer ces formes nouvelles comme antidote d'une culture ancienne qu'ils ne rejettent pas pour autant.

Le comble du goût est de professer l'éclectisme le plus rare, le plus raffiné, c'est de discuter de Mantégna ou d'Uccello et de Picasso avec la même conviction et les mêmes nuances.

C'est le propre d'une classe que de tout admettre, de n'être surpris par rien, de tout accepter et de vouloir tout comprendre.
C'est faire de l'œuvre d'art une projection, une vue de l'esprit mais aussi une composition qui se démonte, s'explique et non une résonance qui bouleverse et rend muet.

Il ne faut pas se méprendre, l'homme de la rue, si la vue d'un Dürer l'étonne, rigole franchement à la vue d'un tableau cubiste et, si les masses populaires, plus policées, les acceptent plus aisément, c'est que l'instruction et l'utilisation, dès l'école maternelle, de ces reproductions ont habitué l'œil, l'ont sensibilisé à cette vision.
Ce n'est pas par choix, par goût profond qu'on les accepte, qu'on les voit, mais plutôt par imprégnation précoce, par habitude.

On parle fort bien de l'éducation du goût...
Eduquer le goût de qui ?
Est-il nécessaire de l'éduquer pour qu'il existe ?

Le goût apparaît alors, non plus comme un choix propre, mais comme une uniformité de bon ton, étendue à la plus grande masse.
On tend, de plus en plus, vers cette communauté de pensée, de sensibilité, d'émotions, avec l'espoir généreux qu'elle mettra fin aux guerres, au racisme, que sais-je encore...
Or, malgré ces intentions louables, la guerre est là, plus hideuse et plus perfectionnée que jamais, le racisme tue comme au temps honni de l'inquisition !

La préoccupation de vouloir paraître intelligent à tout prix explique aussi cet engouement pour tout ce qui est nouveau, différent.
On ne veut plus se tromper, on ne veut plus endosser pareille responsabilité et, plutôt que de passer pour un béotien inculte, on accepte les divagations les plus insensées.
Le temps n'est plus des grands artistes méconnus par leurs contemporains, raillés par les bourgeois, de critiques qui condamnaient Manet ou Cézanne.
Un peu comme si à chaque époque correspondait une vision nouvelle que l'œil n'est pas habilité à saisir ?
Seul, un Baudelaire, parce qu'il était hors du commun, pouvait avoir cette intuition.
Combien compte-t-on de Baudelaire parmi les amateurs d'art ?

Pour parler comme nos contemporains, on invoque le laxisme, la tolérance : Rien n'est beau, rien n'est laid.

Ce qui compte, c'est ce qui se vend. Un tableau est une valeur cotée en bourse et les toiles serrées dans les chambres fortes des riches collectionneurs d'Outre-Atlantique risquent, un beau jour, de se voir réduites à une liasse de papier sans valeur, comme dans les contes ! Et végètent, obscurs, des artistes qui n'ont pas eu la chance, non pas d'être " compris " mais d'intéresser un manager habile : on fabrique une vedette du disque comme un peintre de génie !

C'est peut-être cela l'Enfer : contradiction permanente d'une société qui répète comme des slogans de manif. les idées les plus généreuses et qui ne peut que fabriquer des centrales atomiques et des engins de guerre.

Construire un centre socioculturel en forme d'usine à gaz, même bariolée, c'est le signe de la Fin. Et que ce même édifice reçoive la visite de milliers d'individus, cela tourne au cauchemar...

Si l'instruction, l'école **obligatoire** - et cette expression est affreuse - a amené l'analphabète à devenir un être sans jugement, sans esprit critique, c'est une aberration.

Si ces mêmes conditions ont conduit des gens à se comporter comme des mandarins parce que diplômés et si ces connaissances apprises ont façonné leur esprit de telle manière que l'homme en puissance a disparu pour laisser la place à un individu sans idées et sans voix, acceptant tout même la destruction de son moi, c'est un échec total et la pire des impostures...

Si on a besoin d'apprendre ce qui est Beau, peut être a-t-on besoin d'apprendre ce qui est Bien...

Pauvres de nous qui clamons contre l'Église, contre l'Armée, et qui, révérencieusement, apprenons de nouveaux catéchismes et de nouveaux règlements !

La Naissance d'Adam

Observant le Cycle divin, le Soleil devait accoucher de onze Étoiles dont il serait le père et la mère pour former la famille des douze Planètes.
La Naissance de la Terre eut donc lieu comme prévue.

La goutte de magma en fusion, expulsée de la plaie aussitôt refermée, traversa le cosmos, allongée, tourbillonnant sur elle-même.
Elle continua sa course désordonnée dans le système de Râ. Sa rotation sur elle-même lui donnait forme, l'arrondissait, luisante, comme une boule de cristal rayonnant.

Petit à petit son éclat déclina, vira au rouge, devint terne, puis noir. Alors elle se satellisa à l'astre qui l'avait conçue : **la Terre était née.**
Ainsi que le veut la Loi du Cosmos, elle ne s'était écartée du Soleil ni peu ni prou, maintenue à une distance donnée en fonction de sa masse et de sa vitesse.
Elle prit place d'elle-même, respectant la physique des cieux.
Comme elle, d'autres planètes étaient déjà en place; comme elle, d'autres planètes devaient compléter la figure.
De même que le nombre des atomes gravitant autour d'un noyau définit un corps : vibration de l'atome à l'échelle de l'infiniment petit, de même les planètes gravitent autour du Soleil, vibration cosmique à l'échelle des cieux.
Quand, dans l'Univers, Tout, entraîné dans un mouvement harmonieux, vibrera avec ensemble, le système solaire représentera pour Dieu un élément vital.

Accompagnèrent la Terre dans sa trajectoire, deux satellites aussi sphériques qu'elle, issus d'elle.
Mère de deux Lunes, la Terre les avait enfantées à son tour par son travail cosmique.
Elles tournaient autour d'elle, car elles étaient prévues, indispensables à la vie, électrons de la Terre.

Longtemps encore la Terre se convulsa, se rida, puis l'eau apparut avec les orages, puis les gaz et enfin la Vie - vie primitive, cellulaire...
Bien plus tard, la Terre parut enfin s'assoupir; la plus grosse Lune était si proche que l'on aurait cru pouvoir la toucher.
Alors d'énormes animaux virent le jour, car l'attraction des deux satellites, très forte, réduisait la pesanteur des corps.
L'apparition de ces monstres n'avait rien de fortuit. Ils avaient un rôle à jouer : piétiner, labourer la Terre, la fumer, la féconder, la préparer enfin pour les êtres à venir.
L'Alchimie faisait le reste, transformation, transmutation.

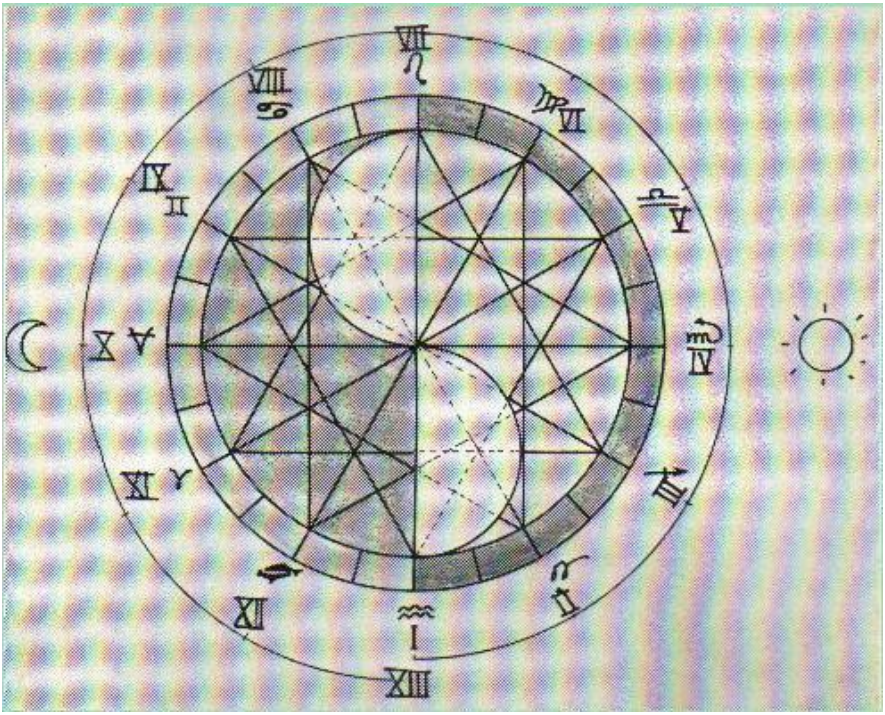
Puis, vint le jour où la grosse Lune quitta son orbite, frôla la Terre, l'arrêtant quelques millièmes de seconde dans sa course, puis disparut du système solaire, son travail étant terminé.
Les conséquences de ce cataclysme furent effroyables : d'abord cloués au sol, tous les monstres brusquement alourdis, incapables d'avancer, n'avaient plus la force de marcher, de mastiquer l'herbe qu'ils avaient happée.
La circulation sanguine ralentie, ils moururent comme foudroyés, debout, intacts, pour s'abîmer, ensevelis, enlisés dans une terre secouée par le cataclysme et les éléments déchaînés.
Ils disparurent tous.

L'arrêt momentané de la Terre, la fit basculer de son axe, et l'eau couvrit tout, énorme vague déferlant sur la Terre.
Enfin, tout redevint calme.
Seuls, avaient survécu quelques animaux aquatiques.

A présent, la Terre tournait autour de son nouvel axe, à la vitesse prévue, avec un seul satellite, le plus petit.
La révolution de la Terre était de **362,76 jours par an.**
Le satellite tournait autour de la Terre et accomplissait, au cours d'une année, **12,36 lunaisons.**
L'attraction exercée par ce satellite que l'on appela Lune était moins forte et les êtres qui firent leur apparition furent plus petits, de taille proportionnée à leur poids.
Les singes d'abord, puis les hominiens foulèrent la planète au cours de la période appelée éocène, étape décisive qui, par sa régularité et stabilisation, devait permettre enfin au Dieu de la Terre de prendre corps.

Une végétation abondante permit aux animaux de se multiplier et aux hominiens de vivre.
Vulnérables, proie désignée des bêtes carnassières, ils servirent longtemps de pâture à celles-là.
Ils avaient pour gîtes les trous, les grottes. Comme les bêtes, instinctivement, ils vécurent en groupe.
Anthropophages, mangeurs de hyènes, et de chacals, ils furent de tous les animaux les plus immondes et les plus faibles.

LA RONDE DU TEMPS



Il est écrit dans la Bible : "Quand Adam eut goûté au fruit de la connaissance, il se regarda et vit sa nudité, il se cacha. Dieu lui demanda, pourquoi il se cachait et Adaam répondit : Parce que je suis nu.
Dieu comprit qu'il avait goûté au fruit de la Connaissance et Adam fut chassé du Paradis."

Pour un Alchimiste, pour un adepte, l'important est de savoir lire, toute parole, toute phrase, toute anecdote à son endroit et son envers et l'envers vaut l'endroit.
" Adam vit qu'il était nu et se cacha."
Quel peut être le sens de cette phrase ?
Adaam, alors, n'est qu'un morceau de cette glèbe qu'il foule, il fait corps avec elle, ébauche, aveugle, tantôt gibier, tantôt chasseur.
Dans ce monde qu'il affronte et qu'il découvre, il n'avait pas pris conscience de sa " nudité ", de sa pauvreté, de l'extraordinaire misère des charognards qu'ils étaient, lui et sa horde.
Il fallut " l'étincelle divine "pour qu'il vit ce qu'il était, pour que se dévoilât sa condition.
Ce n'est donc pas une malédiction, mais une grâce qu'ADAAM reçut, et la grâce suprême.

Seul sur Terre à être touché par l'étincelle divine, il était l'unique représentation de Dieu.
Principe Premier, **IOD** de la Terre.

" Au Commencement était le Verbe. "
Création par la Parole.
Il prit femme, parmi les hominiens et par la force des mots, il créa EVE.

IOD et EVE = **I-EVE** été né
SAT et **URNE**, anagramme de **RUNE**, était né de **URNIFERE** qui désigne VERSEAU.
C'était l'ère du **VERSEAU**.

La descendance d'Adam était assurée, les Hommes-Dieux.

Plus loin, la Bible énonce:
" Tu ne coucheras pas avec les bêtes; Si un homme ou une femme est pris en train de s'accoupler avec une bête, l'homme et la bête seront mis à mort. "
Que faut-il entendre par " bête "
Un bouc, un âne ? Non point, mais les hominiens, êtres primitifs non issu de la descendance d'ADAAM.
Les "bêtes" de la Bible, ces êtres primitifs non éclairés par DIEU, réduits encore à leur état premier et qu'il fallait initier, auxquels il fallait communiquer la connaissance pour leur permettre d'être des Hommes.

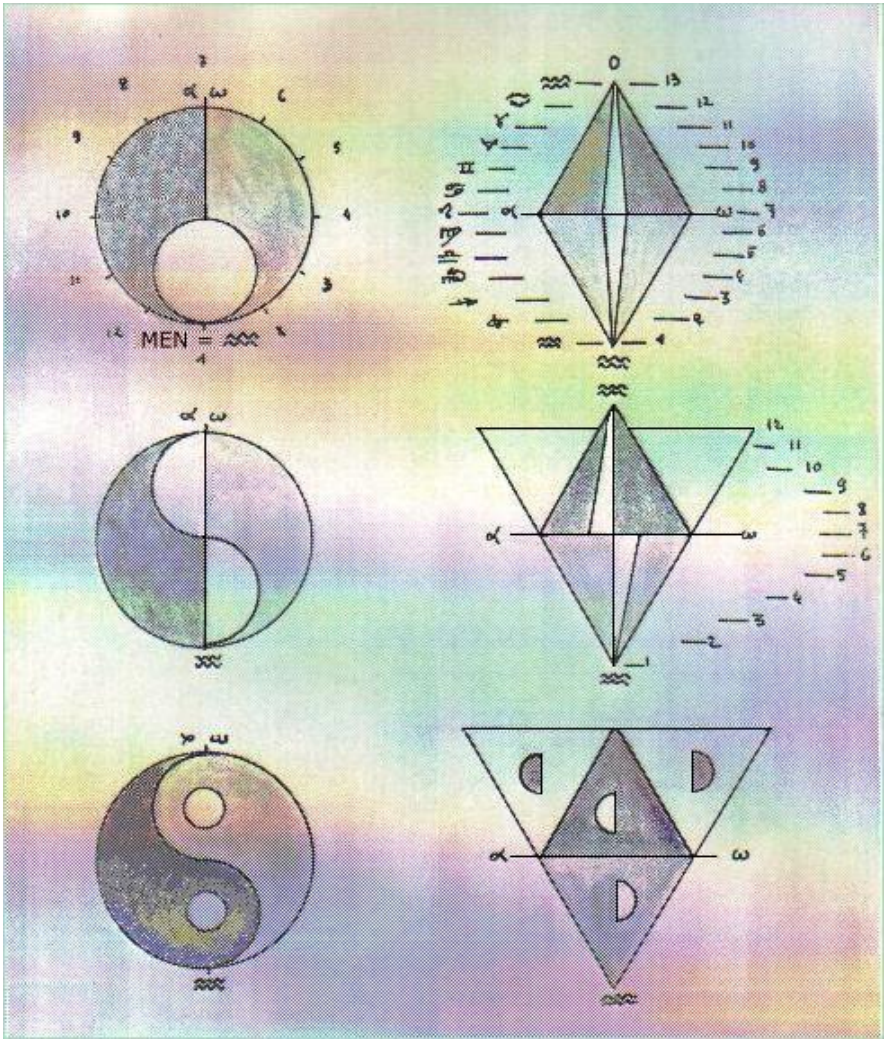
D'après la légende, Cronos-Saturne dévorait ses enfants pour rester Dieu.
Les Hommes-Dieux, issus d'Adaam ont détrôné leur père, se sont partagés ses pouvoirs et sa connaissance qu'ils ont dispersés et réduits par leur multiplication désordonnée.
Oublieux de leur passé, ignorants de la tradition perdue, ils se sont donnés de faux-Dieux, et ont divinisé leur propre égrégore.
Au fil des ères, de nouveaux Dieux créés à l'image de l'homme vont apparaître, vénérés, adorés, complices de ces mêmes hommes dont ils sont le reflet.
A l'ère du taureau, c'est le dieu Apis, puis vint Bacchus.
A l'ère da bélier, Pan, le chèvre-pied, le dieu cornu défraya la chronique et provoqua l'énorme rire des hommes qui se reconnaissaient en lui.

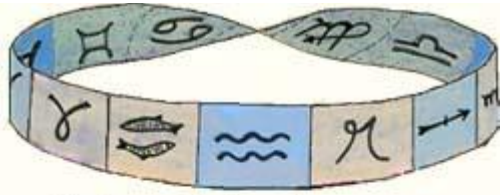
A l'ère des Poissons, ce fut Satan que l'homme s'était donné, mais qu'il ne voulut pas reconnaître pour tel, effrayés par l'image trop réelle qu'il leur renvoyait.
Tous les vices de l'humanité s'incarnaient en lui, on en fît le principe du Mal et l'homme désavoua ce Dieu, son double pour le mettre aux Enfers.
Bouc émissaire docile, il endossa tous les méfaits qu'il était sensé inspirer, il incarna la tentation qui nous habite.
Aux porches des cathédrales, dans l'ombre des piliers, le Dieu cornu, aux pieds de bouc, grimace un sourire de pierre à ses semblables, à ses frères qui refusent de se reconnaître.

Dans une autre mythologie, nous retrouvons le même symbole : La religion égyptienne évoque la mort du Dieu Osiris que tua Seth.
L'ayant découpé en morceaux, il éparpilla son corps aux quatre vents et la Terre devint stérile.
Il faut donner à ce mot un sens spirituel, la Terre se couvrît de récoltes, comme de par le passé - Seth est un dieu agraire - mais la quête de la connaissance avait cessé.
La légende dit aussi, qu'Isis, mère des dieux, devant ce malheur qui frappait les hommes, rechercha, un à un, les morceaux d'Osiris pour les rassembler et redonner Vie au Dieu mort.

L'homme du XXème siècle, ignorant des mythes anciens, oublieux de la Connaissance, ne cherche pas à rassembler les parcelles divines éparses, pour adorer, en toute quiétude, son égrégore, toujours la même en dépit des noms qui changent et des ères qui se succèdent.

Saura-t-il, un jour, partir à la quête de ce qu'il a été, rassembler les parcelles perdues et recréer son Vrai Dieu. ?





Tout ce qui est en Bas
N'est que le Reflet
De ce qui est en Haut

Évangile Égyptien

Dans cet évangile, on peut lire :

Et Myriam-Salomé demande au Seigneur : " Maître, quand finira le règne de la mort ? "
Et Jésus répondit:
" Lorsque vous autres, femmes, ne ferez plus d'enfants... "
" Lorsque vous aurez déposé le vêtement de honte et d'ignominie, lorsque les deux deviendront un, que le mâle et la femelle seront unis, quand il n'y aura plus ni homme, ni femme, alors finira le règne de la mort..."

Et Salomé reprit : " J'ai donc bien fait, Maître, de ne point enfanter ? "
Et Jésus répondit :
" Mange de tous les fruits, mais de celui d'amertume,(*la maternité*) ne mange point. "

De L'ÉVANGILE DES ÉGYPTIENS , cité par CLÉMENT D'ALEXANDRIE, in STROMATES III. IX.66, et. par CLÉMENT DE ROME, mort en 97, en sa seconde Épitre à l'Église de Corinthe.

Plus loin, dans le même texte, Jésus répondra à Salomé :
" Je veux détruire l'œuvre de la femme... "(*la maternité*)

Ne confonds pas tes désirs et tes obligations avec l'image que tu te fais de DIEU.

Ne demande pas à DIEU tout ce qui est issu du matérialisme : le pain quotidien est matière.

Ne confonds jamais le contenu avec le contenant.

Ne recherche pas DIEU seulement quand tu es triste ou malade.

Ne confonds jamais les morts avec les vivants.

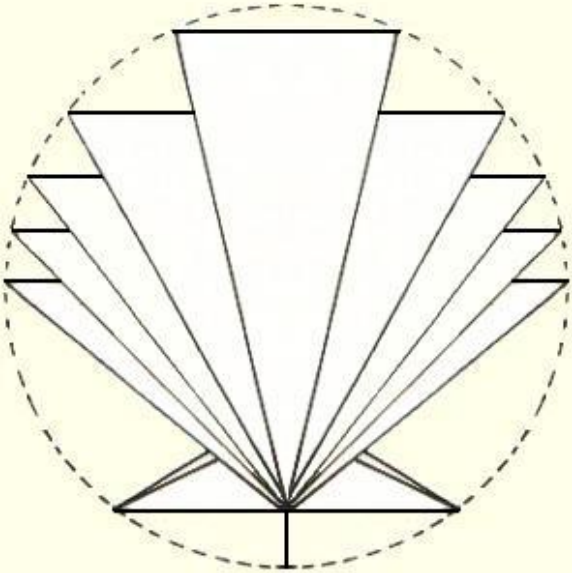
Respecte la loi démographique sinon tu es un assassin.

Ne confonds pas l'amour bestial avec l'Amour de DIEU. Ce que l'homme qualifie de bestial lui appartient en propre et les vertus qu'il s'attribue appartiennent à la bête.

Ne cherche pas à obtenir l'Esprit à partir de ton corps.

La Foi est une Vérité, elle doit apparaître comme telle avec la même lumière que le Bien du Mal.

L'Amour est comme le Souffle de la Vie : il doit être naturel. Ceux qui en parlent sont des malades.



TRIANGLE de la CONNAISSANCE.

Matérialisme et Dieu

Notre corps fait d'os, de chair, de sang est, comme toute chose vivante sur Terre, issu d'un germe, produit d'une fécondation.

Quand il s'est acquitté de sa fonction : exister, ne subsiste qu'une enveloppe, qu'une dépouille à laquelle les vivants, depuis le fond des âges, ont voué un culte.
Mais, que devient ce corps privé de Vie, cette forme ?
S'il n'est pas momifié ou réduit en cendres, le cadavre se putréfie par une Loi Universelle, valable pour Tout et qui frappe, sans exception, plantes et bêtes.

Le corps n'a, en fait, d'existence propre qu'en fonction de la Vie qui l'anime.
D'instinct, il assume les fonctions qui sont nécessaires à la Vie, à la reproduction.

Son évolution, depuis l'apparition des hominiens, a été très lente, mais chaque race a su conserver les traits distinctifs qui la caractérisent et que contiennent les gènes.
Il en est de même pour les plantes et les animaux.
Chaque race, chaque espèce s'est perpétuée au cours des âges, s'adaptant aux climats, aux nouvelles conditions de vie que lui imposait la planète.
C'est une Loi, toute mécanique, qui régit l'existence des choses et des êtres et rien n'existe que l'on ne voit et que l'on ne touche.

On a pu opposer l'homme à la bête par le langage, ses pouvoirs d'invention et de créativité, mais ce ne sont là que

des manifestations sensibles, rendues possibles par une " étincelle divine " qui a touché l'homme, un jour.
L'Homme était dépositaire de la Connaissance.
Comment est-elle apparue et comment l'a-t-il utilisée ?

Parce qu'il est issu de la bête, l'homme la porte en lui, fait corps avec elle, prisonnier de cette enveloppe qui l'asservit, accapare ses pensées, oriente son existence, pèse sur la politique et engendre les guerres.

Il a détourné à son profit une Connaissance dont il a oublié et l'origine et la mission.
Maître du savoir humain, il veut régner à l'égal du Dieu oublié dont il prétend être l'image... L'homme de science tente de le débusquer, le recherche à l'abri d'hypothèses, s'évertue à vérifier sa présence ou son absence.

Rien n'est impossible à l'homme tant sa prétention est grande !

Il a pu réaliser des progrès extrêmes dans le domaine de la technique en faisant sienne la formule E = M.C2, basée sur la matière, le Déplacement et le Temps.
Pour ce faire, il a étalonné le Temps en fonction de ce qu'il voit et croit être le plus rapide : la Lumière.

Toutes les inventions dont se glorifient les hommes du XXème siècle ne sont que des prothèses à l'usage des infirmes que nous sommes.
Toutes les performances accomplies au cours de ces 20 dernières années tentent de réaliser le vieux rêve de l'humanité et permettent à l'homme de s'identifier au Superman des bandes dessinées, doué de pouvoirs supraterrestres, on n'ose pas dire divins, inchangé au fil des

ans, pour ne pas dire immortel.

L'œuvre accomplie, nous l'avons vu, a un double aspect. Moderne JANUS, elle satisfait aux énormes besoins d'un présent immédiat et précaire, mais elle a ignoré l'avenir qu'elle condamne.
Terre inhabitable, épuisée, polluée.
L'homme tue tout ce qui le gêne, détruit tout ce qui se dresse sur son chemin. Et, finalement, à bout de ressources, se retourne contre lui-même, perfectionne les techniques de guerre, sans respect des vies à venir.

Issu de la bête, vulnérable, fragile, parmi les bêtes, sa lente évolution au cours des milliers d'années le ramène à la bête : le Cycle est bouclé et l'évolution le ramène au néant.

Les techniques d'information les plus perfectionnées ne rendent pas l'information plus objective. Tout semble fait pour susciter le goût du scandale, le sadisme latent des lecteurs, des téléspectateurs, qui se repaissent en leur fors intérieur, de guerres lointaines, de la faim dans le monde, ou d'une fusillade d'otages.

" Mens sana in corpore sano.." :
L'éducation physique, la gymnastique, en un mot le sport a cédé la place à la compétition la plus acharnée pour canaliser la jeunesse, l'essouffler et lui faire accepter, sinon oublier une société déclinante, décadente.

Qui plus est, on se bat pour protester contre une décision d'arbitre, l'on se tue comme à la guerre avec la même conviction et la même indifférence.

Le "vulgum pecus" s'achemine opiniâtrement vers une

structuration complète. Société d'individus privés de nom, numérotés, mis en carte et fichés en catégories..
L'homme va, conscient, vers cette mort apparente par faiblesse, par ignorance ou par indifférence.
Pareil à la termite, il obéit, dès la naissance à l'ordinateur son dieu, s'adonnera à la fonction qui lui est impartie, fera des sacrifices à son égrégore, le dieu-monnaie de la puissance matérielle.

Qu'a-t-il fait de la Connaissance divine ?
Il l'a oubliée au fil des âges, plus soucieux de son ambition, du confort et du profit.

Pourtant, les Premiers Hommes étaient des Hommes-Dieux.

D'où venaient-ils ?
Pourquoi cette déchéance ?
Il y a des millions d'années, quand la Terre se stabilisa dans l'espace, quand la durée de son Cycle annuel fut constante et que son satellite décrivit sa trajectoire à une distance convenue, la période des hommes pouvait commencer.

Issu des grands singes, l'hominien était, parmi les bêtes, l'être le plus imparfait et le plus vulnérable.
Pour subsister, il usa de ses poings, il se servit de ses mains pour étrangler et se retourna sur sa propre race pour manger.
Prolifique, l'espèce se maintint dans les régions chaudes, seules habitables pour lui ; sensible au froid, elle s'établit dans une zone bien définie.

Alors vint ce que certains ont appelé " l'étincelle divine ", et d'autres la " Rosée de Lumière ".
Elle toucha un homme parmi les plus forts.
Il devint Dieu de la Terre, Adam était né, il avait 28 ans.

Cet homme issu de la Terre, divin, est notre père à tous, invulnérable, devenu immortel et doté de pouvoirs surnaturels.
Certaines mythologies reflètent la nostalgie de l'Homme-Dieu et content les exploits d'êtres justes et généreux.

Les hominiens, mus par l'instinct, comme des bêtes, s'agglutinaient à lui et il les protégea des grands fauves.
Il tenta de partager ce qui lui avait été donné, de communiquer aux autres, reflet de ce qu'il avait été lui-même, sa compréhension et sa conscience.
Il essaya, par l'exemple, de les débarrasser de cette glèbe épaisse qui les engluait, il les exhorta à ne plus se dévorer entre eux et leur permit de s'humaniser.

Mais, comme pour les bêtes, le dressage se limitait aux capacités, aux possibilités de la horde incertaine et mouvante.
Adam, Dieu de la Terre, n'y pouvait rien.

Une seule Solution s'offrait à lui, mais le risque était grand, prendre une femelle parmi les hominiens et en faire sa compagne pour avoir une descendance.
Les enfants, nés de cette union, auraient le savoir et l'intuition de leur père.
Mais, comme le racontent les légendes, les fils risquent de détrôner leur père, et nous comprenons mieux le mythe de CRONOS dévorant ses enfants pour conserver intacte et

indivisée sa puissance.

ADAM, immortel, a accepté ce partage et, devenu mortel, sa suprématie s'est fragmentée, s'est amoindrie pour devenir inexistante, en raison du nombre de ses enfants et de ses petits enfants.
Jusqu'au jour, où, simple mortel, il devait disparaître, remplacé par une société d'Hommes-Dieux.

Il vécut fort longtemps et mourut, laissant aux Hommes-Dieux le soin de veiller sur la Terre.

Que devinrent les hominiens ?

Ils suivirent les Hommes-Dieux, se mirent à leur service et les premiers esclaves, consentants, étaient nés.
Ils recherchaient la sécurité auprès des Hommes-Dieux desquels émanaient d'étranges pouvoirs.

Il y a de cela bien longtemps...

Mais, la multiplication des Hommes-Dieux morcela et réduisit leur puissance comme une peau de chagrin.
La crainte de voir s'évanouir ce savoir divin inspira les " TABLES DE LA LOI. "
Il y était formellement interdit d'aller avec les hominiens pour sauvegarder un pouvoir galvaudé et amoindri.

La légende d'**OSIRIS** coupé en morceaux par **SETH** qui les disperse sur la Terre, préfigure ce chaos.
La quête d'**ISIS**, son épouse, symbolise le rassemblement de ces parcelles éparses, pour reconstituer le TOUT, l'**UNIQUE**.
ISIS ne put réunir tous les morceaux du corps divin, un

seul échappa à sa vigilance et OSIRIS alla régner sur le royaume des morts : royaume des hommes devenus trop nombreux, qui ne savaient plus d'où ils venaient. Pour vivre, ils furent forcés de travailler, asservirent les hominiens qu'ils tuèrent, mangèrent, pour les faire disparaître jusqu'au dernier.

En réalité, l'enfer, c'est la vie de l'homme actuel, de nos contemporains : Saturés de bruits, de mouvements, d'images, ils tentent d'oublier leur état et créent un enfer encore plus répressif, encore plus réglementé pour se justifier d'exister.

C'est par ce Cycle d'initiation auquel il se soumet que l'homme peut accéder à une autre Voie, à une autre Vie.
La Transmutation, quand elle a lieu, trace un chemin irréversible.
L'Evolution doit se faire et se fera quand même.

Pourquoi l'humanité, depuis sa création, doit-elle supporter ces épreuves ?

En ALCHIMIE, tout procède de la fermentation et de la pourriture.
Sur Terre tout prend vie, puise sa force dans la décomposition et la putréfaction des corps.
Ce même principe participe à la transformation, à la transmutation de l'être et c'est conscient que l'homme doit aborder cette chaîne d'épreuves et non en essayant de les fuir ou de les ignorer.
Son salut est à ce prix.
Ceux qui refusent ou ignorent cette Loi, sont déjà " morts

".
Néant, ils resteront néant !
Mais, tout homme, a, au cours de sa vie, au moins une fois, la possibilité de voir et de réagir.

Un individu conditionné, intégré dans une société structurée, a beaucoup de mal à comprendre ce qui est simple, et à reprendre sa liberté d'esprit.
Ligoté d'interdits, aveuglé, assourdi, bombardé d'informations, pris en charge et selon les classes :
- " boulot, métro, dodo ", pour les uns,
- " sports d'hiver, business et club méditerranée ", pour les autres.
Abrutis, asservis de la même façon, ils travaillent pour les vacances à venir ou la résidence secondaire.
Être libre, détaché, c'est le premier pas à faire, pour s'affranchir de toute contrainte. Alors, une fois détaché de ces biens, la vision est autre.

L'homme doit retourner d'où il est parti pour aller à DIEU.

D'ADAM, il faut retourner à ADAM, seul passage pour la Voie Supérieure d'Évolution.

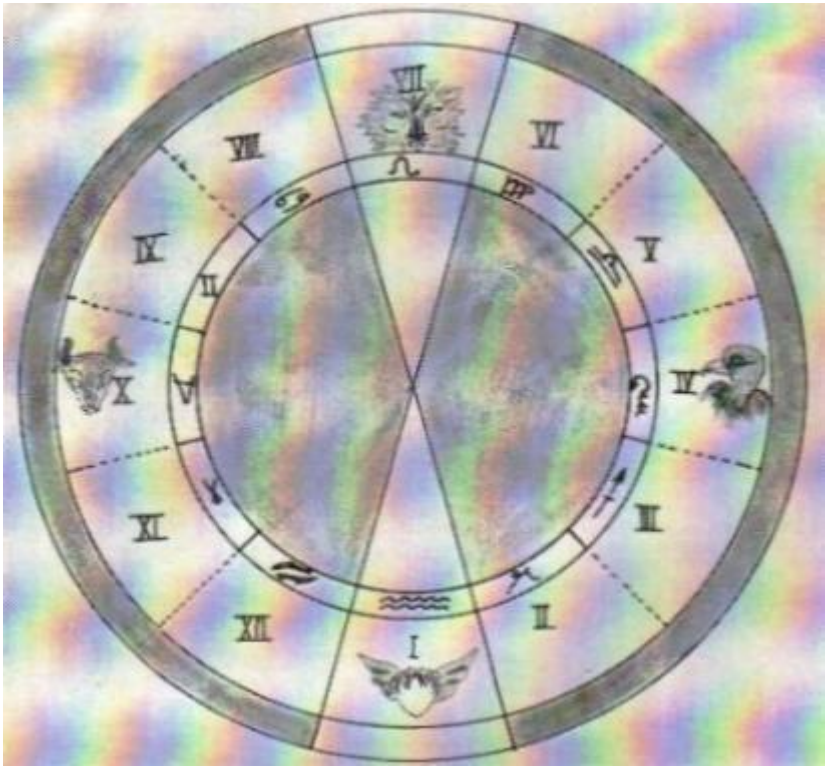
La mort physique n'est qu'une épreuve à passer, pas plus difficile qu'une autre.
Pour ceux qui ont la Foi, c'est une espérance, pour les autres, c'est la peur du néant, la peur de perdre ce qu'ils ont possédé, aimé ou haï, et qui les liait à la Terre.
Amoureux d'images qui les représentent, ils se regrettent, mais ne regrettent rien de leurs méfaits.
ils ont pleinement joui des bienfaits d'une société, sans penser, un seul instant, à DIEU dont on a nié l'existence.
Ou bien, dans un sursaut, par bravade, on meurt en kasoar

et en gants blancs, issue inutile et gratuite.
Certains affrontent la mort avec joie, mais c'est par désespoir, par refus d'une existence dérisoire qui n'a été qu'un leurre.

Pour boucler la Boucle...

Pour fermer **OUROBOUROS**, d'**ADAM** à **ADAM**, l'homme a dû franchir cette étape inférieure.
Mais, **par l'initiation, il peut accéder à DIEU.**
Il doit passer de l'autre côté du miroir pour que l'évolution et la transmutation soient complètes : ce sera l'œuvre finale pour l'homme et le départ d'une autre transmutation, rendue possible par la sienne.
ADAM retrouvé, recommencera son Cycle - infernal - d'initié.

Il reviendra, une fois encore, soucieux de la rotation des signes.
Il a déjà parcouru le Cycle du Taureau et de l'Aigle, il accomplit celui de l'Homme et **il fera celui de l'Ange.**



QUATUOR AETATES
ANGELI, AQUILAE, LEONIS, TAURIQUE.

Son prochain passage sera celui d'un être asexué, androgyne, volant - ce qui définit ce mot.
Dépouillé de préoccupations de sexe, de problèmes de maternité et de mort, il sera totalement libre.
Il évoluera à sa guise, sans contrainte, et sans contraindre les autres.
L'initiation de l'Homme le lui aura appris.

L'ère matérialiste sera révolue.
Il respectera l'homme comme il sera respecté.
Son but, sa mission unique : DIEU.
Il aidera celui-ci à faire sa ronde sur lui-même, afin de se voir et de se comprendre, comme le sang irriguant nos organes et porteur d'**O**, nous aide à vivre.

La plénitude sera atteinte pour ceux, seuls, qui ont compris et persévéré, évitant les tentations et la facilité.

Après cette ultime épreuve qui durera aussi longtemps que celle du Cycle de l'Homme, tout fusionnera dans une même compréhension, tous les mondes enfin amalgamés, pour que DIEU ait sa puissance maximale.
Il sera alors terrible et puissant.
Et nos physiciens diraient que c'est l'état ponctuel de récession où tout le Cosmos aura disparu dans un tourbillon noir, invisible.

Alors,

DIEU POURRA PASSER DANS UNE AUTRE DIMENSION,

ayant pu annuler celle qui le constituait et, dans ce monde nouveau,

LE CYCLE DIVIN PRENDRA UNE AUTRE FORME.

CONCLUSION

Tout ce Paie...
Ou le Prix des Choses...

Quand vient l'heure

On frappe à la porte

L'un propose, l'autre dispose

Celui qui est, fait le prix juste

Celui qui n'est pas, demande davantage...

Et la porte s'ouvre

Et la porte se ferme...

Que celui qui lit comprenne.

Le Livre s'achève enfin

Le livre s'achève enfin.
Et il ne nous appartient déjà plus.
D'objet, il est devenu message offert à tous, mais destiné aux seuls vivants.
Pendant que nous l'écrivions, nous avons été mis en garde par d'aucuns qui nous ont même déconseillé de le faire paraître, qui nous ont reproché de divulguer au plus grand nombre ce qui devait être tenu secret.

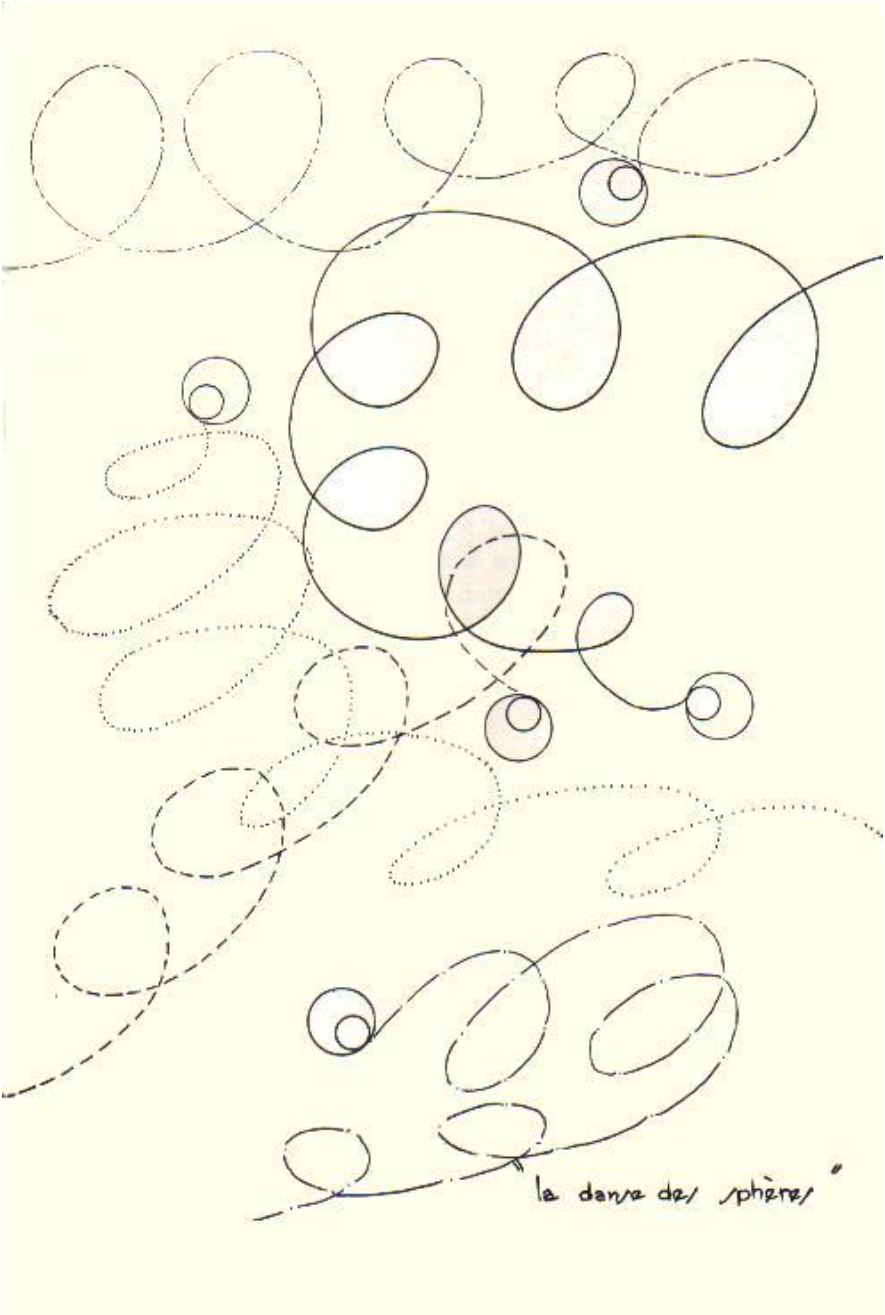
Cette opposition que nous avons rencontrée ne nous a pas surpris.
Mais nous pouvons sourire de cette inquiétude.
Ces censeurs sévères semblent ignorer que nous vivons la Fin d'un Cycle et retournons à l'ère du Verseau.
Ce qui était caché, perdu, oublié doit être révélé et non point être réservé à ceux-là seuls qui s'en jugent dignes et voudraient se l'approprier.
Comme il est écrit dans la Bible : " Les simples et les enfants mêmes, auront alors toute la Connaissance... ". Et ceux-là mêmes qui croyaient la détenir seront confondus.

Ce qui est compréhensible, aisé, à la portée de tous, dissimule un autre savoir, une autre connaissance que les mots ne traduisent pas, à laquelle, seules, la réflexion, une démarche personnelle, permettent d'accéder.

La Vérité est en soi...
Ce livre doit permettre à ceux qui cherchent d'en retrouver la clef.
La Vérité ne s'écrit pas, n'a pas besoin d'être démontrée :

Elle est !
Quand on la rencontre, elle éblouit, s'impose à nous comme une illumination et ceux qui exigent des preuves, veulent la mettre en équation, ont perdu l'intuition fulgurante des premiers âges.

Avec ce livre commence pour ceux qui auront compris, la quête de DIEU


"la danse des sphères"